74

ABONNEMENT DE LECTURE DE MUSIQUE

POUR LES PARTITIONS FRANÇAISES, ITALIENNES, LA MUSIQUE SACRÉE, CELLE DE HARPE, DE PIANO, DE VIOLON, DE FLUTE, etc. etc. etc.,

Chez LEMOINE AÎNÉ,

SUCCESSEUR DE COUSINEAU, LUTHIER,

ÉDITEUR MARCHAND DE MUSIQUE, BRÉVETÉ DE S. A. R. MONSIEUR, FRÈRE DU ROI,

Rue Dauphine, N°. 32, à Paris.

MM. les Amateurs trouveront dans la Collection des Partitions celles anciennes et modernes, françaises et italiennes, de Gluck, Mozart, Sacchini, Piccini, Grétry, Dalayrac, Martini, Méhul, Le Sueur, Cherubini, Boieldieu, Nicolo, etc. etc.

La Collection de Musique pour la harpe, le piano, etc. etc., contiendra tous les ouvrages de Haydn, Mozart, Dussek, Cramer, Clementi, Steibelt, Adam, Beethoven, Hummel, Moschelès, Cousineau, Naderman, Vernier, Bochsa, Viotti, Rode, Kreutzer, Baillot, Lafont, Berbiguier, Tulou, Drouet, etc. etc.

CONDITIONS.

L'ABONNEMENT SE PAIE D'AVANCE.

30 fr. pour l'année;
20 pour six mois;
12 pour trois mois;
Et 1 fr. 50 c. pour cinq jours.

Le nantissement pour les Partitions est de 30 fr.

Celui de la Musique de harpe, de piano, etc., etc., est de 12 fr.

On trouvera, à la même adresse, Harpes, Pianos, Violons des meilleurs Facteurs, à vendre et à louer. — Colophane, Cordes de Naples 1re. qualité, Papier réglé, Diapason, Clefs de harpe, de Piano, Tourne-Chevilles en buis et en ébène, petits Pupitres portatifs en acajou et autres bois, etc., etc. Fait des Envois dans les Départemens et à l'Etranger.

N°. Vol.

A L'ENFANT JESUS
Rue S.t Honoré. au coin
de celle des Prouvaires.
DES LAURIERS
Tient Magasin de Papiers
Et Fournit les Bureaux.
Paris.

THE PUBLIC LIBRARY OF THE CITY OF BOSTON.
THE ALLEN A. BROWN COLLECTION.
**M 262.18

‡ M. 262.18
Allen A. Brown
Aug 14, 1894

MAZET

COMEDIE

EN DEUX ACTES

PAR Mr. ANSEAUME.

Mis en Musique

PAR

Mr. DUNY

Pensionaire de S. A. R. Infant Don Philippe.

Representée pour la premiere fois à la Comédie Italienne,

Le 24. Septembre 1761.

Prix en blanc 15lt

Grave par Le Sr. hue

A PARIS

Chez le Sr Sieber rue St Honore a l'hotel D'Aligre

Et aux adresses ordinaires de Musiques.

Imprimée par AVEC PRIVILEGE DU ROY

CATALOGUE
De Musique Vocale et Instrumentale Appartenant à M. SIEBER,
Rue St Honoré à l'Hotel d'Aligre à Paris.

Simphonies en Œuvre

	ll	s
Ditters XIe	6	
Haydn 15e	7	4
Stamitz le fils Œuv 5e	12	
Bach Toeski Stamitz	12	
Bach XIe	7	4
Vanhal XXIe	7	4
Haydn XXIe	7	4
Bach Quintetti XIIIe	12	
Pugnani Quintetti XIe	6	
Kammell XVII	12	
Stamitz XIe	7	4
Roeser XII	12	
Boccherini XXII	12	
Boccherini Sextuor XXIII	12	
C. Stamitz XVI	12	
Cambini VIII Quint	12	
Gossec Haydn et Bach	7	4
Chartrain IX	12	

Simphonies Concertes

	ll	s
Stamitz No 15	4	4
Bach 1er	4	4
Stamitz 16e	4	4
Bach 2e	4	–
Stamitz 17	4	4
Gossec I	4	4
De St George XII	4	4

Simphonies periodiq

	ll	s
Stamitz la Chasse	4	4
Haydn	2	8
Vanhal	2	8
Ouverture de l'entrée d'henry 4	4	4
Bach No 8	2	8
Gossec la Chasse	4	4

Methodes

	ll	s
Fouchetti pr la mandoline	6	

Quatuors

	ll	s
Gaspard pr Clarinette	7	4
Schmidt 7e	9	
Gossec 15e	9	
Vanhal 7e	9	
Bach 8e	9	
Giordani 2e	9	
Stamitz 8e	9	
De St George Pr	9	
Haydn XVIIe	9	
J Navoigil 2e	9	
Giordani 3e	9	
Cambini 2e	9	
Stamitz XIIe	9	
Kammell XIIe	9	
Abel XIe	9	
Kuchler pr Clarinette	9	
Pugnani XIII		
Le Brun 6 Petits Airs	9	
Stamitz XII	9	
Cambini 3	9	
Bach et Abel, 14	9	
Franzel 6e		
Punto et Vogel 2	9	
Traversa	9	
Kammel XXI	9	
Chartrain VIII	9	
Cambini 9e	9	
Rauzzini 2e	9	
Ritter, a Basson obligé	9	
Boccherini	9	

Duo

	ll	s
Roeser petits Airs No 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12	3	
Franceschini	6	
Recueil d'Airs variés	3	
Kammell 5e 7e 20e	7	4
Bisch pr Clarinets	7	4
Campioni	6	
Rodolphe Fanfar pr 2 Cors	1	4
Julien pour Violoncel	3	
Roeser pr 2 Clarinette	1	4
Demaky 7	6	
Giordani Pr pr Flute	4	4
Gavinies 5e	7	4
Schmidt Xe pr Flute	4	4
Fodor I. 2. 3.	6	
Stamitz	7	4
Munie 2	6	
Cambini 4e	7	4
Breval 2e pr Vcelle	6	
Mr ... pr Violon	7	4
Stamitz pr Viol. Alto	6	
Borghi 3e	6	
Paxton Ier pr Violoncelle	6	
30 Fanfares pr Cors	4	4
Tillier pr Violcelle	3	12
	4	4
Stamitz 18. pr Violon	7	4
Vogel. 3 pr flaut	6	

Trio

	ll	s
Schmidt 5e	7	4
Sirmen Per	7	4
Ditters	7	4
Zappa Per	6	
Le Duc 5e	7	4
Kammell 8e	7	4
Vanhal XIe	7	4
6 Cramer 3e	7	4
Hemberger Per	7	4
Weiss Per pr Fl V et B	7	4
Delphin Per pr 2 V et B	7	4
Demaky VIIIe pr 3 V	7	4
Weisse 2e pr Flaut	7	4
Mr D.C.	7	4
Cambini 6e pr V	7	4
Le Brun 2e pr Flaut	7	4
Raimondi pr V	7	4
Stamitz XVII	7	4
Sacchini Ier	7	4

Sonates

	ll	s
Borghi Per	7	4
Canavas pr Vlle	7	4
Lahoussaye Per	7	4
Stal Per	7	4
Pugnani XIIe	7	4
Gavinies Per	7	4
Gavinies 3e	7	4
Kammell XIIe	7	4
Lidel I	7	4
Schetky I pr Violoncelle	6	
Jernovick airs variés	4	4
Schindel XI et Lamot	7	4
Lorenziti 2e	3	12

Concerto

	ll	s
Lolli 7e	4	4
Gavinies pr Violon chaque No 1. 2. 3. 4. 5. 6.	4	4
De St George pr Violon No 10. 11	4	4
Stamitz pr Flutte No 1. 2. 3. 4	4	4
Stamitz pr Violon No 4. 5. 6. 7	4	4
Giornovik pr Violon No 1. 3. 4. 6	4	4
Cramer pr Violon No 1. 2. 3. 4. 5. 6.	4	4
A Stamitz pr Violon No 3. 4	4	4
Borghi pr Violon No 1. 2. 3. 4. 5. 6	4	4
Fisher pr Flaut. Oboé No 2. 3. 4.	3	12
Le Brun pr Flaut. Oboé No 1. 2. 3. 4. 5. 6.	3	12
Franzel pr Violon No 3. 4	4	4
Stamitz pr Clarinette No 1. 2. 3. 4	3	12
Rodolphe pr Cor I	4	4
Punto pr Cor 1. 2	4	4

Pour Clavecin

	ll	s
Haydn et Hoffman C	6	
Eichner Per Trio	6	
Roeser 5e Sonate av	6	
Eichner 2e Concerto	7	4
Bach Ve avec Violon	7	4
Bach XIIe Sonate	7	4
Kammell XII Trio	9	
Bach. 13 Concerto	12	
Borghi 4e Sonate		
Sterckel Ie Sonte à V	7	4
Rauzzini Ie Sonte à V	7	
Vionetti Ie Sonte à V	4	4
Bach 15 Sonte à V	9	
Mozart avec accom	9	
fodor airs Varié	3	12
Roeser petits airs	6	

Pour Harpe

	ll	s
Schencker Per Trio	7	4
Per Recueil d'Airs variés	3	
2e Recueil d'Airs variés	3	
Petouart 4e pr la voix	6	
Schobert Sonates	3	12
Krumpholz 2e prel.	9	
Krumpholz 3 Sonate	9	
de St George a P Delpl	9	

Pour Guitarre

	ll	s
Felix 3e avec paroles	6	
Ritter pr Guitre Alle de	6	
Petouart pr la voix	6	
Rabain 2e	6	
Dorté pr Voix	6	
Dorté, avec accom	6	

Ariette

	ll	s
Si j'ai perdu mon Amant	1	16
d'où vient que je soupire	1	10
Si l'on veut aimer constt	1	16
Jeune Bergere	1	16
L'art de la parure	1	16
Aimer est un plaisir	1	16
La raison surprise pr l'amour	1	16
Le Depit Dhe	2	8
L'harmonie	1	10
L'amour Vainqueur	1	10

Opera Comique

	ll	s
Gille garçon peintre	12	
Le Pretendu	15	
Henry IV	18	
Le Peintre amoureux	12	
La Veuve Indecise	12	
Lisle des Foux	12	
Mazet	12	
Les Deux Chasseurs	12	
Le Milicien	12	
L'ecolle de la Jeunesse	15	
La Fée Urgele	15	
La Clochette	12	
Le Rendez vous	12	
Les Moissonneurs	15	
Les Sabots	12	

Airs détachés
d'Opera Comique

	ll	s
Du Pretendu	1	4
d'Henry IV	1	10

Recueils d'Airs
Pour la voix avec accompagnemt de Clavecin

	ll	s
Albanese 7 pr le P et V	3	12
Roeser 6e	6	
Martini		

Divertisst Militaire

	ll	s
Roeser pr 2 Clarinettes 2 Cors et 2 Bassons	2	8
Idem 2e	2	8
Idem 3e	2	8
Divertist 4e pr Martini	2	8
Roeser, 35, 36. Suite 37, 38, 39, 40.	6	

Pour la Danse

	ll	s
2 Recueil de menuet		
2 Recueil d'allemande	1	4

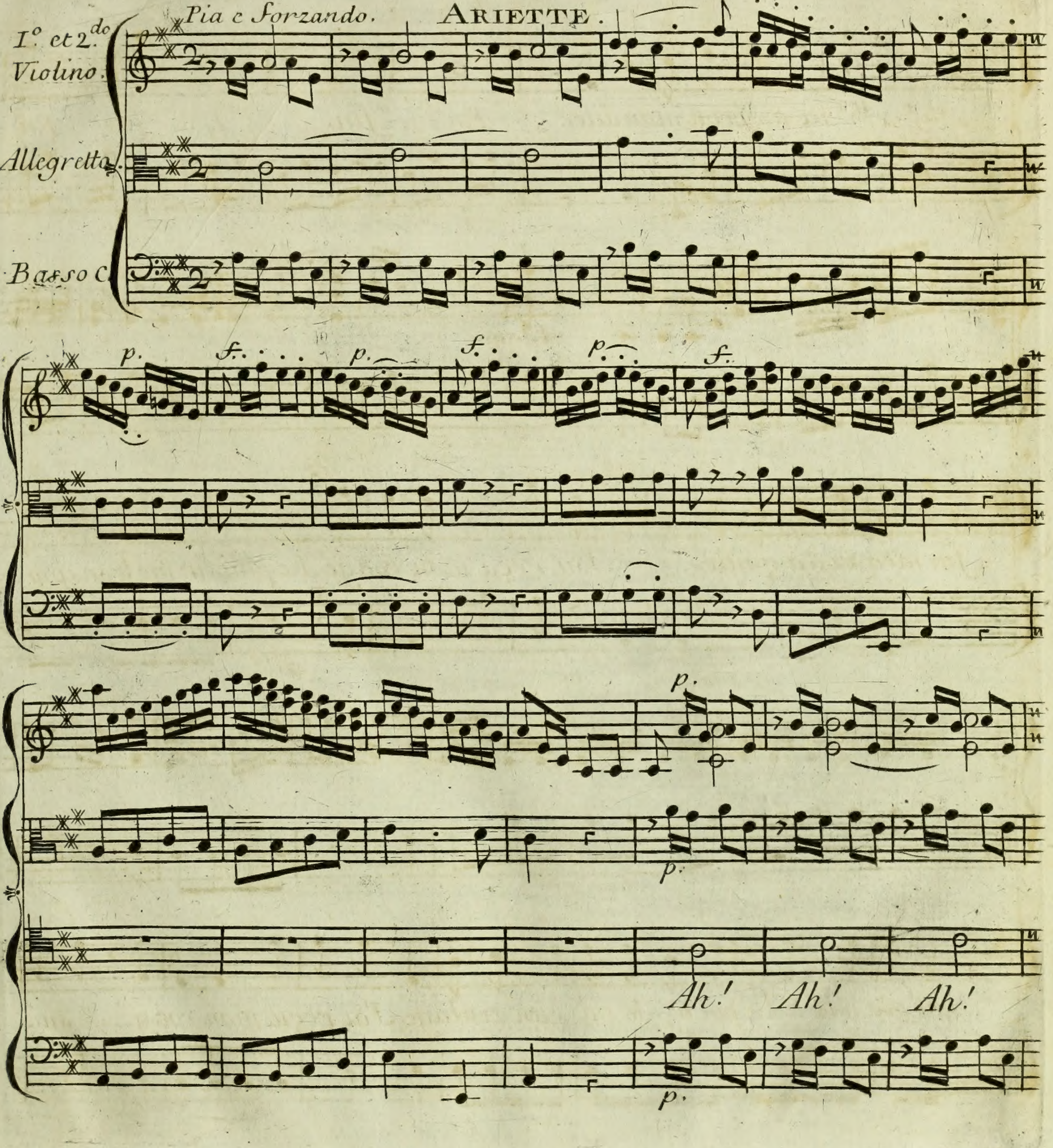
MAZET.

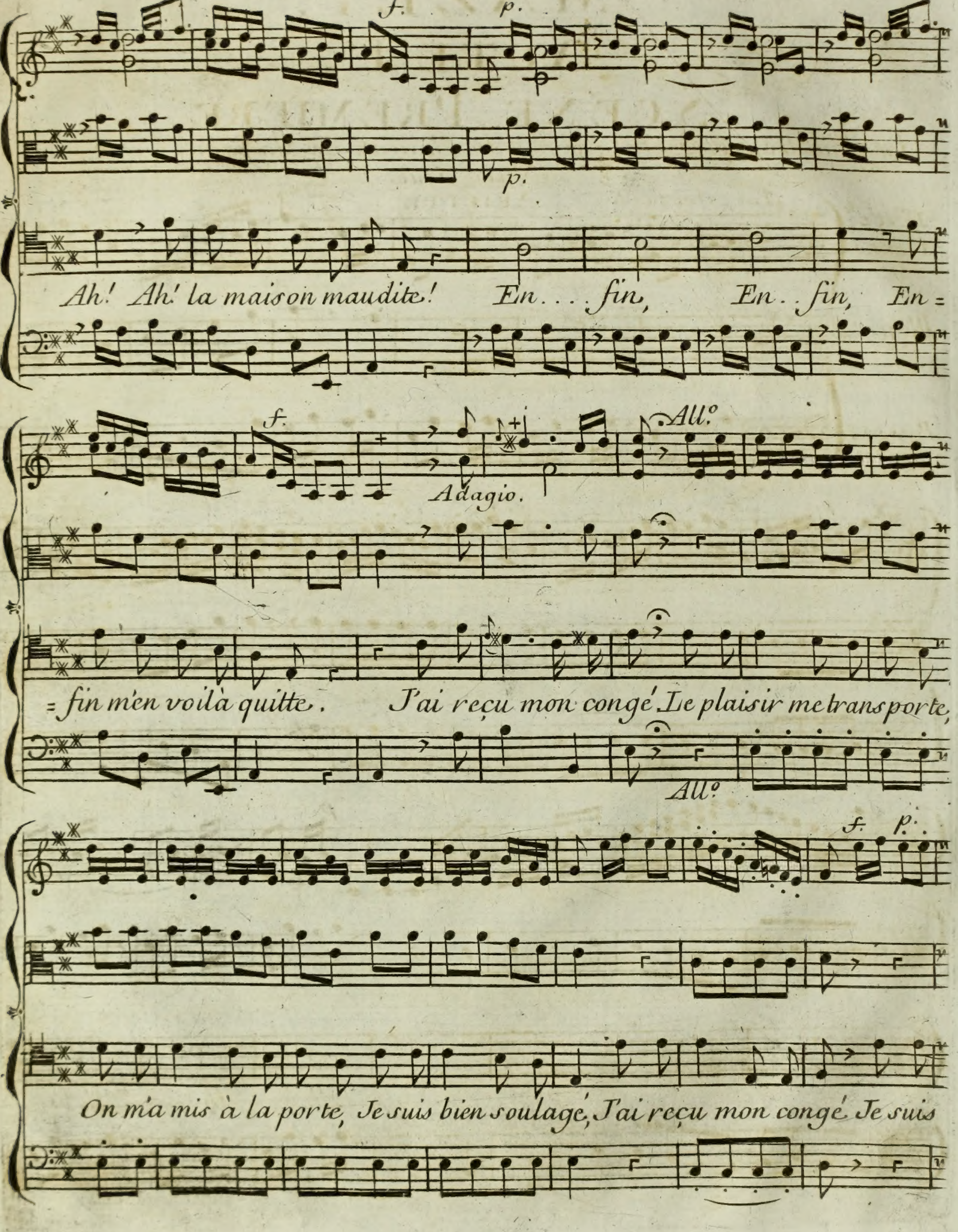
ACTE I.

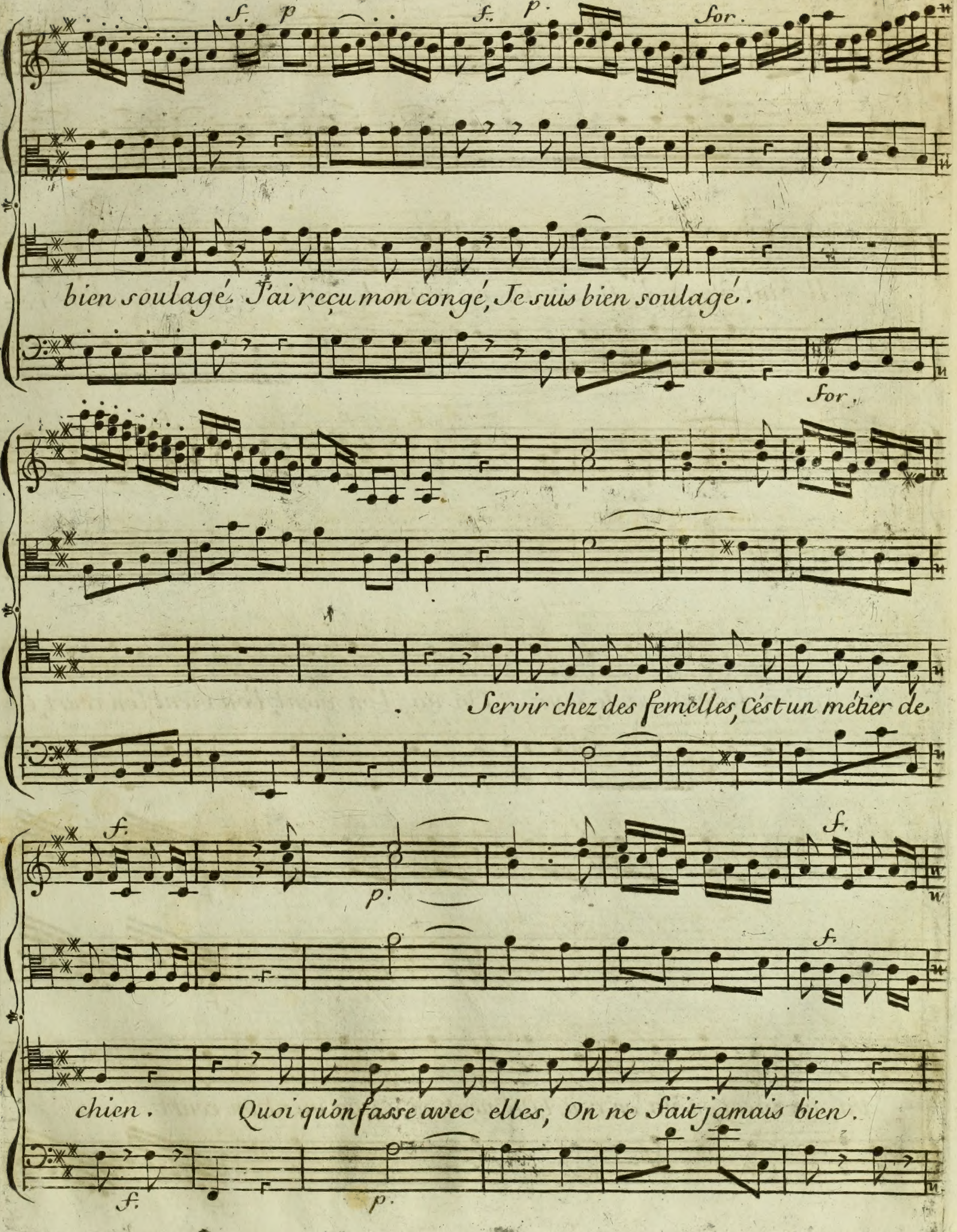
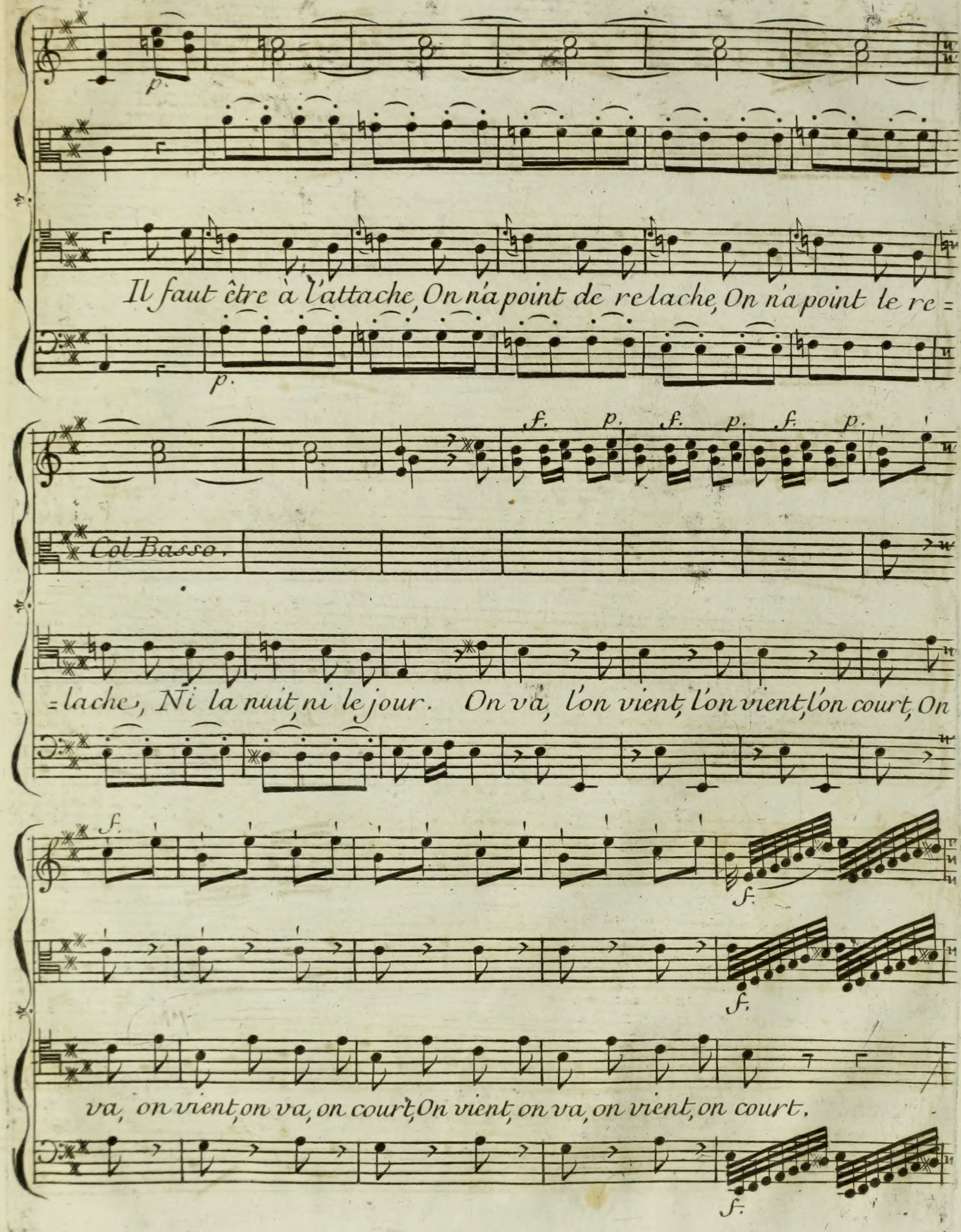
SCENE PREMIERE

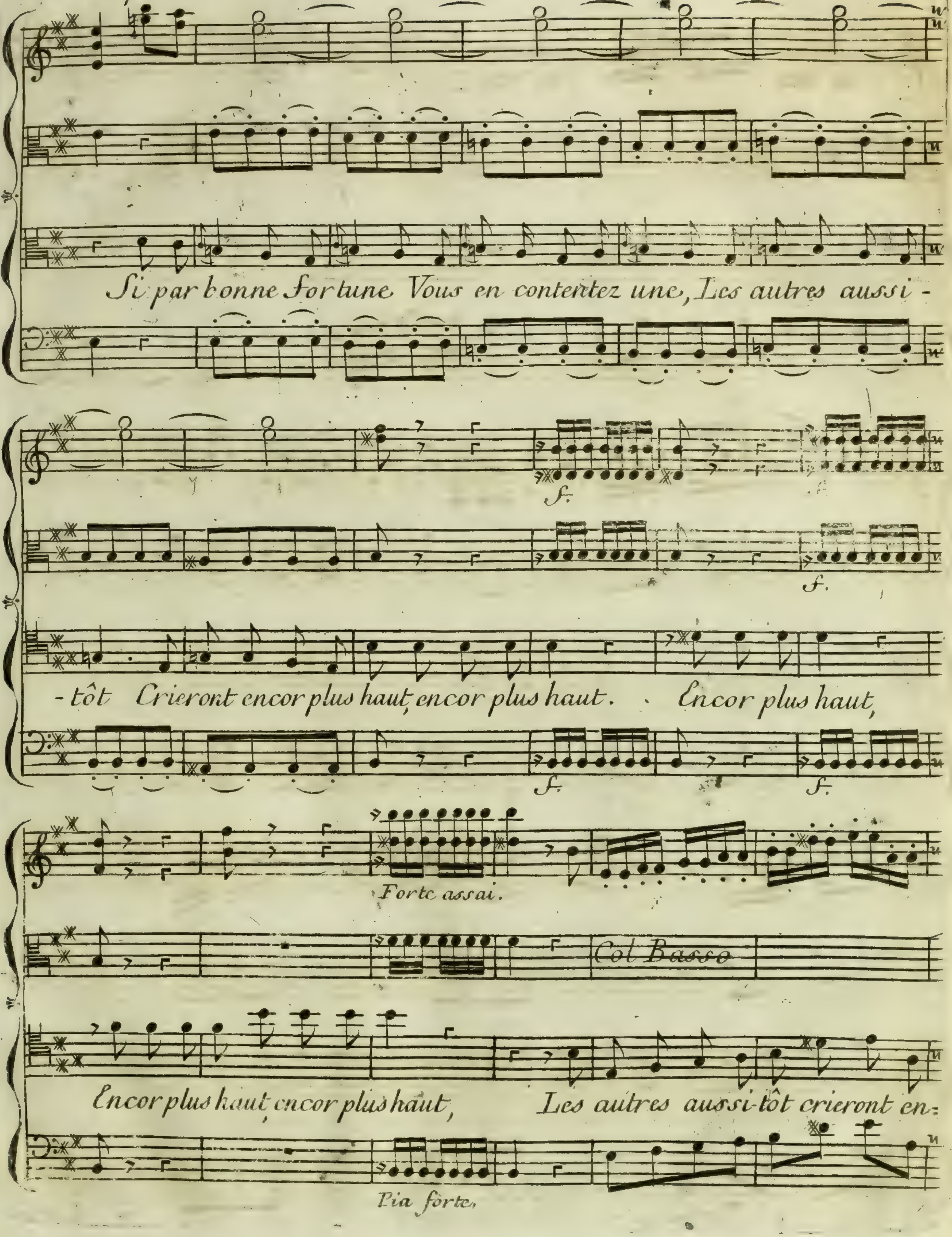
Le Théâtre représente la porte du Château de Madame Gertrude.

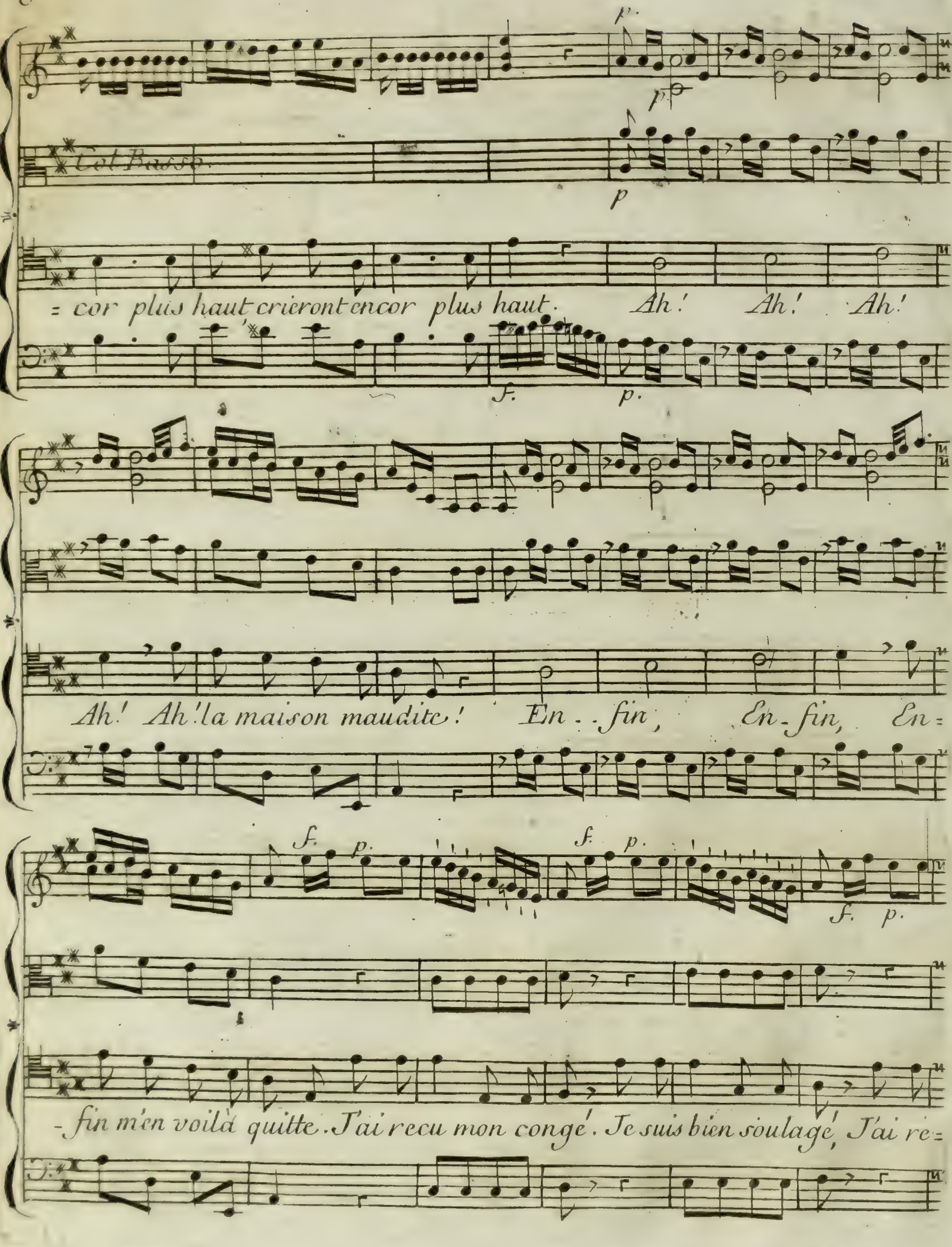
Nuto Seul.

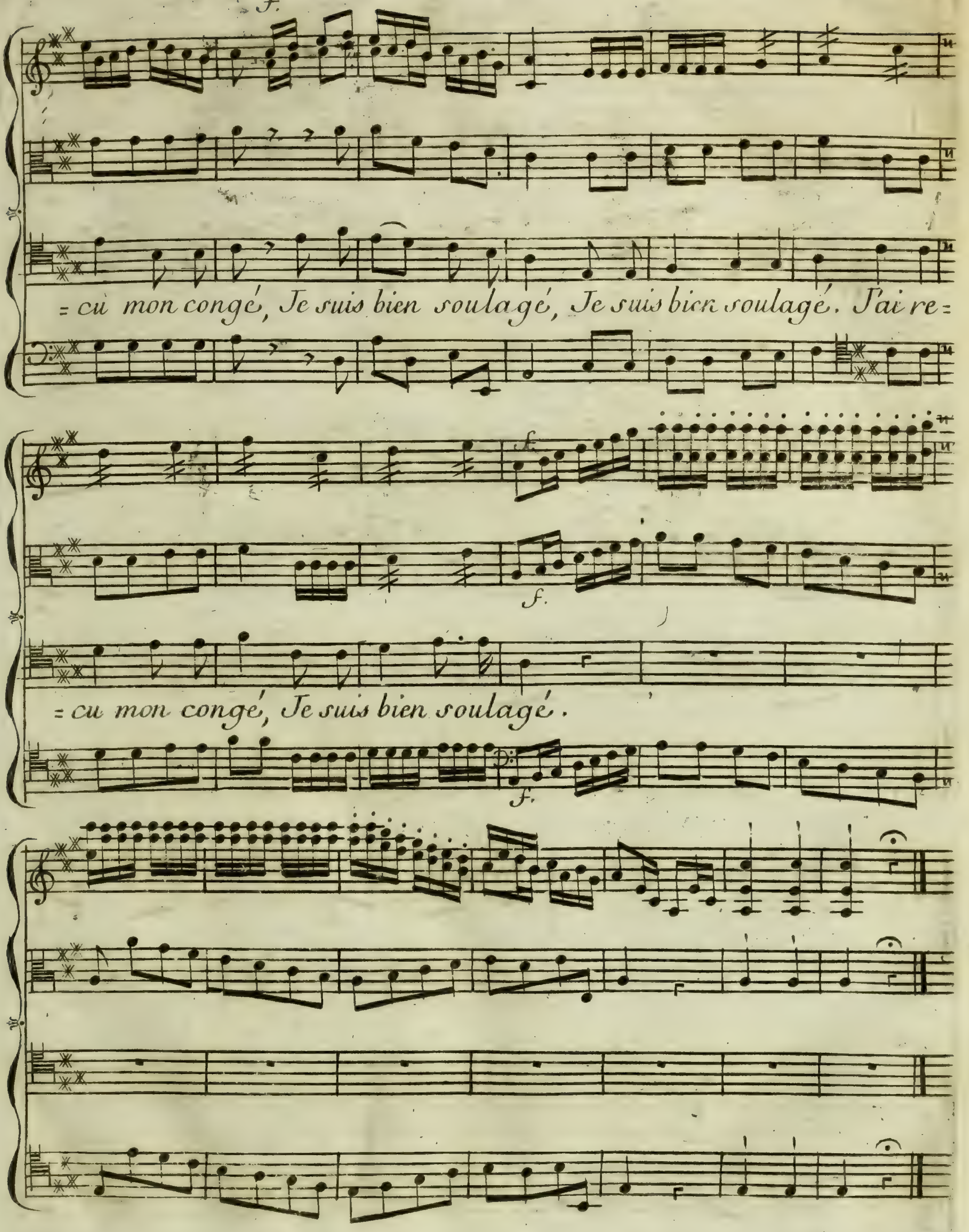



f.
p.
p.
Ah! Ah! la maison maudite! En... fin, En.. fin, En=
f.
Adagio.
All.o
=fin m'en voilà quitte. J'ai reçu mon congé Le plaisir me transporte,
All.o
f. p.
On m'a mis à la porte, Je suis bien soulagé, J'ai reçu mon congé Je suis


bien soulagé. J'ai reçu mon congé, Je suis bien soulagé.
Servir chez des femelles, C'est un métier de
chien. Quoi qu'on fasse avec elles, On ne fait jamais bien.

Il faut être à l'attache, On n'a point de relache, On n'a point le re=
Col Basso.
=lache, Ni la nuit, ni le jour. On va, l'on vient, l'on vient, l'on court, On
va, on vient, on va, on court, On vient, on va, on vient, on court.


p.
Si par bonne Fortune Vous en contentez une, Les autres aussi-
f.
f.
-tôt Crieront encor plus haut, encor plus haut. Encor plus haut,
f.
f.
Forte assai.
Col Basso
Encor plus haut, encor plus haut, Les autres aussi-tôt crieront en=
Pia forte.


Col Basso
: cor plus haut crieront encor plus haut. Ah! Ah! Ah!
Ah! Ah! la maison maudite! En..fin, En-fin, En:
-fin m'en voilà quitte. J'ai recu mon congé. Je suis bien soulagé, J'ai re:


f.
=cu mon congé, Je suis bien soulagé, Je suis bien soulagé. J'ai re=
f
f.
=cu mon congé, Je suis bien soulagé.
f.

Je suis en liberté, sans un sou, mais n'importe.
Quand je devrois de porte en porte,
Aller chercher mon pain,
Je n'en serois pas plus chagrin.

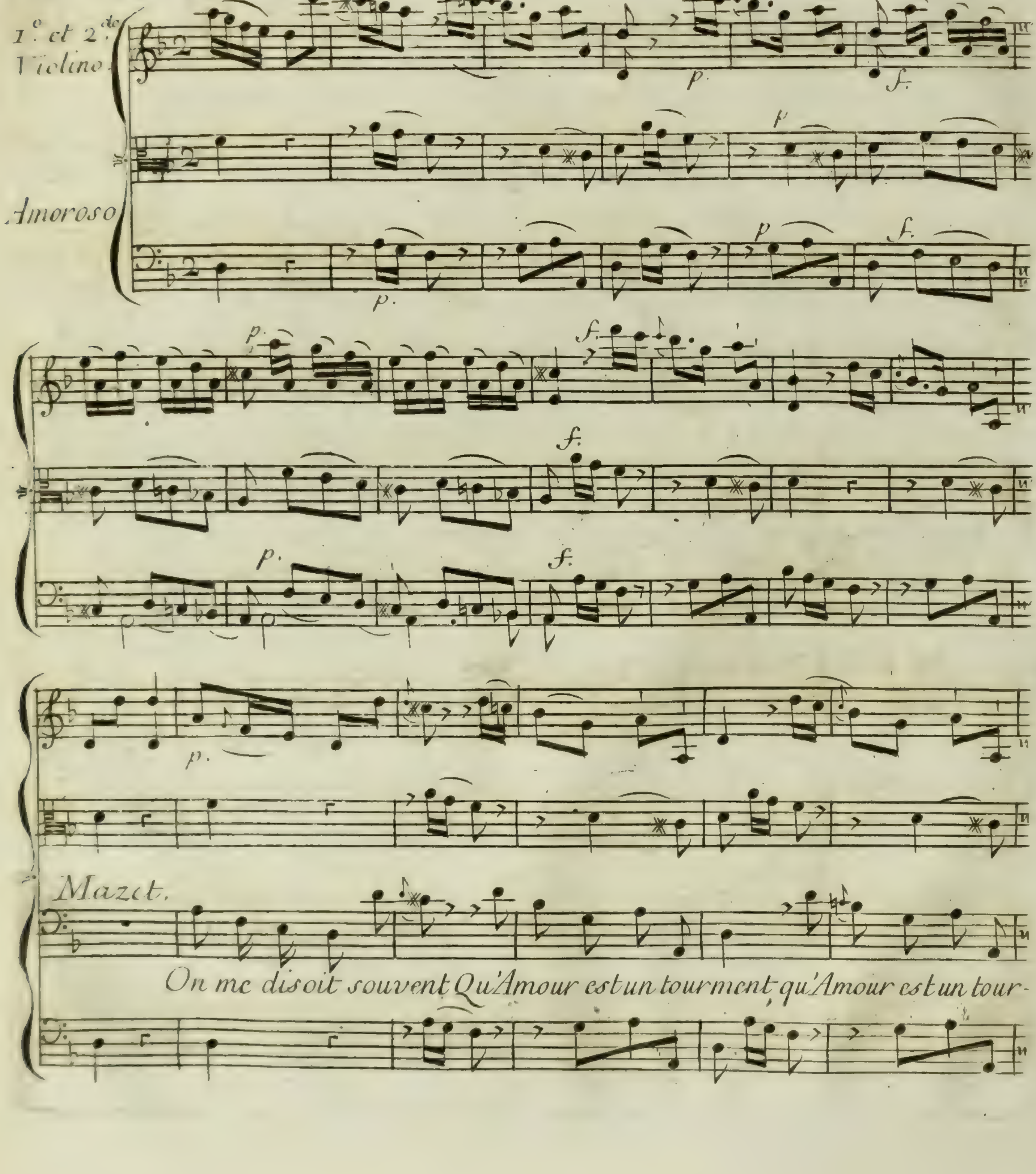
Trois femmes, ou plutôt trois diables
M'ont fait dans ce logis enrager tant de fois,
Qu'il est impossible, je crois,
De souffrir aux enfers des maux plus effroyables.

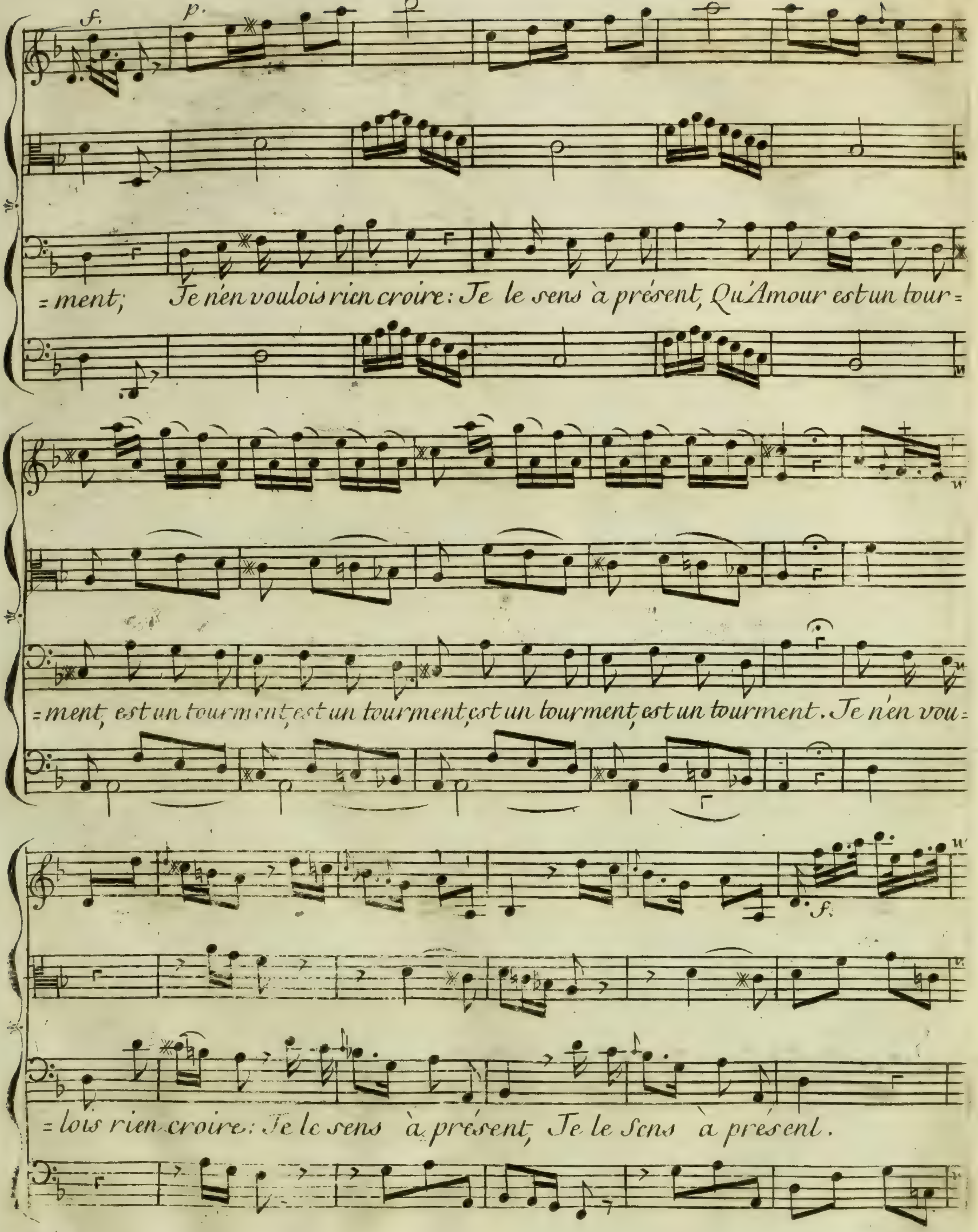
SCENE II.

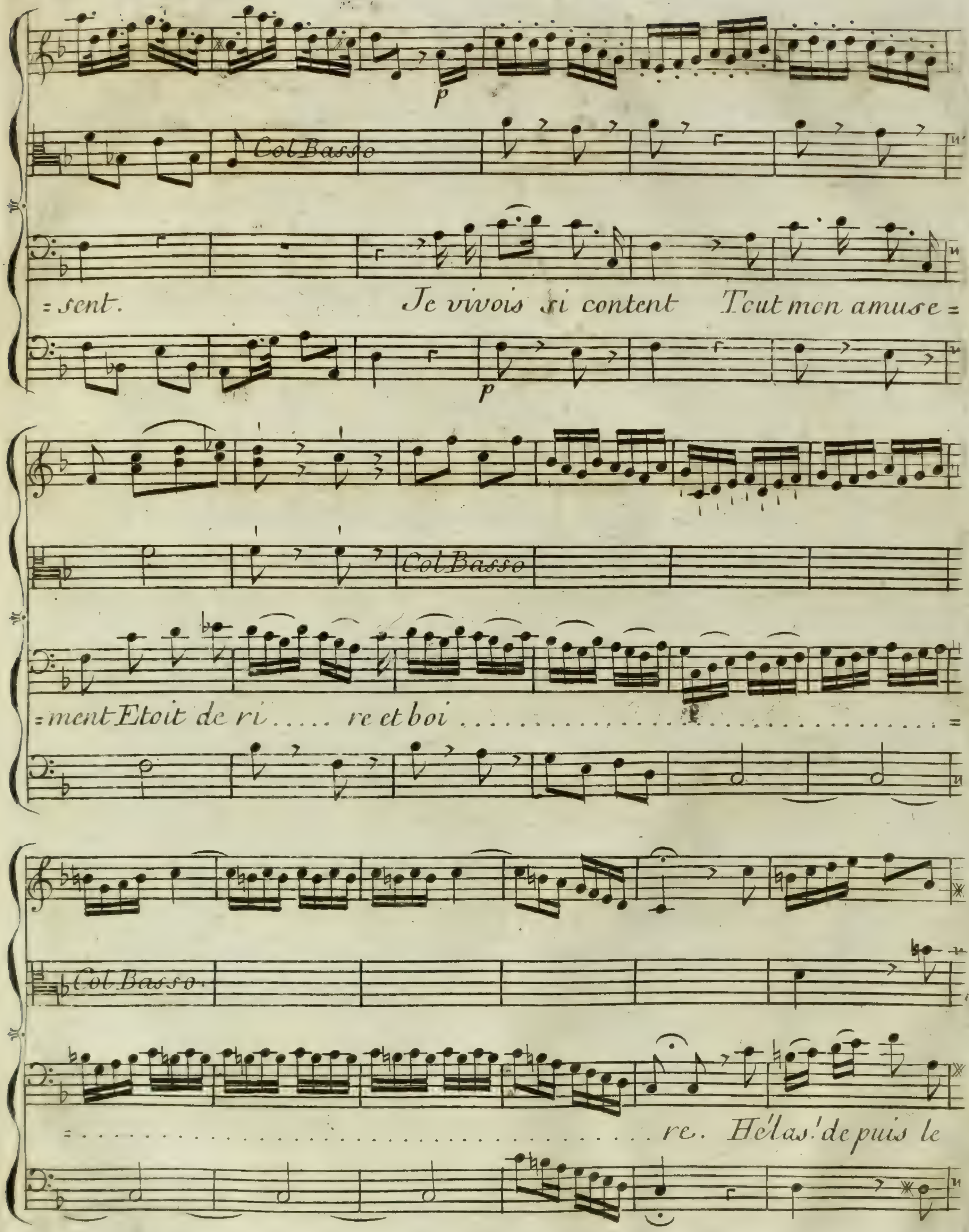
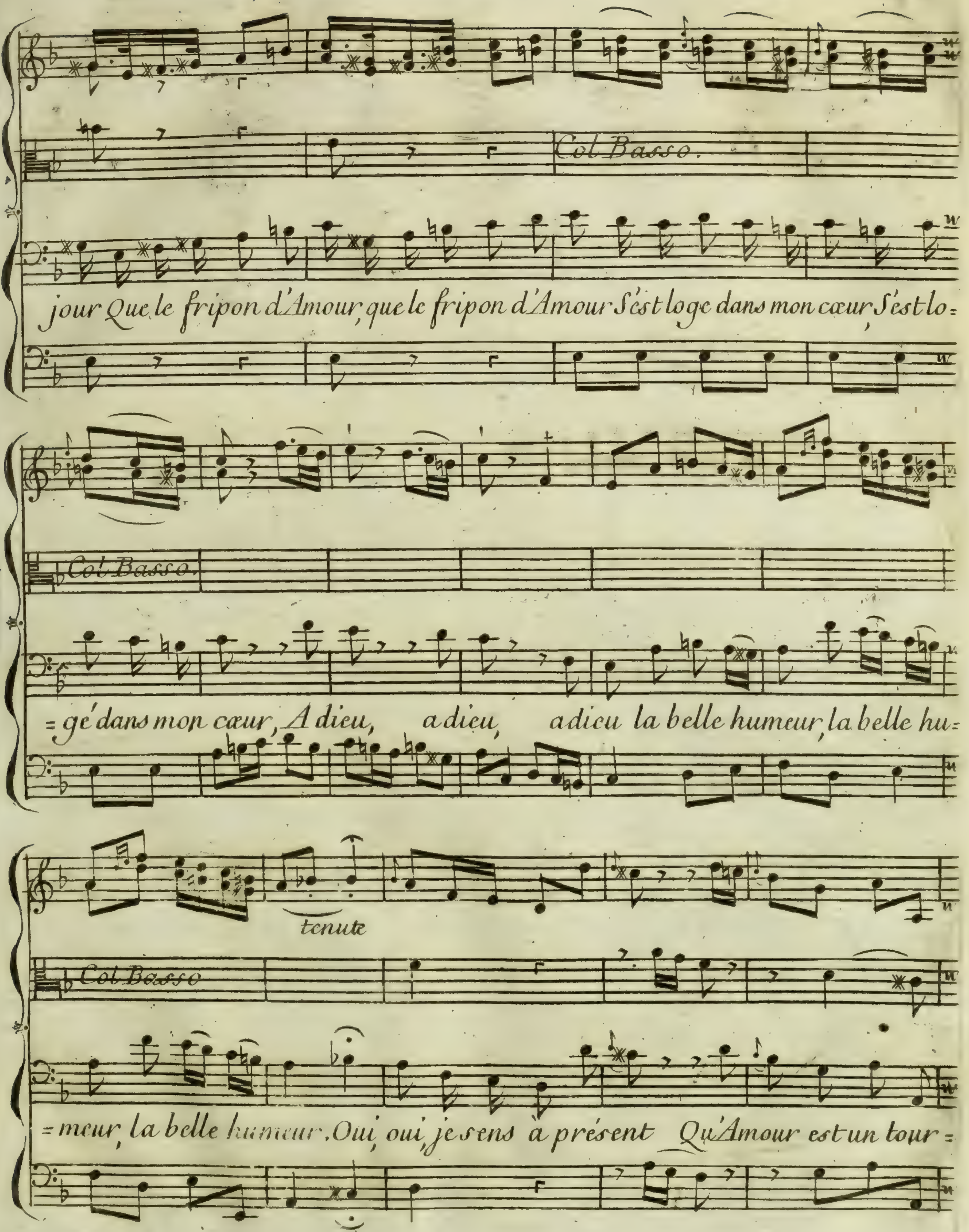
ARIETTE

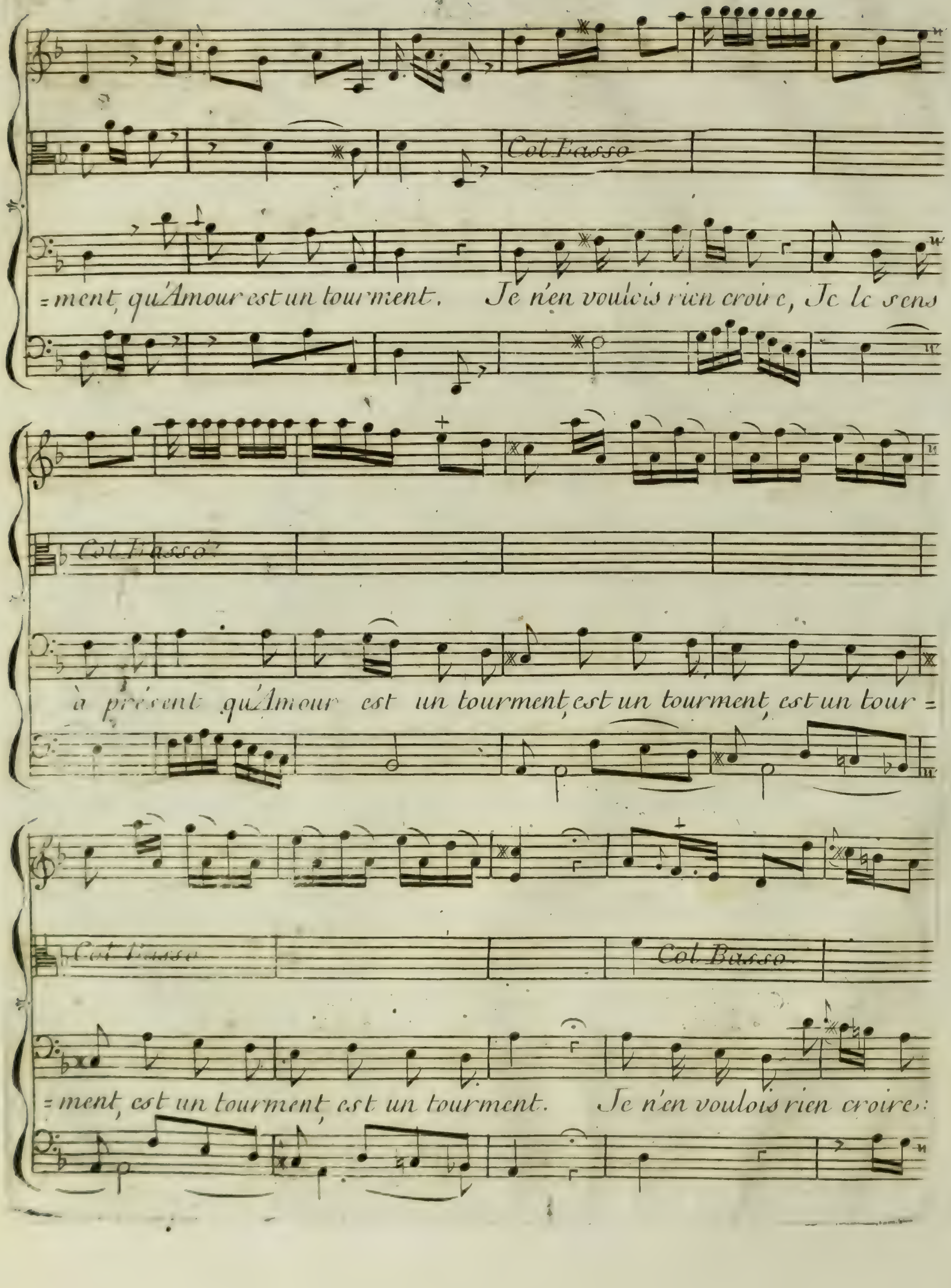
Nuto, Mazet.

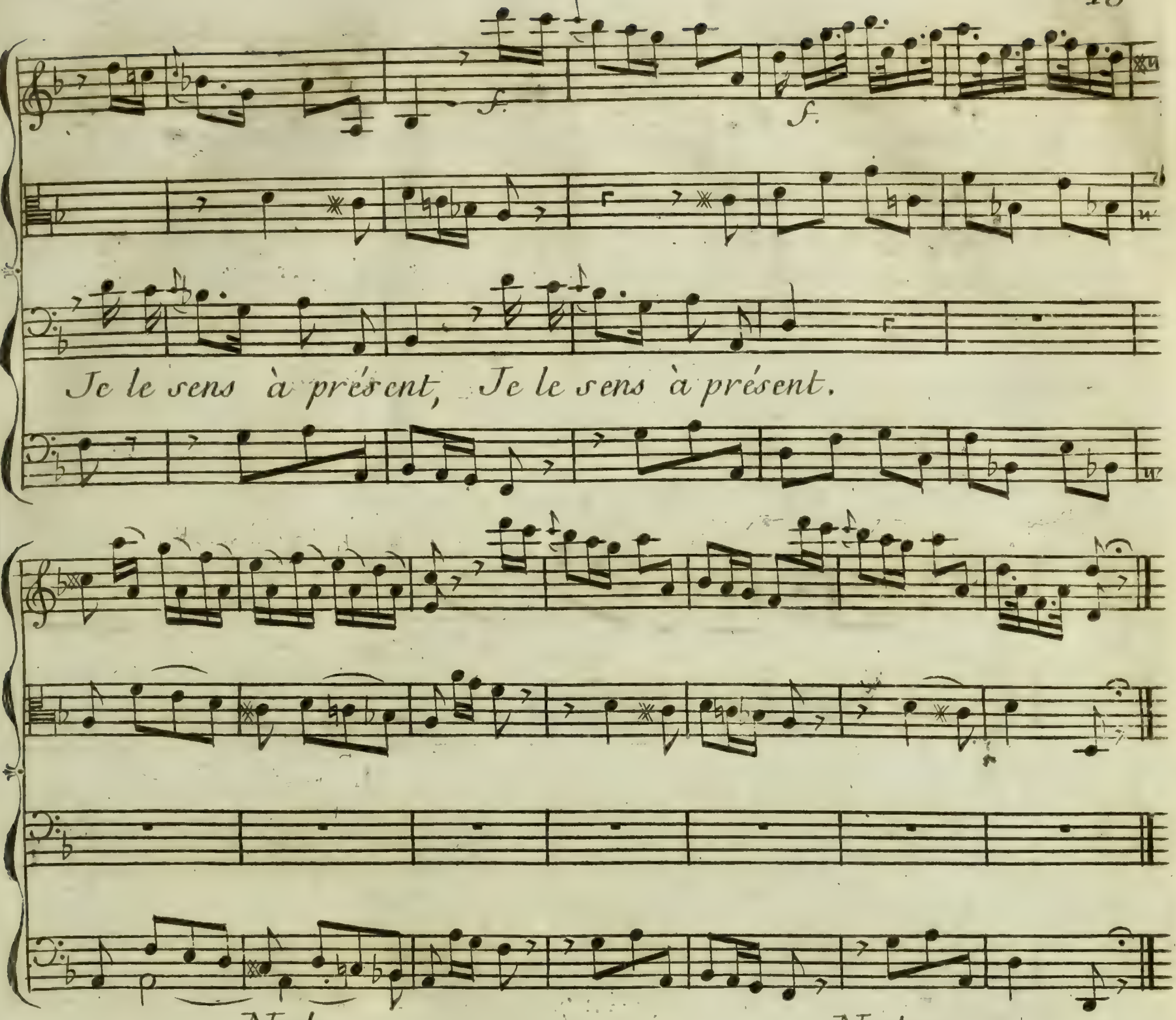
Mazet à part.




f.
p.
=ment; Je n'en voulois rien croire: Je le sens à présent, Qu'Amour est un tour=
=ment, est un tourment, est un tourment, est un tourment, est un tourment. Je n'en vou=
f.
=lois rien croire: Je le sens à présent, Je le Sens à présent.


p
Col Basso
= sent. Je vivois si content Tout mon amuse =
p
Col Basso
= ment Etoit de ri..... re et boi........................=
Col Basso.
=..................................re. Hélas! depuis le

Col Basso.
jour Que le fripon d'Amour, que le fripon d'Amour S'est logé dans mon cœur, S'est lo=
Col Basso.
=gé dans mon cœur, Adieu, adieu, adieu la belle humeur, la belle hu=
tenute
Col Basso
=meur, la belle humeur. Oui, oui, je sens à présent Qu'Amour est un tour=


Col Basso
= ment, qu'Amour est un tourment. Je n'en voulois rien croire, Je le sens
Col Basso
à présent qu'Amour est un tourment, est un tourment, est un tour =
Col Basso
Col Basso
= ment, est un tourment, est un tourment. Je n'en voulois rien croire:



Nuto.

Qu'as-tu donc, cher Mazet?

Mazet.

Le chagrin me possede.

Nuto.

Oh, oh, que t'est-il donc arrivé de facheux

Mazet *Soupirant.*

Ah! Nuto, je suis amoureux.

Nuto.

Ton malheur n'est pas sans remede.
Eh! quel est l'objet de tes feux.

Mazet.

Un tendron tout charmant que j'ai vû dans ces lieux.

Nuto.

Ah! ah!

Mazet.

Dernierement, le long de la charmille
Qui de ce côté là borde votre jardin, En revenant des champs, je passois mon chemin...

Nuto.

Hé bien!

Mazet.

Hé bien! j'ai vû la plus aimable fille,
Jeune, fringante, alerte, enfin toute gentille.

Nuto

Hé bien!

Mazet.

Hé bien! mon cher, depuis ce tems je grille.

Ça me tient toujours là. Je ne suis plus à moi,
Je languis, je soupire, et sans sçavoir pourquoi

Nuto:

Et quel est ton dessein.

Mazet.

D'aller trouver la Belle,
De lui conter de bout en bout
L'amitié que je sens pour elle;
Et de lui demander, si je suis de son goût.

Nuto.

Hé bien!

Mazet.

Toujours hé bien! le reste va de suite.
Si par hazard je vois que je lui plais,
Je l'épouse tout au plus vîte.

Nuto.

Hé bien! mon cher Mazet, malgré tout ton mérite,
Croi-moi, tens ailleurs tes filets:
De tels oiseaux pour toi ne sont pas faits.

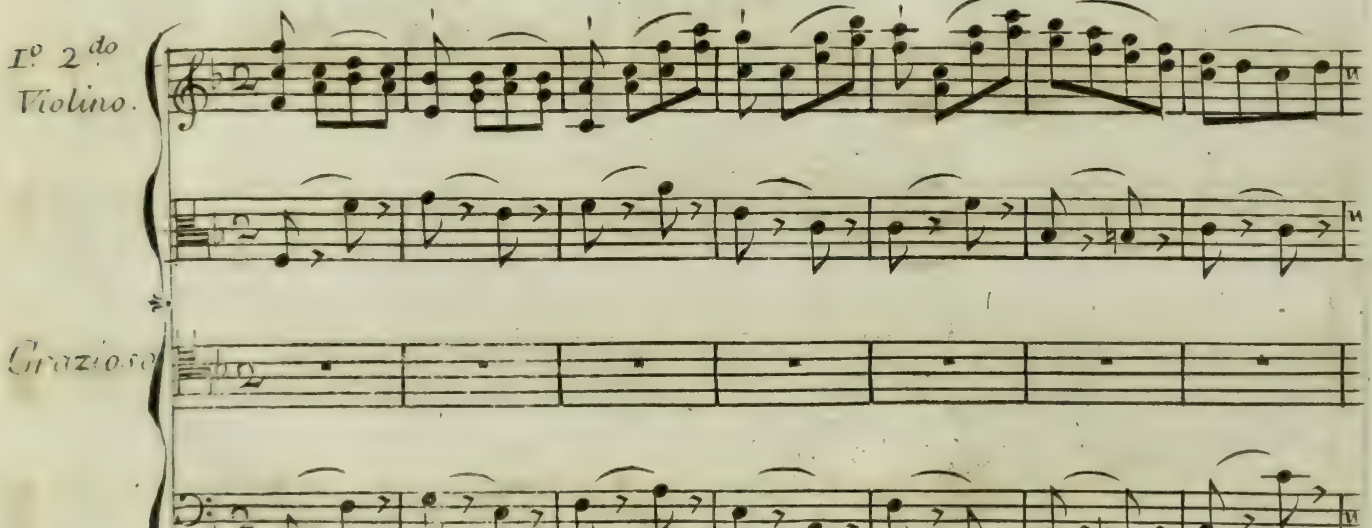
Mazet.

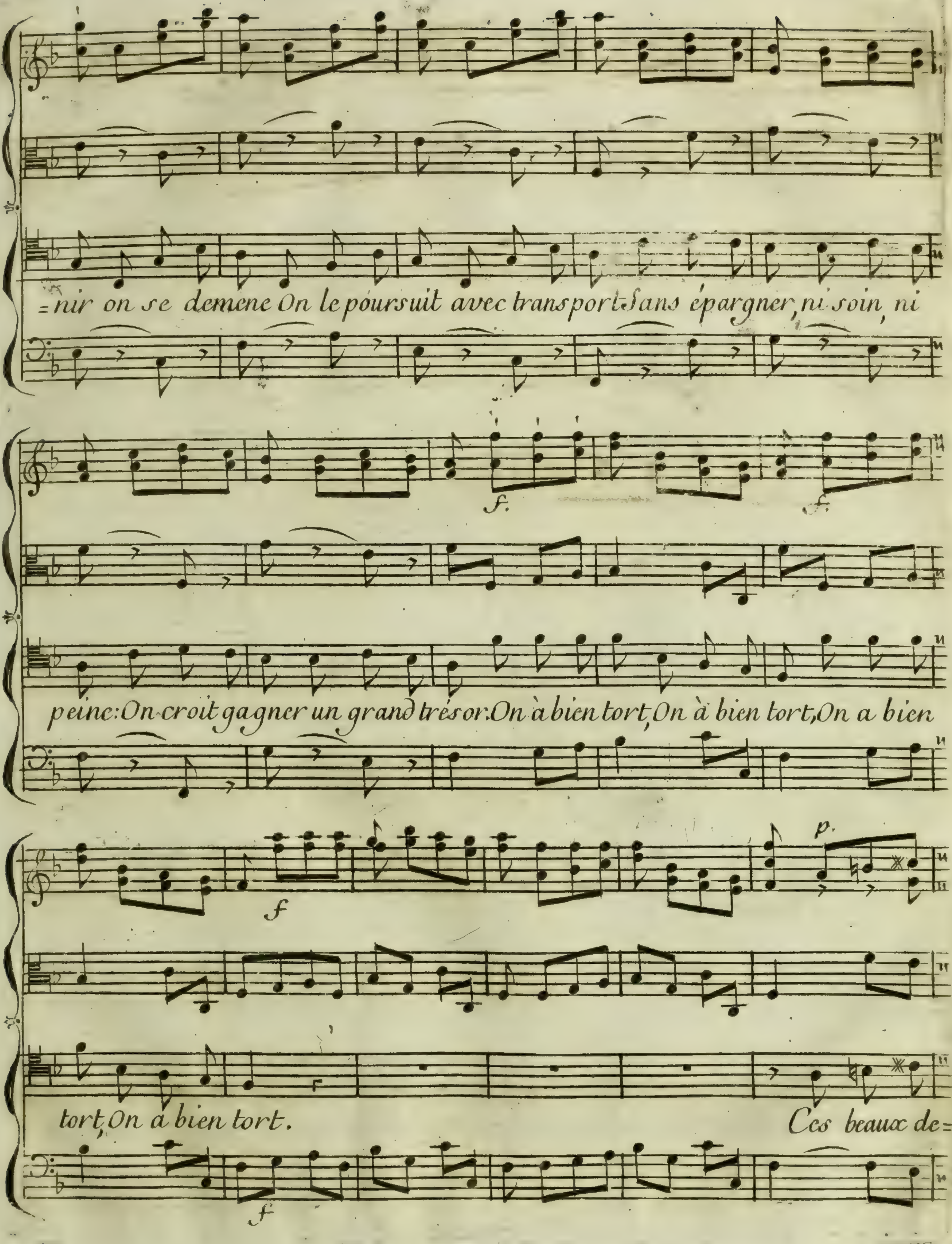
De vos Dames, je sçais, on vante la noblesse:
Oui, mais on dit qu'elles n'ont rien,
Ce vieux Château fait tout leur bien.
Moi j'ai des écus, ma richesse
Pourroit bien applanir toute difficulté.

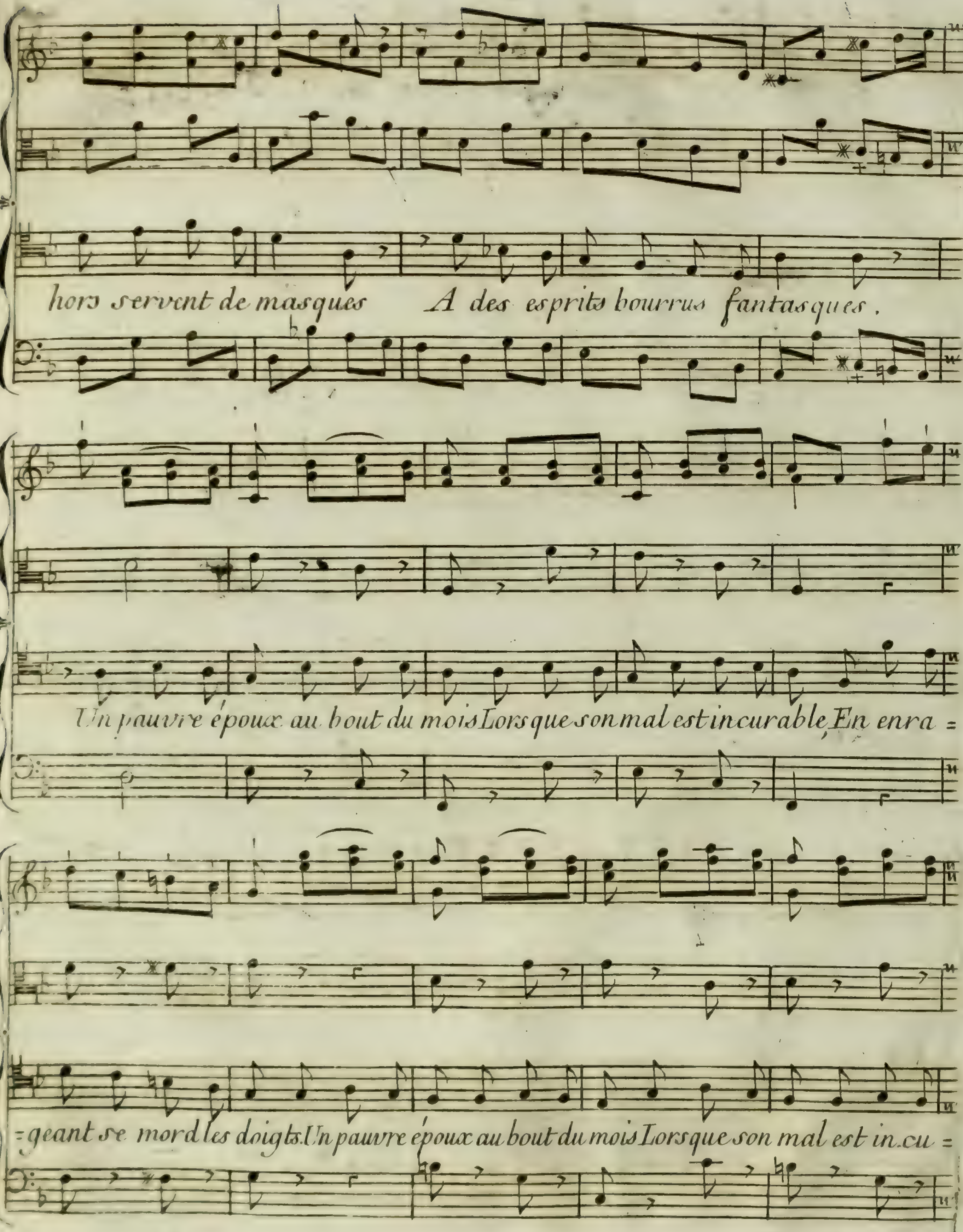
Nuto.

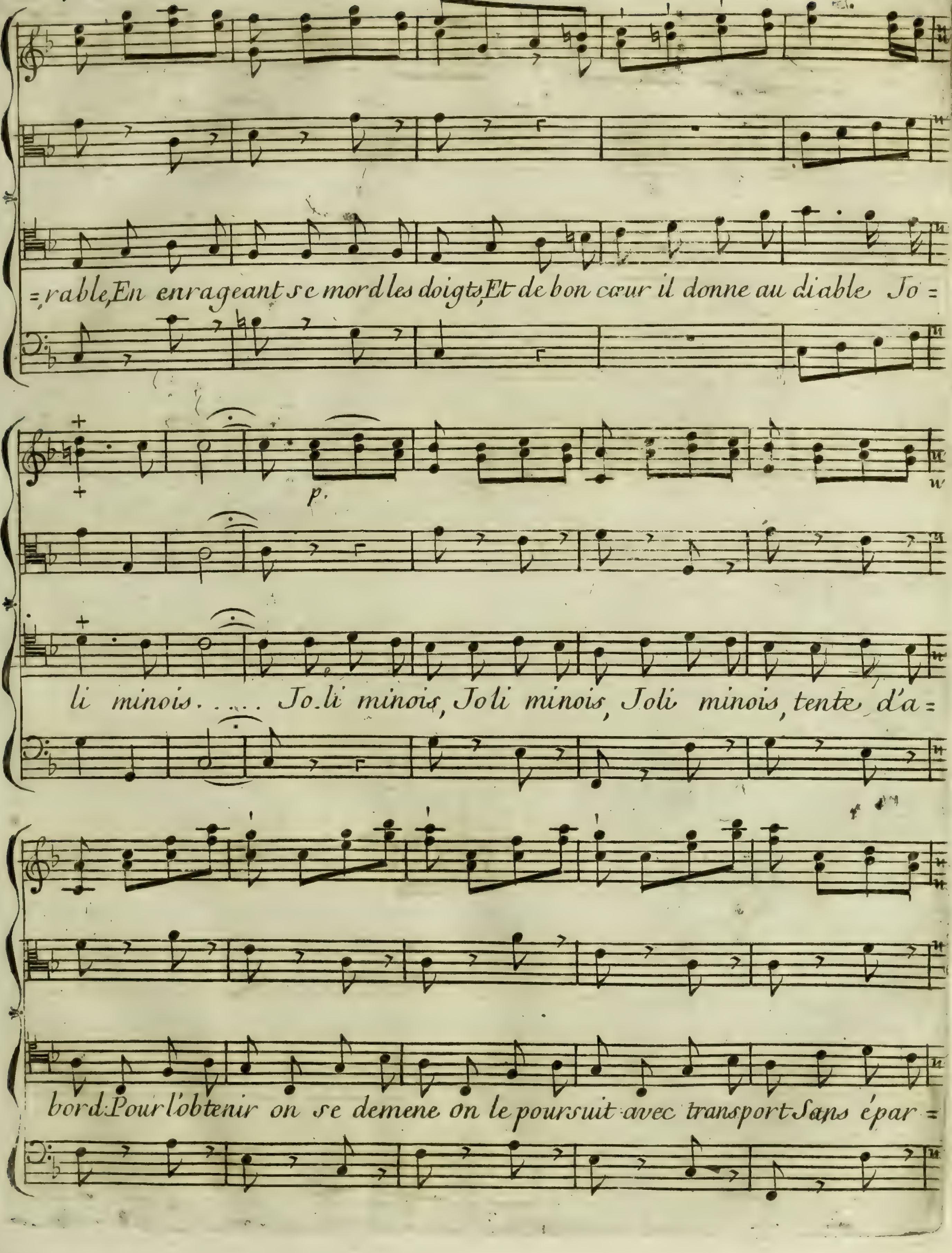
Tu n'en seras pas mieux traité.

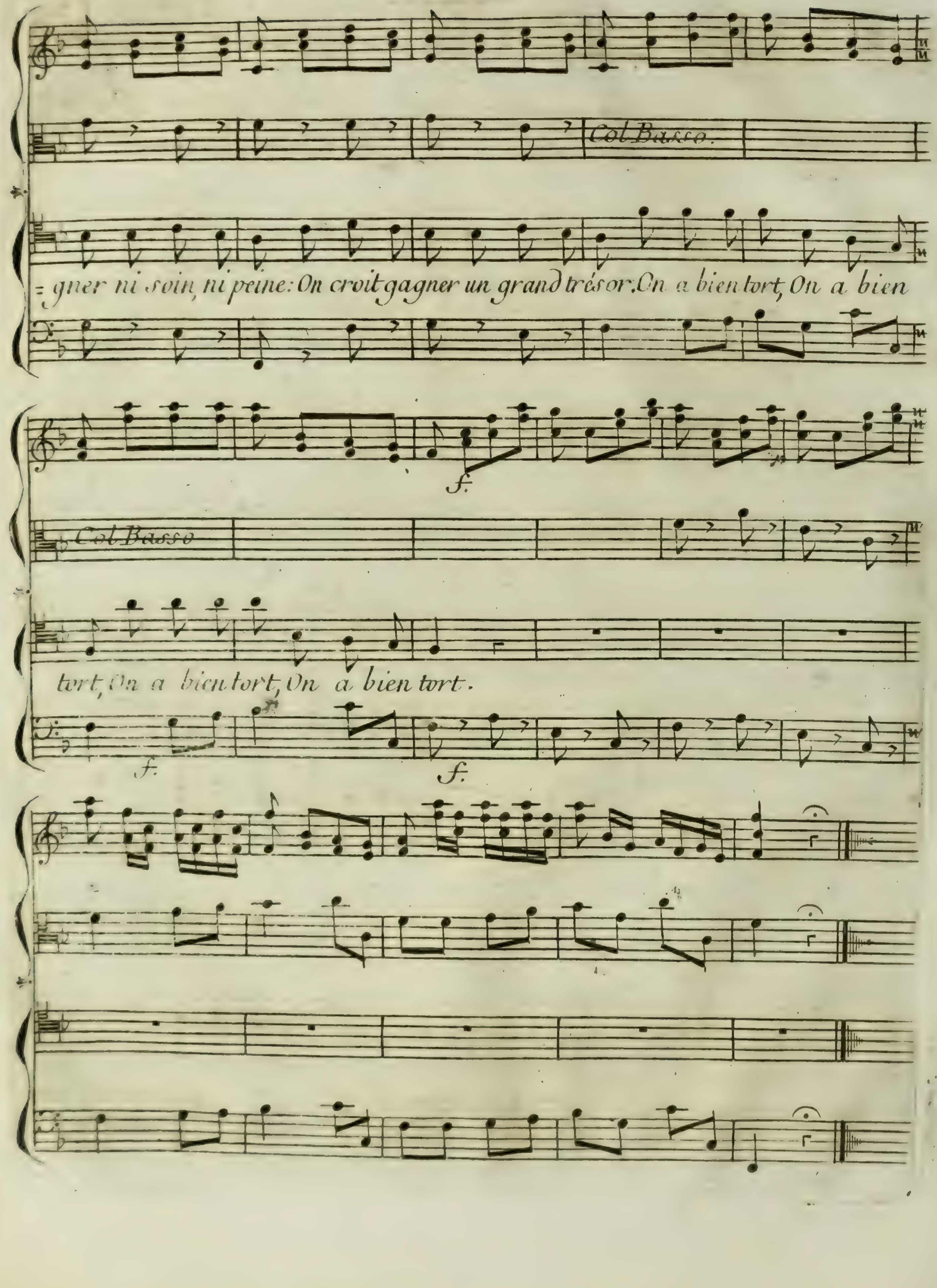
Ariette.




=nir on se demene On le poursuit avec transport Sans épargner, ni soin, ni
peine: On croit gagner un grand trésor. On à bien tort, On à bien tort, On a bien
tort, On à bien tort.
Ces beaux de=


hors servent de masques A des esprits bourrus fantasques.
Un pauvre époux au bout du mois Lors que son mal est incurable, En enra =
=geant se mord les doigts. Un pauvre époux au bout du mois Lors que son mal est in.cu =


=rable, En enrageant se mord les doigts, Et de bon cœur il donne au diable Jo =
li minois. . . . . . Jo.li minois, Joli minois, Joli minois, tente d'a =
bord: Pour l'obtenir on se demene on le poursuit avec transport Sans épar =


Col Basso.
= gner ni soin, ni peine: On croit gagner un grand trésor. On a bien tort, On a bien
Col Basso
f.
tort, On a bien tort, On a bien tort.
f.
f.

Pendant dix ans entiers, la tante et les deux nieces,
M'ont fait plus de cents tours, m'ont joué mille piéces
La Cadette sur tout.....

Mazet *vivement.*

Celle qui m'a charmé?

Nuto.

Cela se peut.

Mazet *d'un ton affectueux.*

Croi-tu que j'en puisse être aimé?

Nuto.

J'en doute.

Mazet.

Quelqu'un vient.

Nuto.

C'est Madame Gertrude.

Mazet.

La tante.

Nuto.

Justement.

Mazet.

Elle a la mine rude.

Nuto.

Aussi l'est elle.

Mazet.

Adieu je me sauve. *(il sort.)*

Nuto. *à part.*

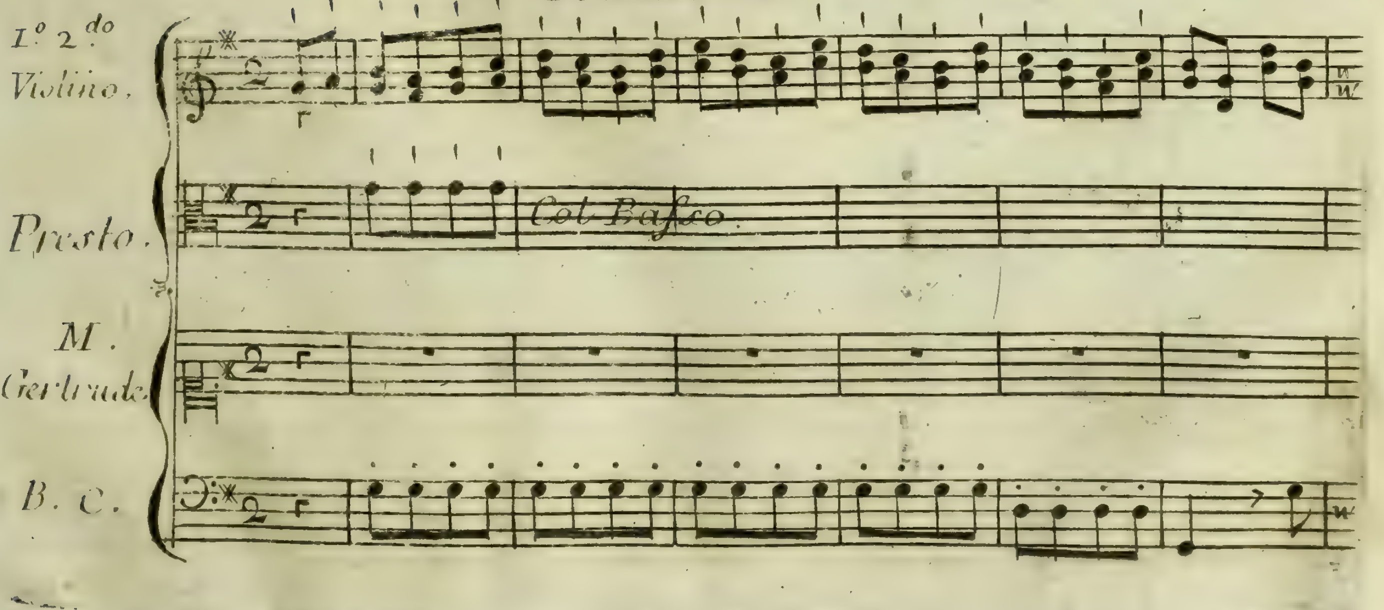
Il fait bien:
Quand la vieille est en train, elle n'épargne rien.

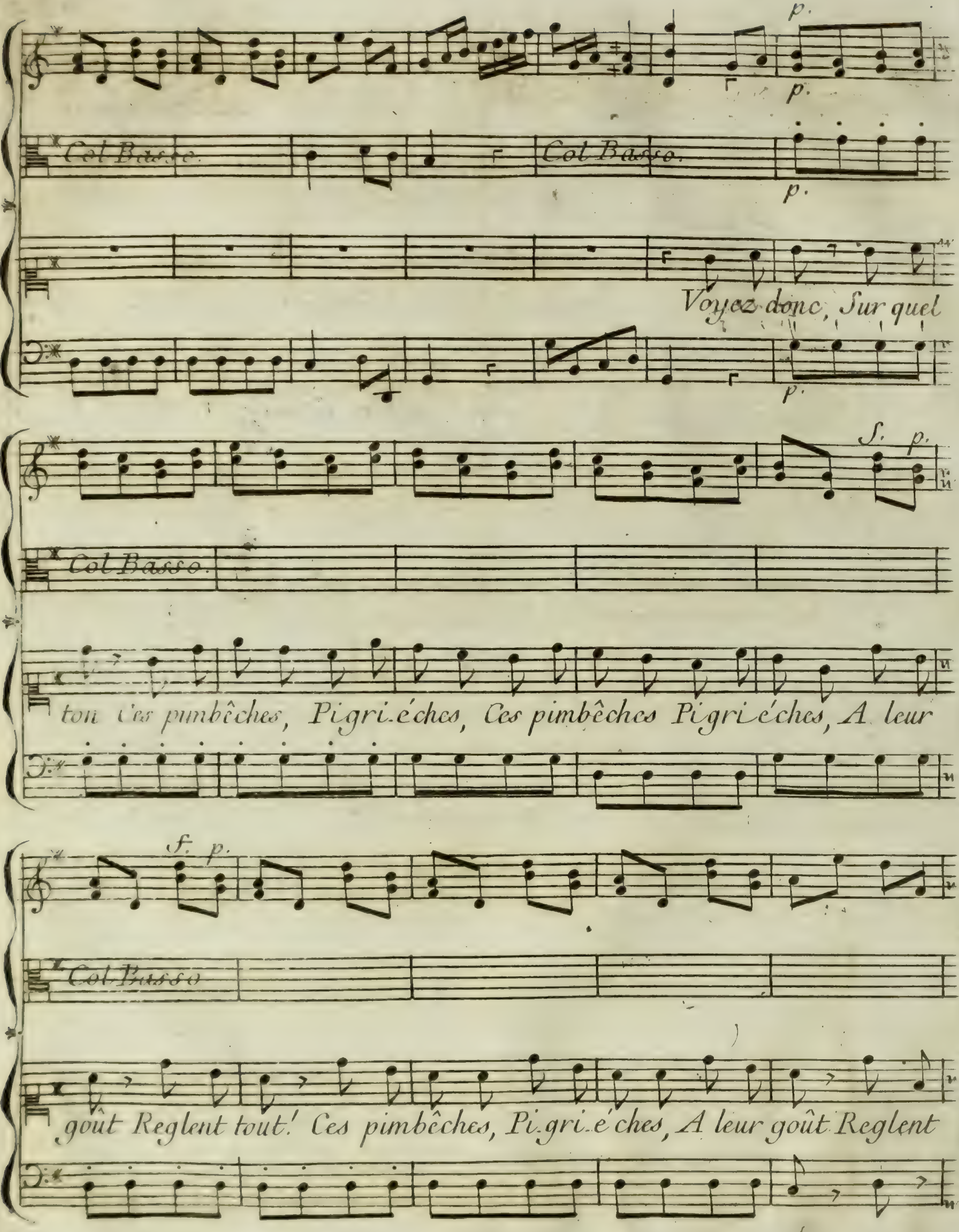
Scene III.

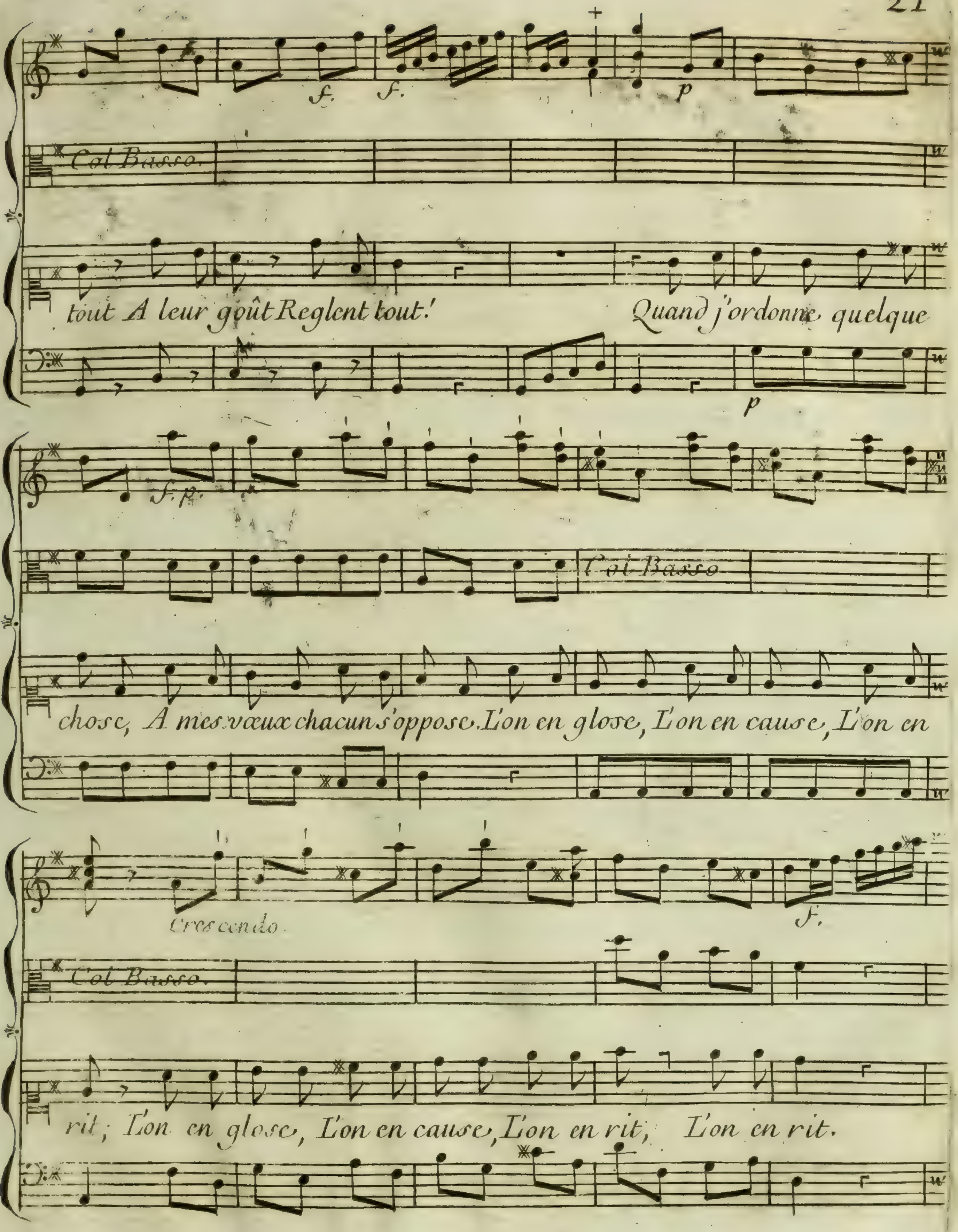
Nuto, Madame Gertrude.

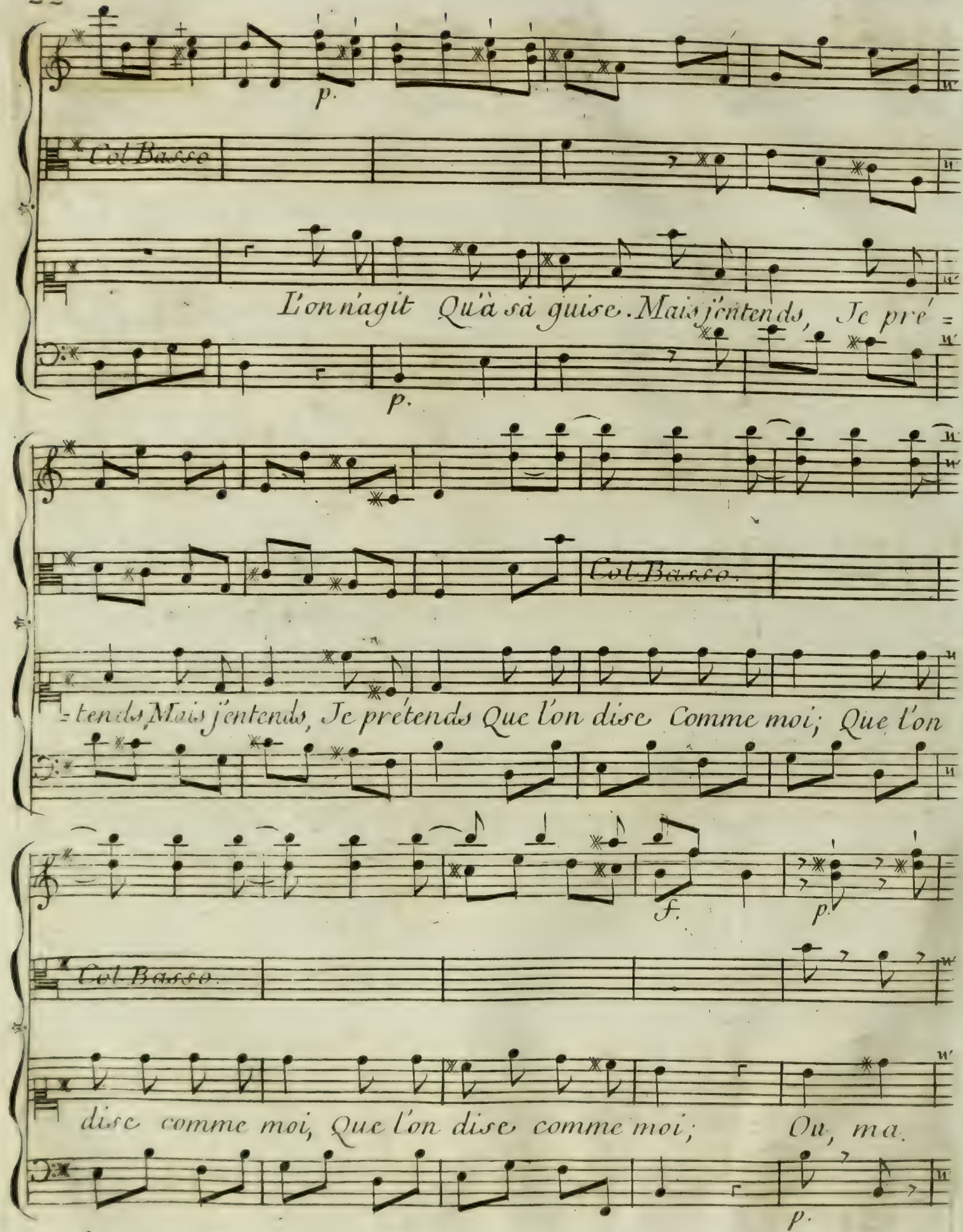
M. Gertrude *à la cantonnade.*

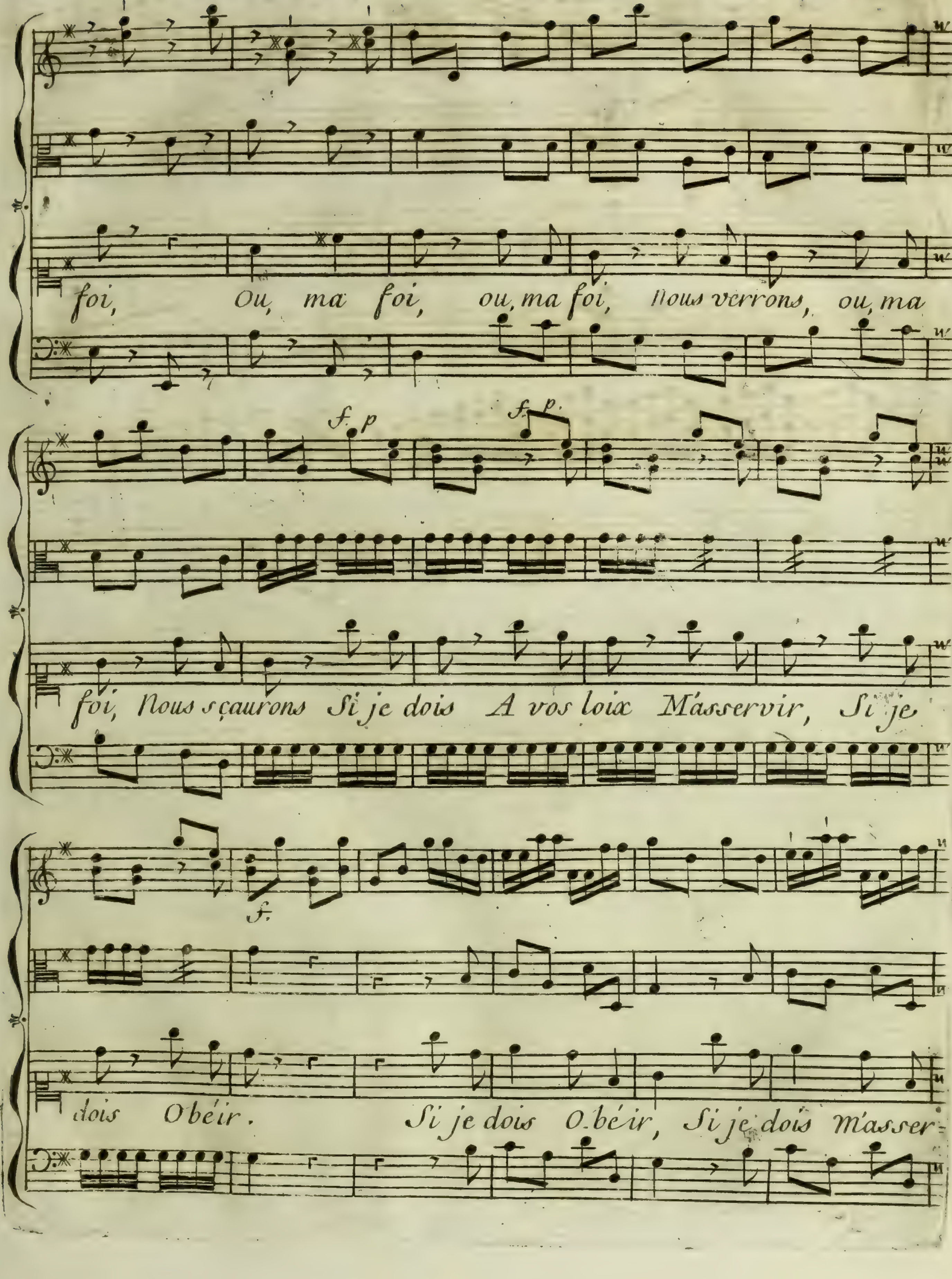
Ariette.

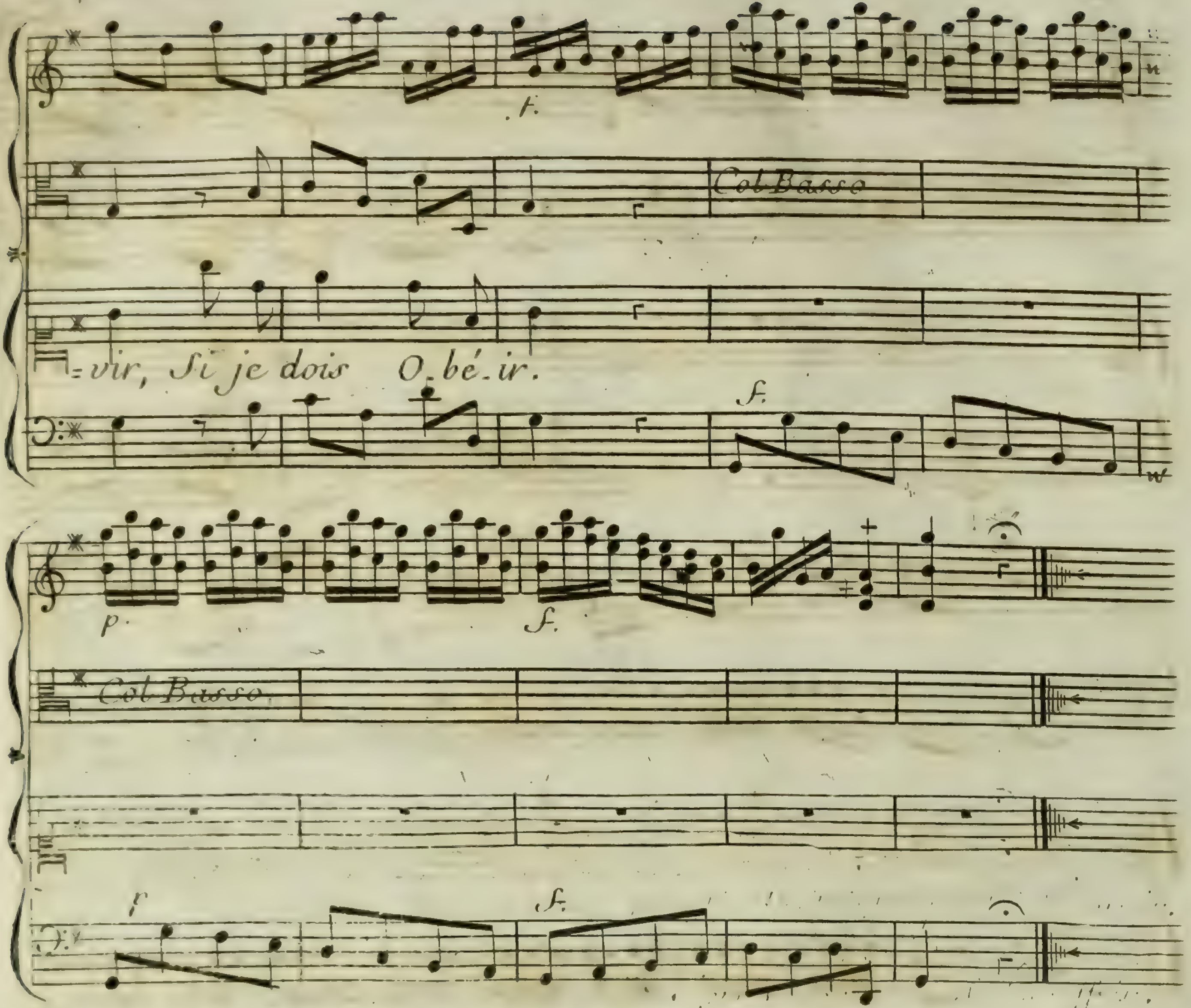



Col Basso.
Col Basso.
Voyez donc, Sur quel
Col Basso.
ton Ces pimbêches, Pigri.éches, Ces pimbêches Pigri.éches, A. leur
Col Basso
goût Reglent tout! Ces pimbêches, Pi.gri.é ches, A leur goût Reglent


Col Basso.
tout A leur goût Reglent tout!
Quand j'ordonne quelque
Col Basso
chose, A mes vœux chacun s'oppose. L'on en glose, L'on en cause, L'on en
Crescendo.
Col Basso.
rit; L'on en glose, L'on en cause, L'on en rit, L'on en rit.


Col Basso
p.
L'on n'agit Qu'à sa guise. Mais j'entends, Je pré=
=tends, Mais j'entends, Je prétends Que l'on dise Comme moi; Que l'on
Col Basso.
Col Basso.
f.
p.
dise comme moi, Que l'on dise comme moi; Ou, ma.
p.


foi, Ou, ma foi, ou, ma foi, Nous verrons, ou, ma
f. p
f. p.
foi, Nous sçaurons Si je dois A vos loix M'asservir, Si je
f.
dois Obéir. Si je dois O.béir, Si je dois M'asser=



(S'approchant de Nuto.)

Te voilà Nuto?

Nuto

Oui, Madame.

M. Gertrude

Tu nous quittes donc?

Nuto.

Dieu merci.

M. Gertrude.

Quoi! tu peux en être ravi,

Après un tems si long!

Nuto.

Oh, trop long sur mon ame.

M. Gertrude.

Il ne tiendroit encor qu'à toi de revenir.

Nuto.

Non, vous m'avez trop fait souffrir.

M. Gertrude.

J'ai fait ton compte, Et voila sur tes gages Ce qui te revient. (Elle lui donne une bource.)

Nuto. mettant l'argent dans sa poche.

Bon.

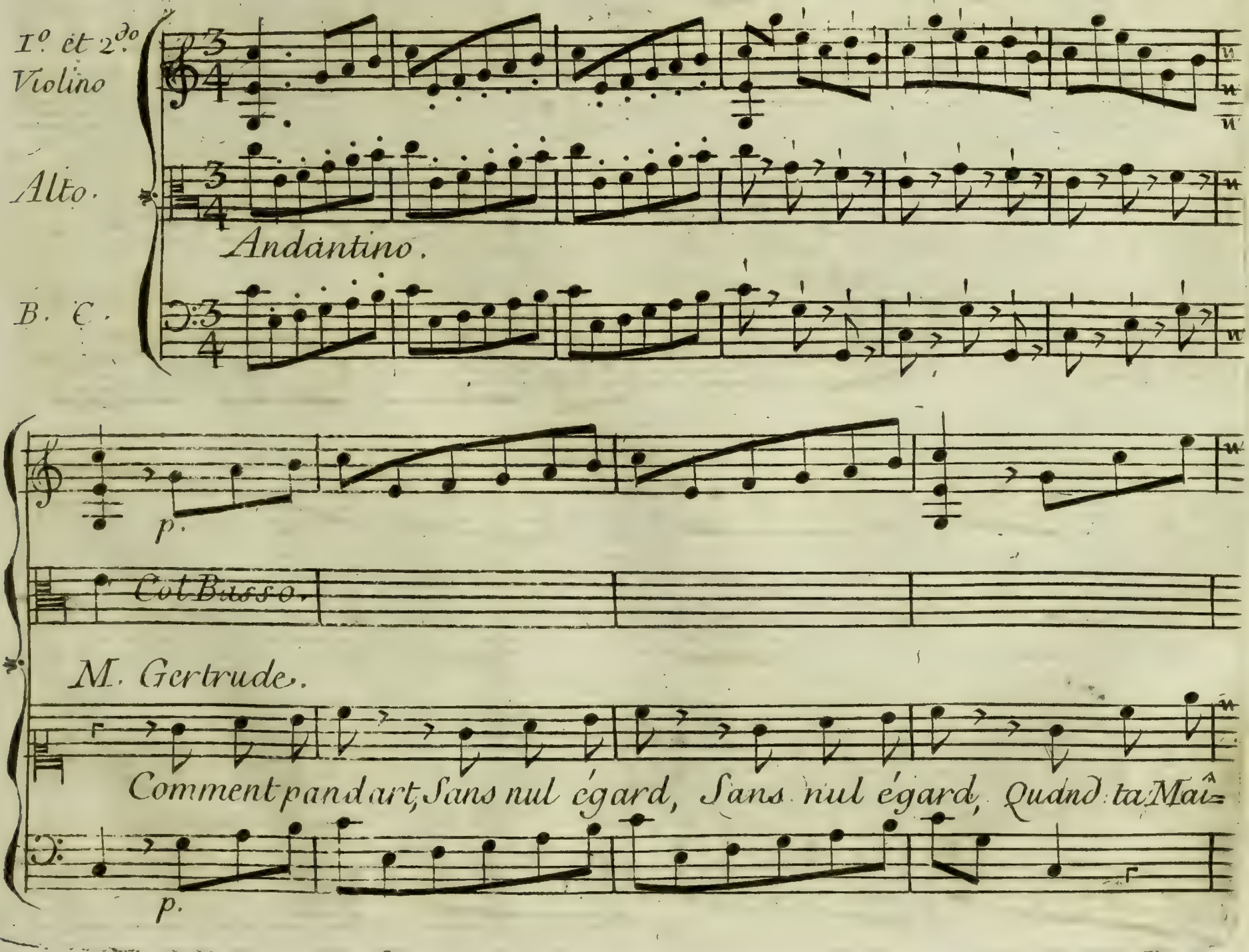
M. Gertrude.

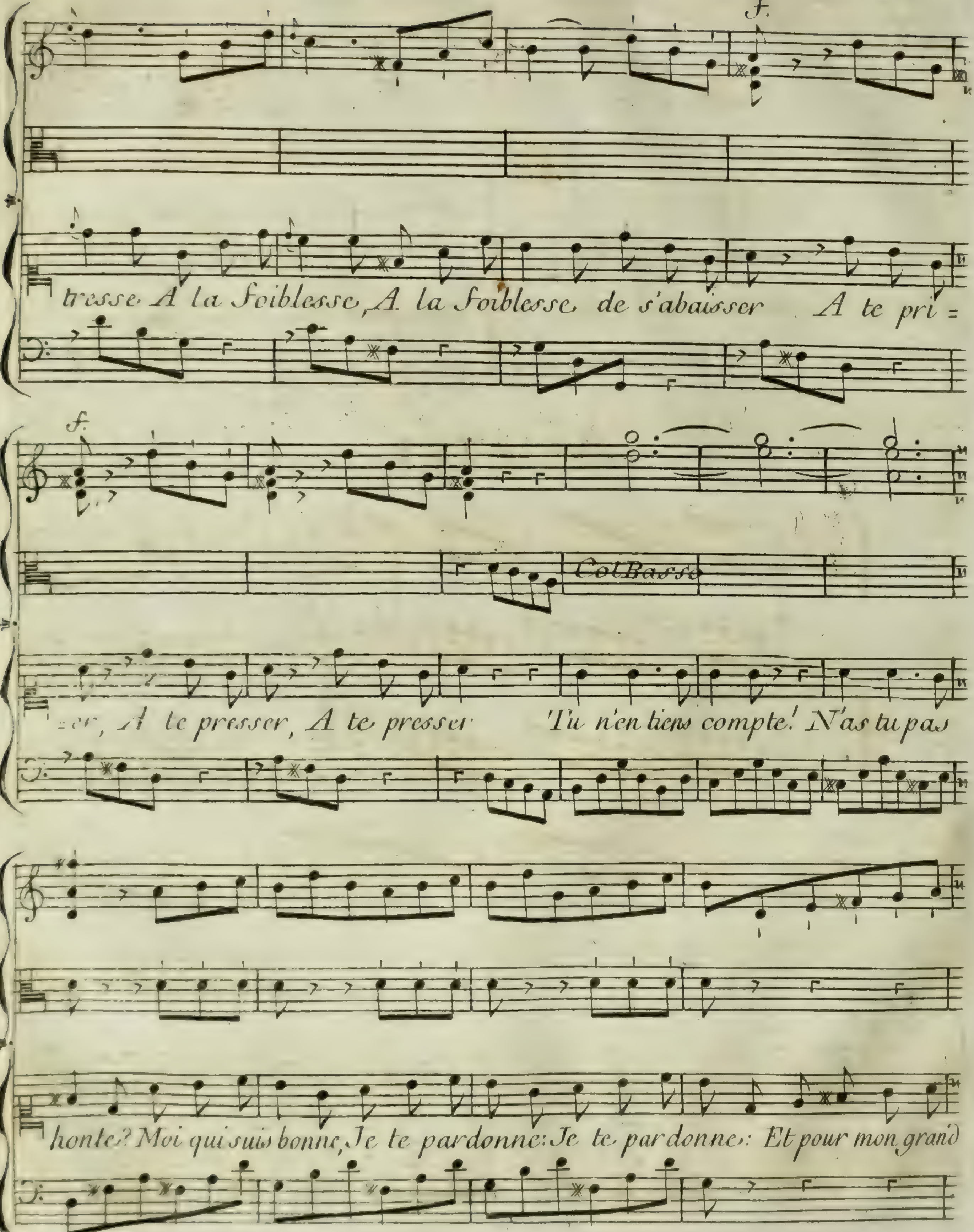
Mais il ne convient pas De t'en aller ainsi sans finir tes ouvrages.

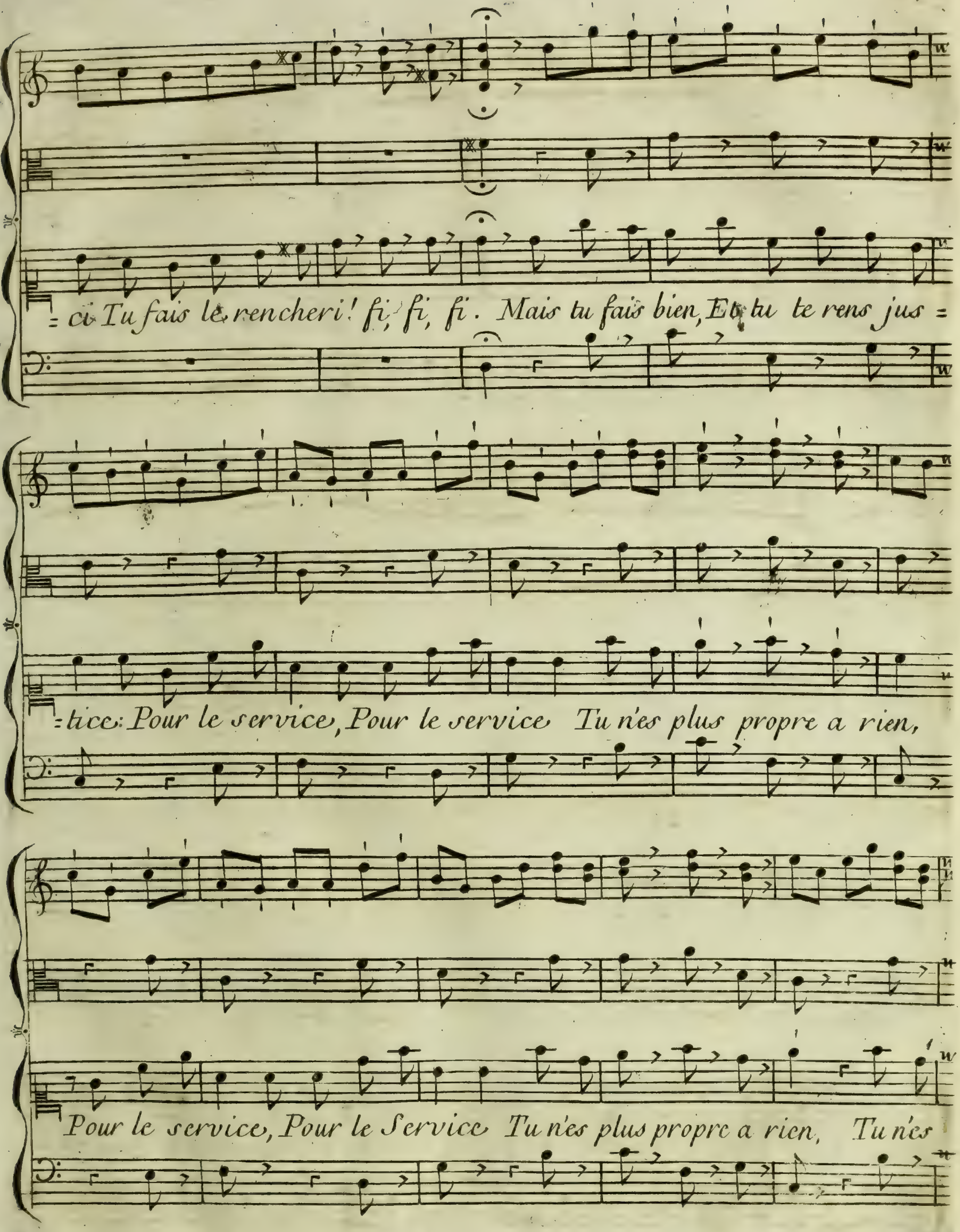
Nuto.

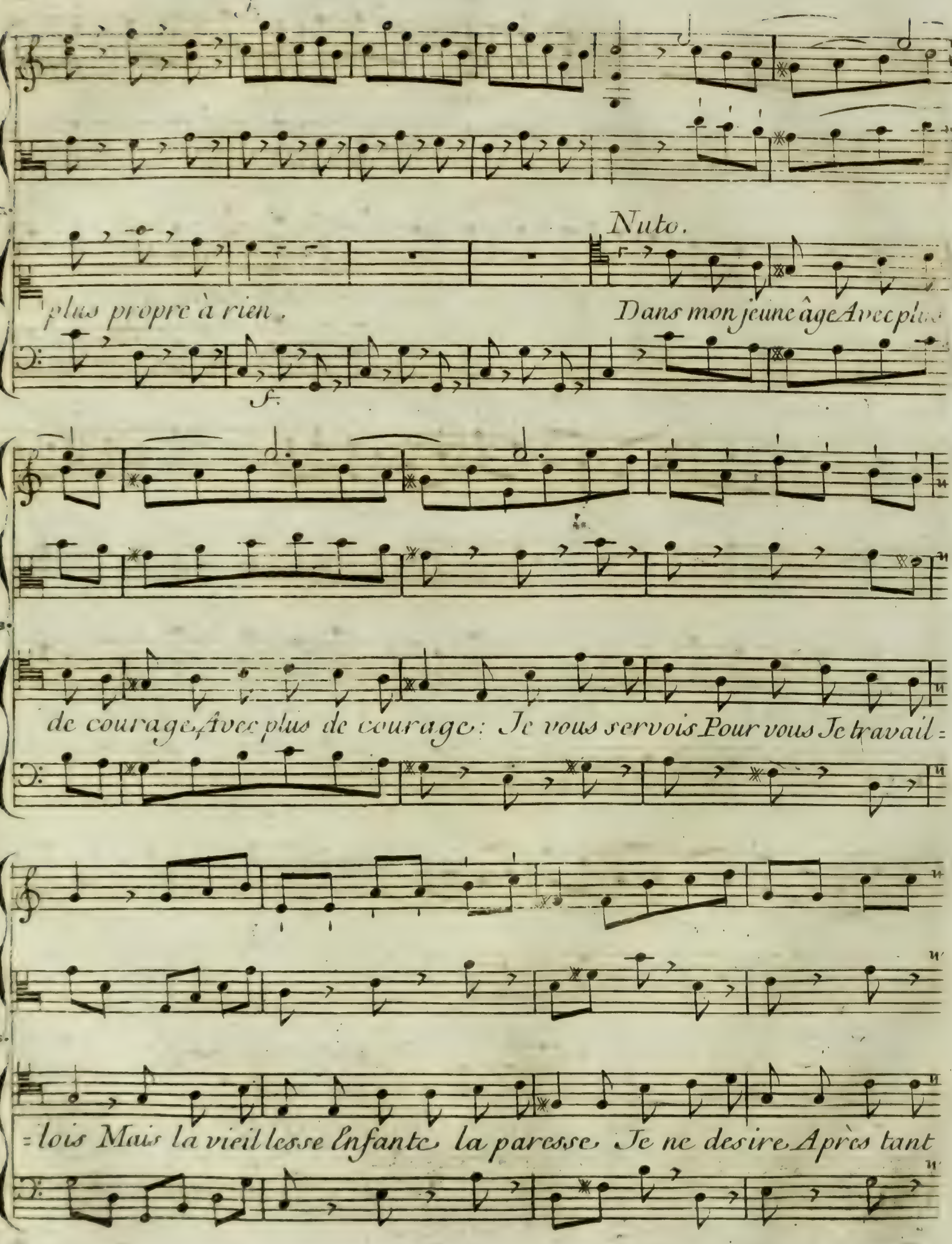
Quelqu'autre les fera : pour moi, j'en suis trop las.

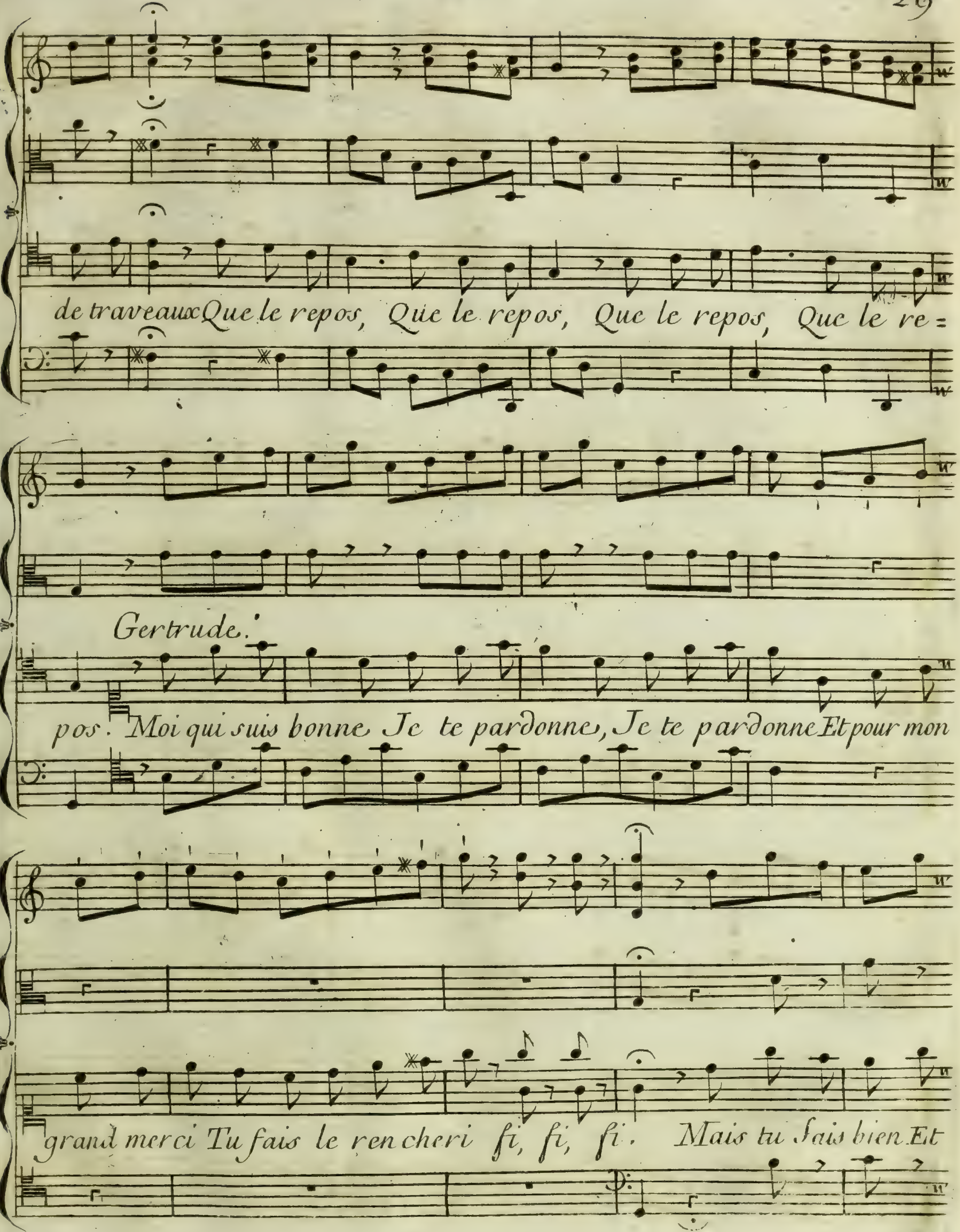
ARIETTE.

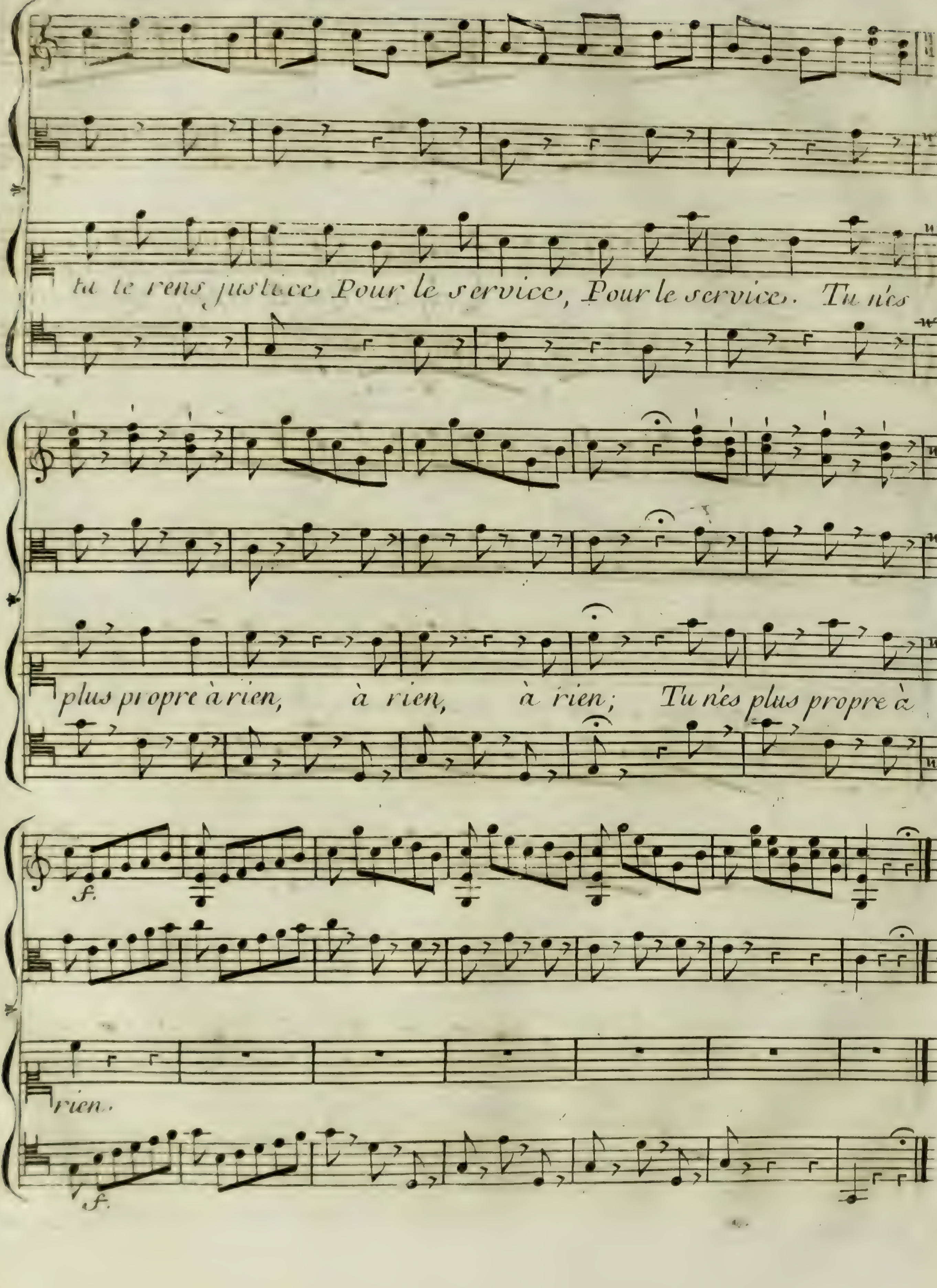



f.
tresse A la Foiblesse, A la Foiblesse de s'abaisser A te pri=
f.
Col Basso
=ser, A te presser, A te presser Tu n'en tiens compte! N'as tu pas
honte? Moi qui suis bonne, Je te pardonne: Je te pardonne: Et pour mon grand


= ci Tu fais le rencheri! fi, fi, fi. Mais tu fais bien, Et tu te rens jus =
= tice: Pour le service, Pour le service Tu n'es plus propre a rien,
Pour le service, Pour le Service Tu n'es plus propre a rien, Tu n'es


f.
Nuto.
plus propre à rien.
Dans mon jeune âge Avec plus
f.
de courage, Avec plus de courage: Je vous servois Pour vous Je travail=
=lois Mais la vieillesse Enfante la paresse Je ne desire Après tant


de traveaux Que le repos, Que le repos, Que le repos, Que le re=
Gertrude.
pos. Moi qui suis bonne Je te pardonne, Je te pardonne Et pour mon
grand merci Tu fais le ren cheri fi, fi, fi. Mais tu sais bien Et


tu te rens justice Pour le service, Pour le service. Tu n'es
plus propre à rien, à rien, à rien; Tu n'es plus propre à
rien.
f.
f.

Nuto Seul.

Voilà bien l'esprit Feminin;
Dès l'instant qu'on la contrarie,
Une femme devient pire qu'une furie:
Et lui parler raison, c'est lui parler en vain.

SCENE IV.

Nuto, Mazet.

Mazet accourant.

He bien, que dit la bonne tante?
Elle ne paroît pas contente.

Nuto.

Elle vouloit m'amadouer
Pour me faire rentrer chez elle; mais morguenne,
Bien sot qui voudroit s'y jouer,
Autant vaudroit être à la chaîne.

Mazet.

Comment vous en êtes Sorti?

Nuto.

Oui, vraiment sorti d'aujourd'hui.

Mazet.

Ah, Nuto, mon Ami, viens ça que je t'embrasse.

Nuto.

Quel vertigo te prend:

Mazet.

Tu dis donc que la place
Est vacante dans la maison.
(à part.) C'est une bonne occasion.
(haut.) Veux tu me rendre un grand service?
Tu le peux.

Nuto.

C'est selon.

Mazet.

Point de condition.
Il faut me le promettre à l'instant.

Nuto.

Quel caprice!

Mazet.

Je sçaurai t'en récompenser.

Nuto.

De quoi s'agit-il?

Mazet.

Fais en sorte
Que je puisse te remplacer.

Nuto.

Tu badines, je croi.

Mazet.

Non, le diable m'emporte.

Nuto.

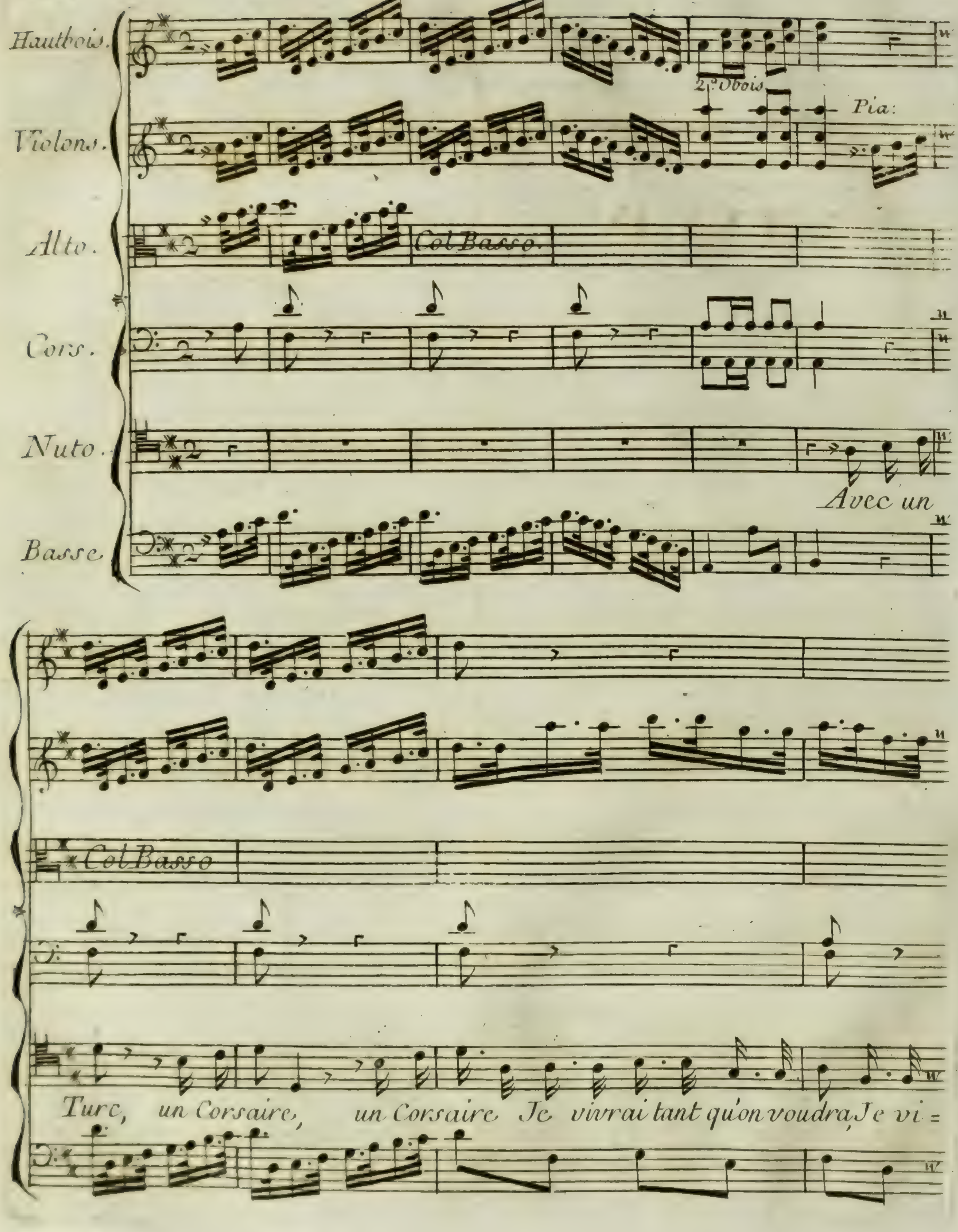
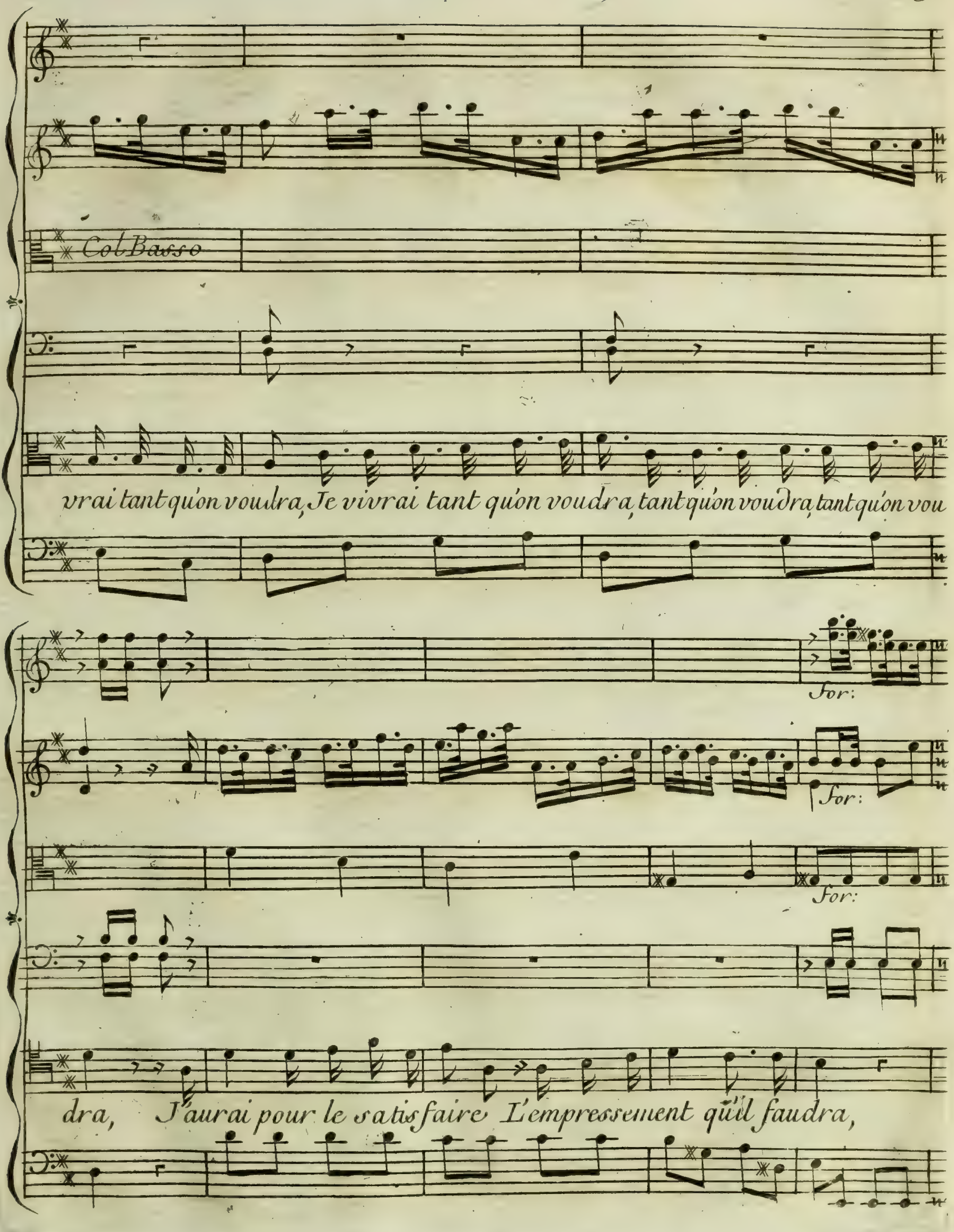
Quoi, tu voudrois servir toi, qui dans le canton
Possedes des biens à foison,
Et tiens vingt Ouvriers à tes gages!

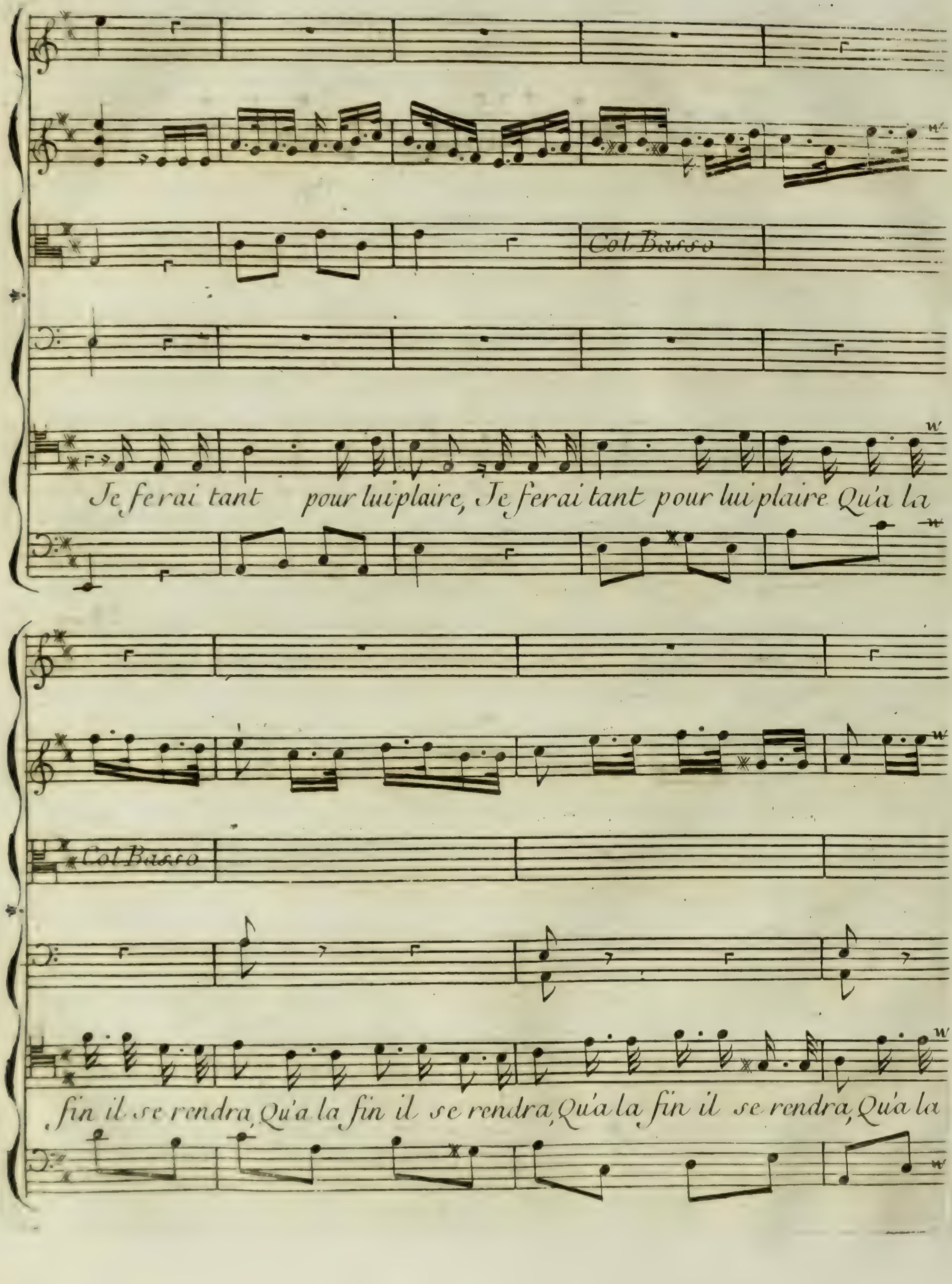
Mazet.

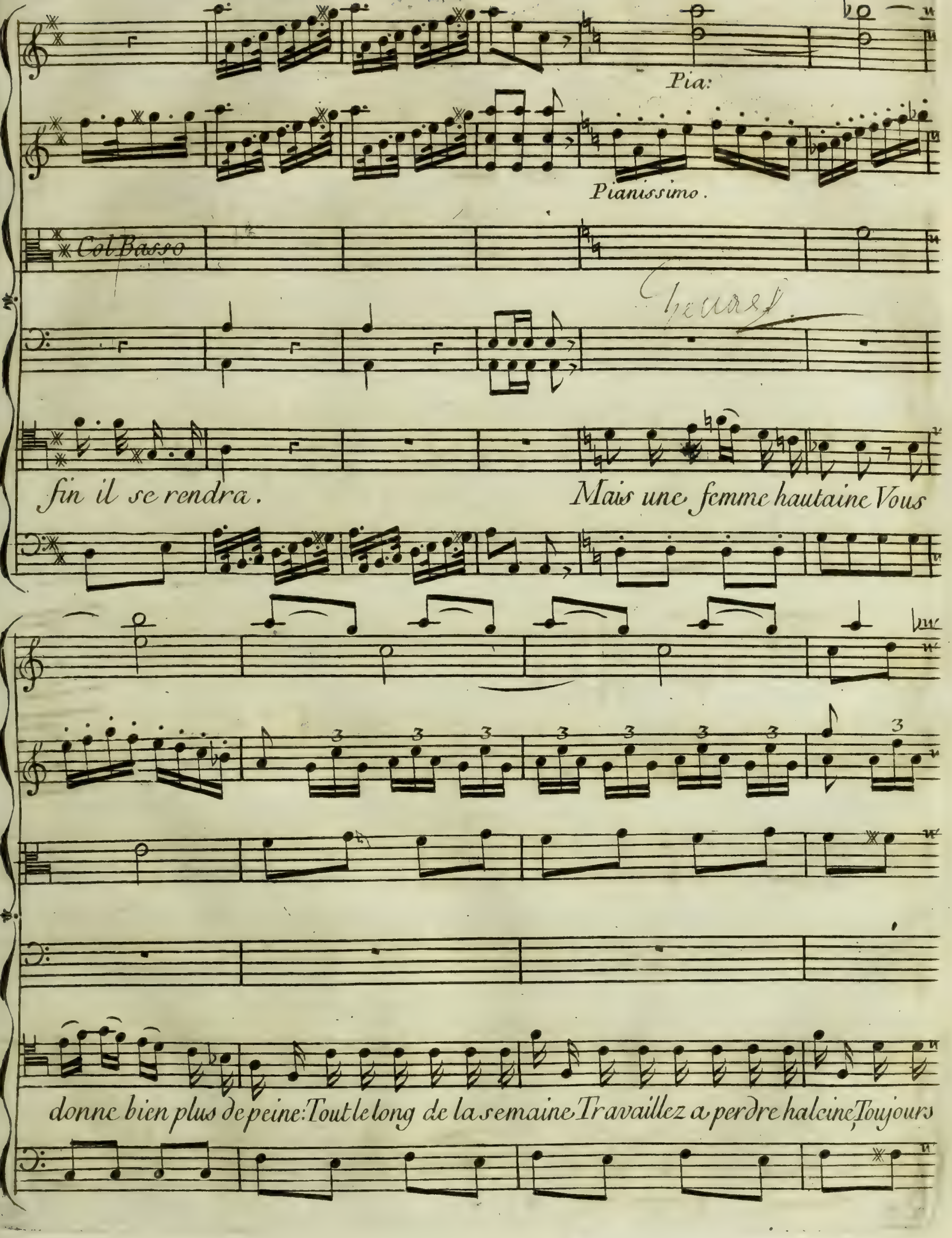
Qu'importe?

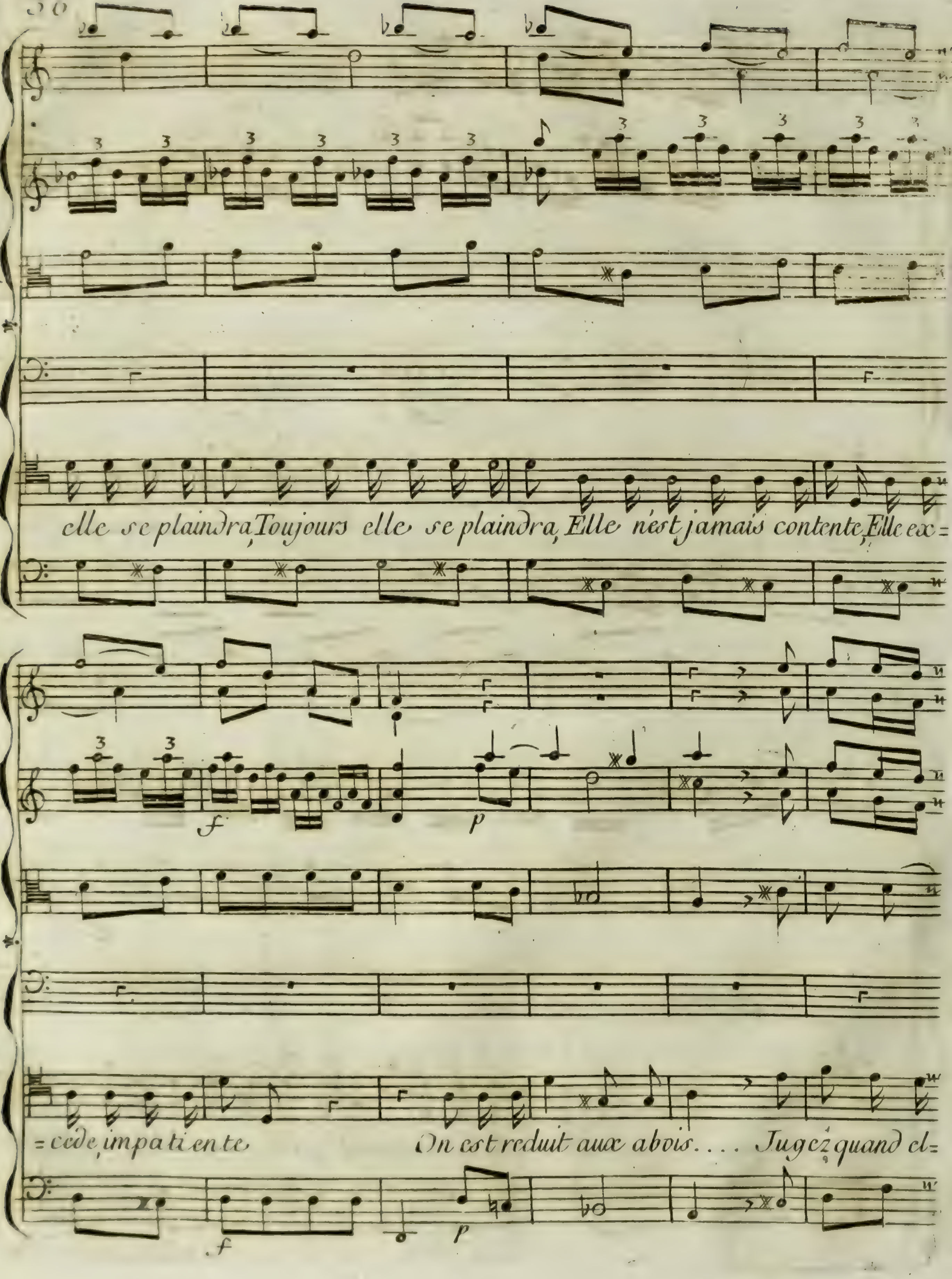
Nuto.

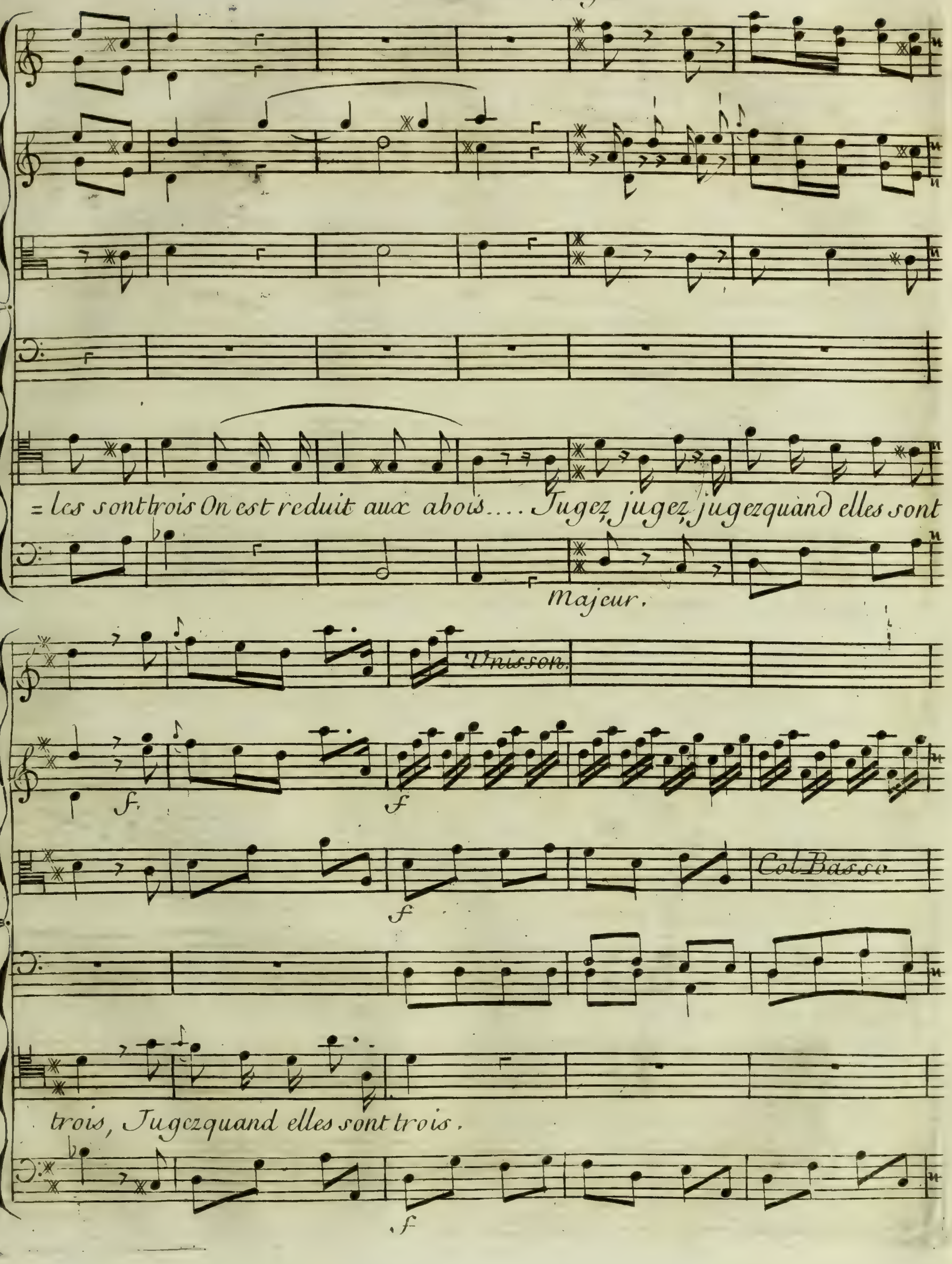
Pour t'approcher de l'objet de tes vœux,
Dans les transports d'un cœur sensible,
Tout te paroît possible:
Mais sçais-tu bien ce que tu veux?

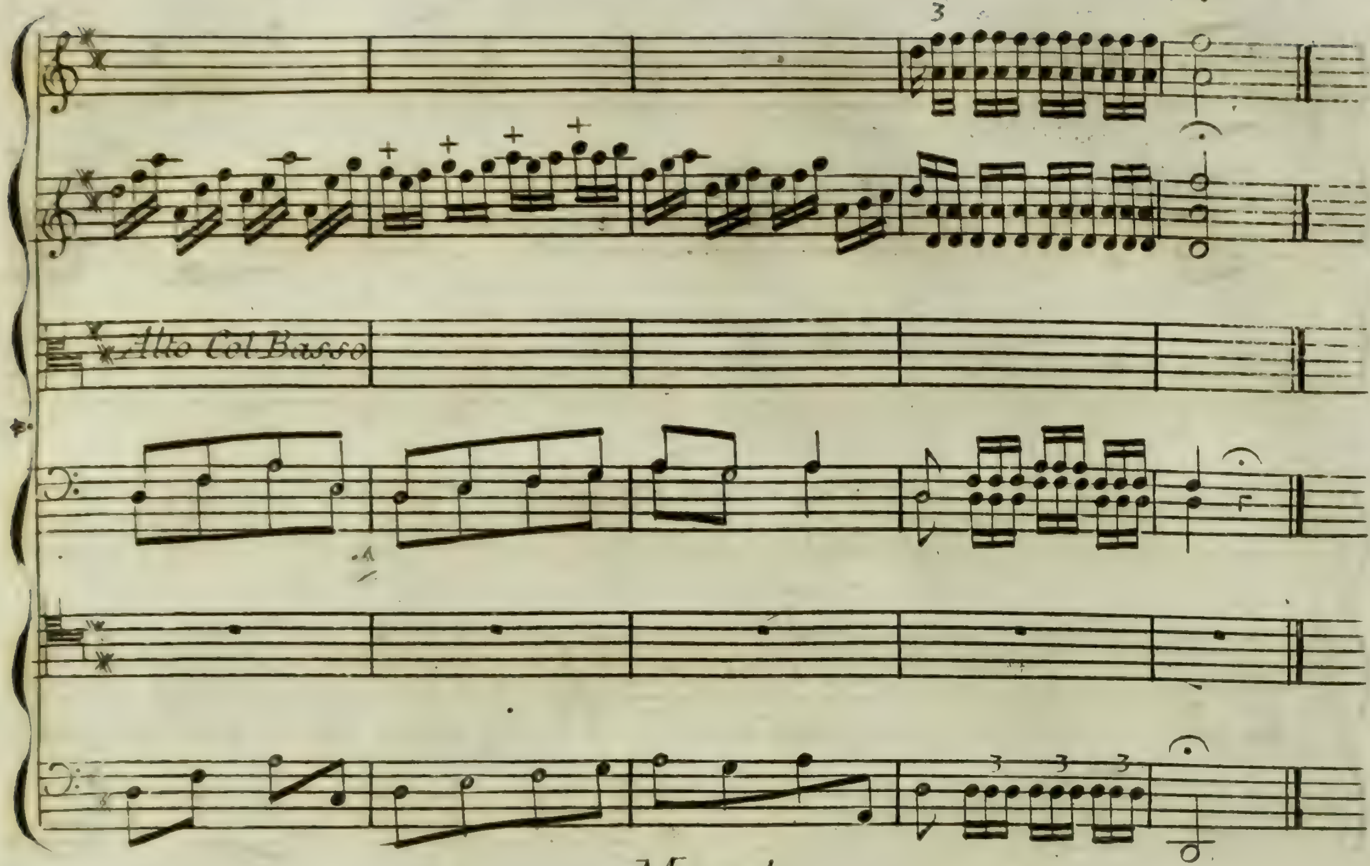

Hautbois.
Violons.
Alto.
Cors.
Nuto.
Basse
2.d Obois
Pia:
Col Basso.
Avec un
Col Basso
Turc, un Corsaire, un Corsaire Je vivrai tant qu'on voudra, Je vi =

Col Basso
vrai tant qu'on voudra, Je vivrai tant qu'on voudra, tant qu'on voudra, tant qu'on vou
For:
For:
For:
dra, J'aurai pour le satisfaire L'empressement qu'il faudra,


Col Basso
Je ferai tant pour lui plaire, Je ferai tant pour lui plaire Qu'a la
Col Basso
fin il se rendra, Qu'a la fin il se rendra, Qu'a la fin il se rendra, Qu'a la


Pia:
Pianissimo.
Col Basso
fin il se rendra. Mais une femme hautaine Vous
donne bien plus de peine: Tout le long de la semaine Travaillez a perdre halcine, Toujours

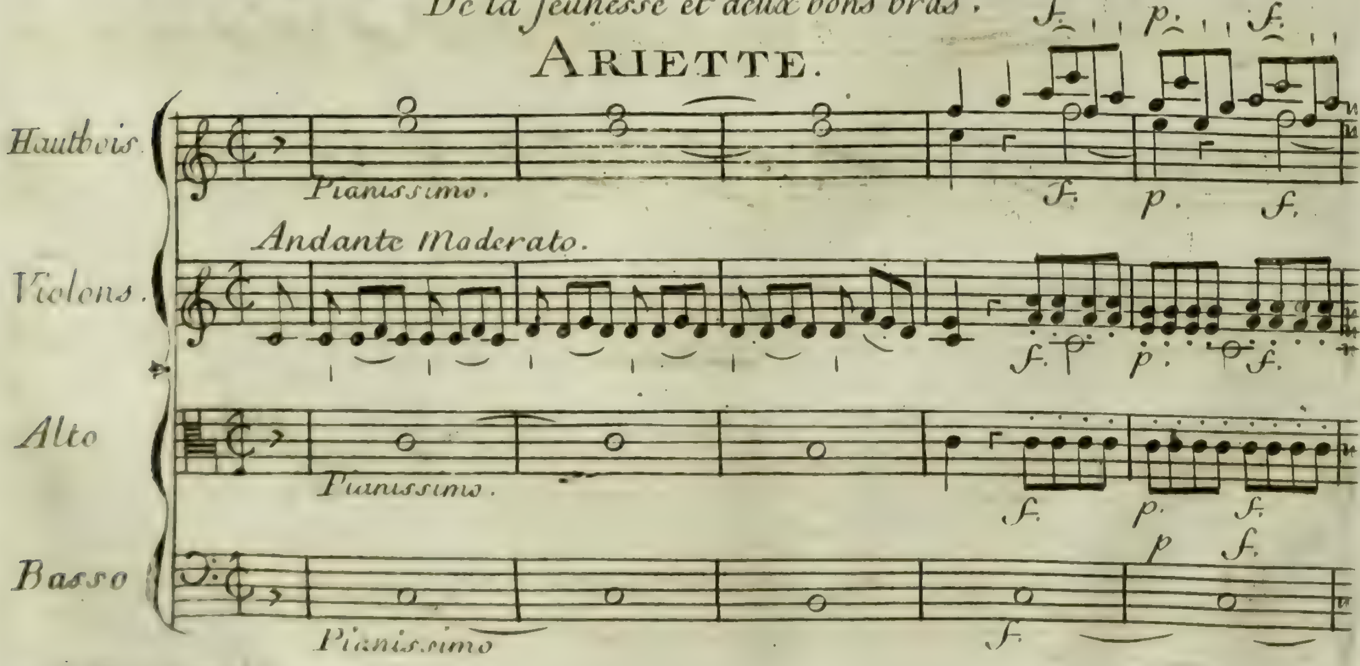
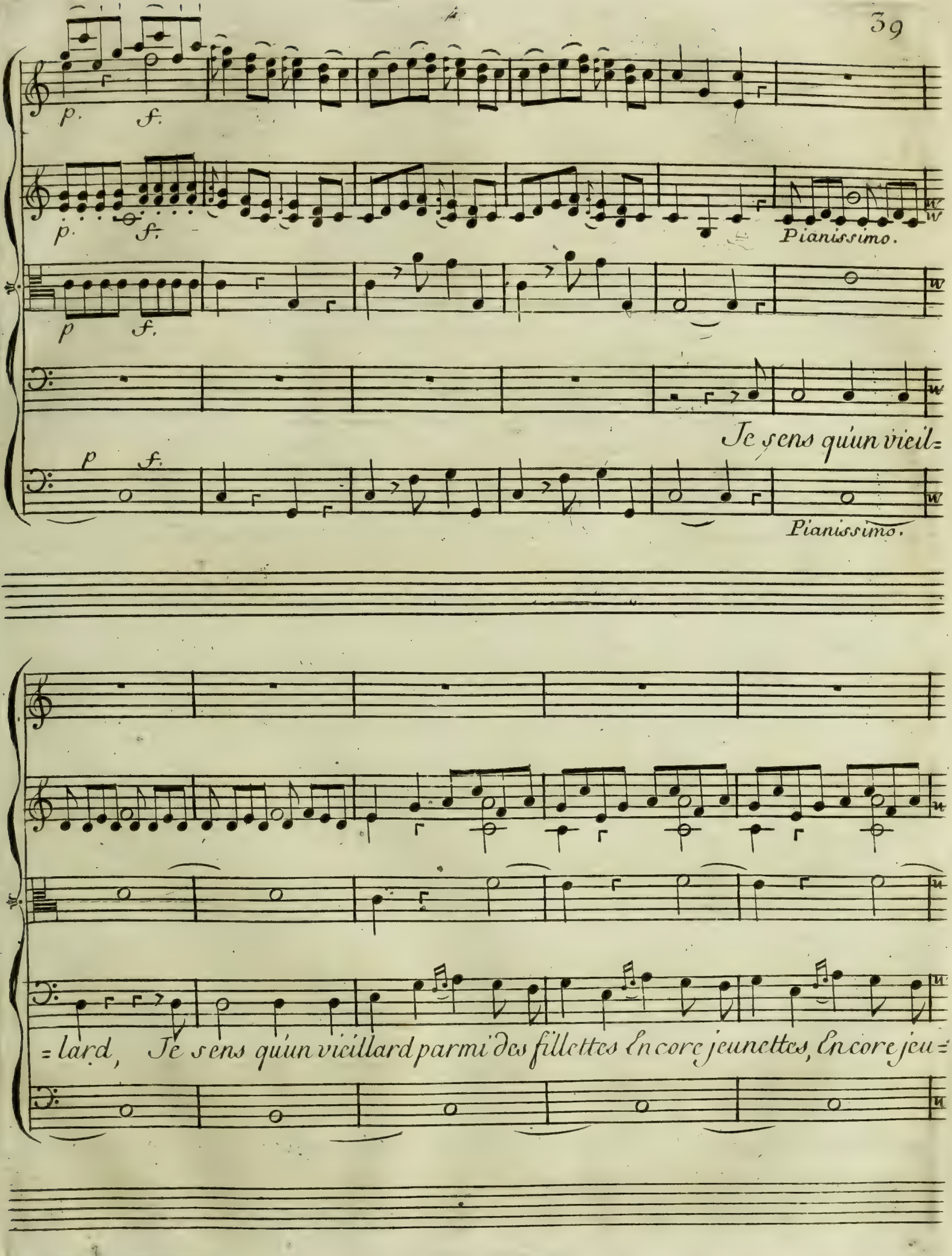

elle se plaindra, Toujours elle se plaindra, Elle n'est jamais contente, Elle ex=
=cede, impatiente
On est reduit aux abois. . . . Jugez quand el=

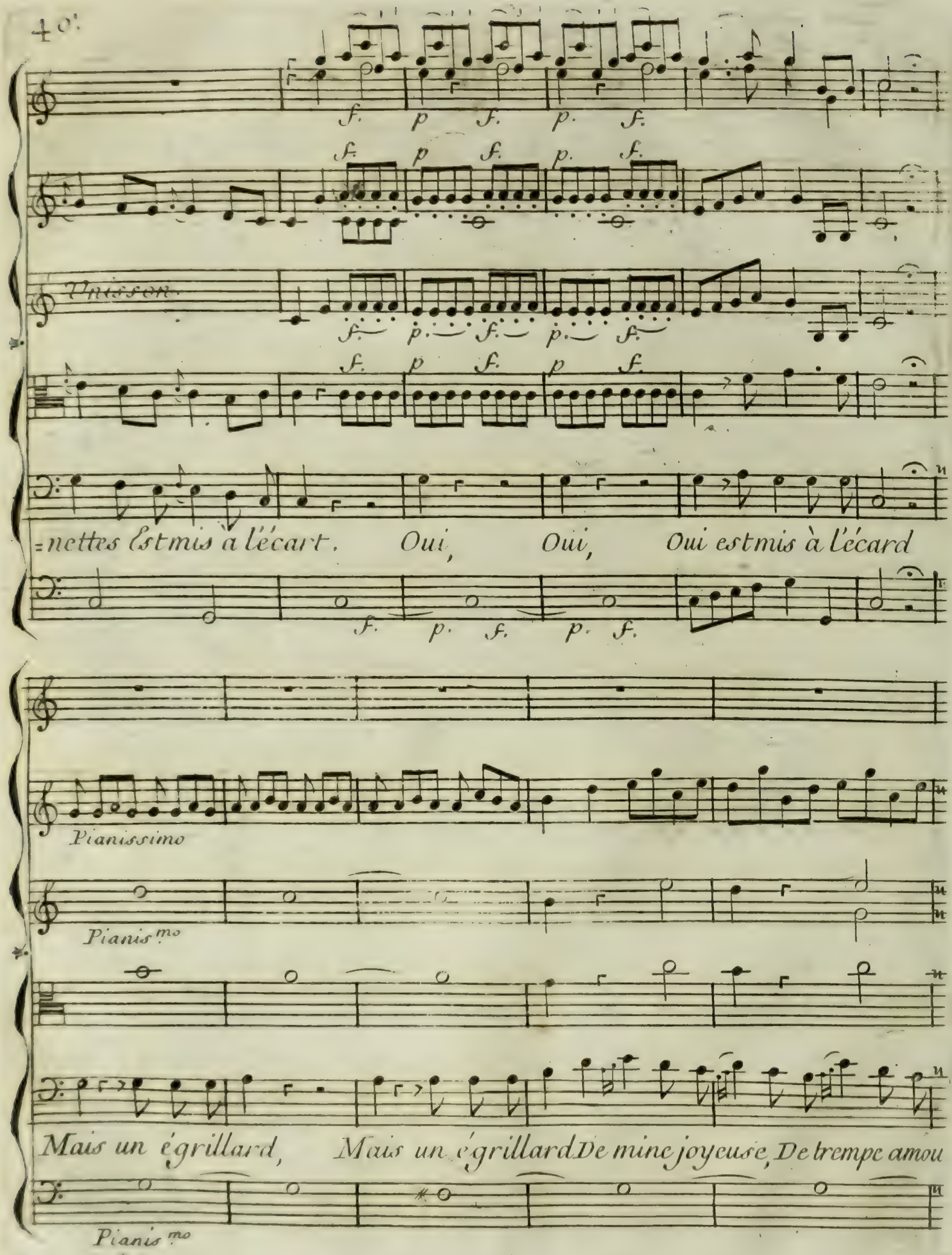

Majeur.
= les sont trois On est reduit aux abois.... Jugez jugez jugez quand elles sont
Majeur.
Unisson.
f.
f
f
Col Basso
trois, Jugez quand elles sont trois.
f

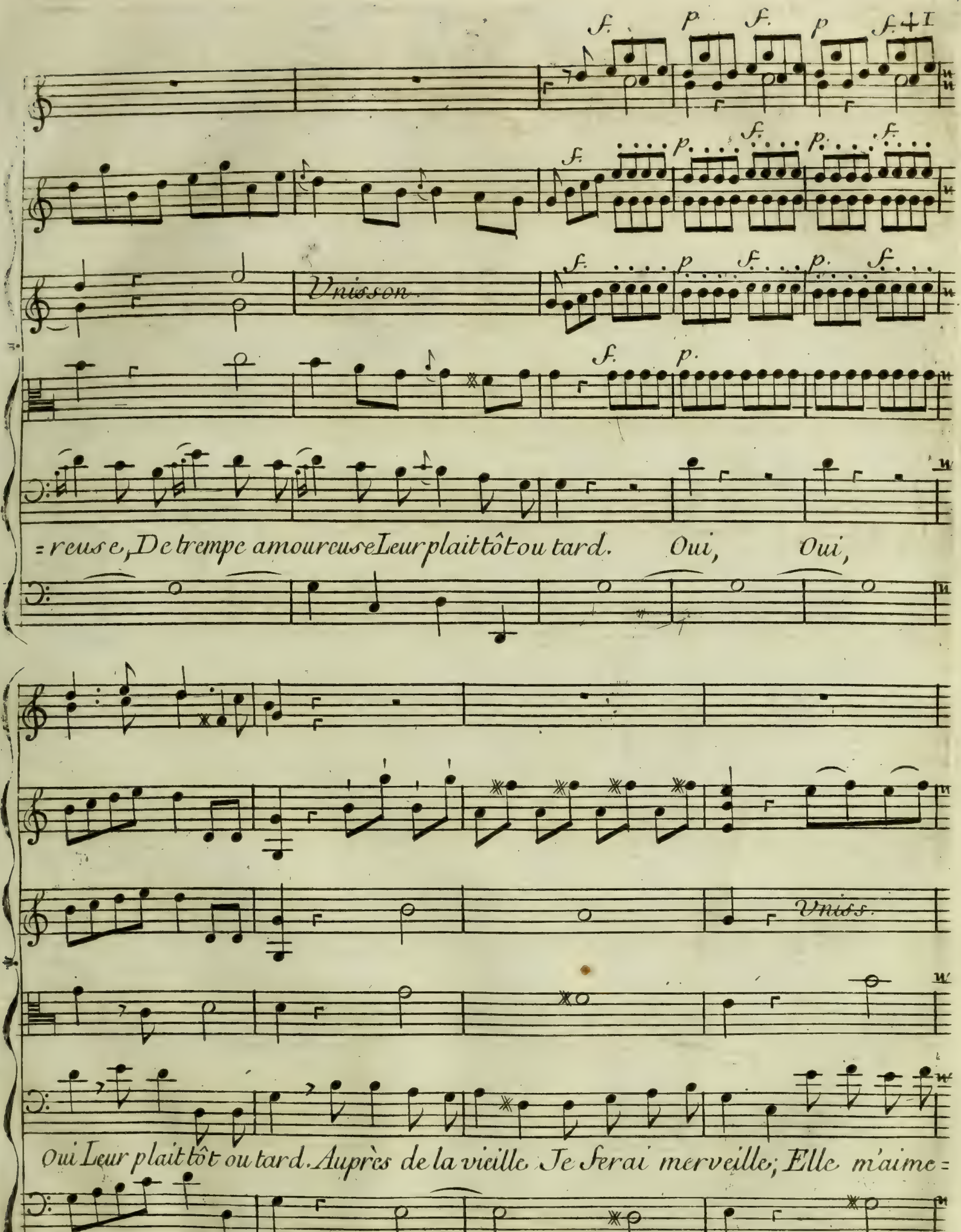


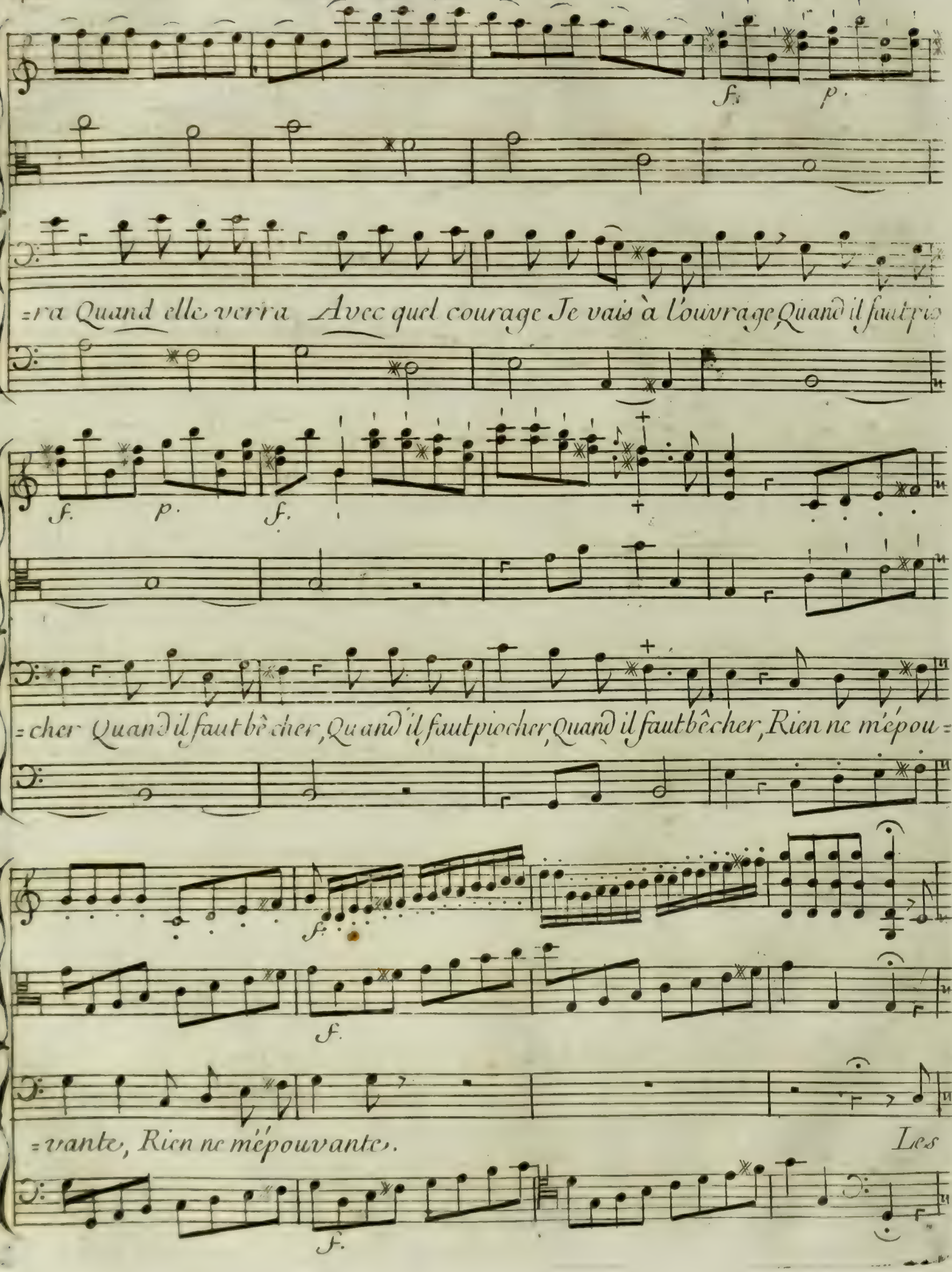
Mazet.

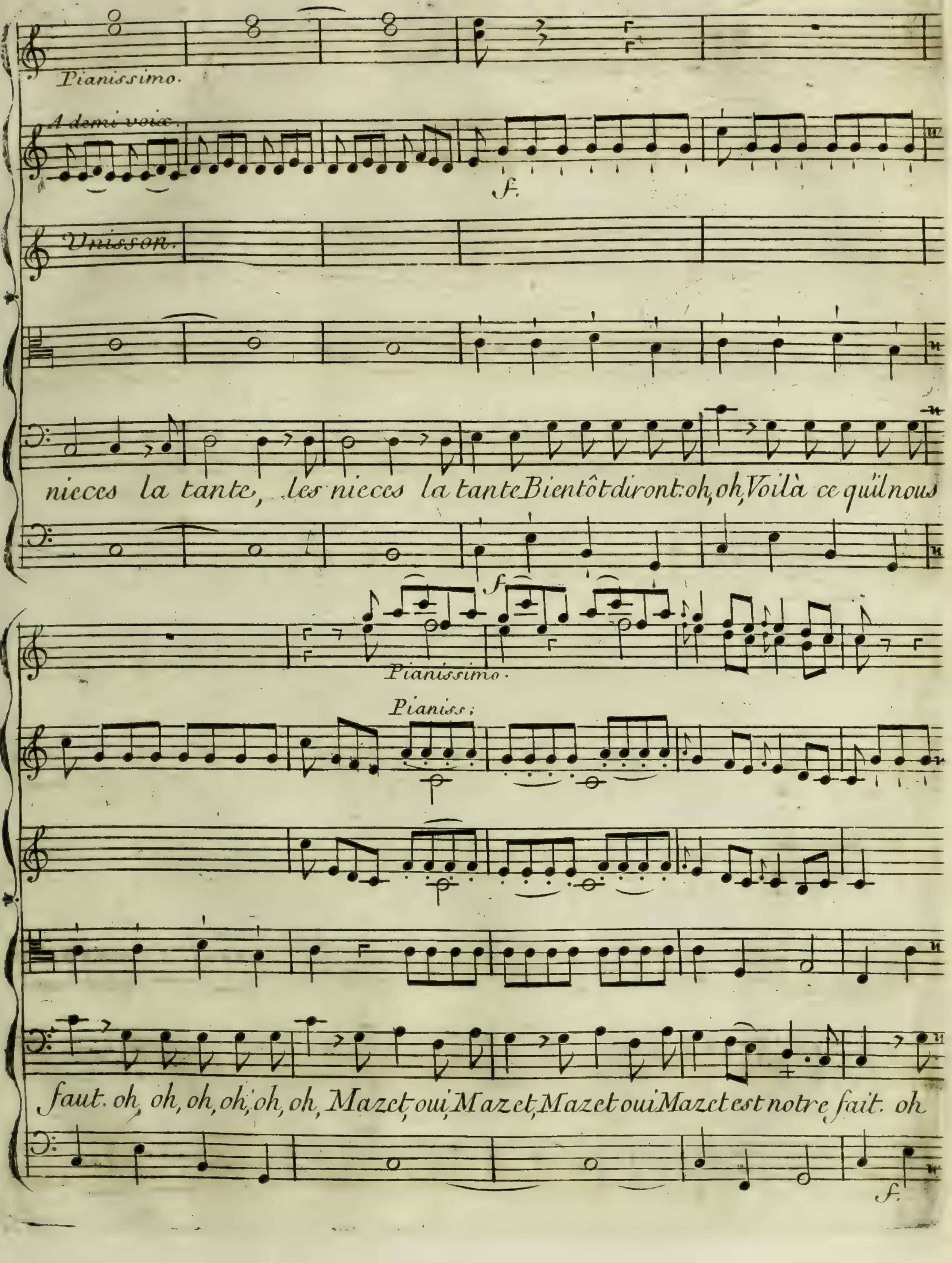
Elle seroient une douzaine,
Je n'en serois pas plus en peine.
J'ai pour sortir d'embarras
De la jeunesse et deux bons bras.

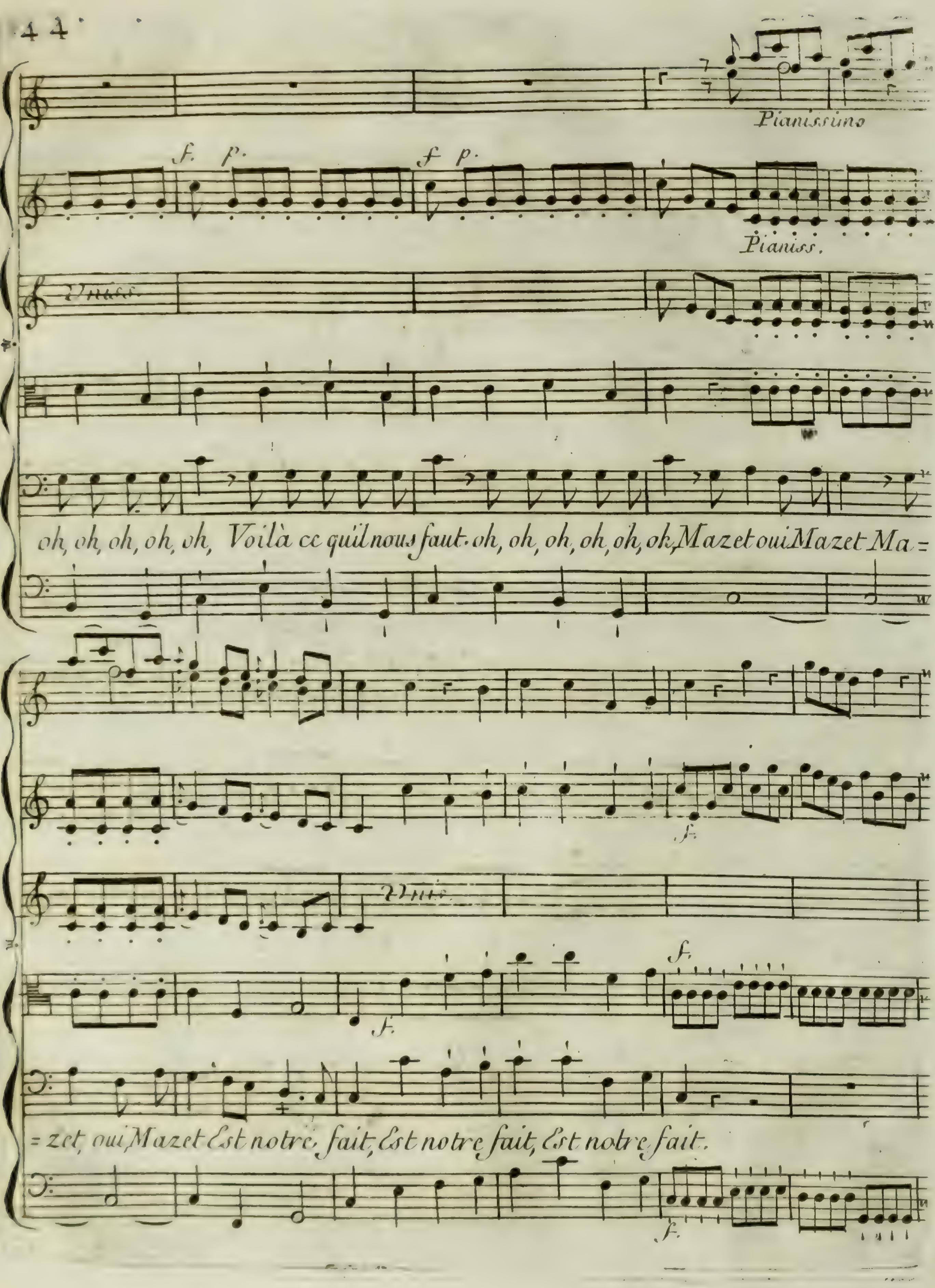
ARIETTE.


p. f.
p. f.
Pianissimo.
p f.
Je sens qu'un vieil=
p f.
Pianissimo.
=lard, Je sens qu'un vieillard parmi des fillettes Encore jeunettes, Encore jeu=

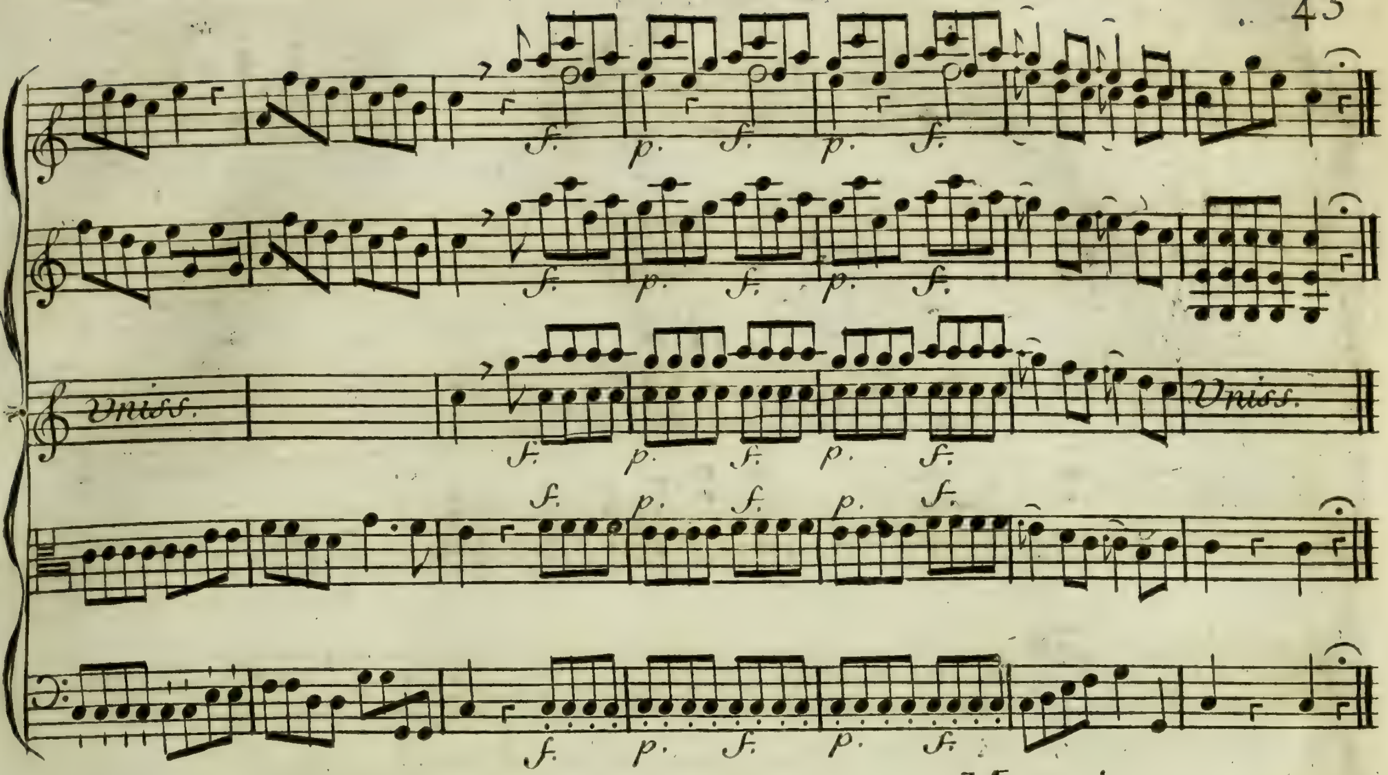

Unisson
=nettes Est mis à l'écart. Oui, Oui, Oui est mis à l'écard
Pianissimo
Pianis.mo
Mais un égrillard, Mais un égrillard De mine joyeuse, De trempe amou
Pianis.mo


Unisson
= reuse, De trempe amoureuse Leur plait tôt ou tard. Oui, Oui,
Uniss.
Oui Leur plait tôt ou tard. Auprès de la vieille Je Ferai merveille; Elle m'aime =


=ra Quand elle verra Avec quel courage Je vais à l'ouvrage Quand il faut pio=
=cher Quand il faut bêcher, Quand il faut piocher, Quand il faut bêcher, Rien ne m'épou=
=vante, Rien ne m'épouvante. Les


Pianissimo.
A demi voix.
f.
Unisson.
nieces la tante, les nieces la tante Bientôt diront: oh, oh, Voilà ce qu'il nous
Pianissimo.
Pianiss:
faut. oh, oh, oh, oh, oh, oh, Mazet, oui, Mazet, Mazet oui Mazet est notre fait. oh
f.


Pianissimo
f. p.
f p.
Pianiss.
Unis.
oh, oh, oh, oh, oh, Voilà ce qu'il nous faut. oh, oh, oh, oh, oh, oh, Mazet oui Mazet Ma=
Unis.
f.
= zet, oui Mazet Est notre fait, Est notre fait, Est notre fait.



Nuto.

Je crains pour toi cet avantage
Qui te rend si sûr et si fier.
Te voilà dans le feu de l'age,
Tu vas te présenter d'un air
Dont Gertrude bientôt concevra de l'ombrage.

Mazet.

C'est bien dit, mais écoute, il me vient un projet.
Qui me réussira, je gage.

Nuto.

Quel est ce beau projet?

Mazet.

Je ferai le muet.

Nuto.

Tu ne pourras jamais joüer ce personnage.
Et tu vas t'exposer....

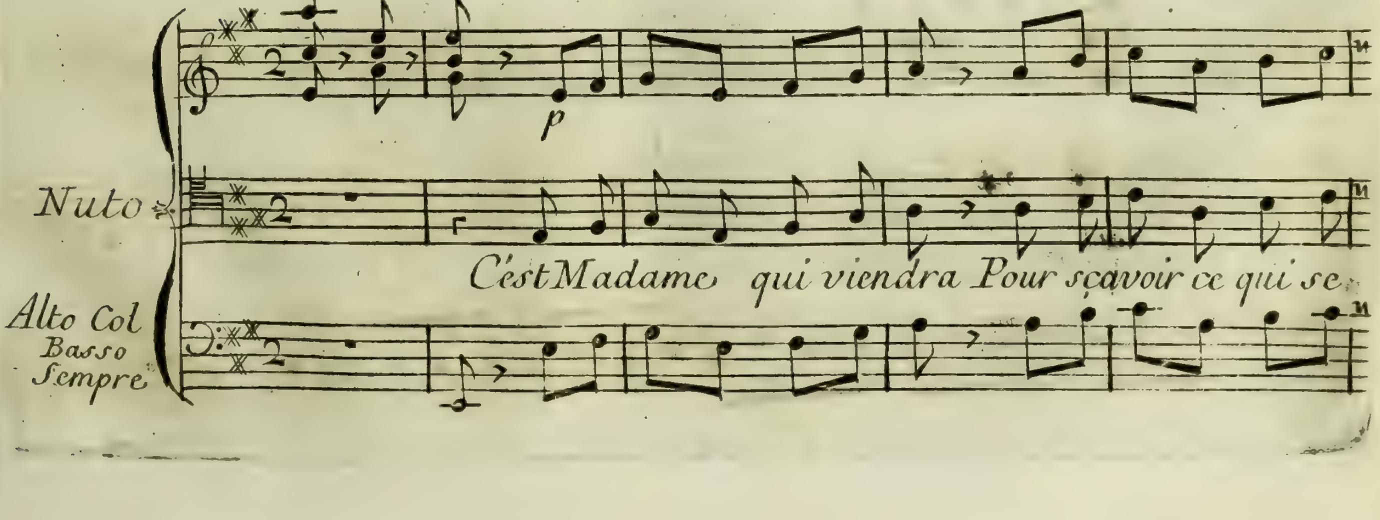
Mazet.

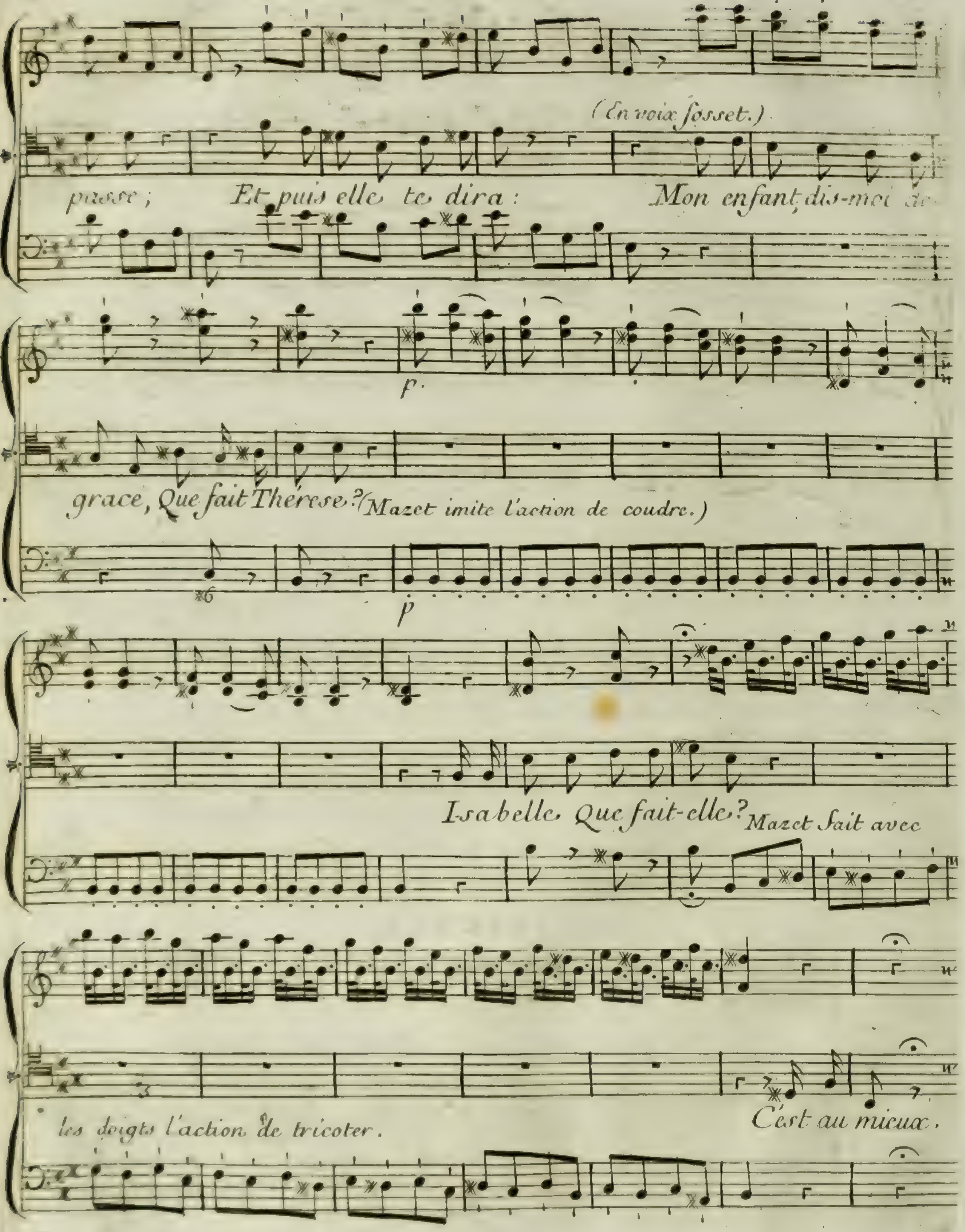
Ne t'embarrasse pas.
Je t'en répons.

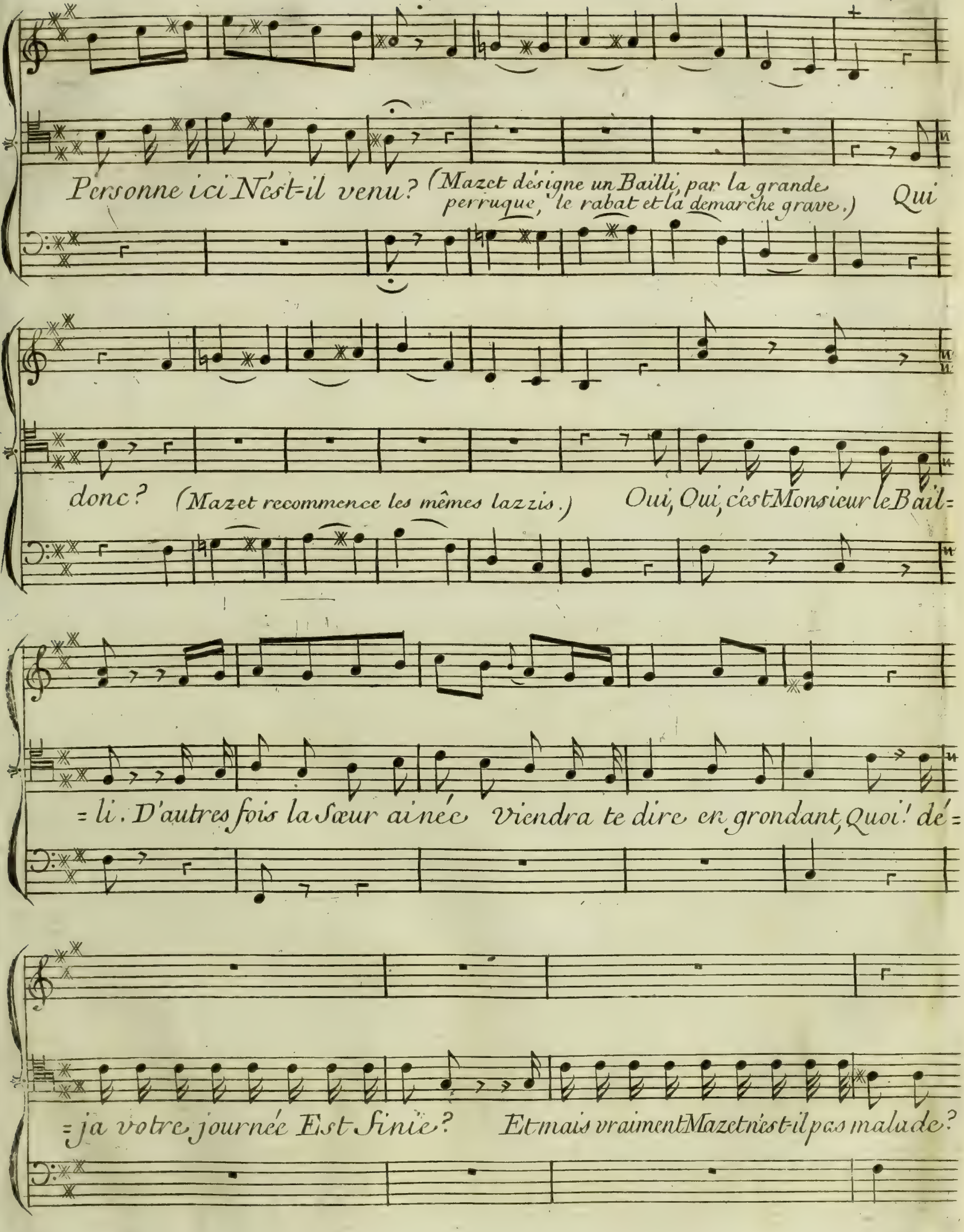
Nuto.

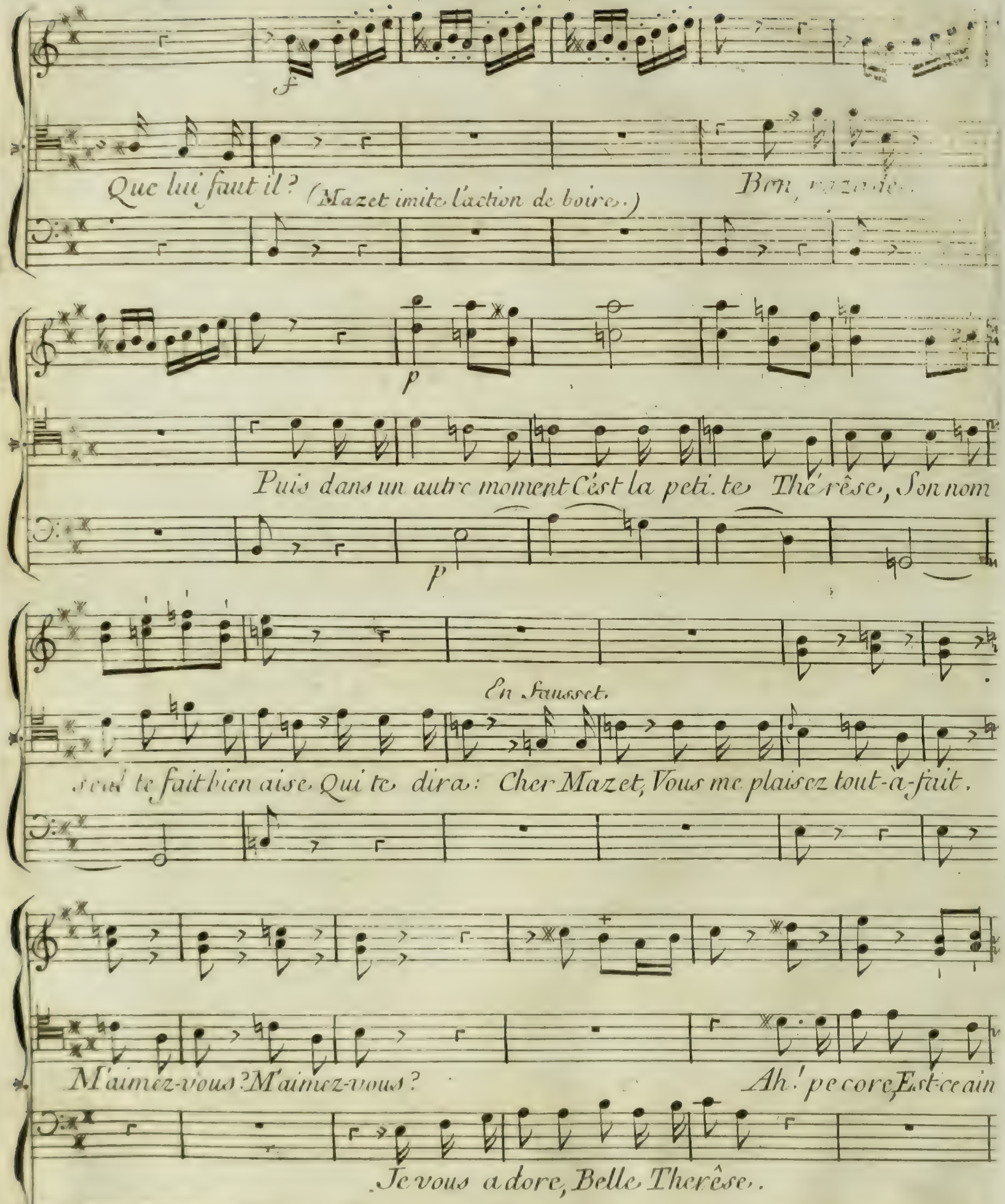
Voyons comme tu t'y prendras.

ARIETTE

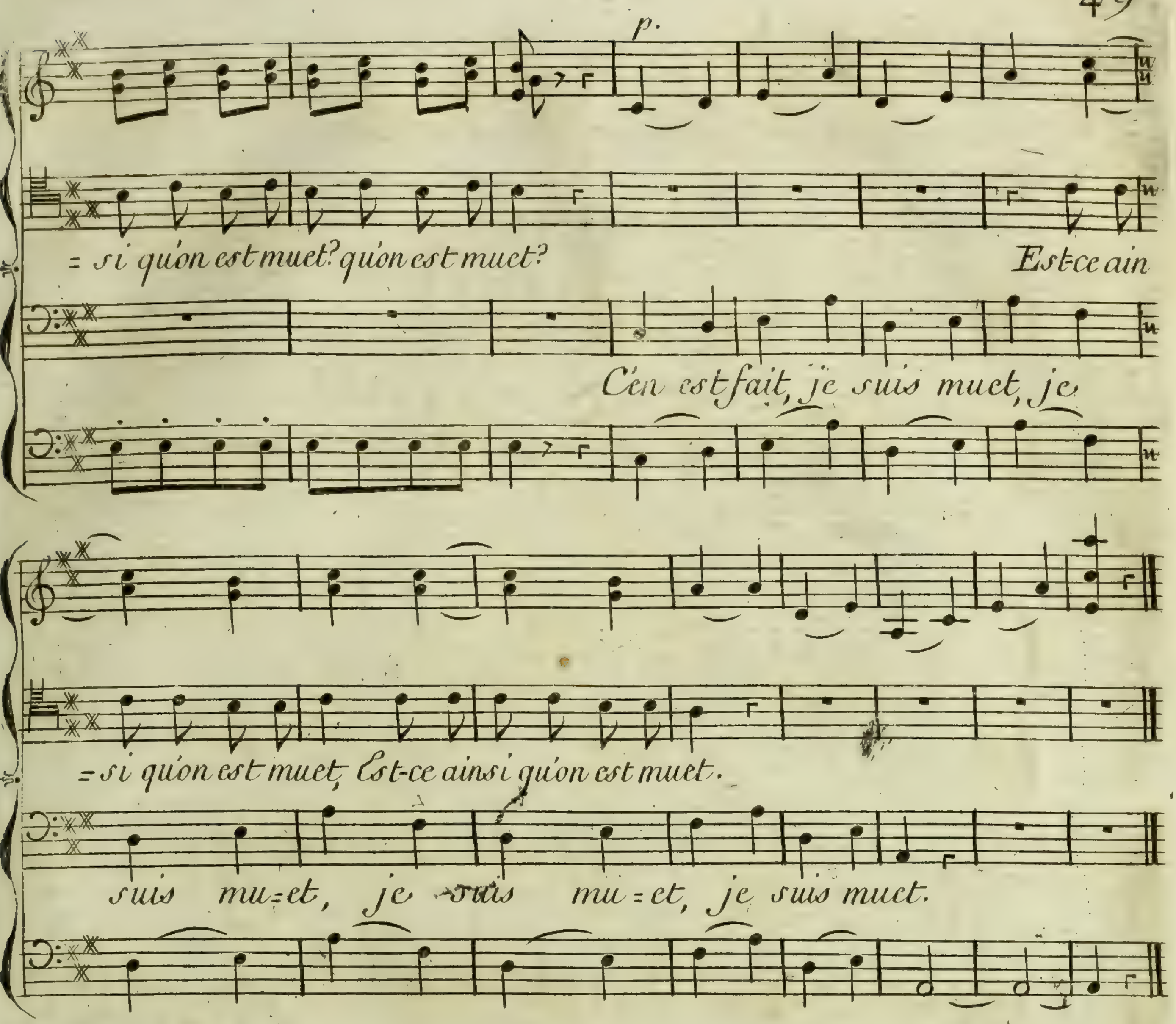



(En voix fosset.)
passe ; Et puis elle te dira : Mon enfant, dis-moi de
grace, Que fait Therese ? (Mazet imite l'action de coudre.)
Isabelle, Que fait-elle ? Mazet fait avec
les doigts l'action de tricoter.
C'est au mieux.


Personne ici N'est-il venu? (Mazet désigne un Bailli, par la grande perruque, le rabat et la demarche grave.) Qui
donc? (Mazet recommence les mêmes lazzis.) Oui, Oui, c'est Monsieur le Bail=
=li. D'autres fois la Sœur ainée Viendra te dire en grondant, Quoi! dé=
=ja votre journée Est finie? Et mais vraiment Mazet n'est-il pas malade?



Que lui faut il? (Mazet imite l'action de boire.)
Bon,
Puis dans un autre moment C'est la peti. te Thé.rêse, Son nom
seul te fait bien aise Qui te dira: Cher Mazet, Vous me plaisez tout-à-fait.
En Fausset.
M'aimez-vous? M'aimez-vous?
Ah! pe core, Est-ce ain
Je vous adore, Belle Therêse.



Nuto.

C'est trop risquer. Je ne sçaurois
Me prêter à ce tripotage.

Mazet.

Nuto, je t'en conjure.

Nuto.

Mais,
Si l'on vient à sçavoir . . .

Mazet.

Et non, je te promets
Qu'on n'en sçaura rien. (a part.) Ah! j'enrage.

Nuto

Allons, cela suffit. Je vais
Prevenir Madame Gertrude.

Mazet.

Va donc vîte.

Nuto.

Pourvu. . . .

Mazet.

Sois sans inquietude.

Nuto.

Attens-moi, je vais revenir. (Il sort.)

SCENE V

Mazet Seul.

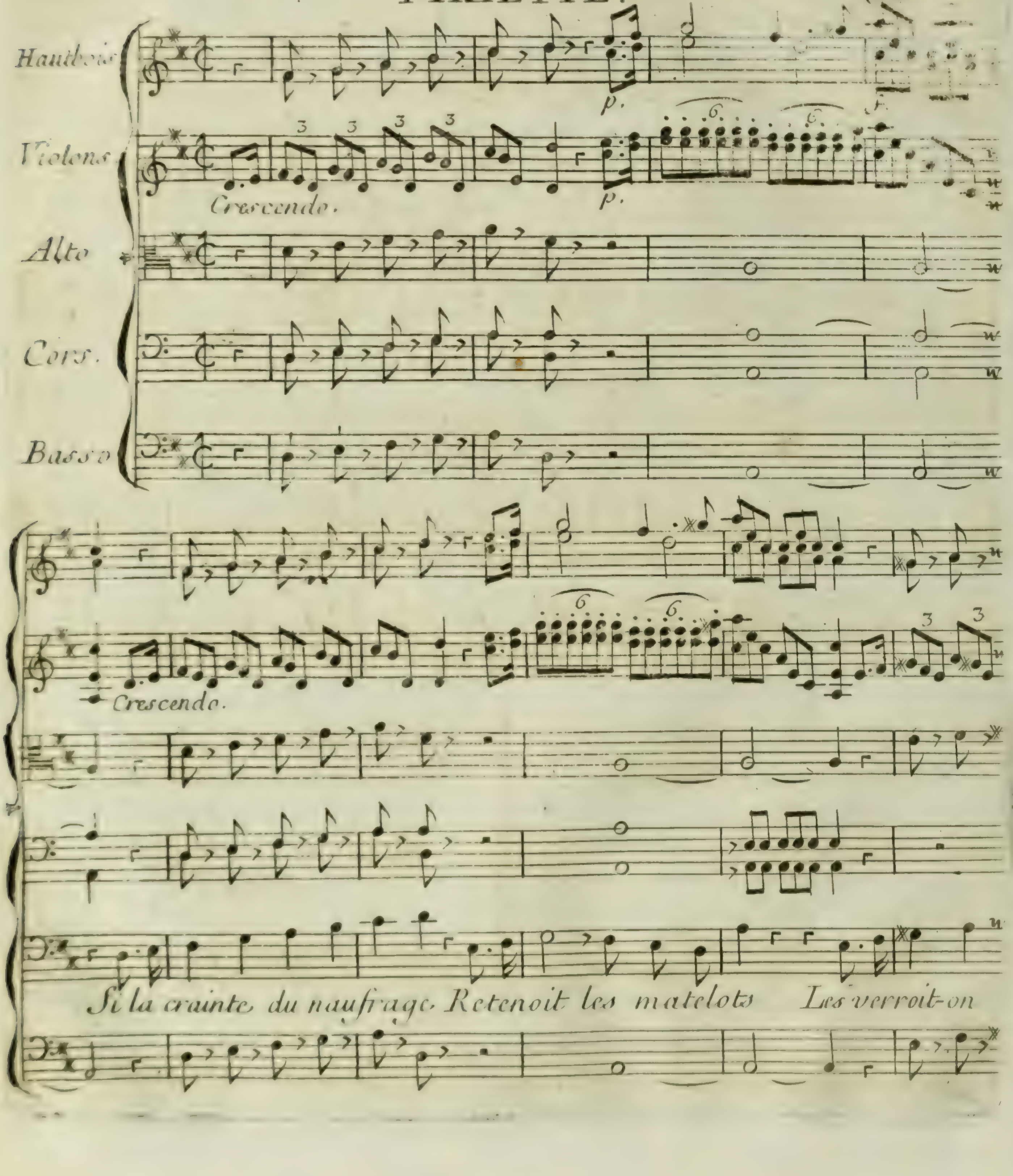
Le bon homme a raison J'entreprens une affaire

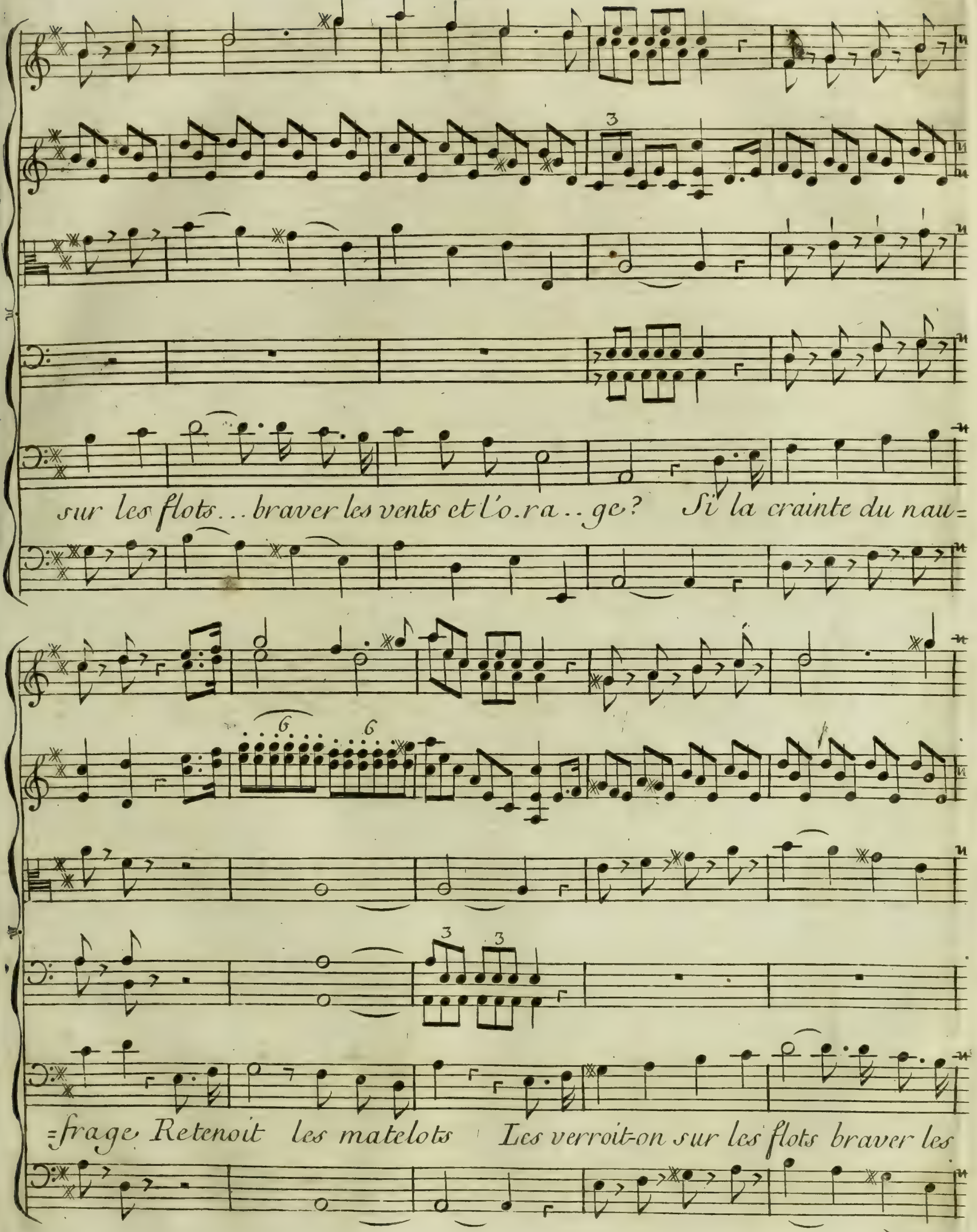
Où j'aurai sûrement des dangers à courir

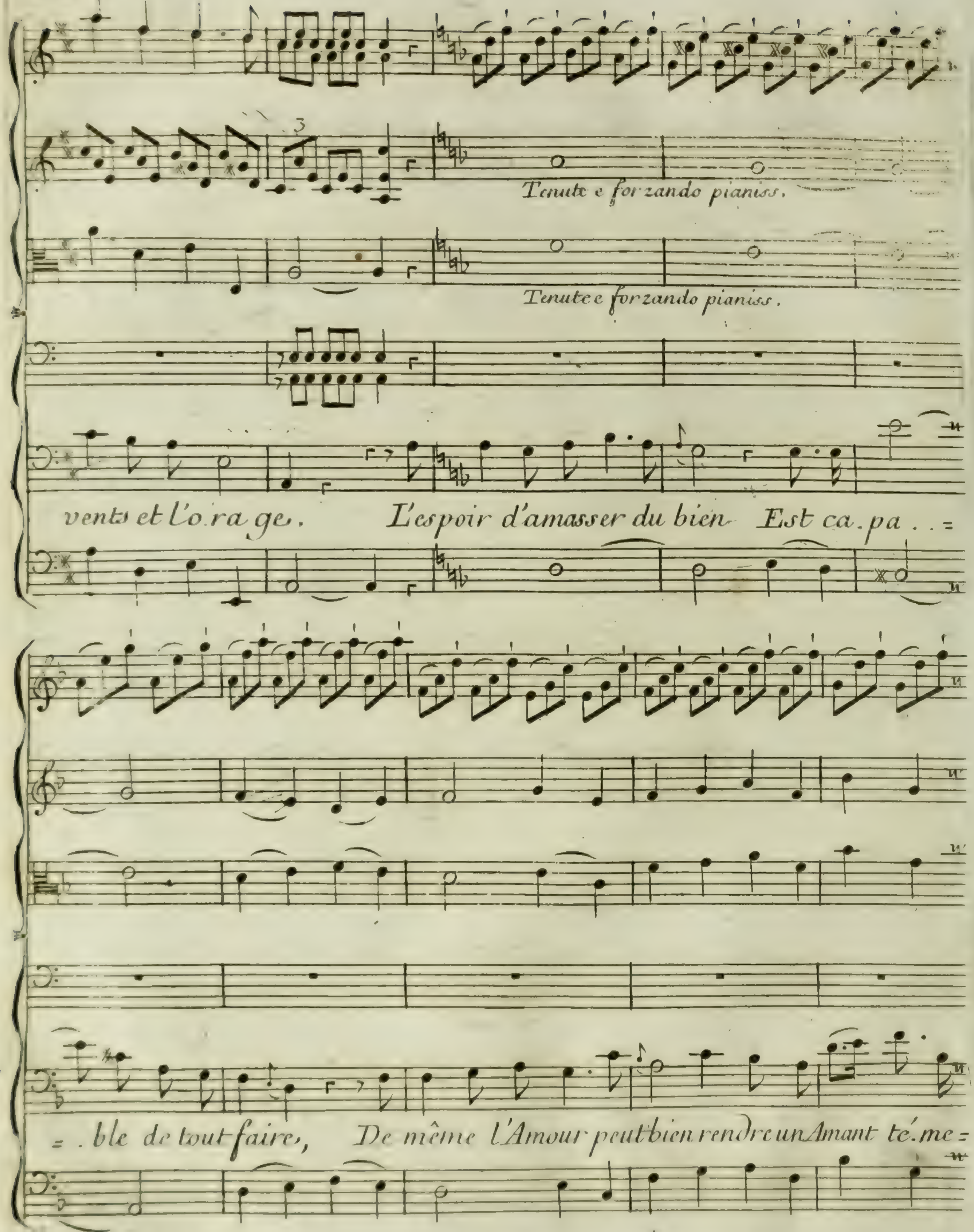
Mais m'importe à quel prix, je veux me Satisfaire,

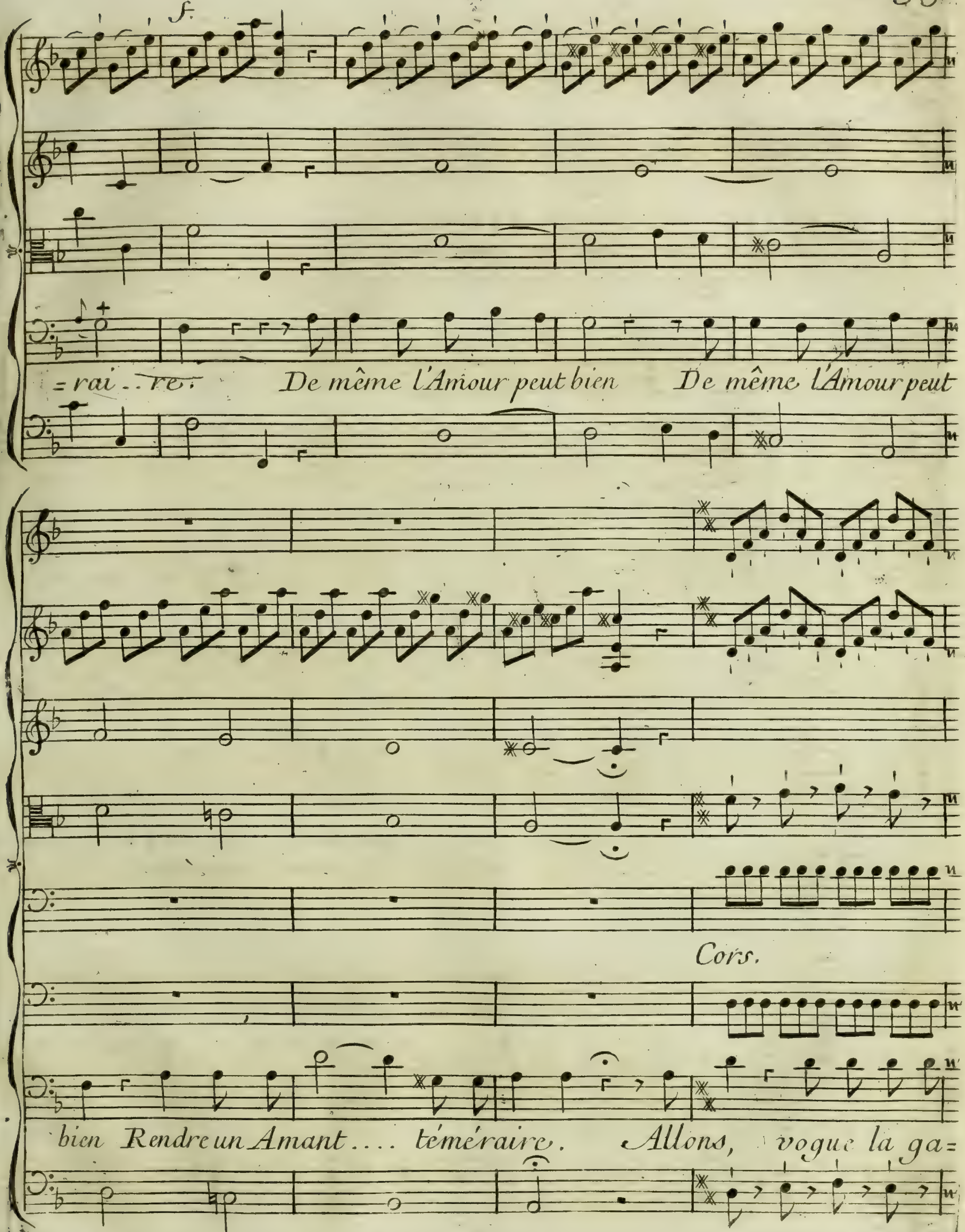
Le sort en est jetté. Je n'en puis revenir.

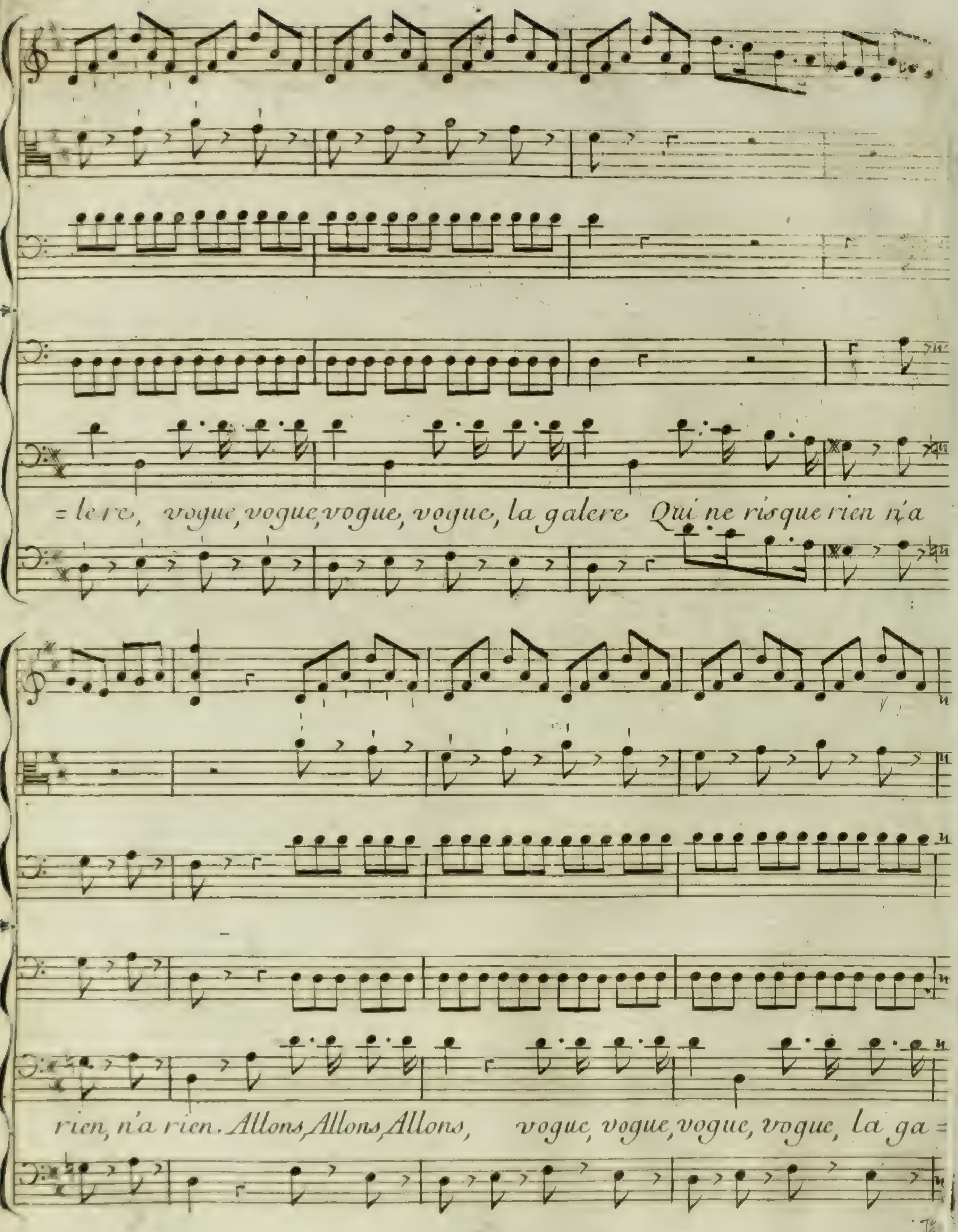
ARIETTE.

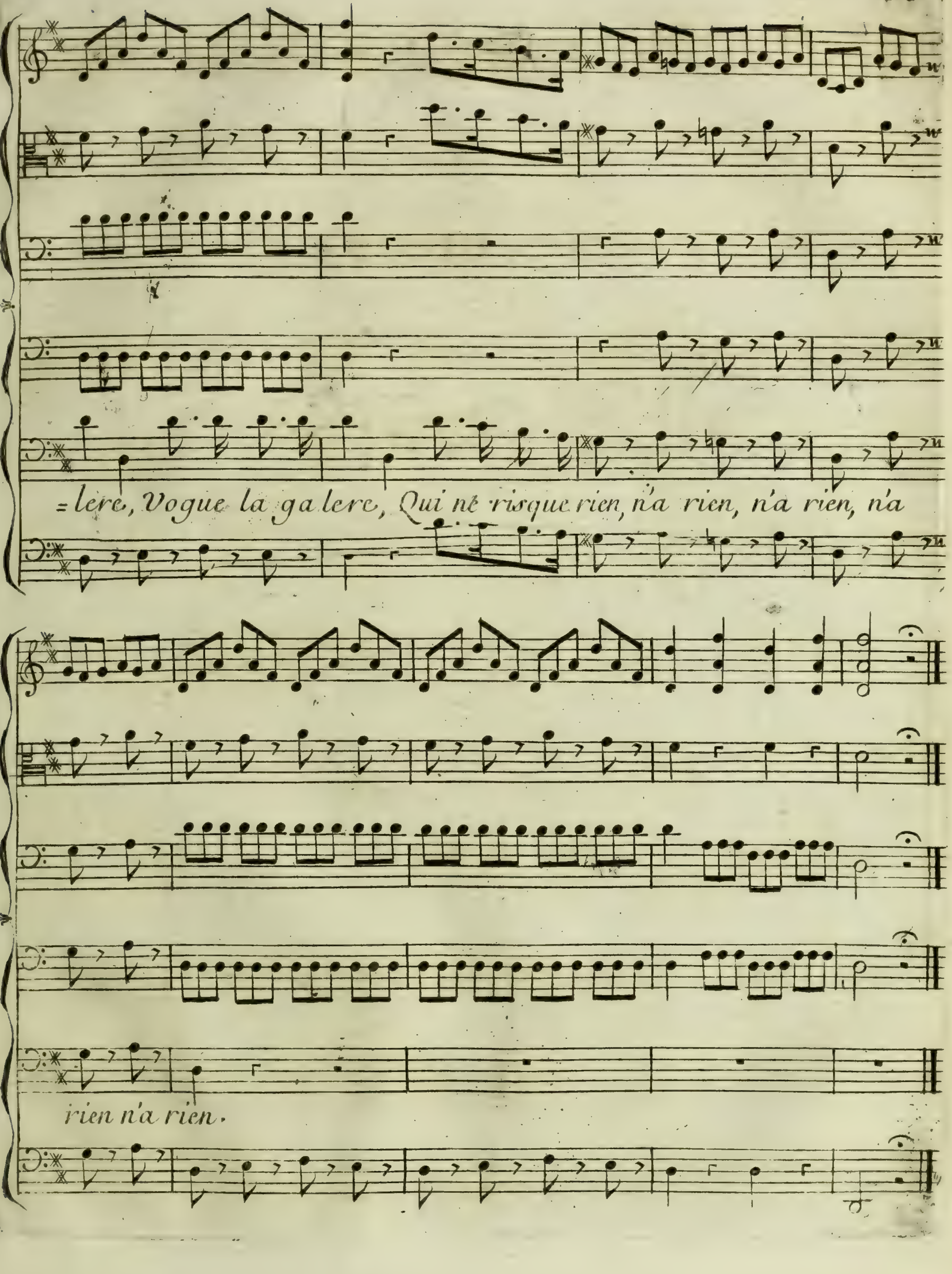



sur les flots... braver les vents et l'o.ra..ge? Si la crainte du nau=
=frage Retenoit les matelots Les verroit-on sur les flots braver les


Tenute e forzando pianiss.
Tenute e forzando pianiss.
vents et l'o.ra ge. L'espoir d'amasser du bien Est ca.pa . . =
= . ble de tout faire, De même l'Amour peut bien rendre un Amant té.me =


f.
=rai..re. De même l'Amour peut bien De même l'Amour peut
Cors.
bien Rendre un Amant.... téméraire. Allons, vogue la ga=

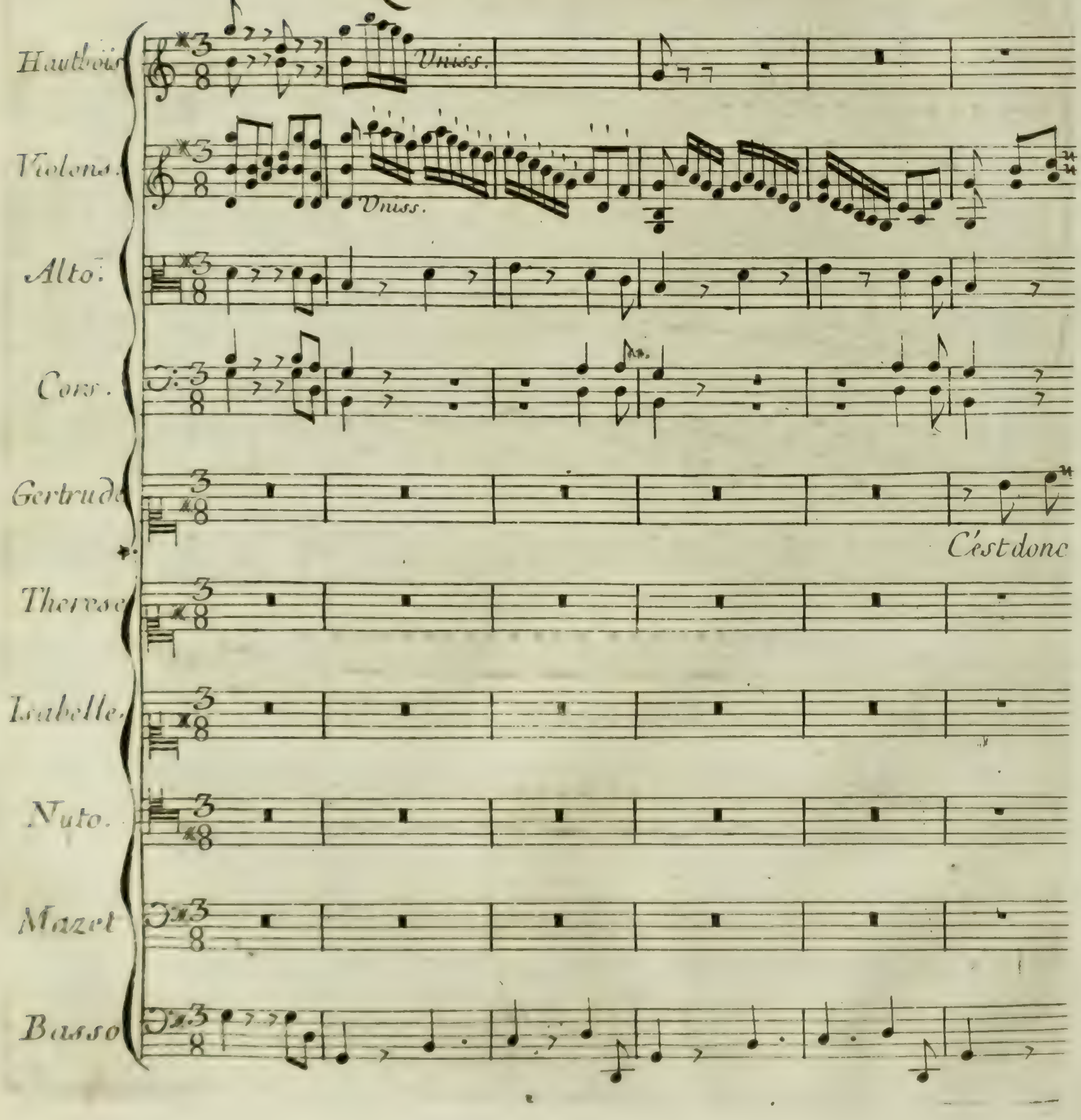
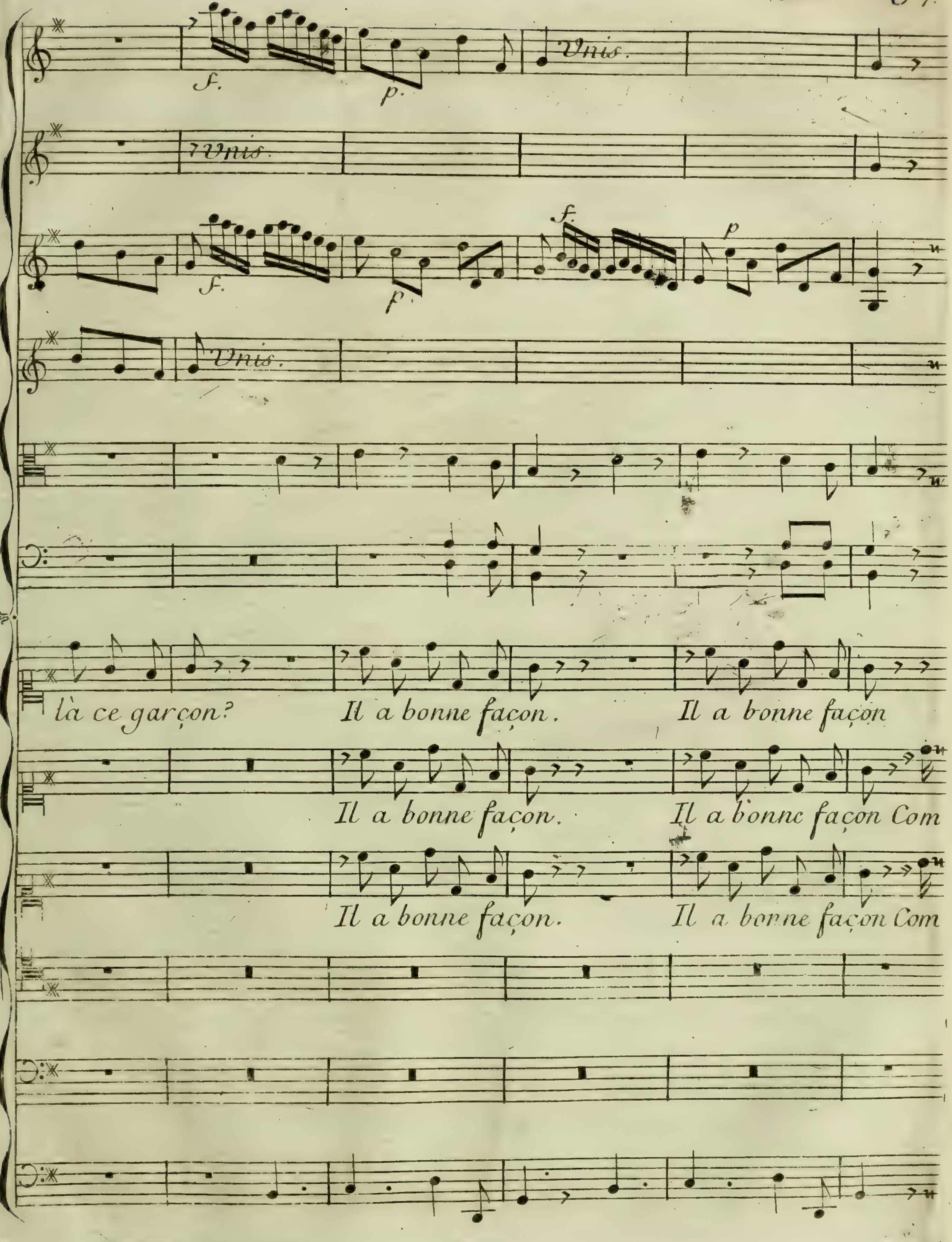
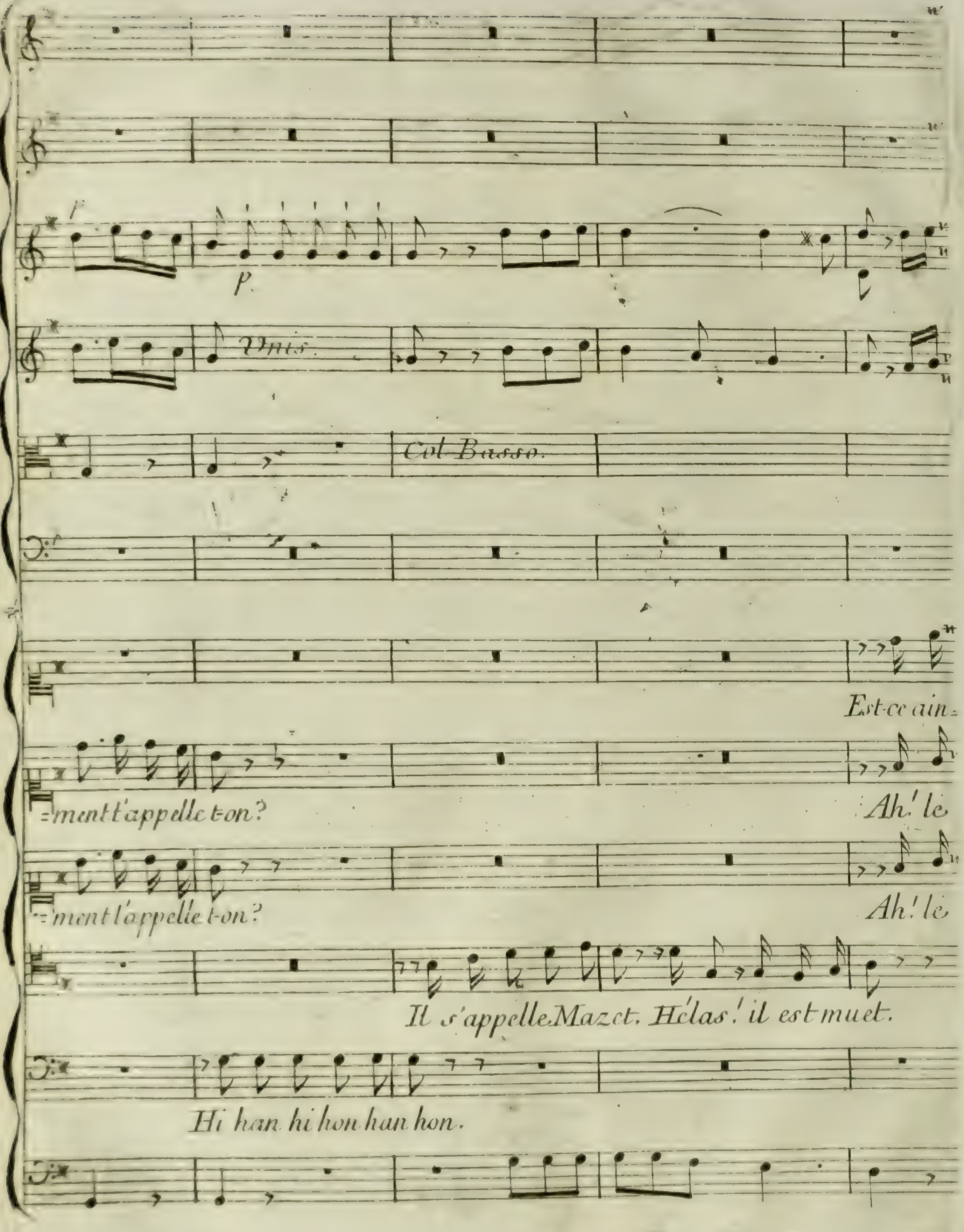

= le re, vogue, vogue, vogue, vogue, la galere Qui ne risque rien n'a
rien, n'a rien. Allons, Allons, Allons, vogue, vogue, vogue, vogue, la ga =

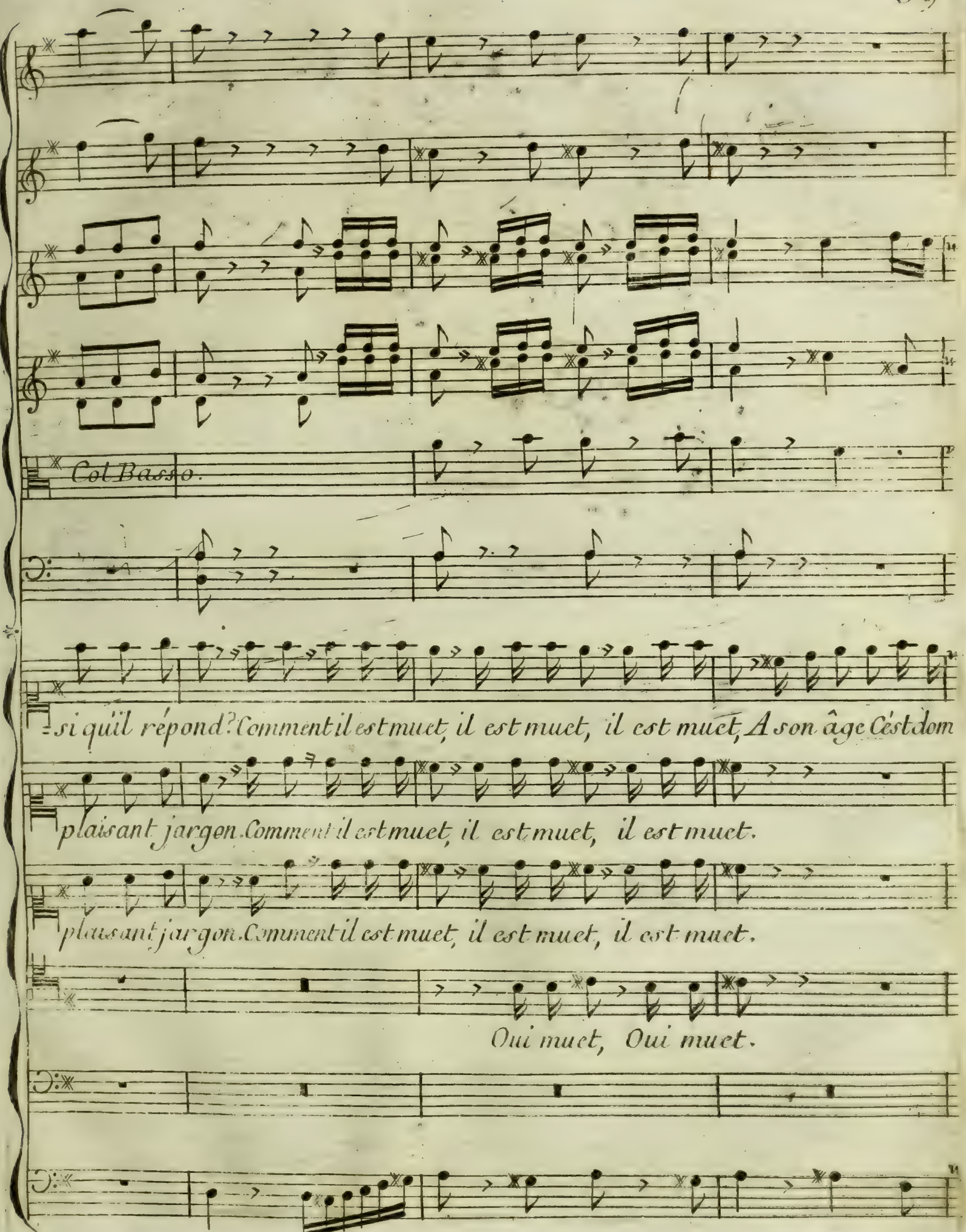

=lere, Vogue la ga lere, Qui ne risque rien, n'a rien, n'a rien, n'a
rien n'a rien.

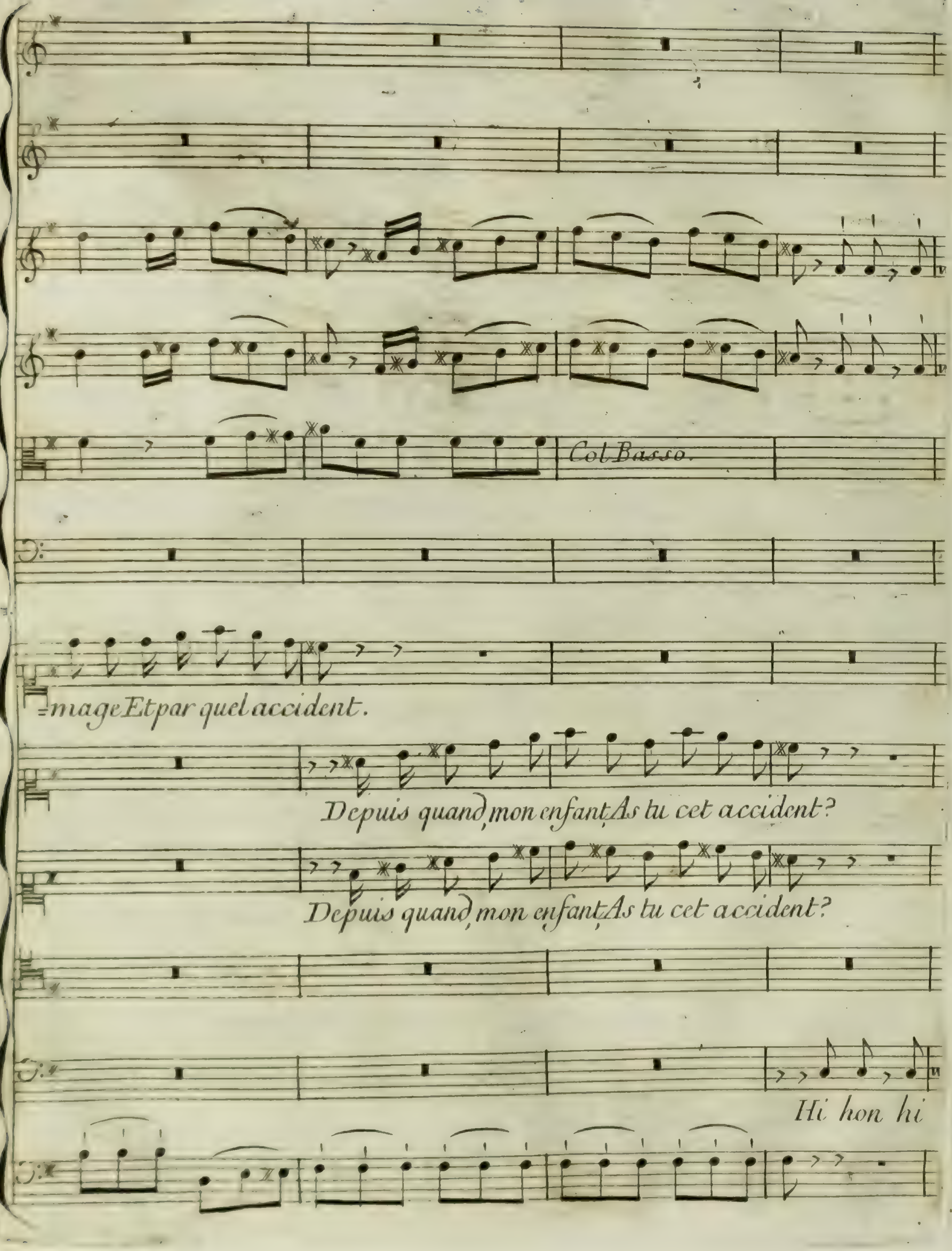
Quelqu'un vient, n'allons pas nous découvrir nous mêmes ;
Si je dis un seul mot, adieu le stratagême.

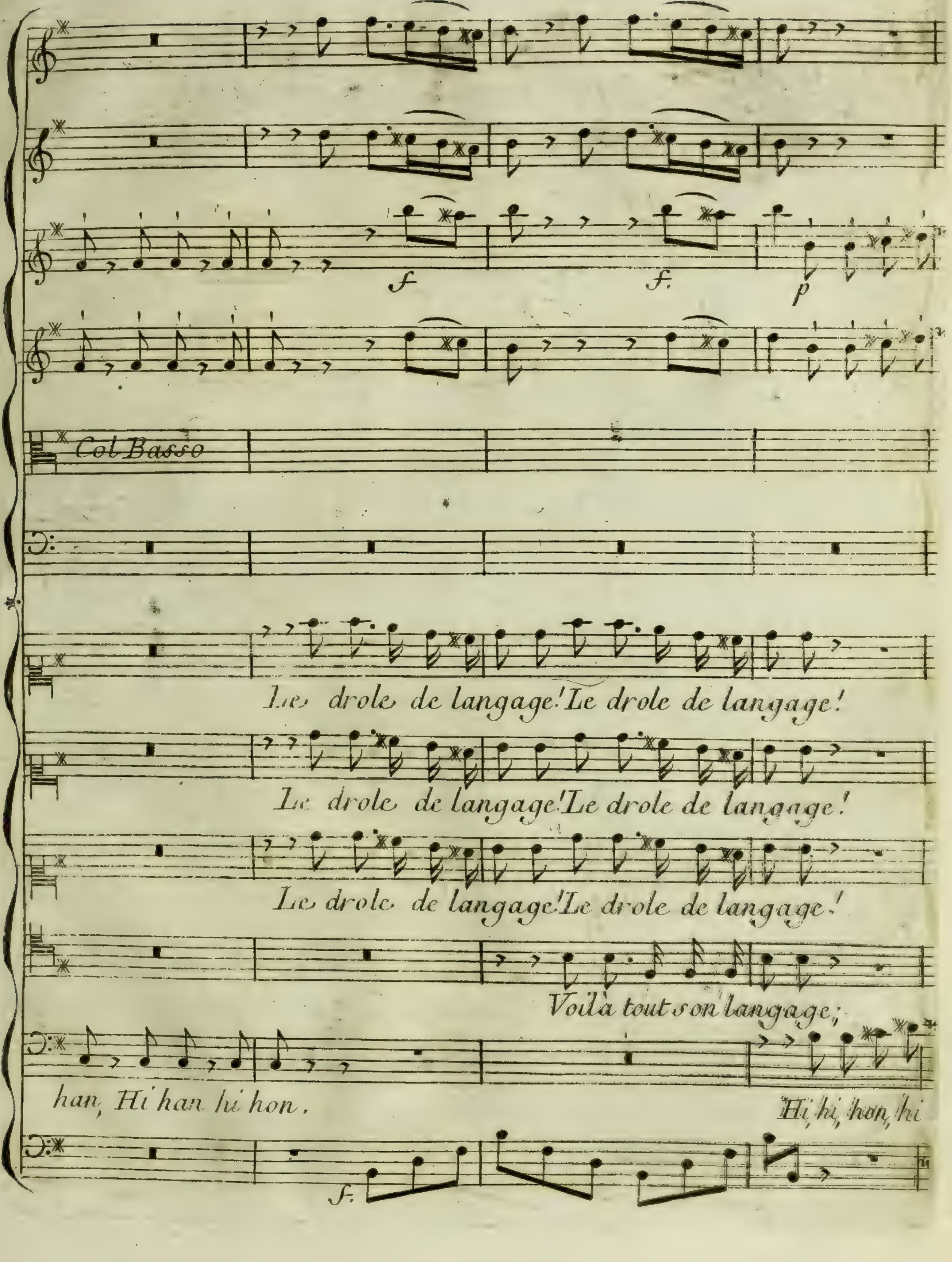
SCENE VI.

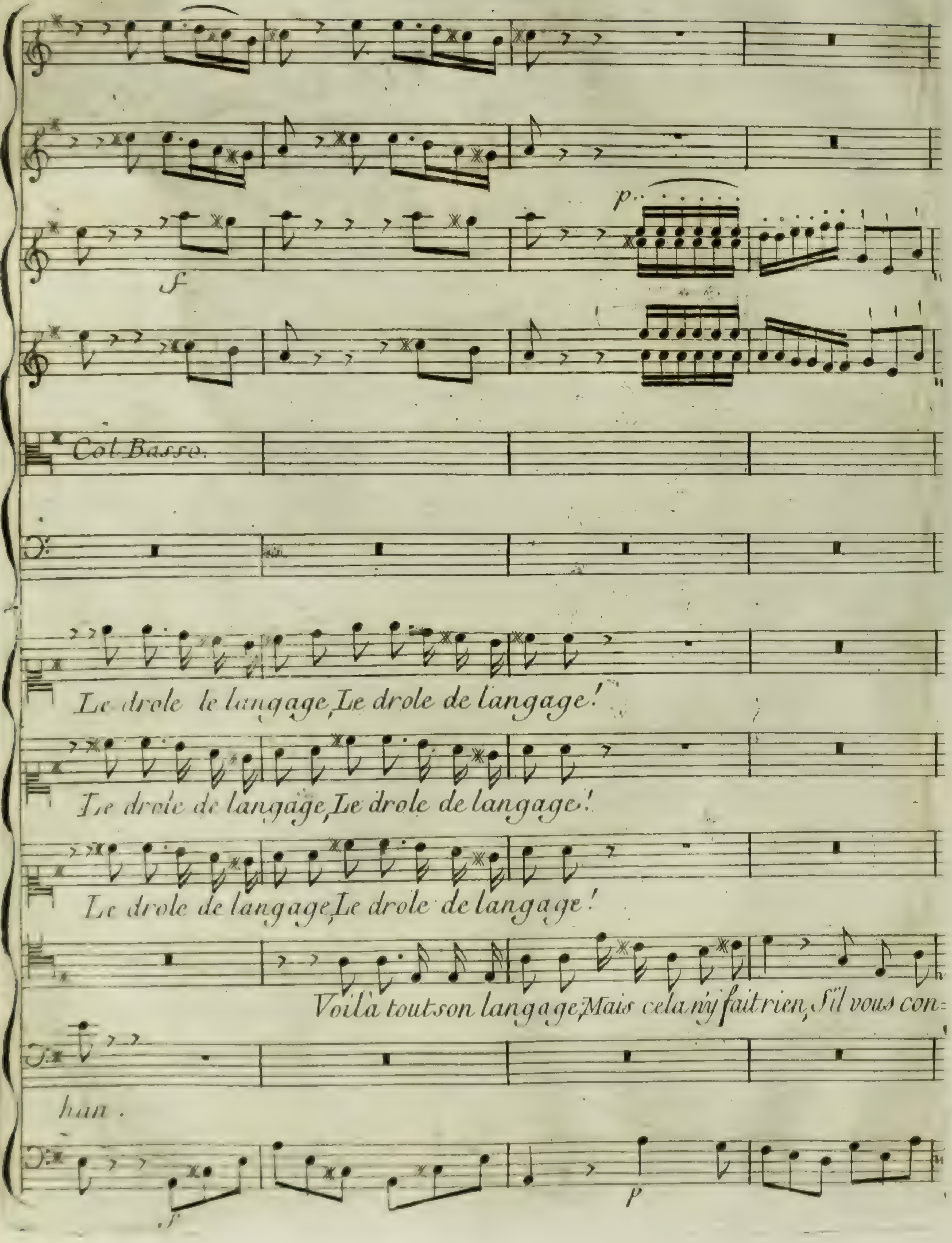
Madame Gertrüde, Isabelle, Therêse, Nuto, Mazet.

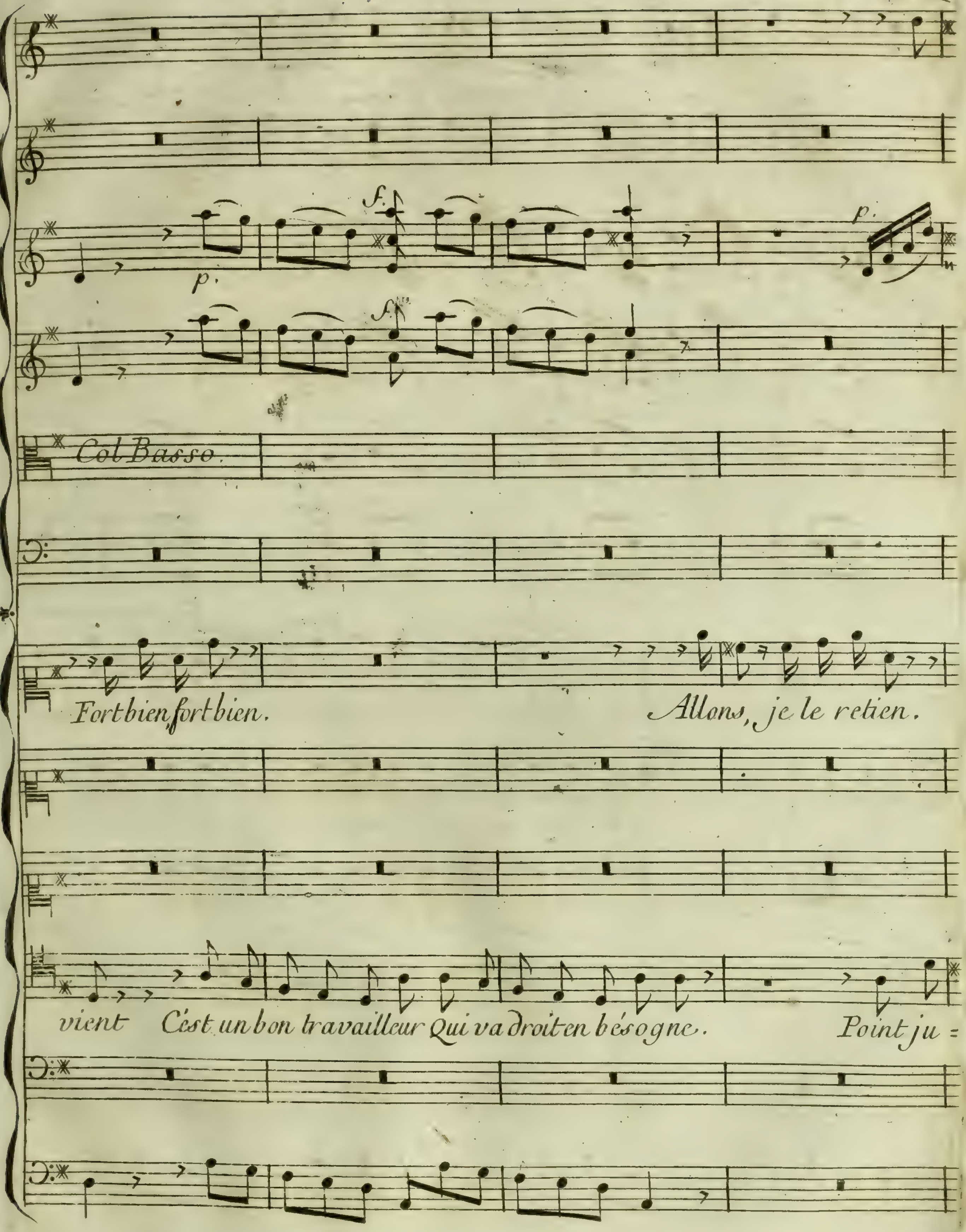
QUATUOR.


f.
p.
Unis.
Unis.
f.
p.
f.
p.
Unis.
là ce garçon?
Il a bonne façon.
Il a bonne façon
Il a bonne façon.
Il a bonne façon Com
Il a bonne façon.
Il a bonne façon Com

f
p
Unis.
Col Basso.
Est-ce ain=
=ment l'appelle t-on?
Ah! le
=ment l'appelle t-on?
Ah! le
Il s'appelle Mazet. Hélas! il est muet.
Hi han hi hon han hon.

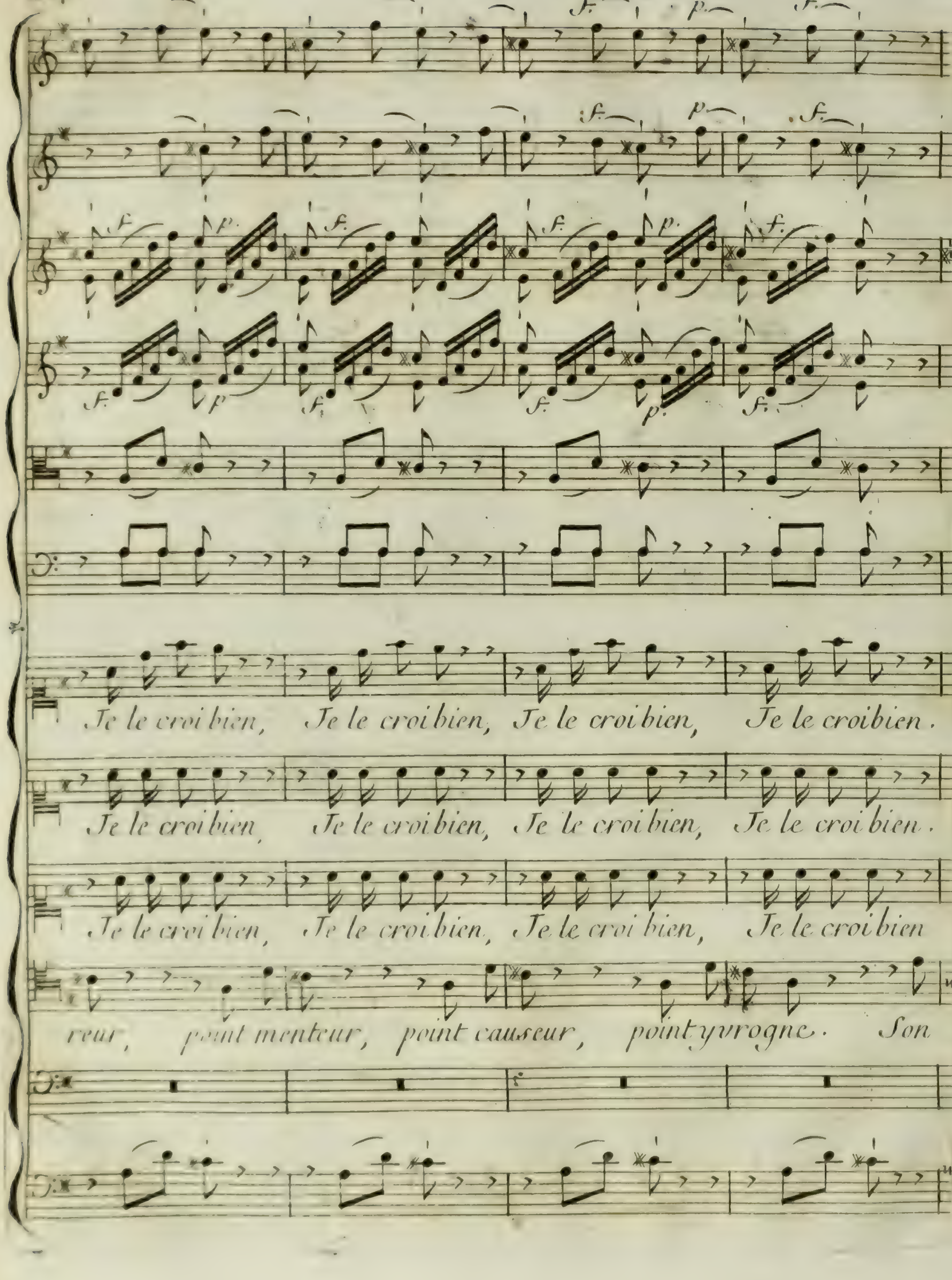

Col Basso.
si qu'il répond? Comment il est muet, il est muet, il est muet, A son âge C'est dom
plaisant jargon. Comment il est muet, il est muet, il est muet.
plaisant jargon. Comment il est muet, il est muet, il est muet.
Oui muet, Oui muet.

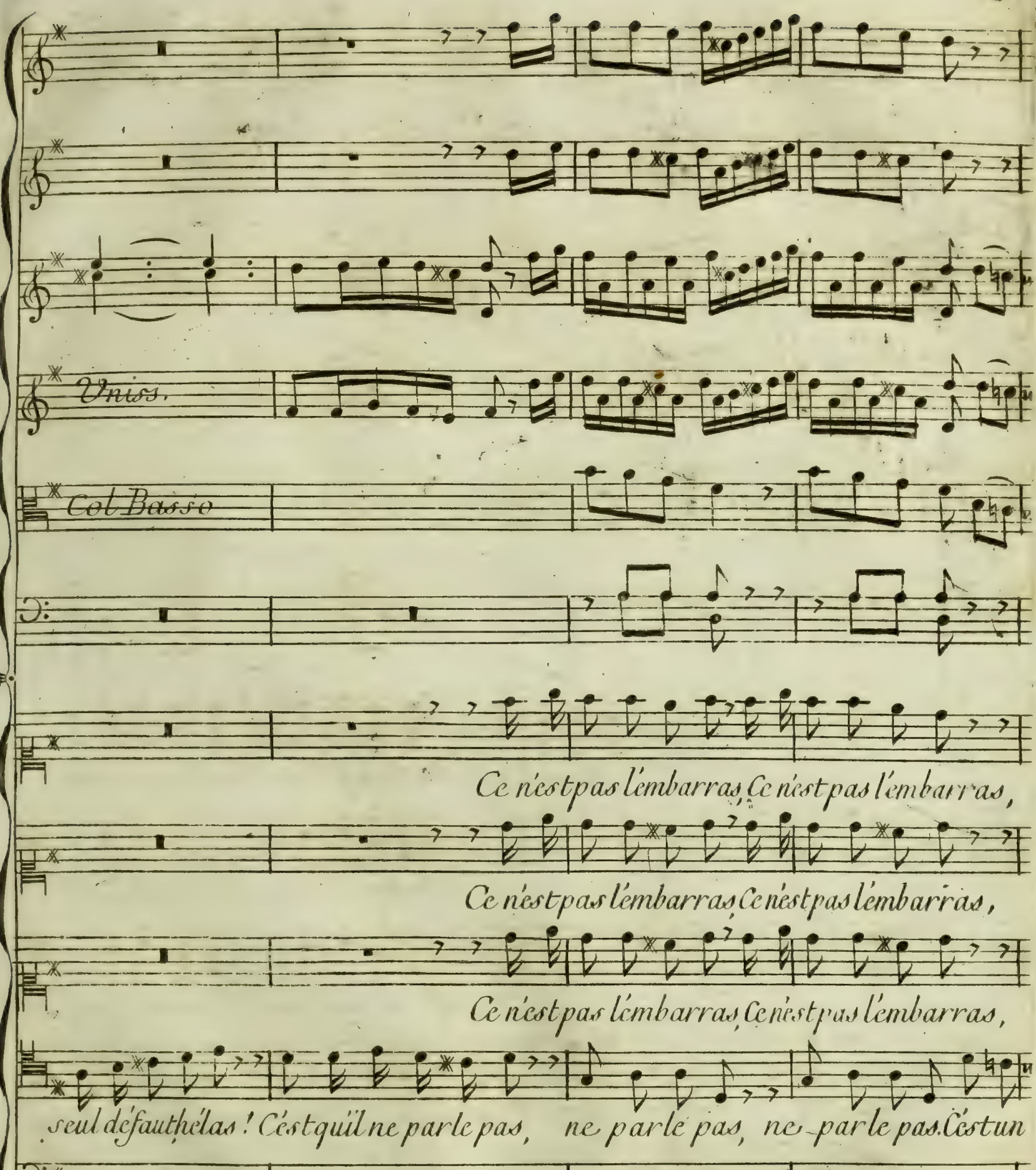

Col Basso.
=mage Et par quel accident.
Depuis quand, mon enfant, As tu cet accident?
Depuis quand, mon enfant, As tu cet accident?
Hi hon hi

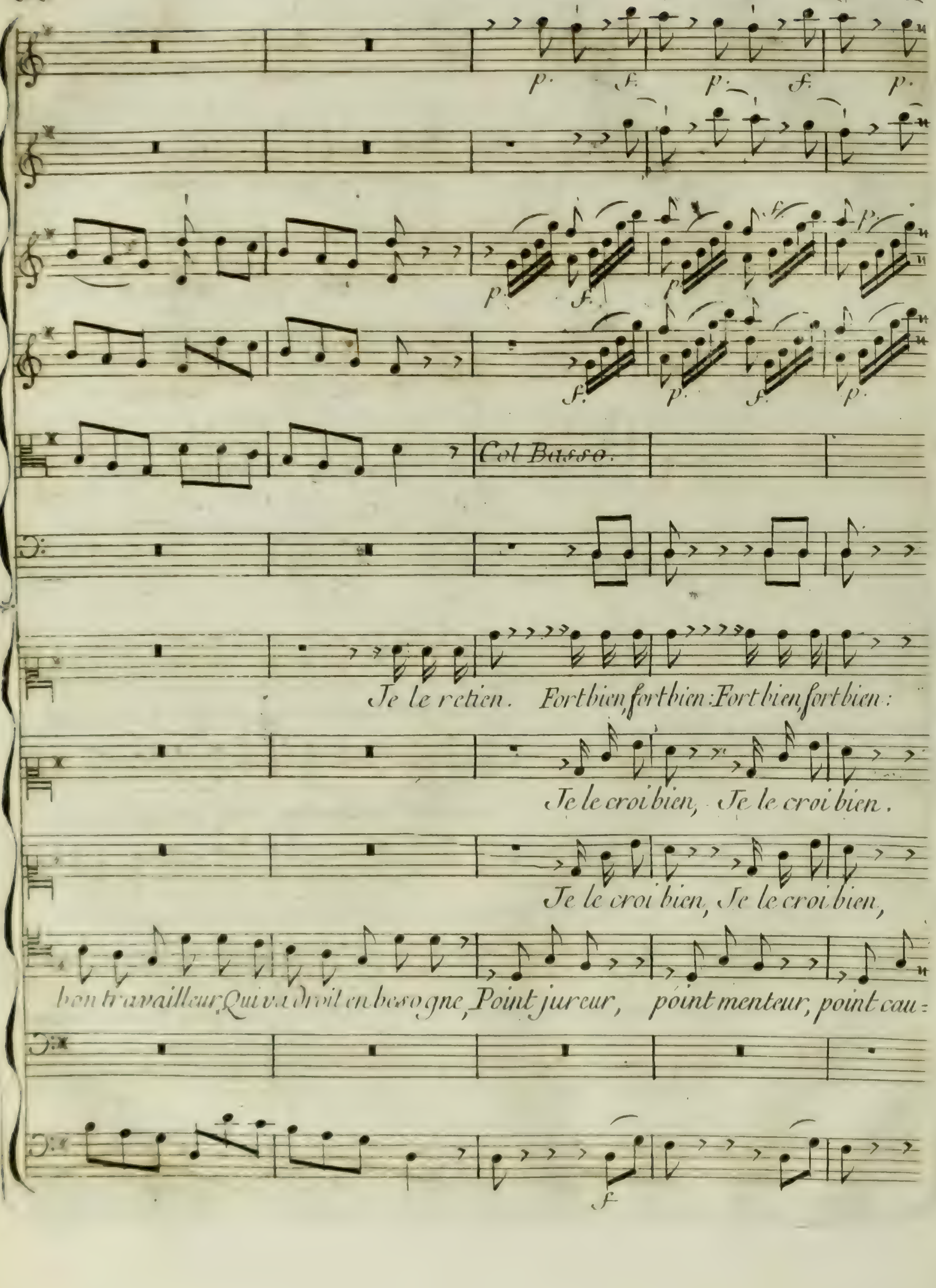
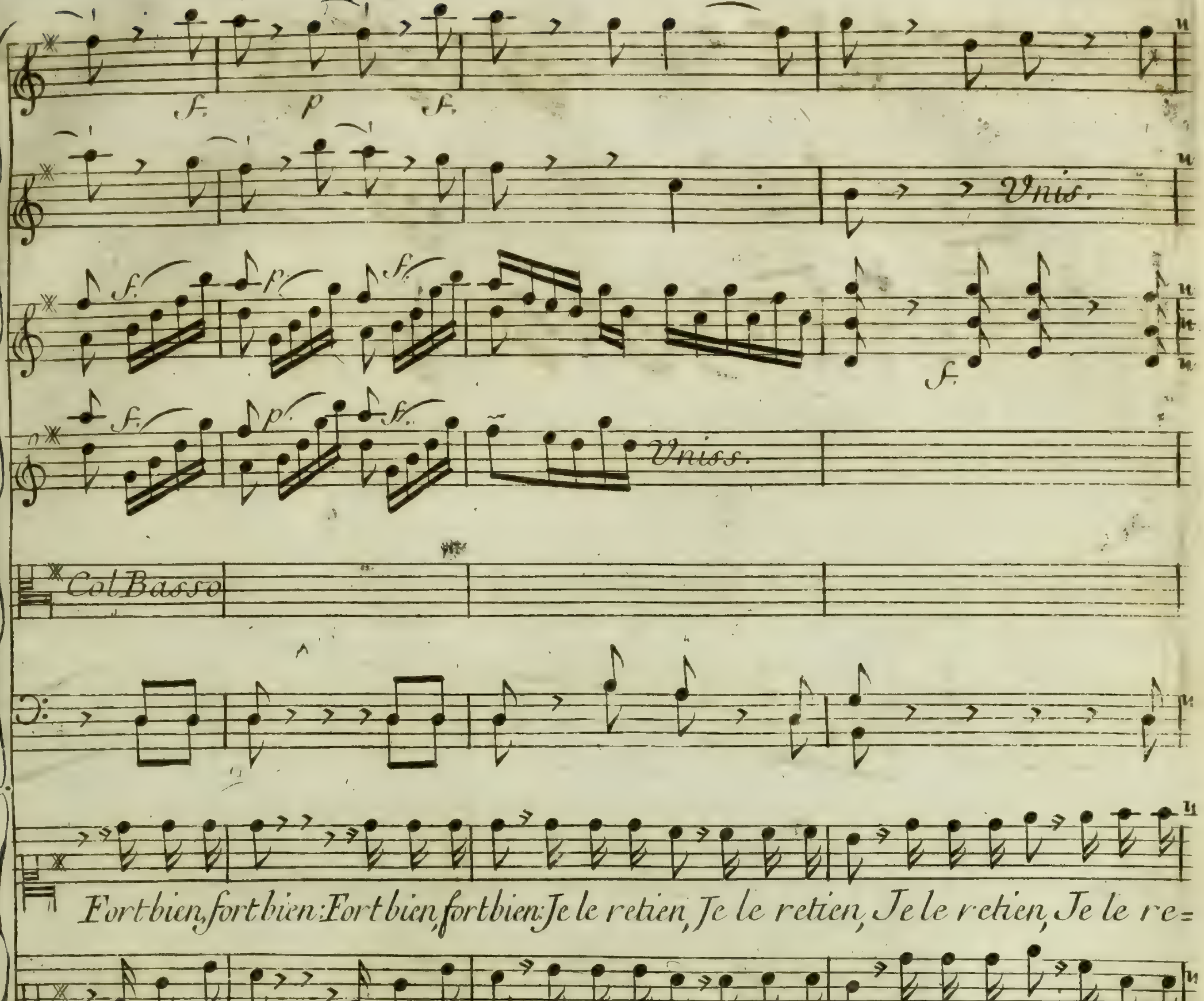
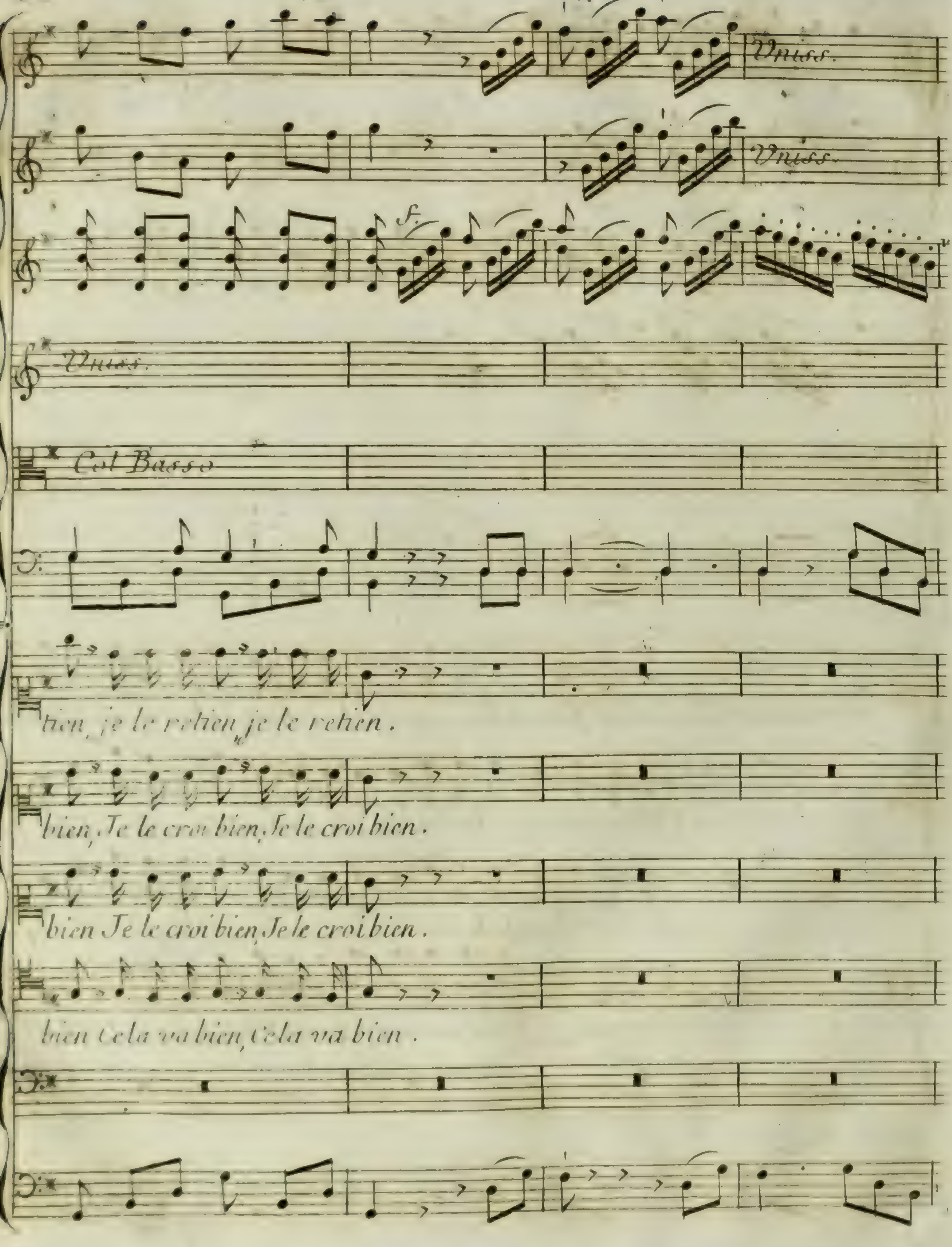

Col Basso
Le drole de langage! Le drole de langage!
Le drole de langage! Le drole de langage!
Le drole de langage! Le drole de langage!
Voilà tout son langage;
han, Hi han hi hon.
Hi, hi, hon, hi
f
f.
p

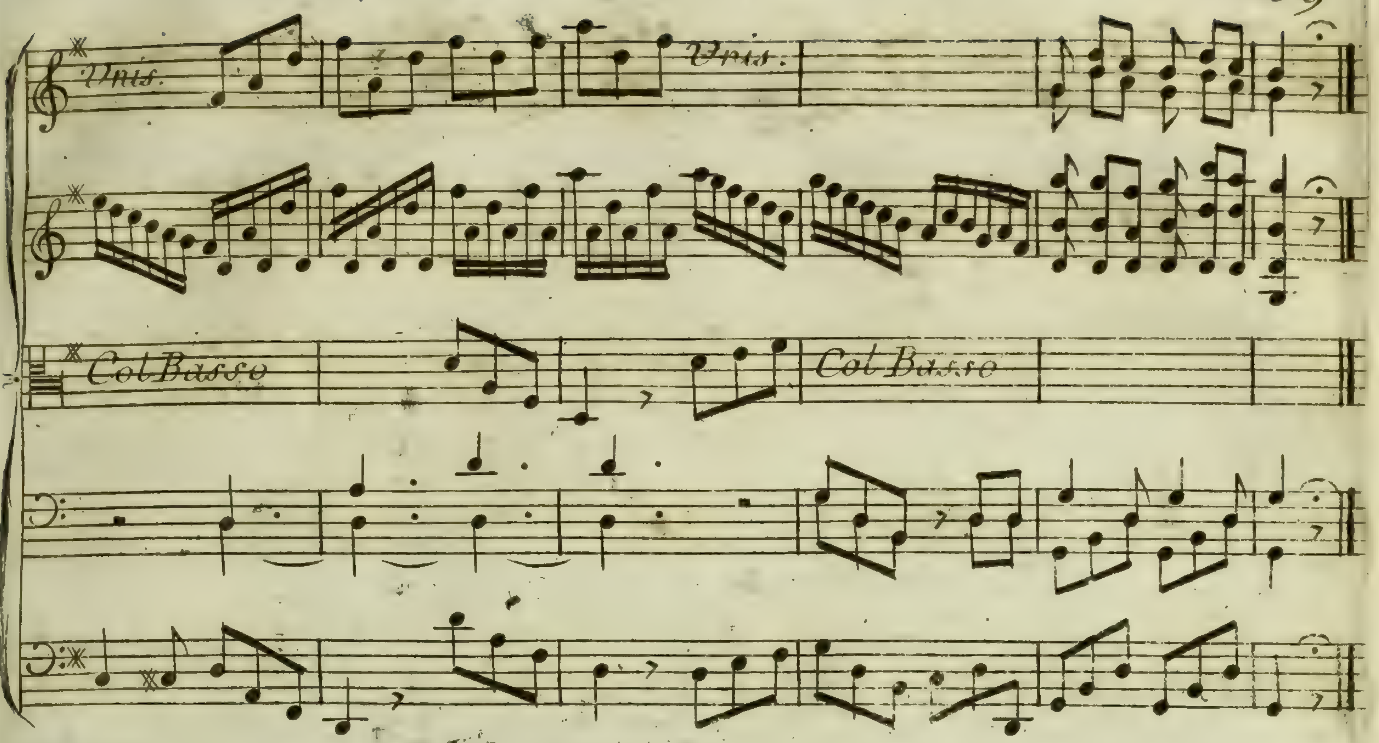

Col Basso.
Le drole le langage, Le drole de langage!
Le drole de langage, Le drole de langage!
Le drole de langage, Le drole de langage!
Voilà tout son langage, Mais cela n'y fait rien, S'il vous con=
han.



p.
f.
Col Basso.
Fort bien, fort bien.
Allons, je le retien.
vient Cést un bon travailleur Qui va droit en bésogne.
Point ju=

Je le croi bien, Je le croi bien, Je le croi bien, Je le croi bien.
Je le croi bien, Je le croi bien, Je le croi bien, Je le croi bien.
Je le croi bien, Je le croi bien, Je le croi bien, Je le croi bien
reur, point menteur, point causeur, point yvrogne. Son


Uniss.
Col Basso
Ce n'estpas l'embarras, Ce n'est pas l'embarras,
Ce n'estpas l'embarras, Ce n'est pas l'embarras,
Ce n'est pas l'embarras, Ce n'est pas l'embarras,
seul défaut, hélas! C'est qu'il ne parle pas, ne parle pas, ne parle pas. C'est un


Col Basso.
Je le retien. Fort bien, fort bien: Fort bien, fort bien:
Je le croi bien, Je le croi bien.
Je le croi bien, Je le croi bien,
bon travailleur, Qui va droit en besogne, Point jureur, point menteur, point cau:

Vnis.
Vniss.
Col Basso
Fort bien, fort bien: Fort bien, fort bien: Je le retien, Je le retien, Je le retien, Je le re=
Je le croi bien. Je le croi bien. Je le croi bien, Je le croi bien, Fort bien f.t bien, F.t bien, fort
Je le croi bien. Je le croi bien, Je le croi bien, Je le croi bien, Fort bien, f.t bien. F.t bien, fort
=seur, point yvrogne. Cela va bien, Cela va bien, Cela va bien, Cela va

Uniss.
Uniss.
Uniss.
Col Basso
bien, je le retien je le retien.
bien, Je le croi bien, Je le croi bien.
bien Je le croi bien, Je le croi bien.
bien Cela va bien, Cela va bien.



(Les femmes emmenent Mazet dans le Chateau, Et Nuto s'en va d'un autre côté.)

Fin du Premier Acte.

ACTE SECOND.

SCENE PREMIERE.

Gertrude, Isabelle, Therêse.

TRIO.

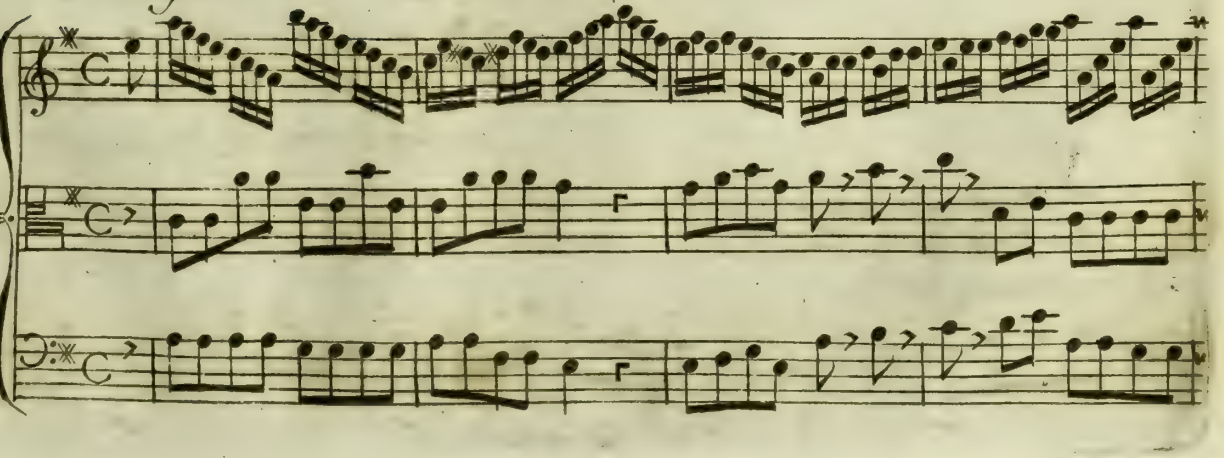
Gertrude.

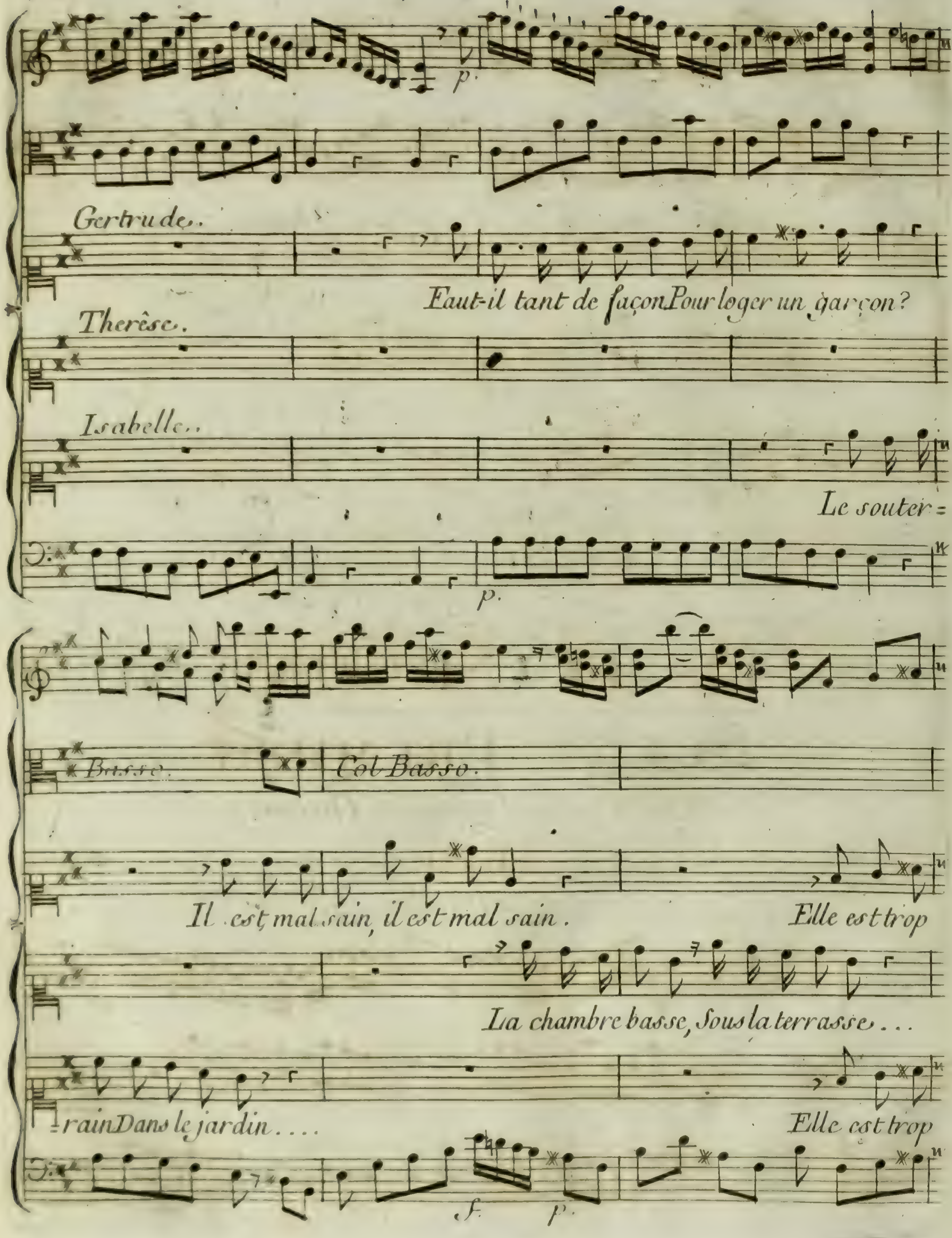
Allegro.

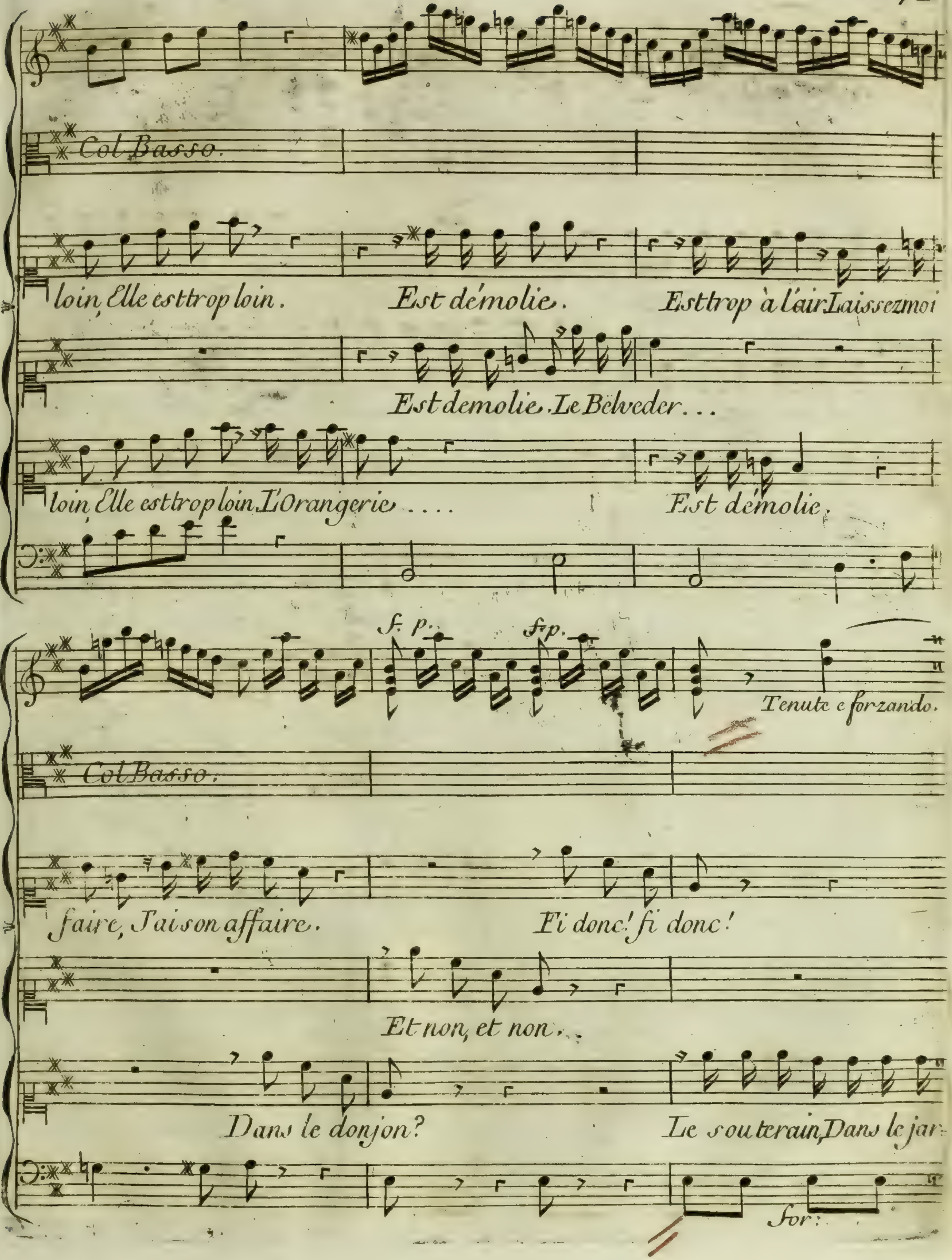
Violons.

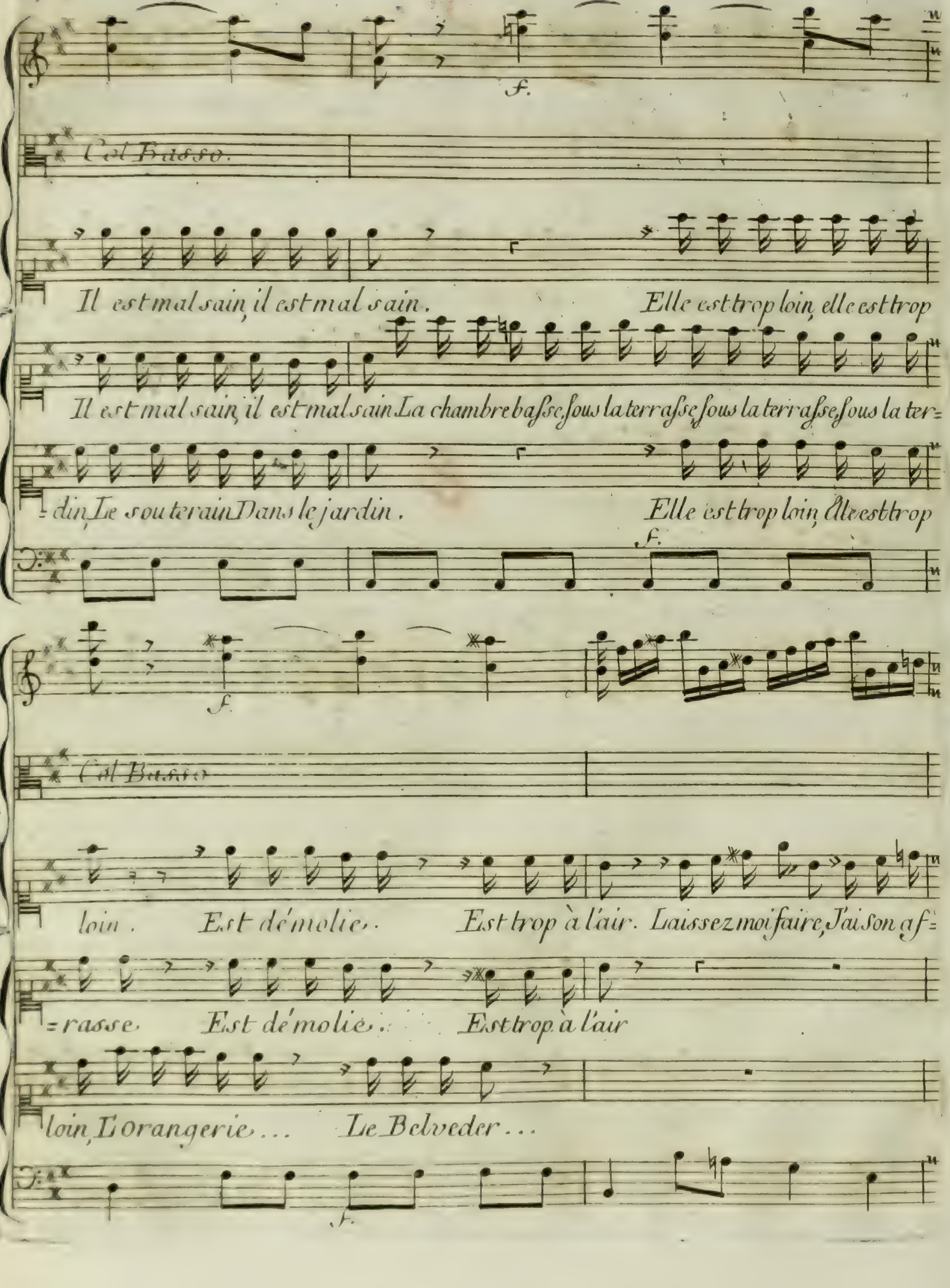
Alto.

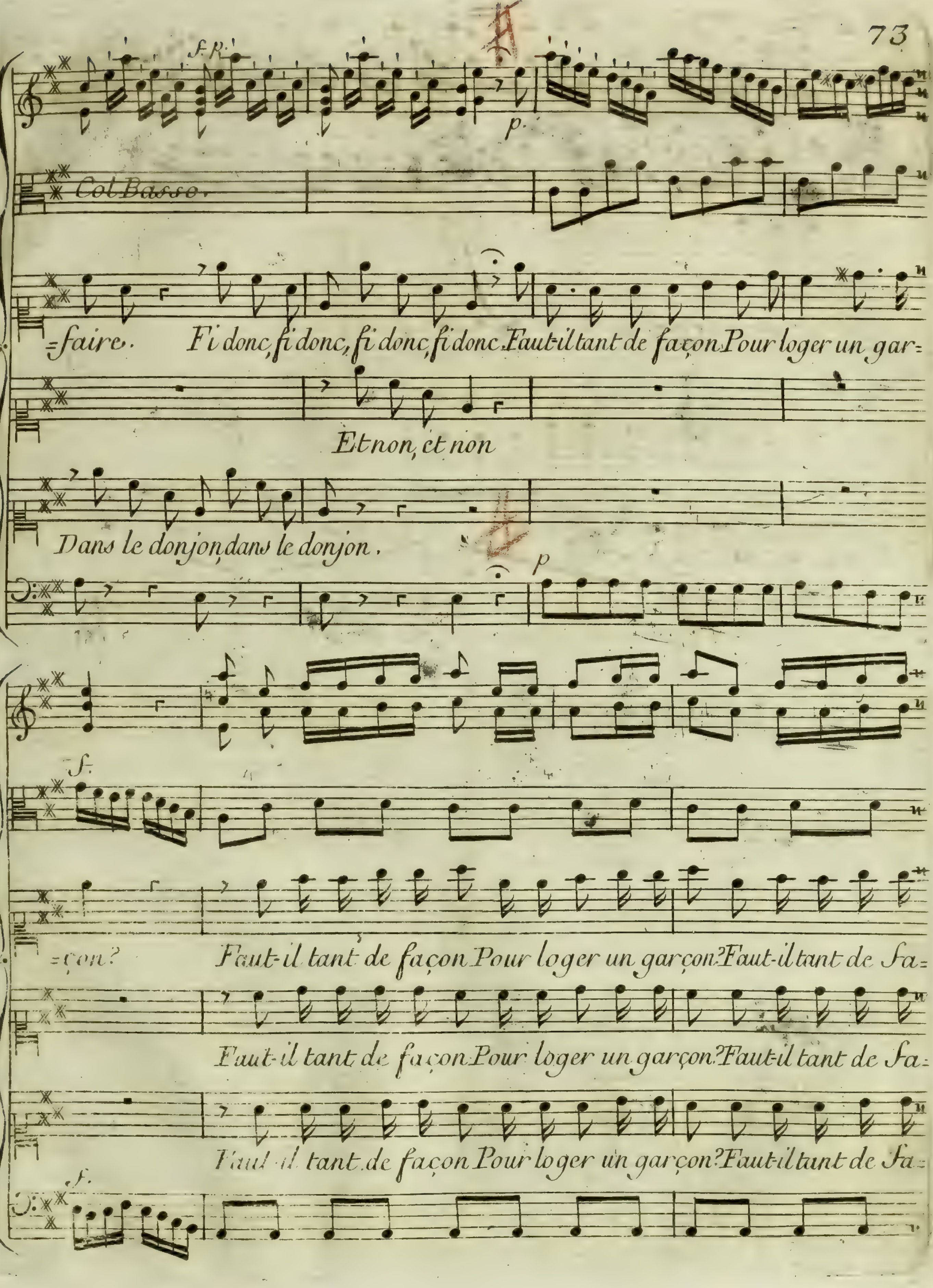
Basso.

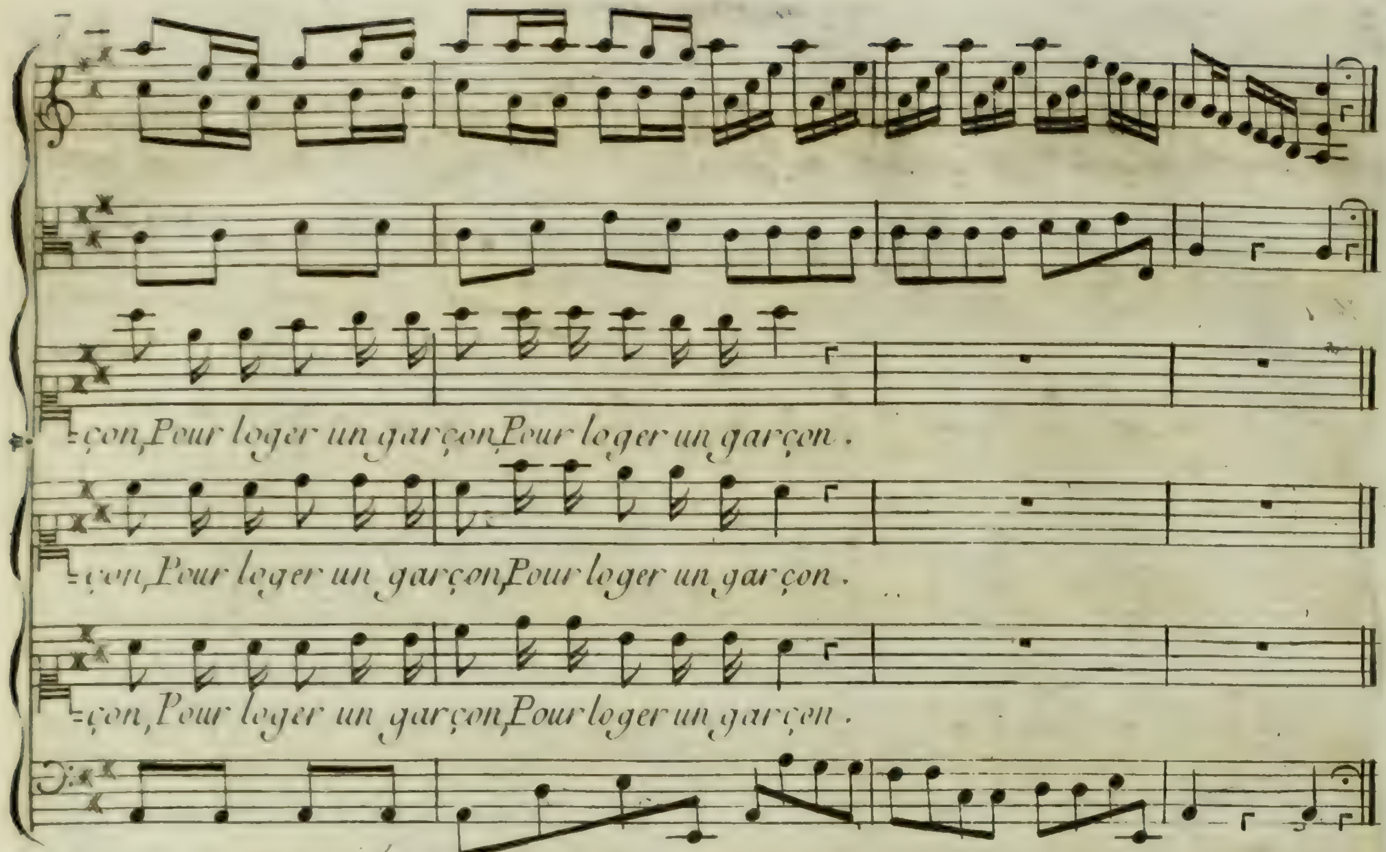



Gertrude.
Faut-il tant de façon Pour loger un garçon?
Therêse.
Isabelle.
Le souter=
p.
p.
Basso.
Col Basso.
Il est mal sain, il est mal sain.
Elle est trop
La chambre basse, Sous la terrasse...
=rain Dans le jardin....
Elle est trop
f.
p.


Col Basso.
loin, Elle est trop loin. Est démolie. Est trop à l'air Laissez moi
Est demolie. Le Bêlveder...
loin, Elle est trop loin L'Orangerie.... Est démolie.
f. p. fp.
Tenute e forzando.
Col Basso.
faire, J'ai son affaire. Fi donc! fi donc!
Et non, et non...
Dans le donjon? Le souterain, Dans le jar-
For:


Col Basso.
Il est mal sain, il est mal sain.
Elle est trop loin, elle est trop
Il est mal sain, il est mal sain La chambre basse, sous la terrasse, sous la terrasse, sous la ter=
=din, Le souterain Dans le jardin.
Elle est trop loin, Elle est trop
f.
Col Basso
loin. Est démolie. Est trop à l'air. Laissez moi faire, J'ai son af=
=rasse Est démolie. Est trop à l'air
loin, L'orangerie... Le Belveder...
f.


Col Basso.
=faire. Fi donc, fi donc, fi donc, fi donc. Faut-il tant de façon Pour loger un gar=
Et non, et non
Dans le donjon, dans le donjon.
=çon?
Faut-il tant de façon Pour loger un garçon? Faut-il tant de Fa=
Faut-il tant de façon Pour loger un garçon? Faut-il tant de Fa=
Faut-il tant de façon Pour loger un garçon? Faut-il tant de Fa=



Gertrude vivement.

Voila bien des raisons, j'y pourvoirai moi même.
Vous ne sçavez que babiller.

Isabelle.

Mais aussi pour un jardinier,
Faut-il un Palais tout entier?

Gertrude.

Un jardinier! quel arrogance extrême!
Il vous sied bien de le prendre si haut?

Therese.

Comment vous prétendez!...

Gertrude durement.

Je prétends ce qu'il faut,
Que l'on soit, comme moi, civile, honnête, bonne,
Et qu'on ne méprise personne. (Elle sort.)

SCENE II.

Isabelle, Therese.

Therese.

Qu'en dites-vous? il faut la prendre pour modele..
Eh bien! voilà ce qui s'appelle
Donner des leçons de douceur.
Le ciel nous préserve, ma sœur,
D'en avoir souvent de semblable.

Isabelle.

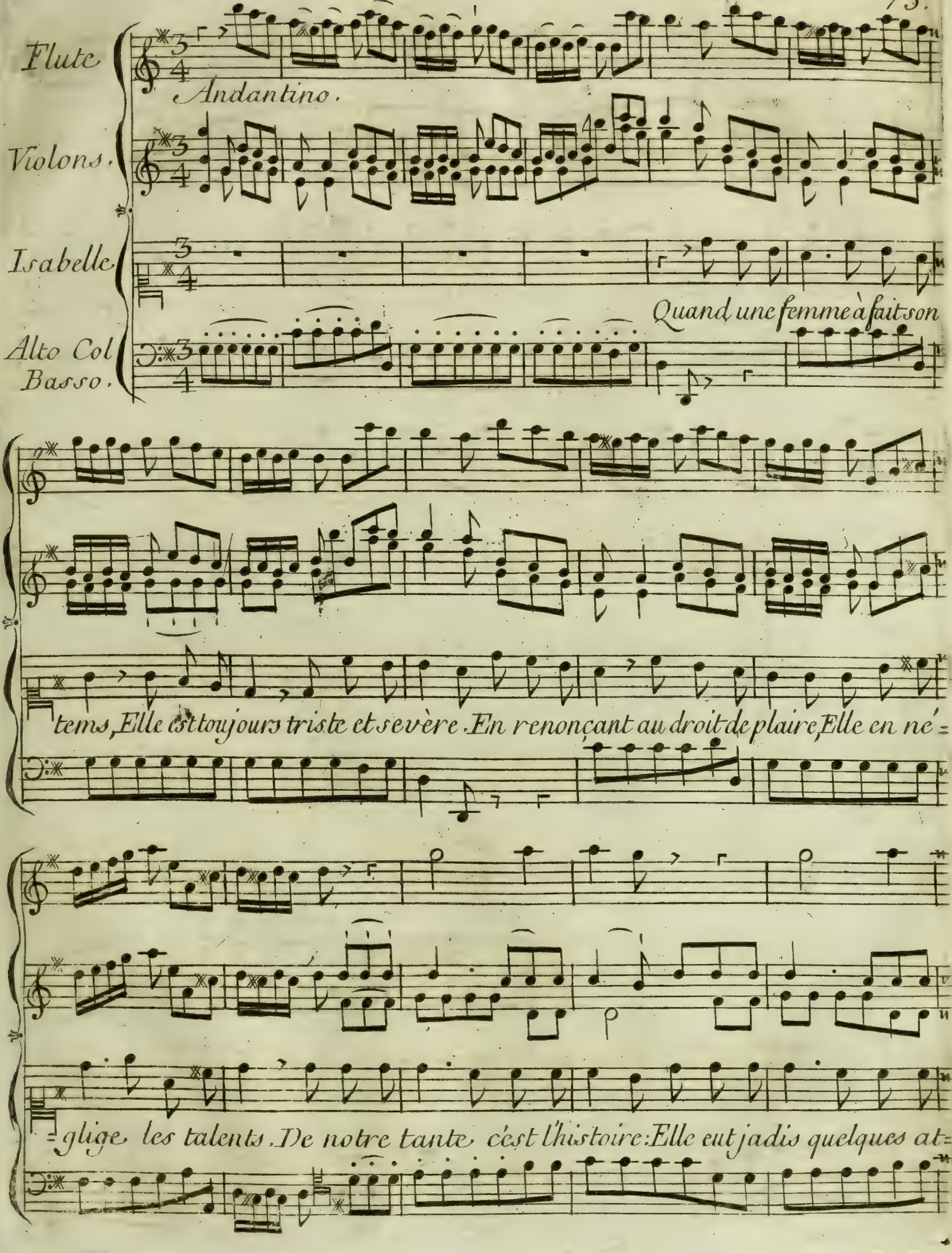
Que voulez-vous? C'est son humeur.

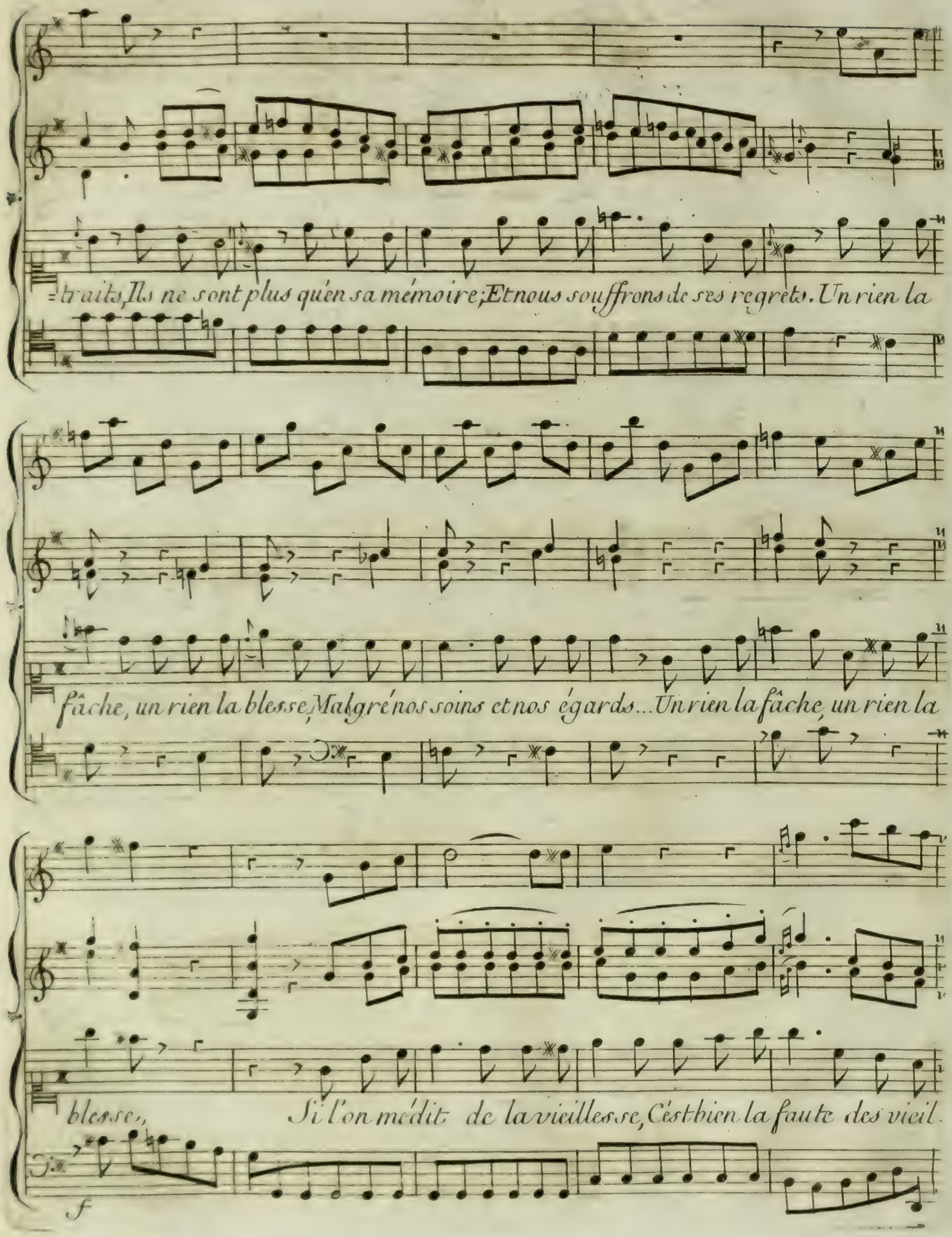
Therese.

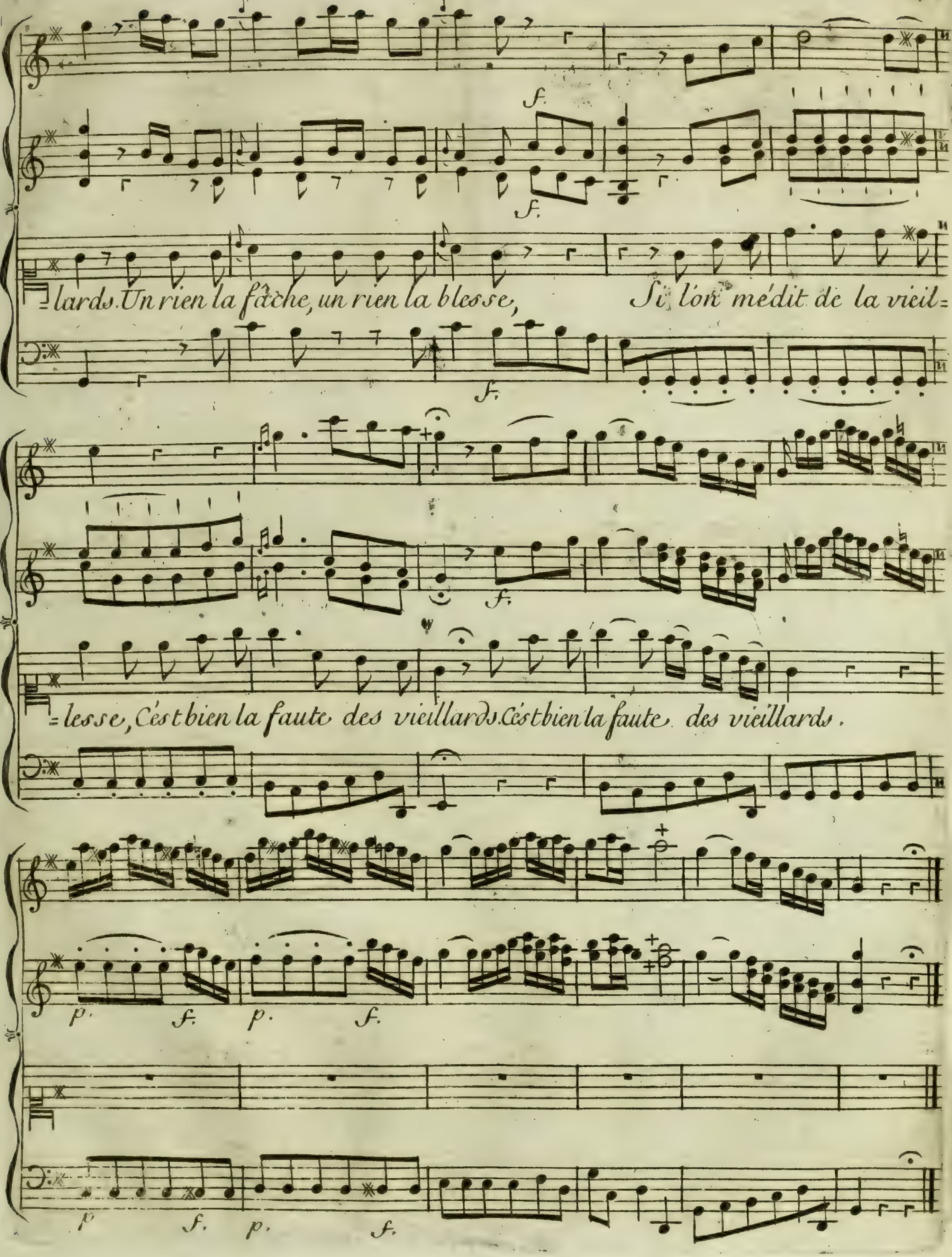
Mais c'est qu'elle devient enfin insupportable,
Pour un rien chaque jour elle vous entreprend;
Et quand par respect pour son âge,
On veut bien lui céder pour appaiser l'orage,
Soudain vous la voyez d'un avis différent.

Isabelle.

Il faut s'armer de patience.
Elle aime à quereller; on peut sans conséquence
Lui laisser ce petit plaisir
C'est le seul à présent dont elle peut jouir.


Flute
Andantino.
Violons.
Isabelle
Alto Col Basso.
Quand une femme à fait son tems, Elle est toujours triste et sevère. En renonçant au droit de plaire, Elle en né=
=glige les talents. De notre tante c'est l'histoire: Elle eut jadis quelques at=


=traits, Ils ne sont plus qu'en sa mémoire; Et nous souffrons de ses regrets. Un rien la
fâche, un rien la blesse, Malgré nos soins et nos égards... Un rien la fâche, un rien la
blesse, Si l'on médit de la vieillesse, C'est bien la faute des vieil-
f


lards. Un rien la fâche, un rien la blesse, Si l'on médit de la vieil=
=lesse, C'est bien la faute des vieillards. C'est bien la faute des vieillards.

Therese.

Il arrive de la que nous passons la vie
Fort tristement. C'est une tyrannie . . .

Isabelle.

Par quel moyen s'en affranchir ?

Therese.

J'en sçais un .

Isabelle.

Quel est-il ?

Therese.

C'est un bon mariage,
Ma sœur .

Isabelle.

Y pensez-vous ? C'est changer d'esclavage.

Therese.

D'accord ; mais à changer j'aurois quelque plaisir.

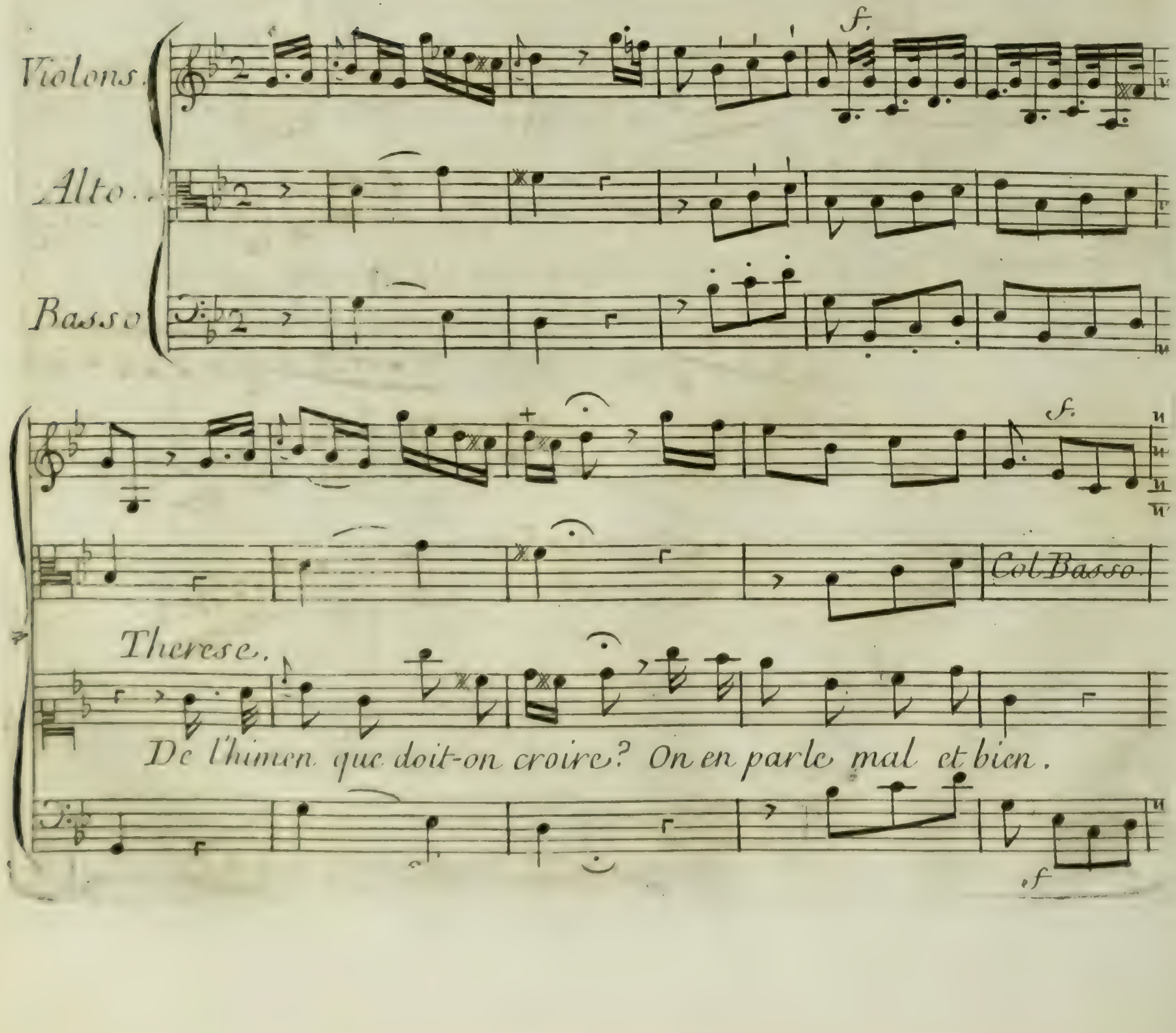
Isabelle.

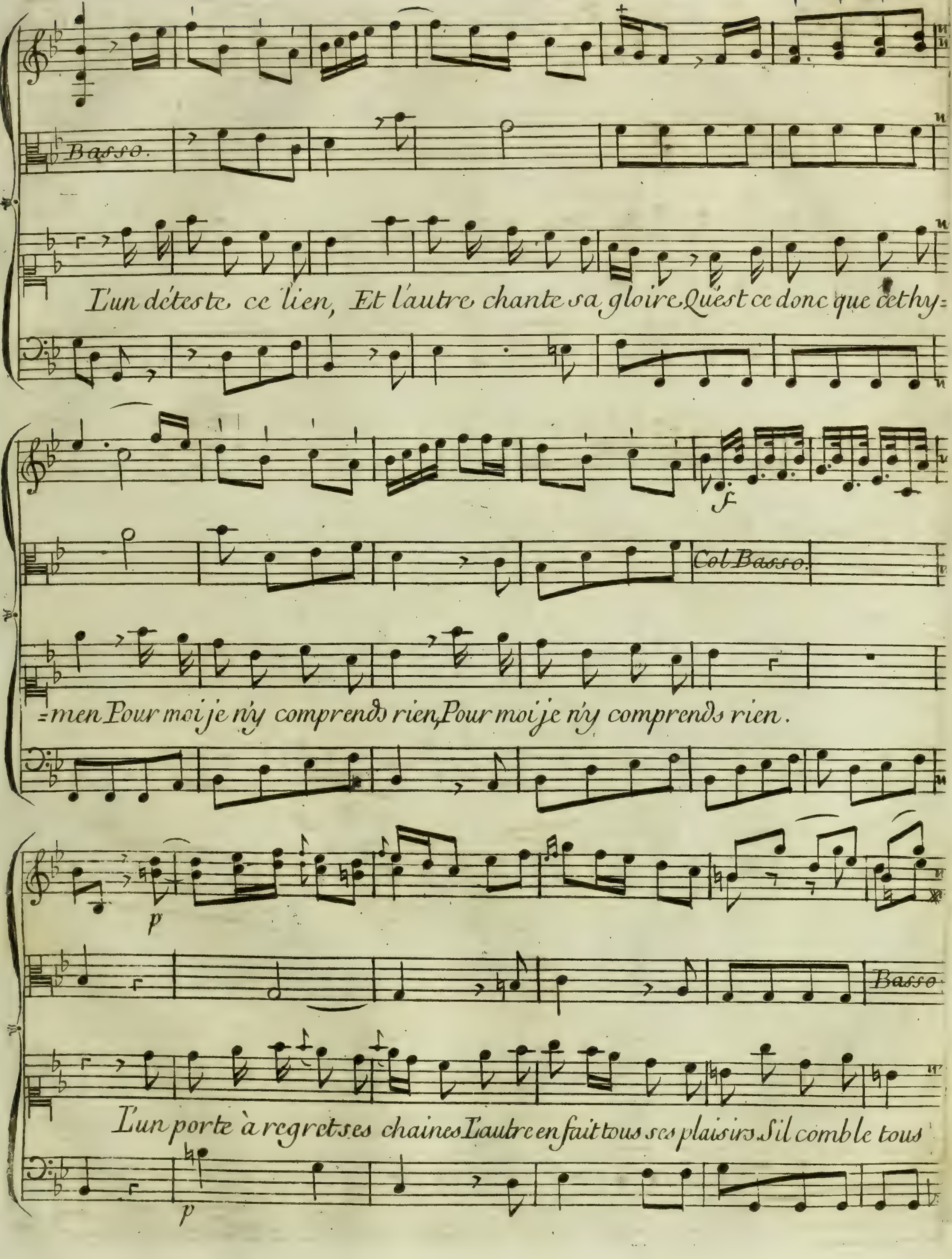
L'hymen vous plaît donc bien, et selon votre idée,
Vous croyez dans ses nœuds trouver beaucoup d'appas

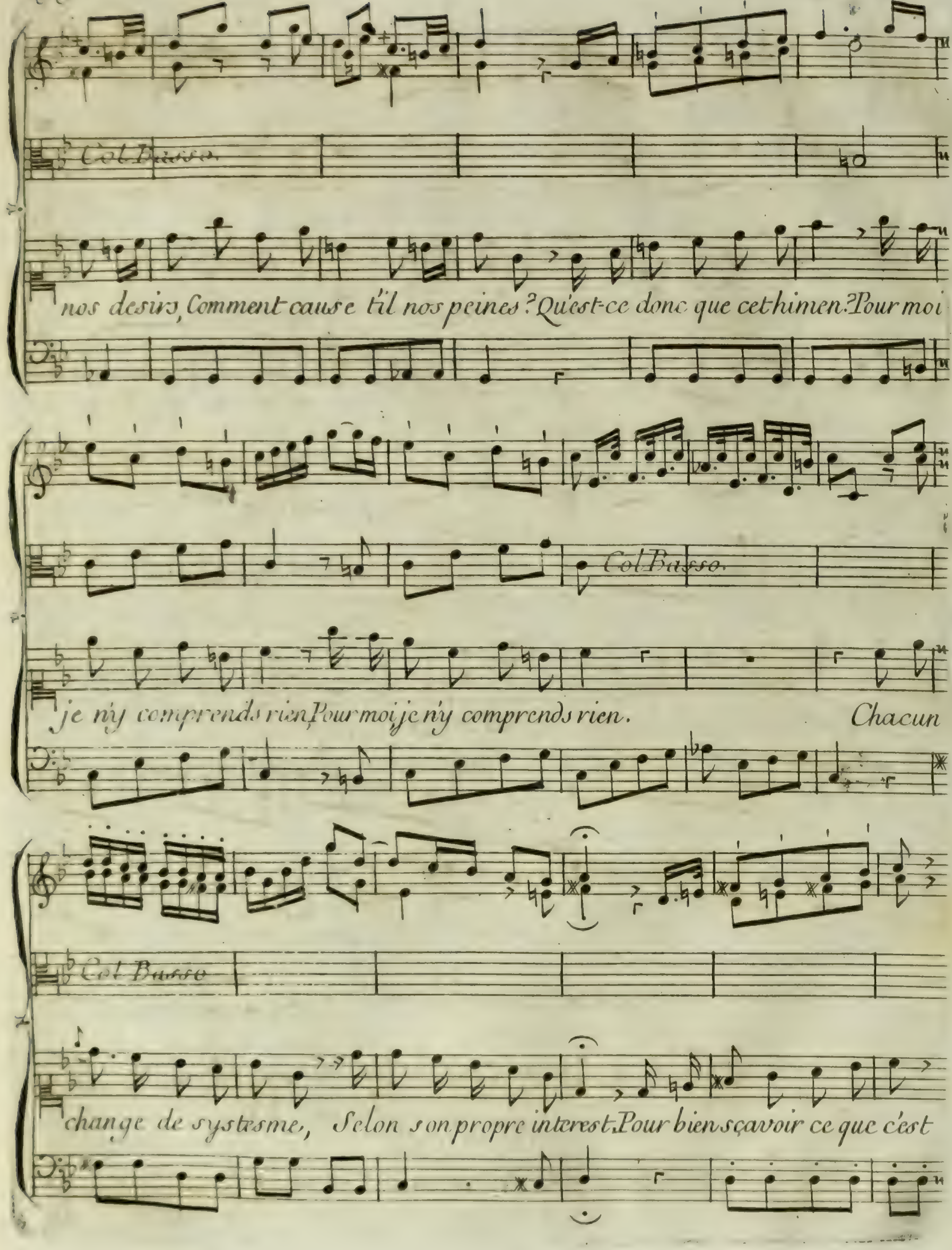
Therese.

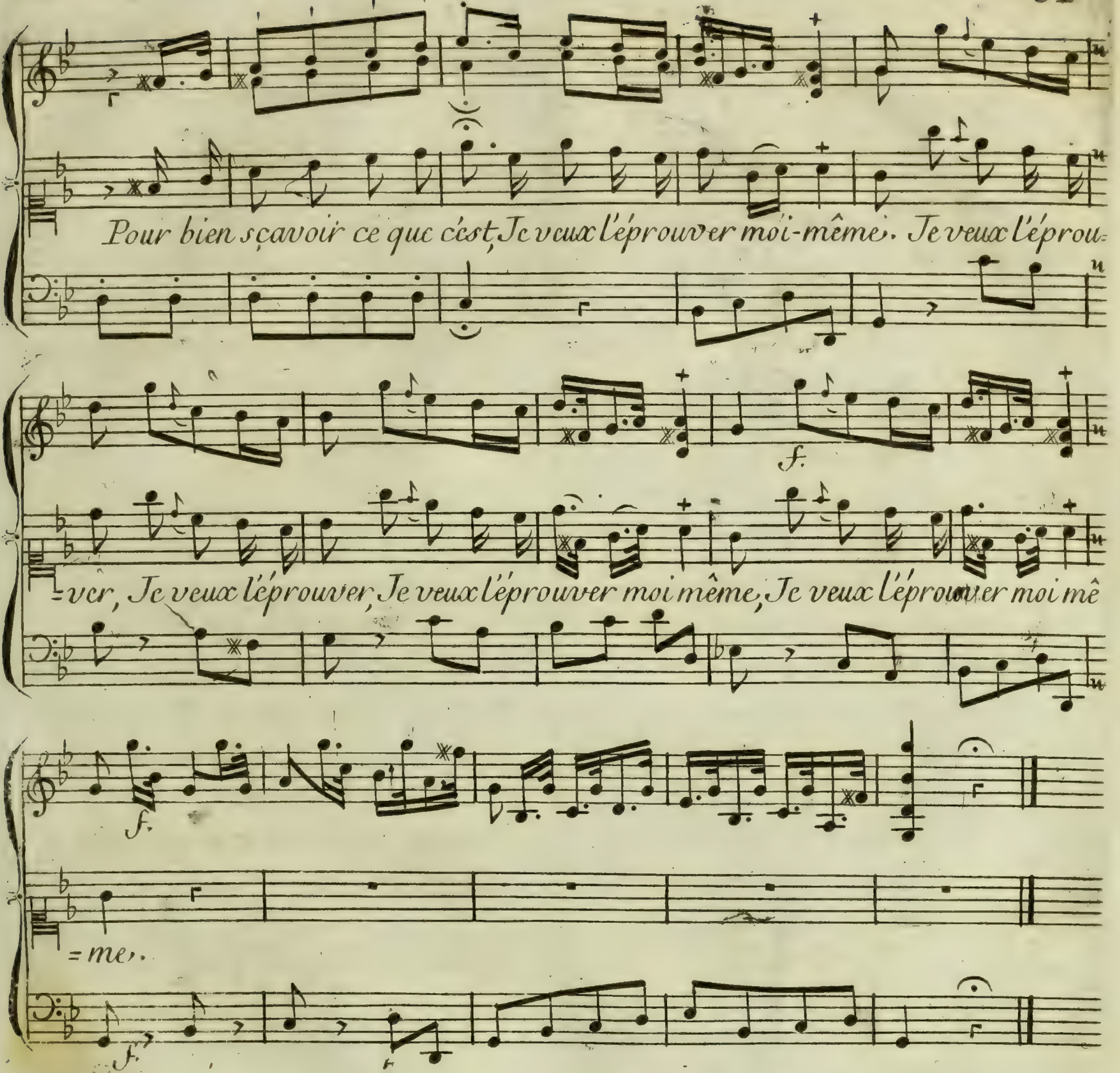
Je n'en sçaurois juger ne le connoissant pas ;
Mais d'en faire l'essai je serois fort tentée.

ARIETTE.




Basso.
L'un déteste ce lien, Et l'autre chante sa gloire Qu'est ce donc que cet hy:
:men Pour moi je n'y comprends rien, Pour moi je n'y comprends rien.
Col Basso.
Basso
L'un porte à regret ses chaines L'autre en fait tous ses plaisirs S'il comble tous


Col Basso.
nos desirs, Comment cause t'il nos peines? Qu'est-ce donc que cet himen? Pour moi
Col Basso.
je n'y comprends rien, Pour moi je n'y comprends rien. Chacun
Col Basso
change de systesme, Selon son propre interest. Pour bien sçavoir ce que c'est



Vous qui feignez d'être insensible,
Gageons que dans le fond vous pensez com=me moi.

Isabelle.

Et mais . . .

Therese.

Avouez donc.

Isabelle.

Oui, s'il étoit possible
De trouver un parti convenable.

Therese.

Pourquoi
N'en trouverions-nous pas?

Isabelle.

Dans l'état ou nous sommes
Sans bien, le seul attrait qui séduise les hommes

Qui voulez-vous qui pense à nous?
Quelque rustre grossier?

Therêse.

C'est toujours un Epoux.

Isabelle.

Mais l'honneur de notre famille
Nous permet-il?...

Therese.

Je suis de tout mon cœur
La servante de cet honneur;
Mais pourtant mon dessein n'est pas de rester fille.

Isabelle.

Le nom que vous portez....

Therese.

J'estime fort mon nom;
Cela n'empêche pas que dans l'occasion
Je ne le quitte pour un autre,
Fût-il moins noble que le nôtre,
Dès l'instant que je trouverai
Un Epoux qui soit à mon gré.
Et vous, si vous voulez me croire,
Vous vous moquerez de la gloire,
Et vous imiterez mon exemple.

Isabelle, à demi voix.

Paix là.
Avec son jardinier j'apperçois notre tante:
Voyez comme elle se tourmente.

Therese.

Sauvons nous, ma Sœur: la voilà
Qui va crier tout de plus belles.

SCENE III.

Isabelle, Therese, Gertrude, Mazet.

Gertrude à ses nièces.

He bien! causeuses éternelles,
A quoi vous amusez vous là?

Therese.

A rien ma tante.

Gertrude.

Oh! oui, la chose est claire.
Au lieu de s'occuper! vous n'avez rien à faire
Apparemment? (à Mazet.) Approche, mon ami.

Isabelle.

Comme son ton est radouci!

Therese.

Il seroit plaisant que la Dame
Sentît pour ce Muet quelque tendresse d'ame.
Ah, ah! comme nous en ririons!

Gertrude.

Ah, ah! allez plus loin ricanner.

Isabelle.

Nous partons.

Therese.

Je voudrois pourtant bien entendre
Un peu leur conversation.

Isabelle.

L'entretien ne sera pas long.
Le pauvre garçon ne répond
Que par signes, aux quels on ne peut rien comprendre.

(Pendant ce tems, la tante parle à Mazet comme pour lui prescrire ce qu'il a affaire. Et Mazet lui répond par Signes, tantôt oui, tantôt non, puis par un Signe de surprise, puis en mettant son doigt à son front.)

Therese.

N'importe: ce sera pour nous un passe-tems.

Laissons sortir ma tante, et dans quelques momens
Nous reviendrons. *Elles sortent.*

Gertrude à Mazet.

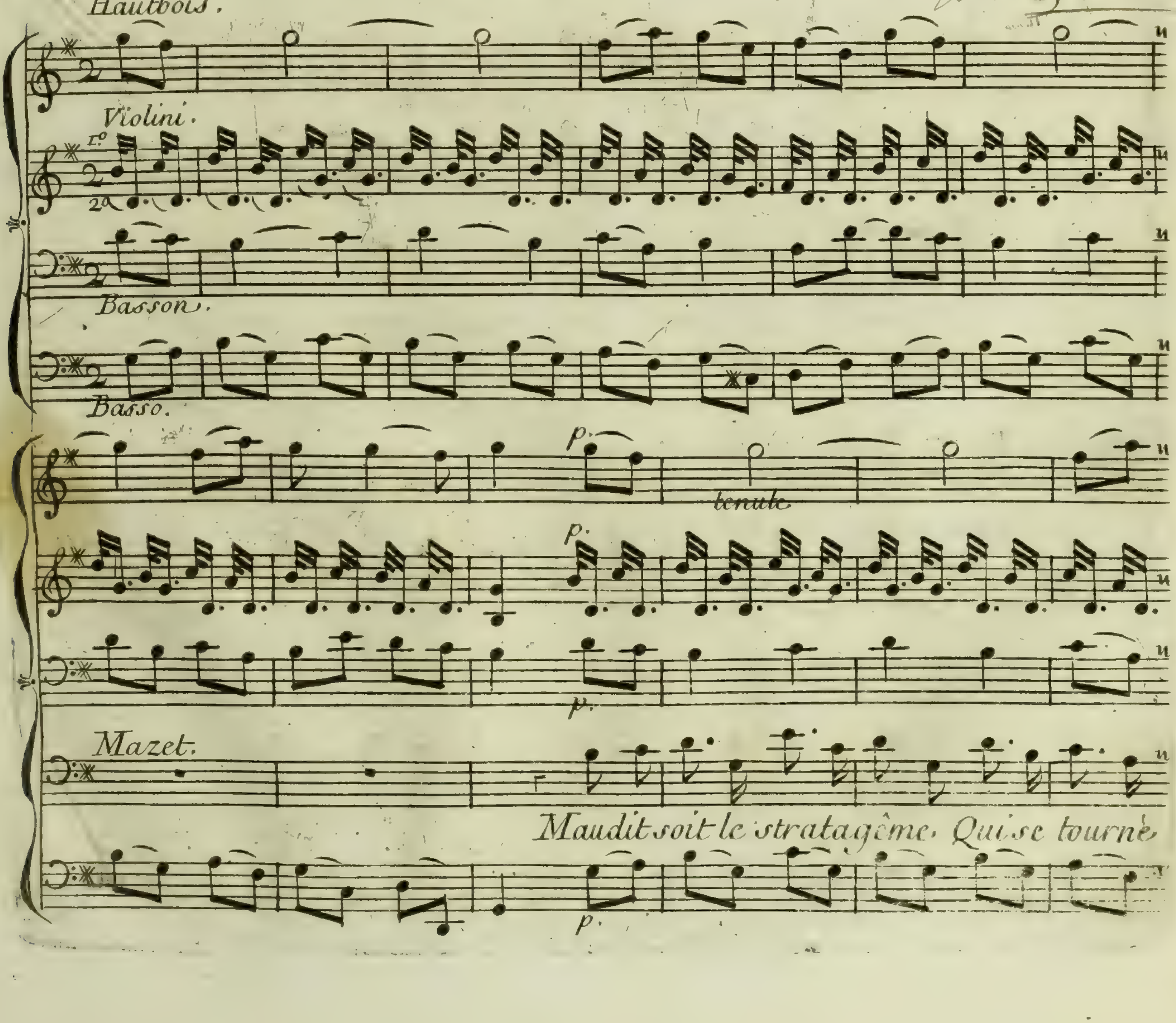
Oui, mon enfant, soit sage:
Je viendrai te revoir tantôt.
Si mes nièces venoient contrôler ton ouvrage,
Rembarre-les moi, comme il faut.
Elle Sort.

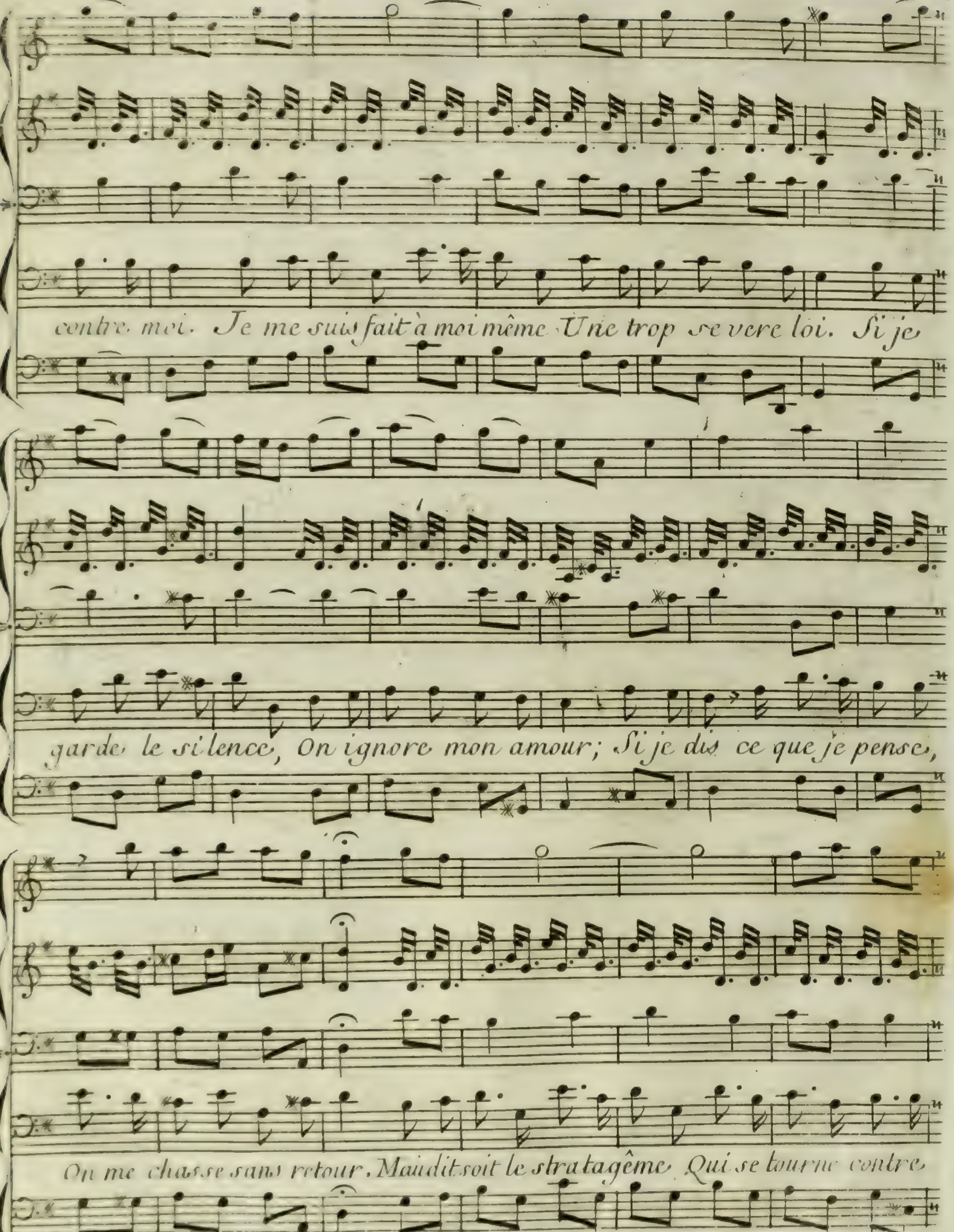
SCENE IV.

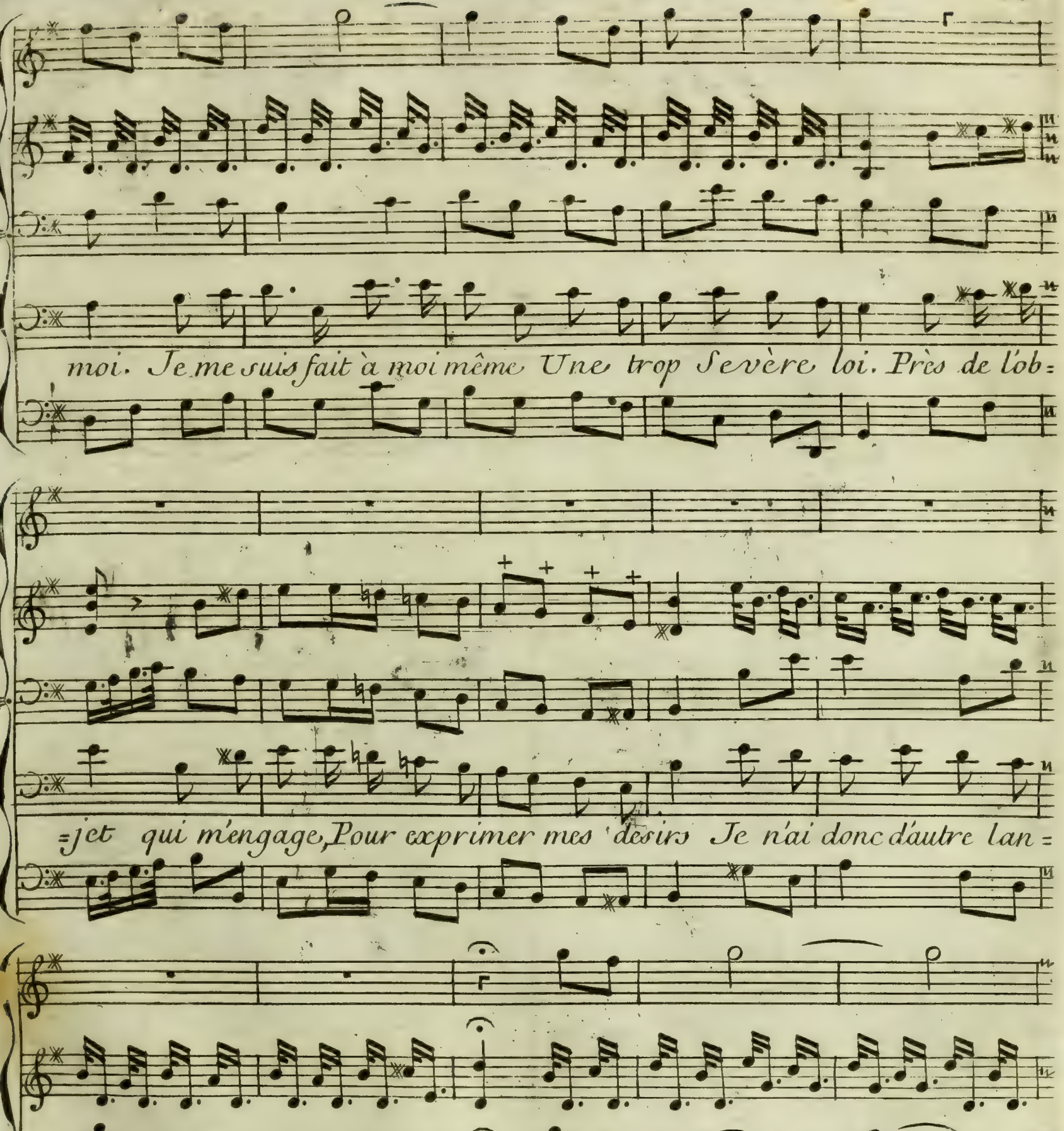
Mazet Seul.

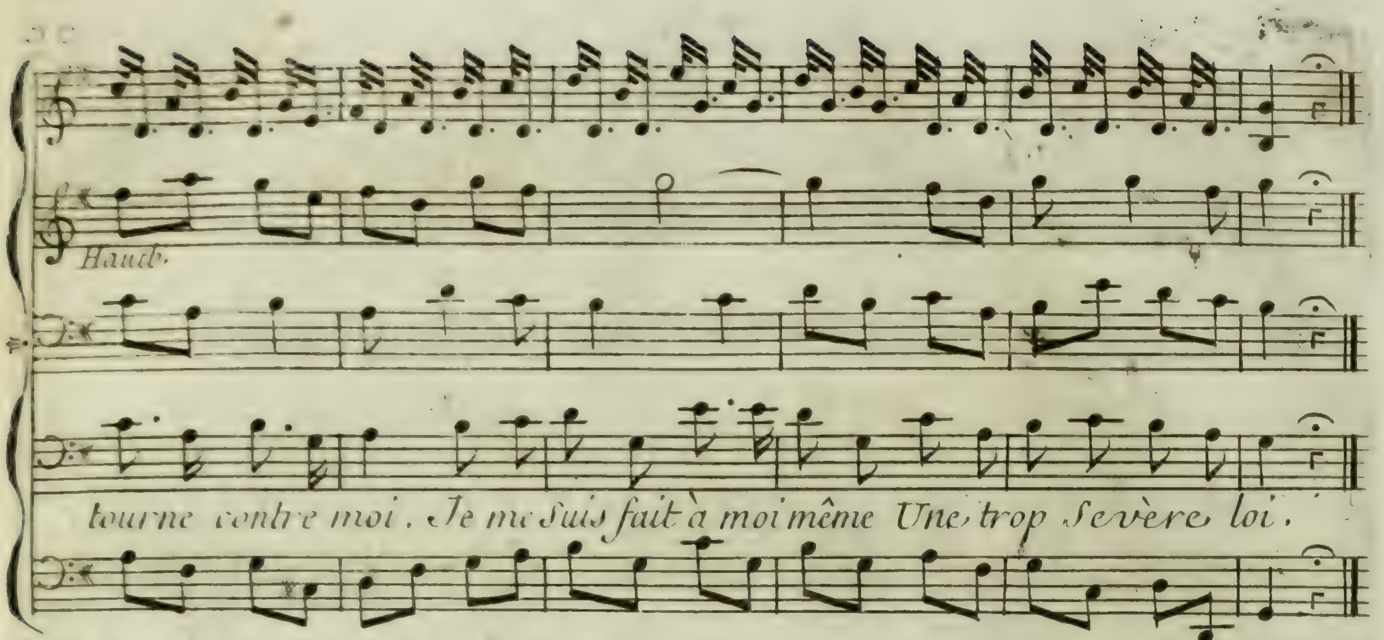
A la fin, la voila partie:
Elle n'a sçu, je crois, se taire de sa vie,
Cette maudite femme là.
Je suis déja las de mon rolle,
Je ne puis faire un pas que cette vieille folle
Ne s'en vienne après moi, fais ceci, fais cela,
Mon poulet, mon ami, patati, patata;
Et pour comble de maux, à ma chere Therêse
Il ne m'est pas permis de pouvoir à mon aise
Glisser un pauvre petit mot.
Mais, quand je le pourrois, si sa délicatesse
D'un Muet prétendu blâmoit la hardiesse,
Le Muet prétendu seroit pris comme un Sot.

ARIETTE.




contre moi. Je me suis fait à moi même Une trop se vere loi. Si je
garde le si lence, On ignore mon amour; Si je dis ce que je pense,
On me chasse sans retour. Maudit soit le stratagême Qui se tourne contre


moi. Je me suis fait à moi même Une trop Sevère loi. Près de l'ob=
=jet qui m'engage, Pour exprimer mes desirs Je n'ai donc d'autre lan=
=gage Que les yeux et les soupirs. Maudit soit le stratagême Qui se



Mais c'est trop tôt perdre courage:
Les deux Sœurs à propos viennent de ce côté,
Faisons semblant de rien Mettons-nous à l'ou=
=vrage;
Peut-être parviendrai-je au moment souhaité.

SCENE V.

Mazet travaillant au jardin. Isabelle, Therese.

Therese.

Le voilà seule, nous allons rire
Toutes deux: faisons-le jaser.

Isabelle.

Mais il ne parle pas: que pourra t'il nous dire?

Therese.

Je le sçais bien. Ce n'est que pour nous amuser.

Mazet à part, toujours travaillant.

Voici le moment favorable.
Si l'autre s'en alloit!

Isabelle.

Mais si ma tante vient
Et nous voit lui parler, elle fera le Diable.

Therese.

N'ayez pas peur: le Bailli la retient,
Ils en ont pour une heure à disputer ensemble.

Mazet. à part.

Partira-t-elle enfin?

Therese.

Ne craignez rien.

Isabelle.

Je tremble.

Therese.

Et bien! l'une de nous n'a qu'à faire le guet,
Tandis que l'autre entretiendra Mazet.

Isabelle.

C'est bien dit. Allez-y.

Therese.

Non, allez-y vous-même.

Isabelle.

Commencez.

Therese.

Non.

Isabelle.

Pourquoi?

Therese.

Je vous en prie, allez.

Isabelle.

Votre entêtement est extrême;
Il faut vouloir tout ce que vous voulez
Elle sort.

SCENE VI.

Mazet, Therese.

Mazet *à part.*

Fort bien! elle s'en va.

Therese *à part.*

Je ne sçais comment faire.

Mazet *à part.*

Qu'elle est jolie!

Therese *à part.*

Il a quelque chose qui plaît.

Mazet *à part et quittant son ouvrage.*

De ces fleurs formons un bouquet.

Therese *à part.*

Je sens en le voyant un trouble involontaire

Mazet *la regarde de tems en tems en cueillant des fleurs.*

Therese.

Il me regarde avec des yeux
Qui commencent à m'interdire.
(Elle s'approche de Mazet.)
Pour qui donc ce bouquet que tu fais?

Mazet *la regarde encore en soupirant, et attache ensemble ses fleurs.*

Therese *à part.*

Il soupire.
En verité je le crois amoureux:
Mais à qui s'adressent ses vœux?
Le bouquet va nous instruire.

Mazet *ayant fait son bouquet, vient le présenter à Therese.*

Therese.

Il me l'offre! *(a Mazet)* Quoi! c'est pour moi?

Mazet *répond oui, par signe.*

Therese.

Avec plaisir je le reçois

Elle tend la main pour le prendre, Mazet le retire

Therese.

Comment?

Mazet *fait encore le même geste.*

Therese.

Donne le donc?

Mazet *fait signe de la tête qu'il ne veut pas lui donner le bouquet dans sa main.*

Therese.

He bien! que veux-tu dire?

Mazet *fait signe qu'il veut le lui attacher lui-même.*

Therese.

Tu voudrois le placer toi même a mon côté?

Mazet *répond en baissant la tête:*

Hem.

Therese *à part*

Son embarras me fait rire,
(a Mazet.) Ce seroit trop de liberté

Mazet *le lui présente à genoux.*

Therese.

Il m'en prie à genoux! je ne puis l'en dédire.
J'y consens, puisque tu le veux.

Mazet *attache le bouquet, et s'en retourne à son ouvrage.*

Therese.

Ah! le pauvre garçon, comme il est joyeux.

Mazet à part

Tout va bien jusqu'ici.

Therese.

Cependant quand j'y pense,
Je crains d'avoir trop loin poussé la com=
=plaisance.
Il m'aime, je n'en puis douter.
Me convient-il de l'écouter?
Dans son état est-il fait pour me plaire
Oui: mais s'il n'étoit pas muet,
C'est tout ce que je pourrois faire
De resister a mon penchant secret;
Mais c'est trop m'occuper de ce pauvre Mazet,
Qui peut-être n'y songe guére:
Pour nous en détourner, visitons ma voliére.

(*Elle va à sa voliére qui est a un côté du Théatre, et appelle ses oiseaux.*)

Petits, petits, petits, petits.
Venez, mes enfans, mes amis.

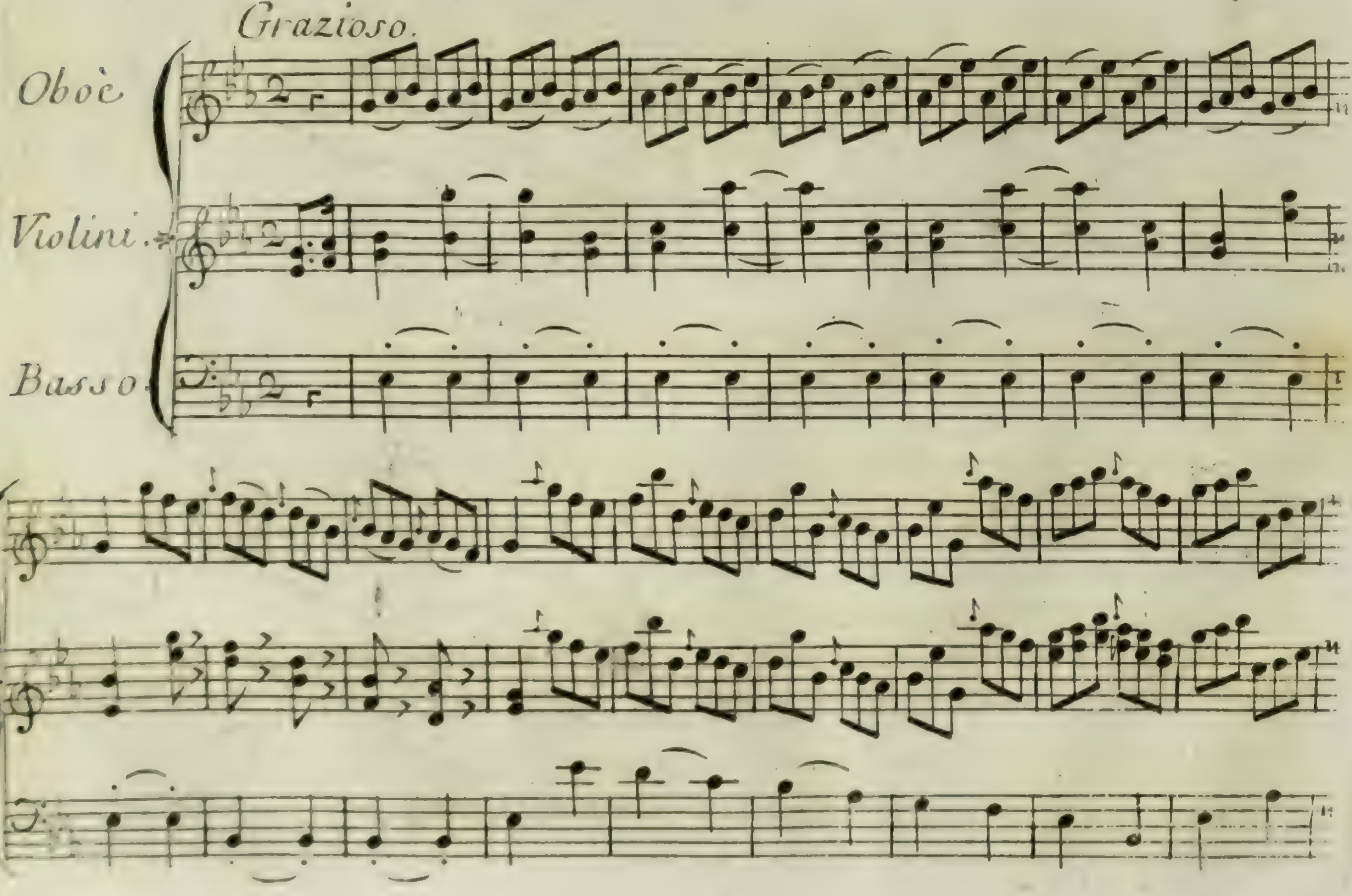
(*Elle leur jette de la graine, ou de la mie de pain.*)

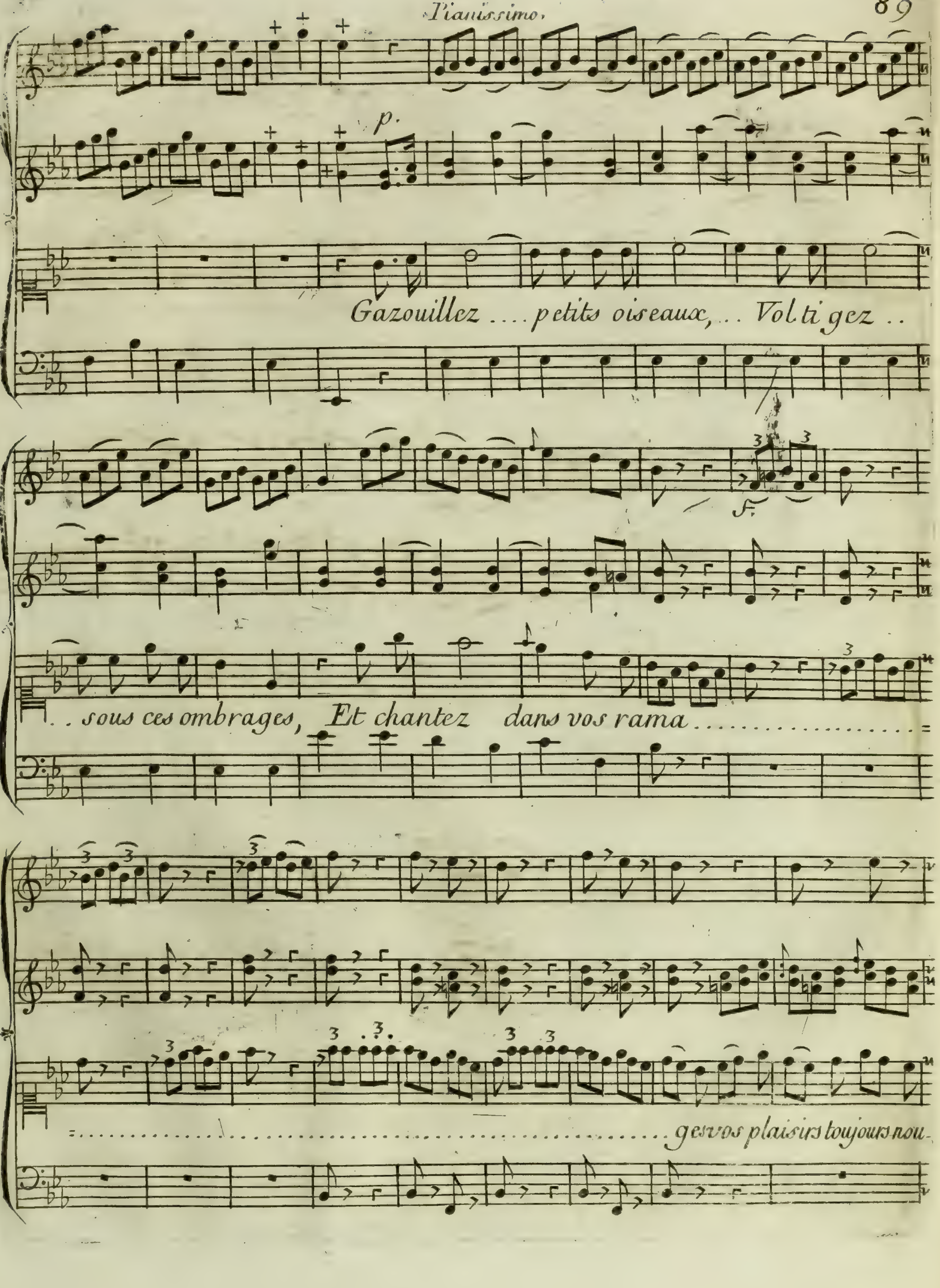
Mazet à part, et la regardant.

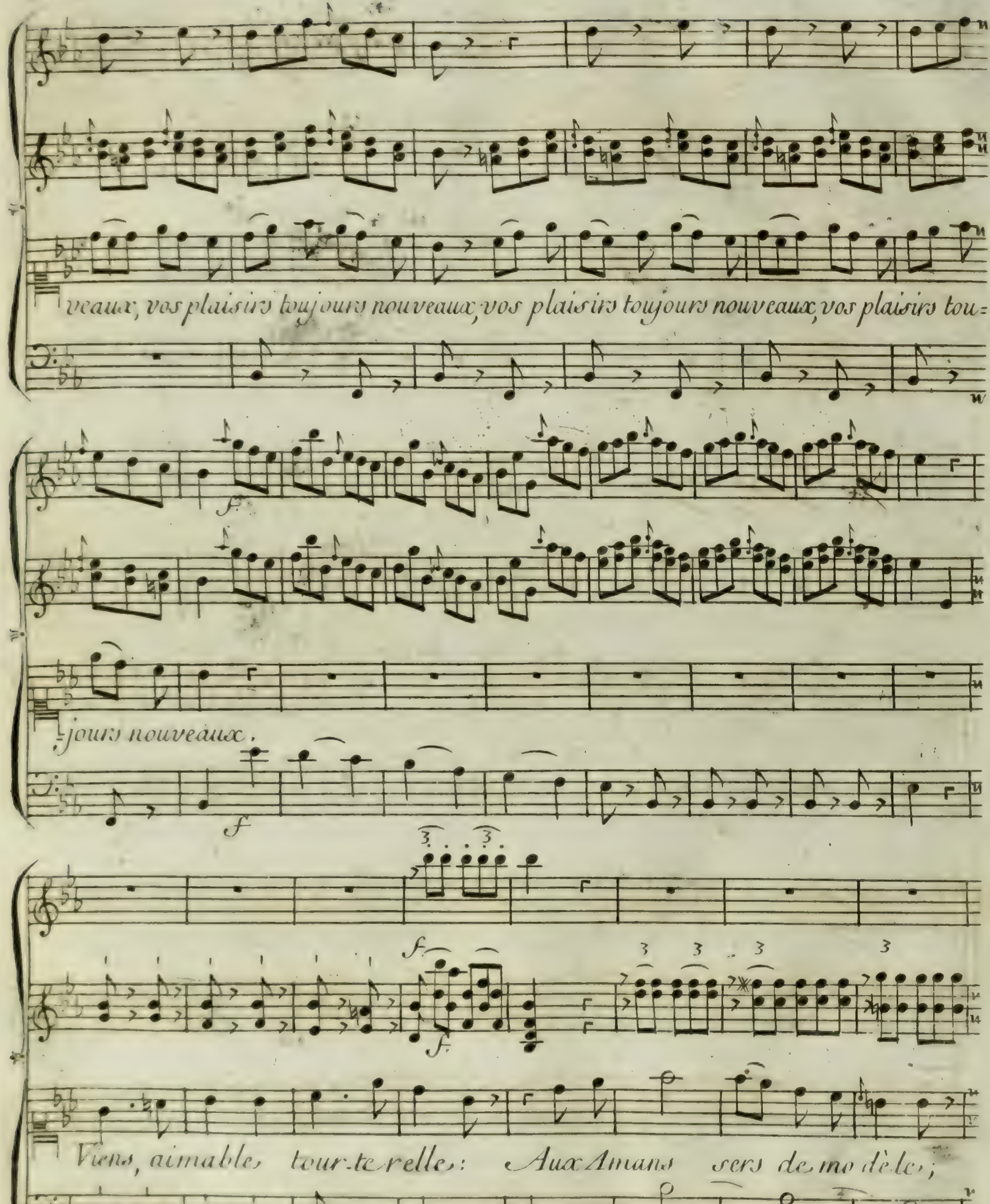
Heureux oiseaux, que je vous porte envie!
De votre sort que mon cœur est jaloux!
Je donnerois, je crois, ma vie
Pour être chéri comme vous.

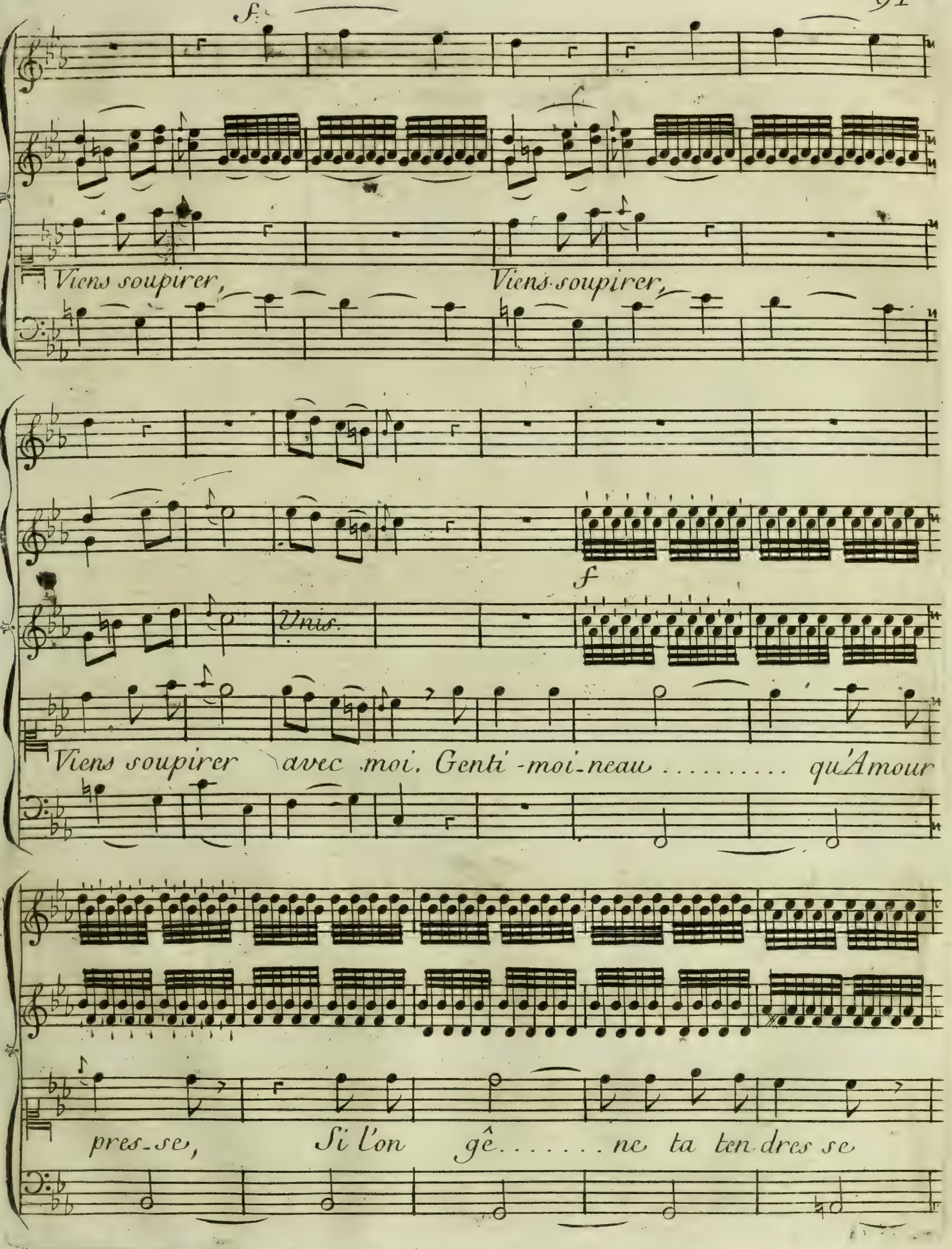
Therese à sa voliére.

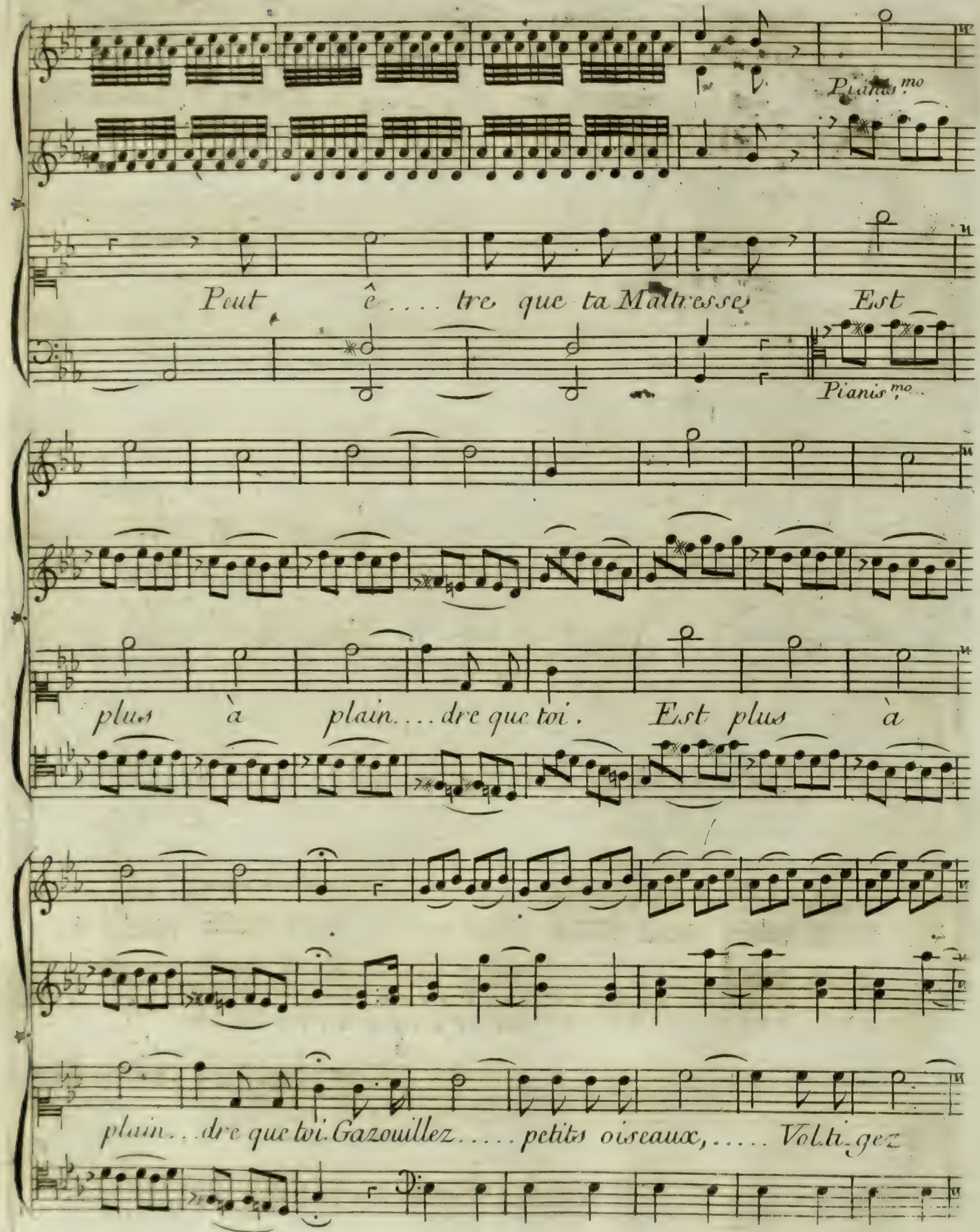
ARIETTE.

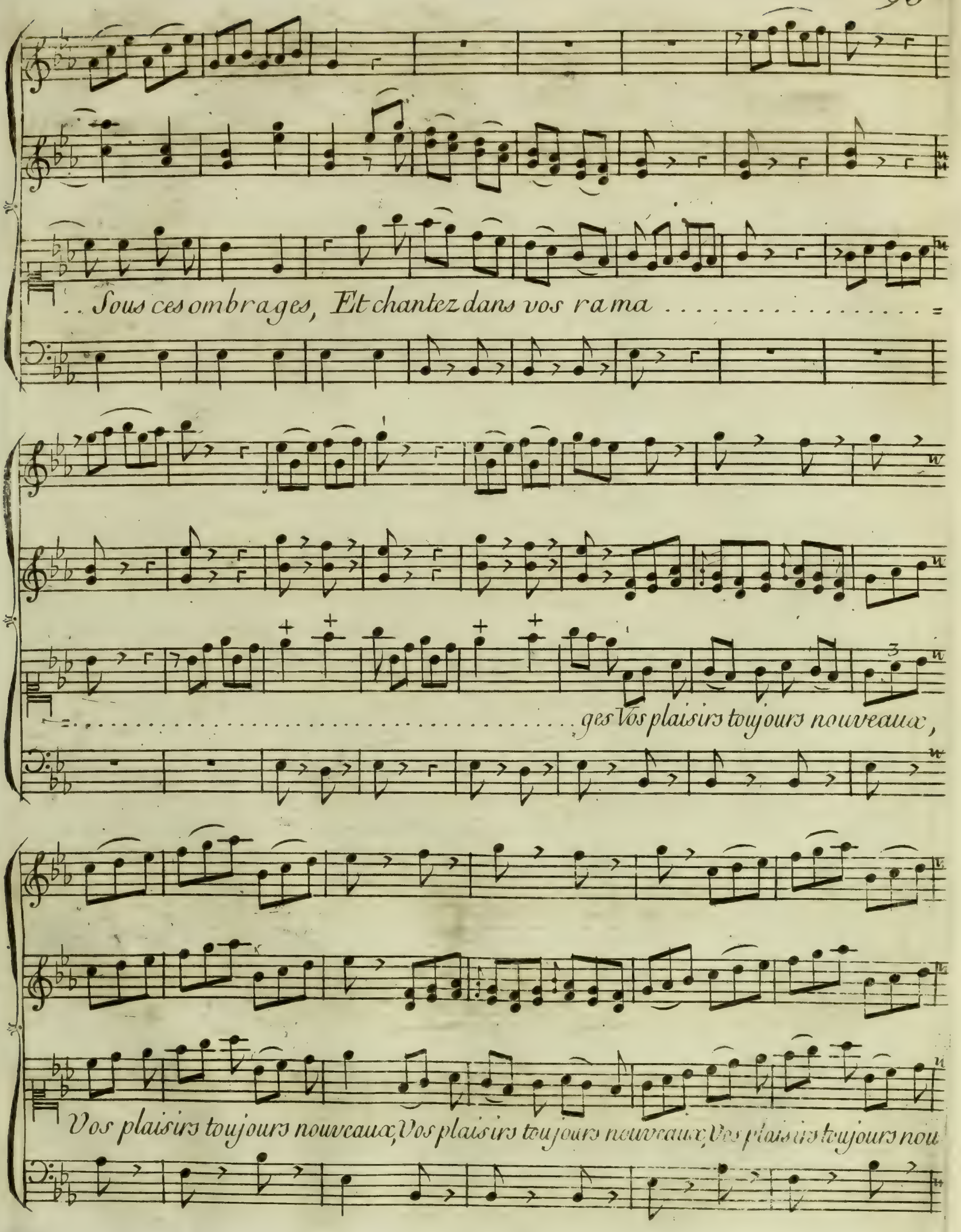


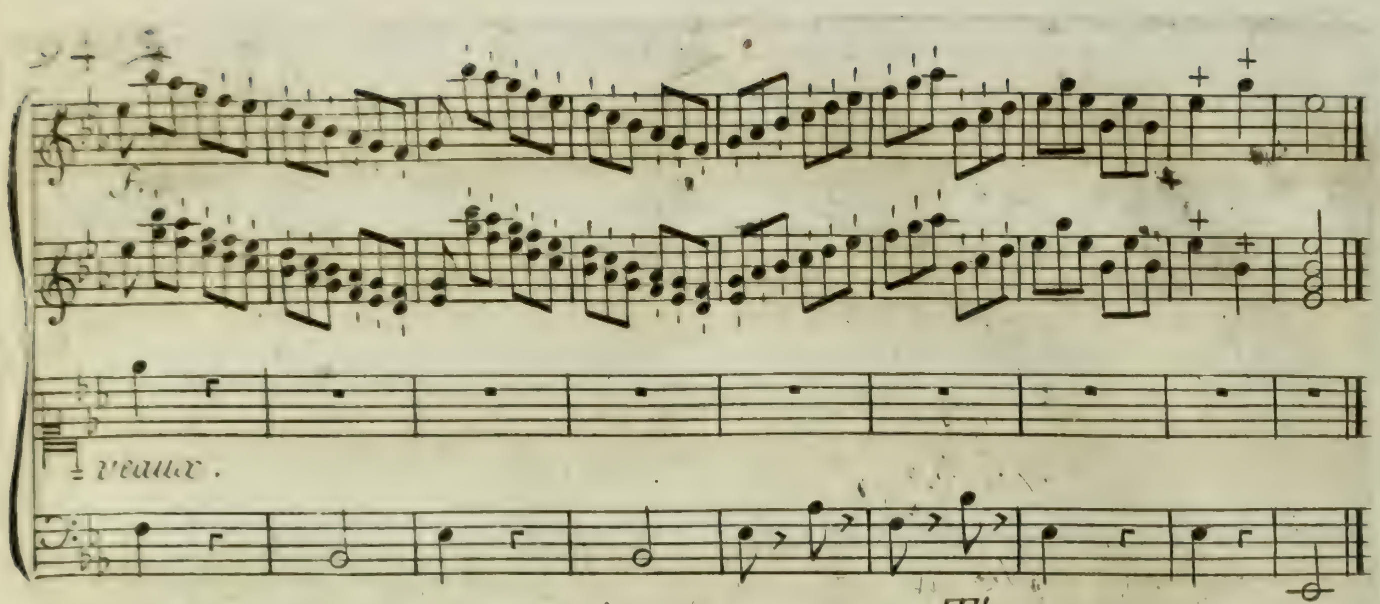

Pianissimo.
p.
Gazouillez .... petits oiseaux, .. Vol ti gez ..
F.
. . sous ces ombrages, Et chantez dans vos rama........................
:...ges vos plaisirs toujours nou-


veaux, vos plaisirs toujours nouveaux, vos plaisirs toujours nouveaux, vos plaisirs tou=
=jours nouveaux.
Viens, aimable tour-te-relle: Aux Amans sers de mo-dè-le;


Viens soupirer,
Viens soupirer,
Unis.
Viens soupirer avec moi. Genti-moi-neau .... qu'Amour
pres-se, Si l'on gê...... ne ta ten dres se


Pianiss.mo
Peut ê . . . . tre que ta Maîtresse Est
Pianis.mo
plus à plain. . . dre que toi. Est plus à
plain. . dre que toi. Gazouillez. . . . petits oiseaux, ... Vol.ti_gez


Sous ces ombrages, Et chantez dans vos rama
ges Vos plaisirs toujours nouveaux,
Vos plaisirs toujours nouveaux, Vos plaisirs toujours nouveaux, Vos plaisirs toujours nou



Pendant cette Ariette Mazet sort du Thé=
=atre, Thérese ne le voyant plus, dit:

Qu'est devenu Mazet? Il est où son ouvrage
Le mene. J'ai bien dit, c'étoit un badinage
Dont j'avois tort de m'effrayer.
Avec dépit. Pour lui montrer à me railler,
Je ne veux plus porter son bouquet davantage.

Mazet *rentre sur le Théatre avec un nid de petits oiseaux.*

Therese.

Que vois-je?

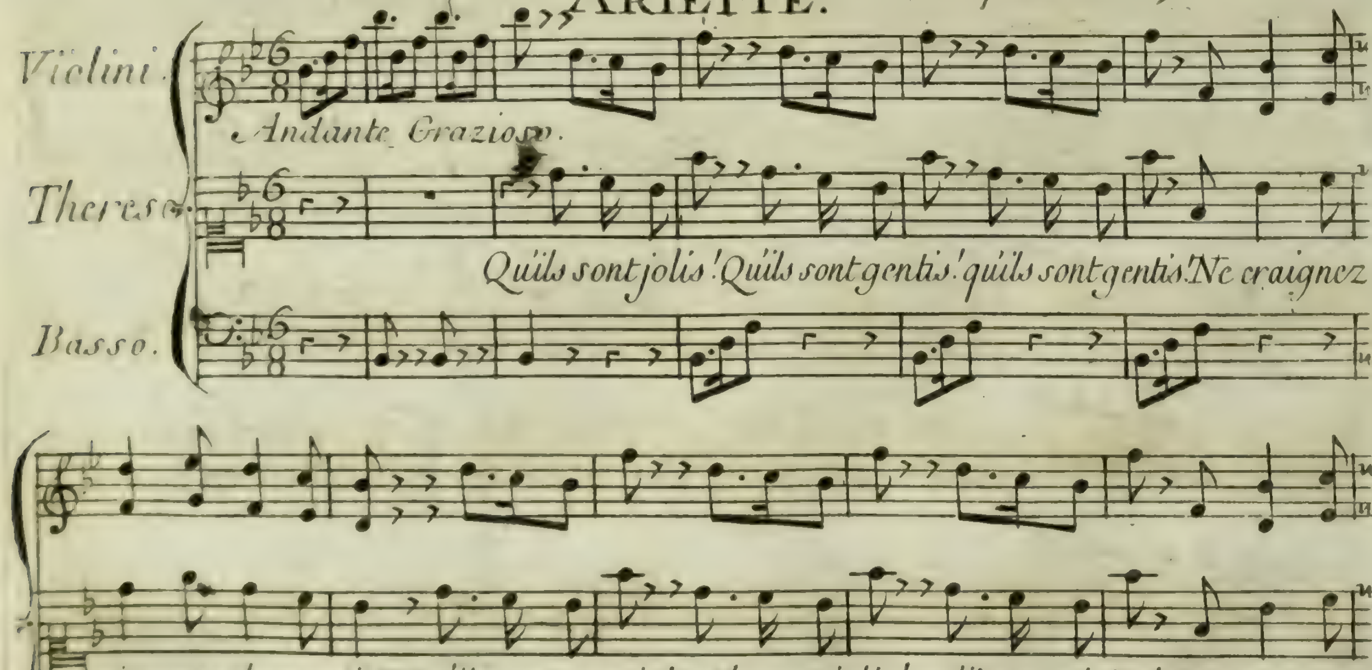
Mazet *à part.*

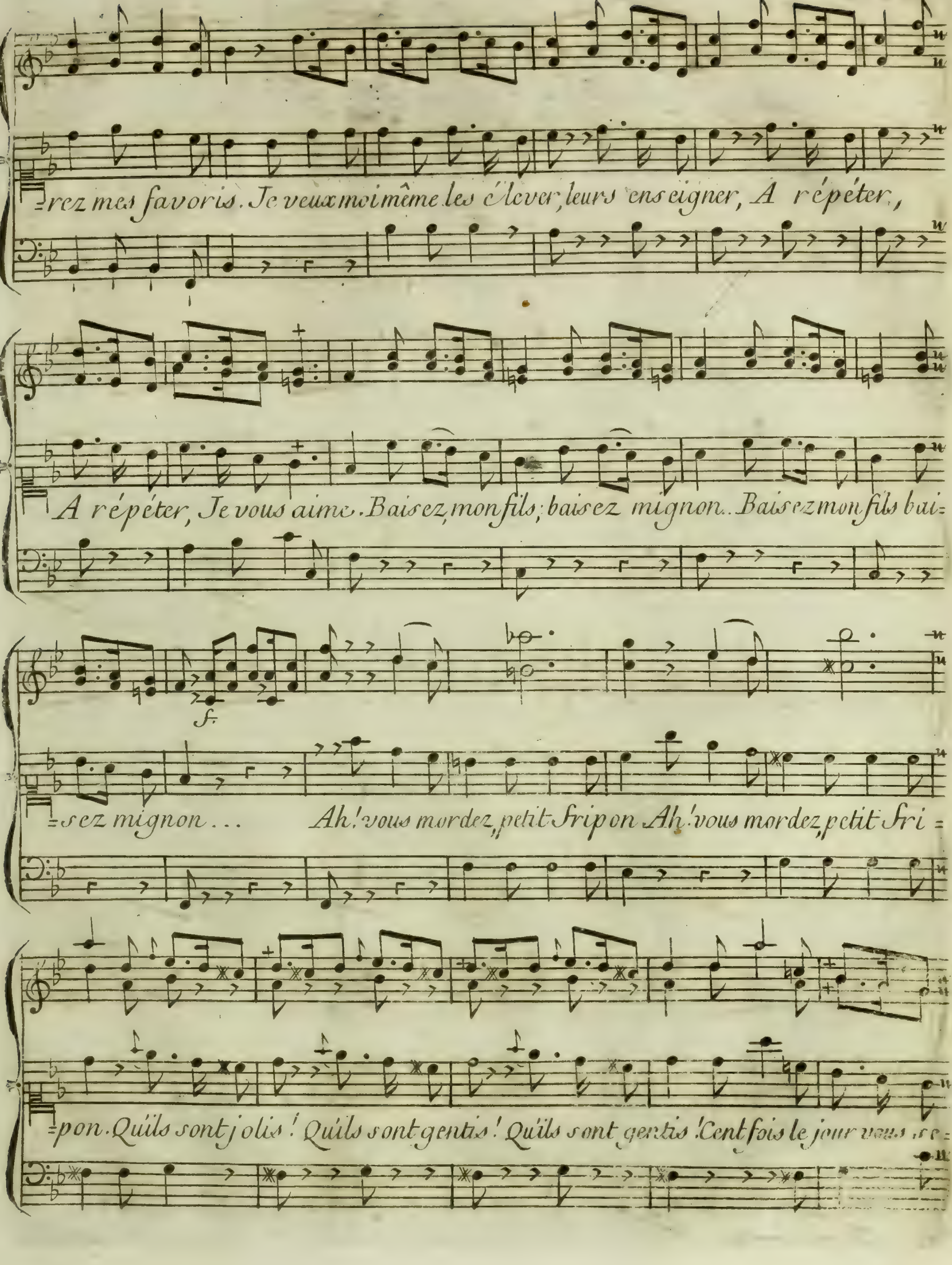
Elle aime les oiseaux,
En voici deux nouvellement éclos,
Et dont je vais lui faire hommage.

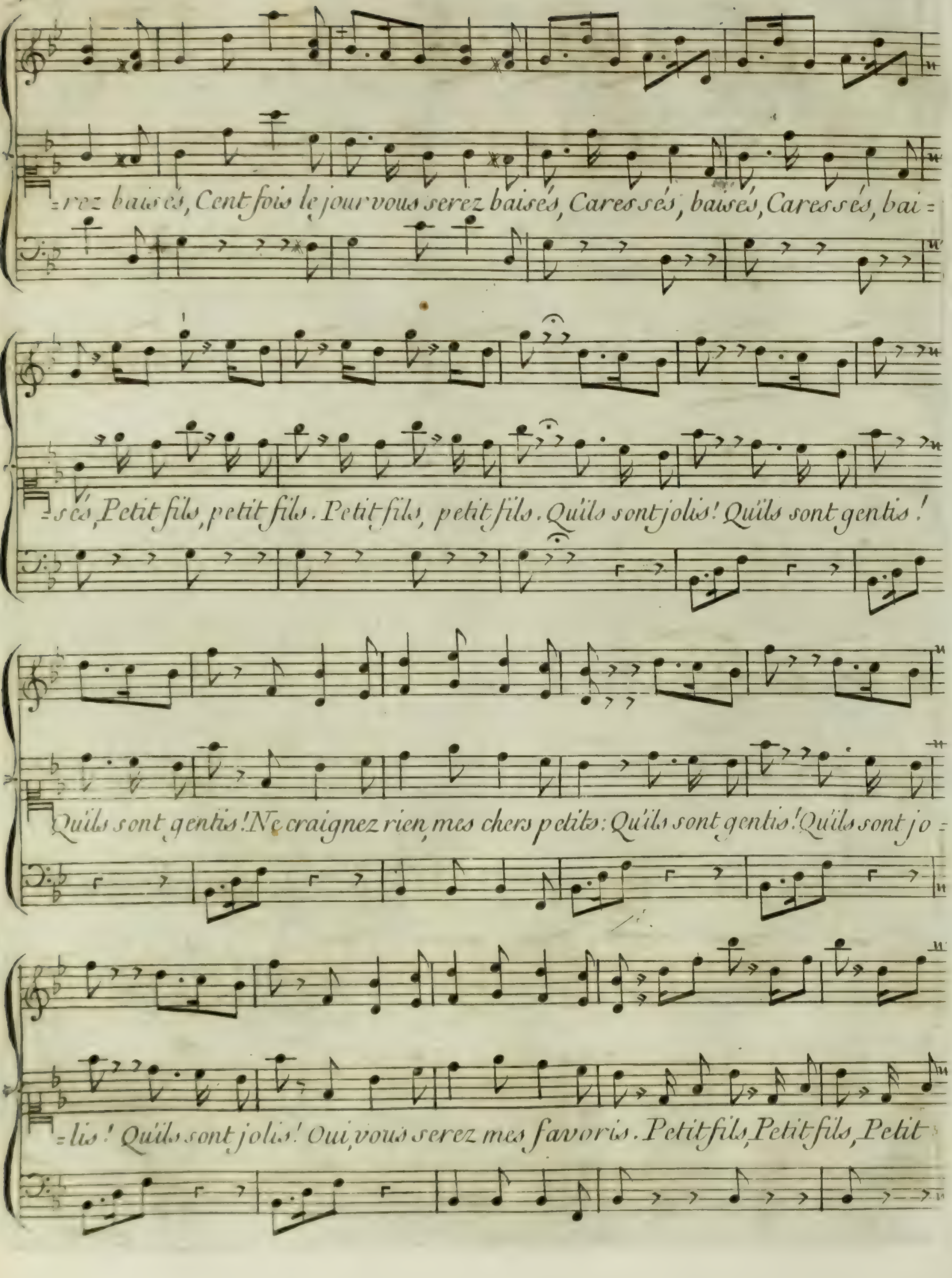
Therese *à Mazet.*

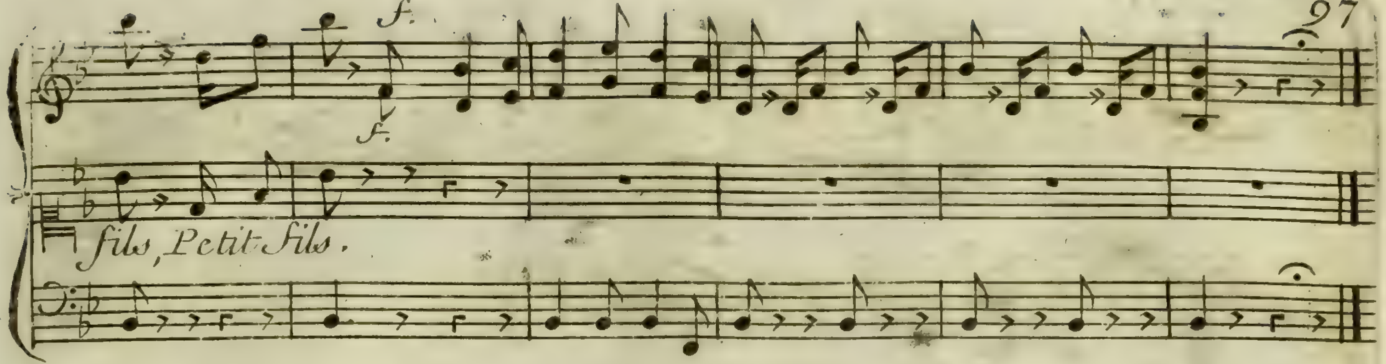
Que m'apportes-tu là? C'est un nouveau présent?
Mazet, mais rien n'est plus galant.
(Elle prend le nid.)

ARIETTE.




=rez mes favoris. Je veux moi même les élever, leurs enseigner, A répéter,
A répéter, Je vous aime. Baisez, mon fils; baisez mignon.. Baisez mon fils bai=
f.
=sez mignon... Ah! vous mordez, petit Fripon Ah! vous mordez, petit Fri=
=pon. Qu'ils sont jolis! Qu'ils sont gentis! Qu'ils sont gentis! Cent fois le jour vous re=


=rez baisés, Cent fois le jour vous serez baisés, Caressés, baisés, Caressés, bai=
=sés, Petit fils, petit fils. Petit fils, petit fils. Qu'ils sont jolis! Qu'ils sont gentis!
Qu'ils sont gentis! Ne craignez rien, mes chers petits: Qu'ils sont gentis! Qu'ils sont jo=
=lis! Qu'ils sont jolis! Oui, vous serez mes favoris. Petit fils, Petit fils, Petit



A Mazet. Cache-les quelque part, de peur qu'on ne les voye;
J'en veux dorènavant
Faire tout mon amusement,
Mon plaisir et ma joie.

Mazet les cache dans un buisson.

Therese *à part.*

Le trait n'est pas d'un sot Mazet a de l'esprit.
L'Amant le plus adroit n'auroit pas sçu mieux faire.
(Avec sentiment) Ah! si son but est de me plaire,
Je l'avoue à regret; mais il y réussit....
Mes fleurs ne sont point arrosées,
Je laisse dessécher ces roses, ces œillets.
(Elle prend un arrosoir) L'Amour dont j'éprouve les traits,
Occupe toutes mes pensées.

Mazet *revenant.*

(à part.) Que fait-elle donc là? (Il veut lui ôter l'arrosoir)

Therese *lui resistant.*

Laisse, c'est mon plaisir.

Mazet insiste.

Therese.

Non, non Laisse-moi faire.

Mazet lui représente que le jardin est de sa compétence, et qu'il est obligé d'y travailler.

Therese.

Oui, ton devoir t'oblige
A soigner le jardin Mais laisse moi, te dis-je,

Mazet témoigne de l'impatience.

Therese *le repoussant.*

Ne t'inquiéte pas.

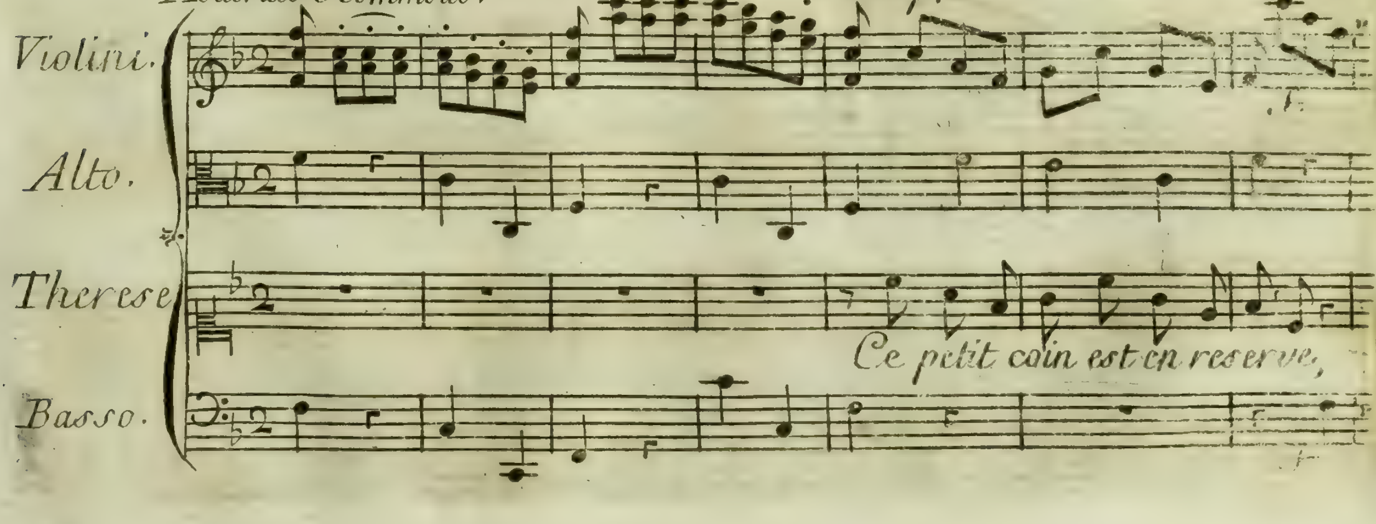
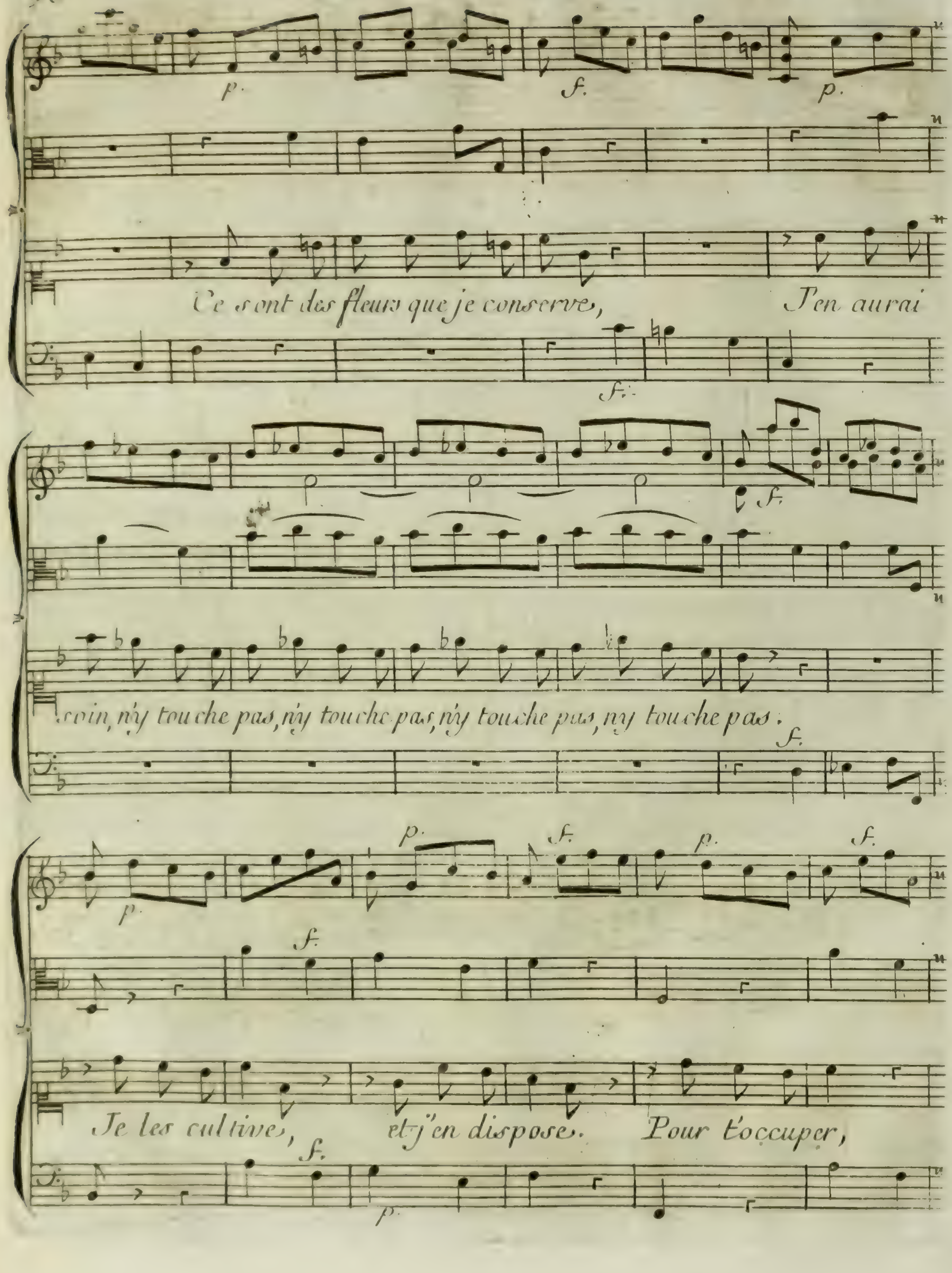
Mazet avec un peu de violence veut prendre l'arrosoir.

Therese.

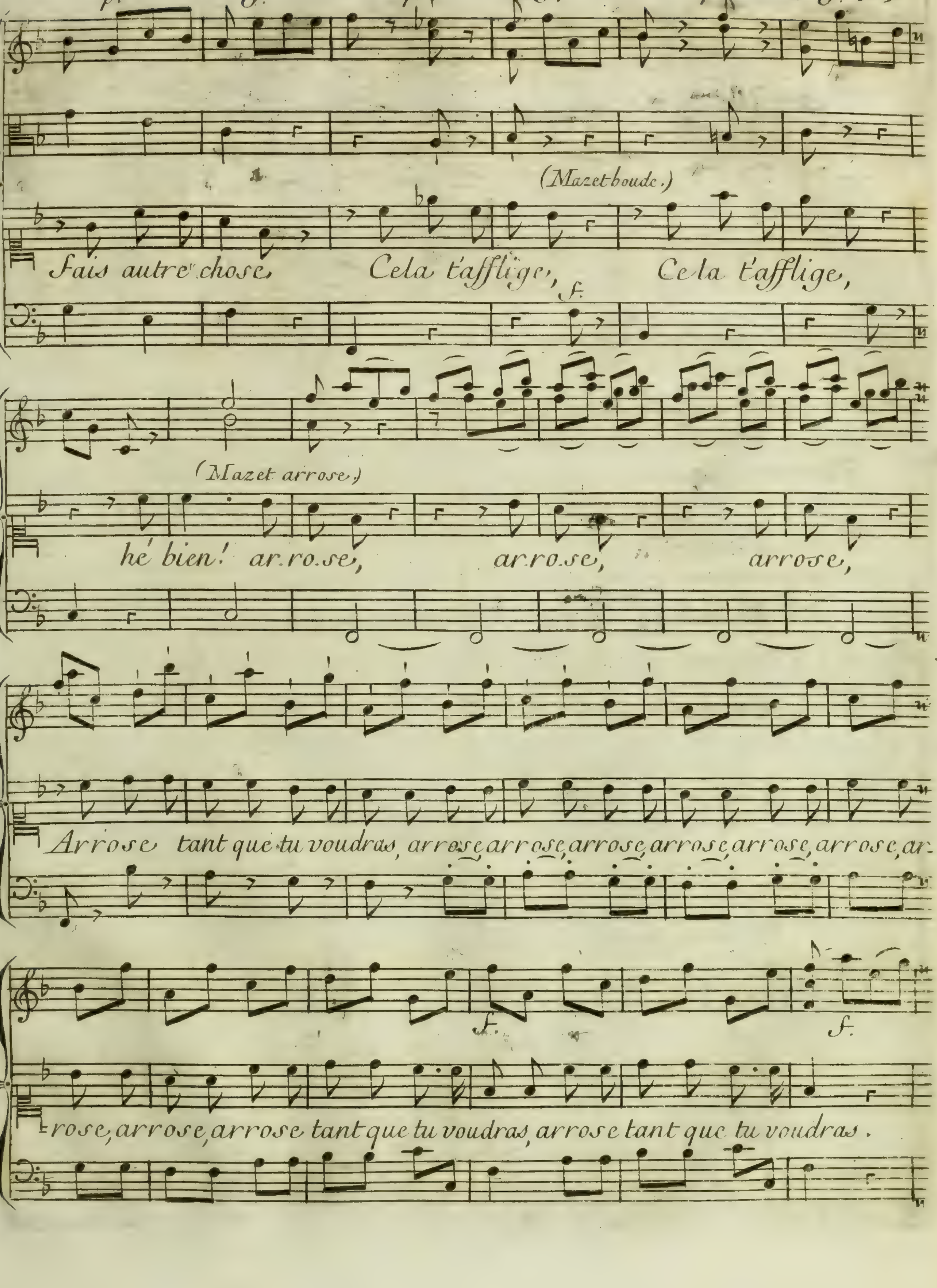
Et bien! veux-tu finir?

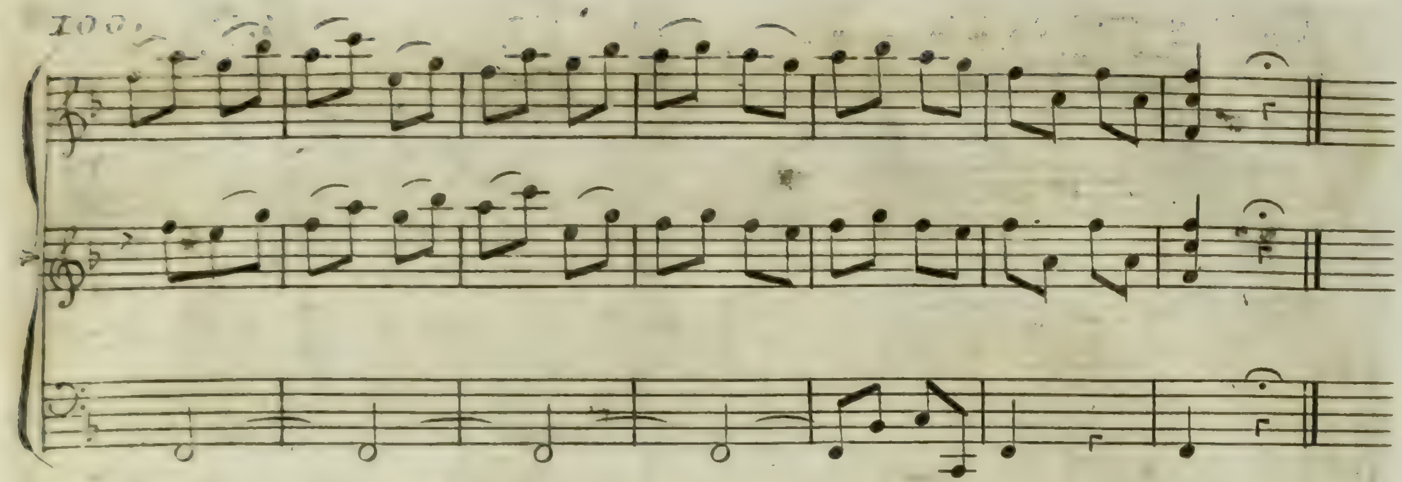
ARIETTE.

Moderato è Commodo.



Ce sont des fleurs que je conserve, J'en aurai
soin, n'y touche pas, n'y touche pas, n'y touche pas, n'y touche pas.
Je les cultive, et j'en dispose. Pour t'occuper,


(Mazet boude.)
Fais autre chose, Cela t'afflige, Cela t'afflige,
(Mazet arrose.)
hé bien! ar.ro.se, ar.ro.se, arrose,
Arrose tant que tu voudras, arrose, arrose, arrose, arrose, arrose, arrose, ar-
rose, arrose, arrose tant que tu voudras, arrose tant que tu voudras.



Therese voulant reprendre l'arrosoir.

Donne à présent....

Mazet saisit la main qu'elle lui a présentée, Et la Baise.

Therese affectant de la sévérité.

Mazet, Mazet,

Vous vous émancipez!

SCENE VII.

Mazet, Therese, Isabelle.

Isabelle.

Avez vous bientôt fait?

Ma sœur, il me paroit que le jeu vous amuse.

Therese.

Il est vrai, pardonnez....

Isabelle.

Ne cherchez point d'excuse;

Mais enfin, c'est mon tour.

Therese.

Ma Sœur, il est charmant.

Isabelle.

Oui dà!

Therese.

Sans dire mot, il s'exprime, on l'entend.

(Elle Sort.)

Mazet à part

L'occasion etoit si belle

Pourquoi cette Sœur vient-elle

Nous troubler si mal a propos?

SCENE VIII.

Isabelle, Mazet.

Isabelle à Mazet.

Tu te fatigues trop. Laisse-là ton ouvrage...

Il faut prendre un peu de repos...

Veux-tu te raffraichir?..

Mazet à part.

J'enrage

Isabelle.

Comment te trouves-tu de ta condition?...

Quel âge as-tu bien?...reponds donc...

(Mazet ne fait pas semblant de l'entendre.)

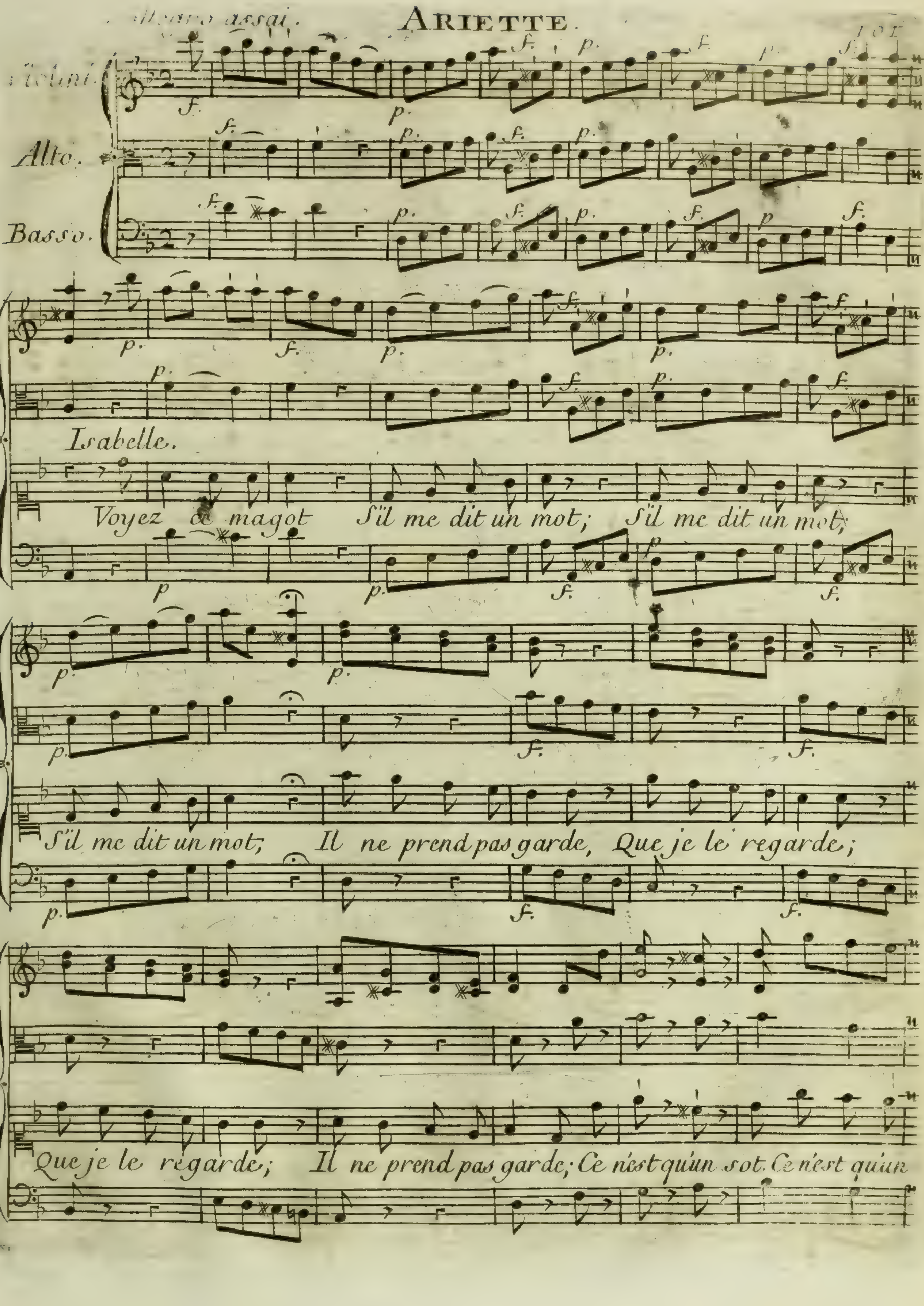
à part. Se peut-il que ma Sœur ait eu la complaisance

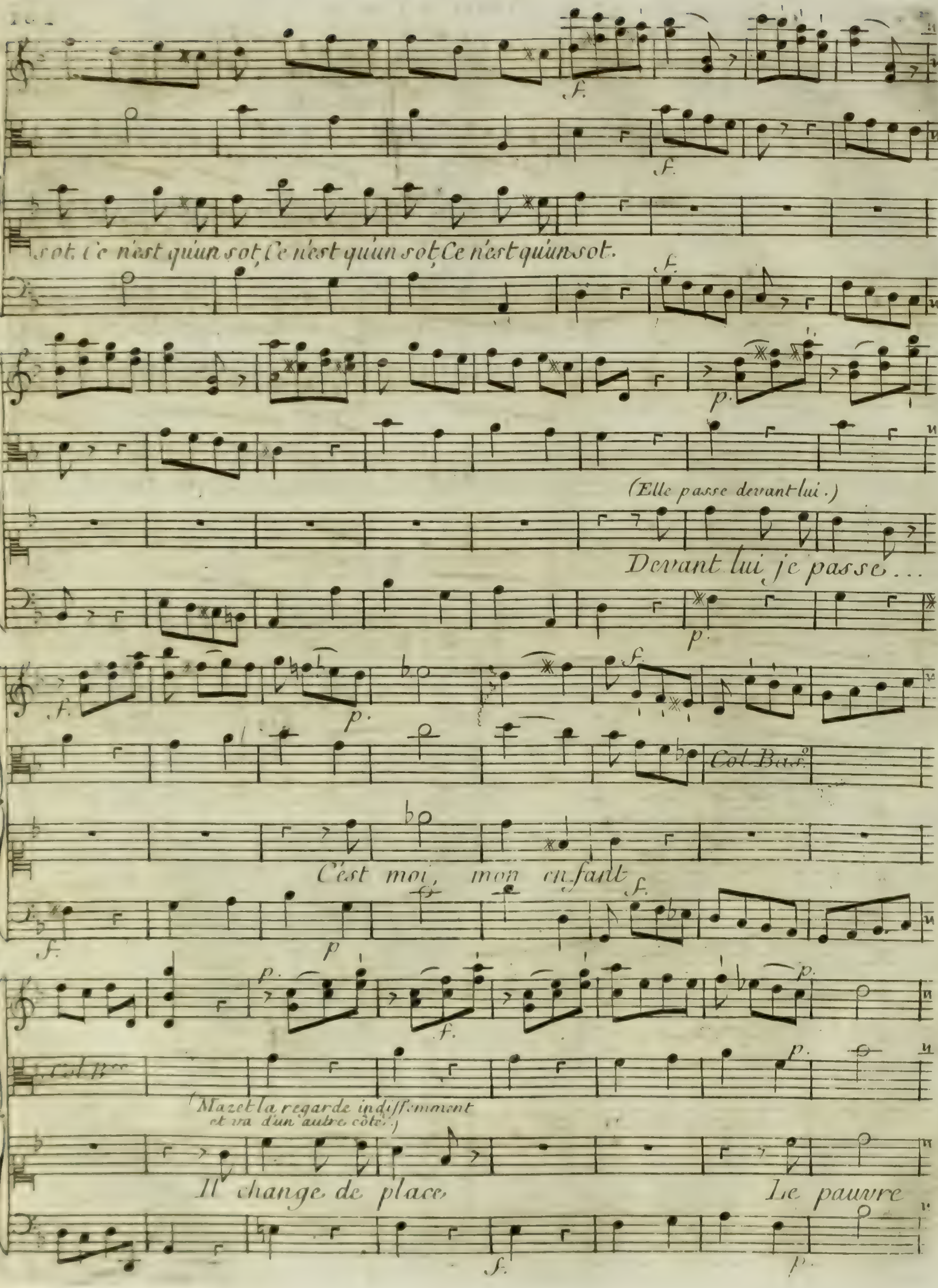
De rester si long-tems avec un tel balourd?

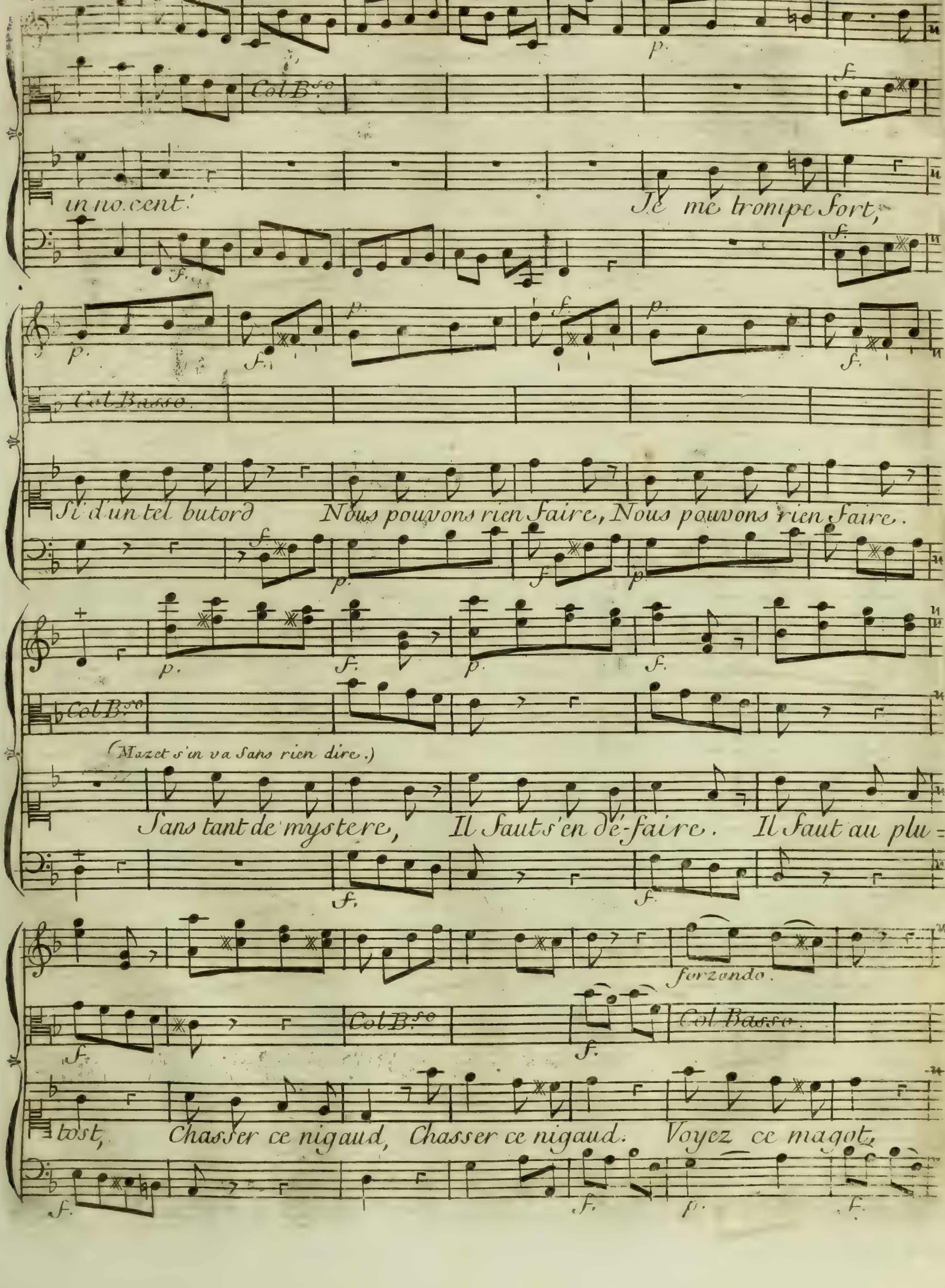
Il faut croire aussi qu'il est Sourd.....

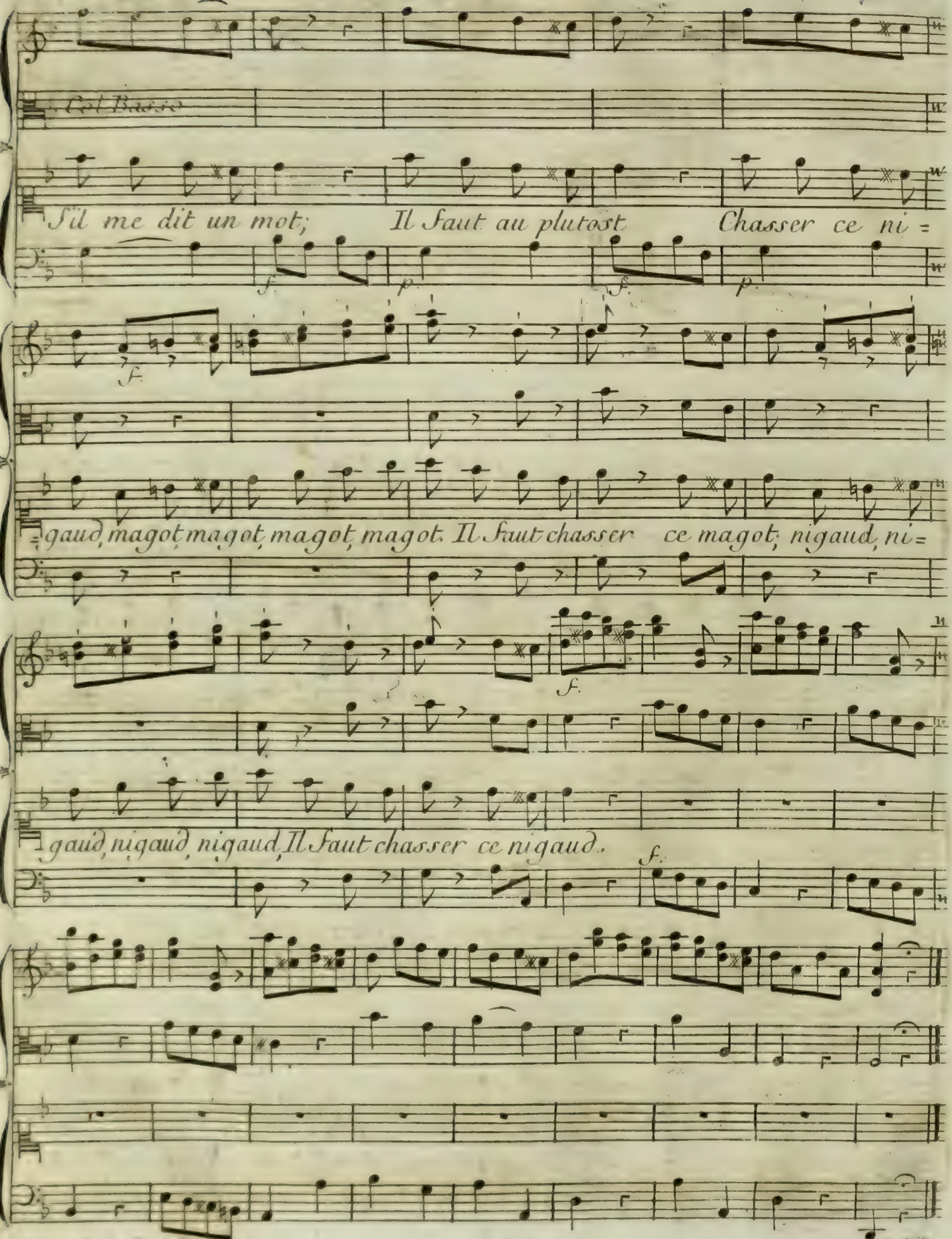
C'en est trop, je perds patience.

ARIETTE


Allegro assai.
Violini
Alto
Basso
Isabelle.
Voyez ce magot S'il me dit un mot; S'il me dit un mot;
S'il me dit un mot; Il ne prend pas garde, Que je le regarde;
Que je le regarde; Il ne prend pas garde; Ce n'est qu'un sot. Ce n'est qu'un


sot, Ce n'est qu'un sot, Ce n'est qu'un sot, Ce n'est qu'un sot.
(Elle passe devant lui.)
Devant lui je passe...
Col Bas.
C'est moi, mon enfant
(Mazet la regarde indiffemment et va d'un autre côté.)
Il change de place,
Le pauvre


Col B.so
in no.cent.
Je me trompe fort,
Col Basso.
Si d'un tel butord Nous pouvons rien faire, Nous pouvons rien faire.
Col B.so
(Mazet s'en va sans rien dire.)
Sans tant de mystere, Il faut s'en dé-faire. Il faut au plu=
forzando.
Col B.so
Col Basso.
tost, Chasser ce nigaud, Chasser ce nigaud. Voyez ce magot,


Col Basso
S'il me dit un mot; Il faut au plutost Chasser ce ni=
f.
p.
f.
p.
f.
=gaud, magot, magot, magot, magot. Il faut chasser ce magot; nigaud, ni=
f.
=gaud, nigaud, nigaud, Il faut chasser ce nigaud.
f.

Il s'en est allé, bon voyage.
Je ne puis me resoudre à le voir davantage
C'est un monstre à mes yeux.

SCENE IX.

Isabelle, Therese.

Therese.

He bien! que dites-vous
De notre Jardinier?

Isabelle.

J'en suis très mécontente.

Therese.

Hélas! qu'a til donc fait qu'il vous mette
en courroux?

Isabelle.

C'est un impertinent.

Therese.

Vous êtes violente:
Vous l'aurez maltraité.

Isabelle.

Qui moi?
Je n'en suis pas capable.

Therese.

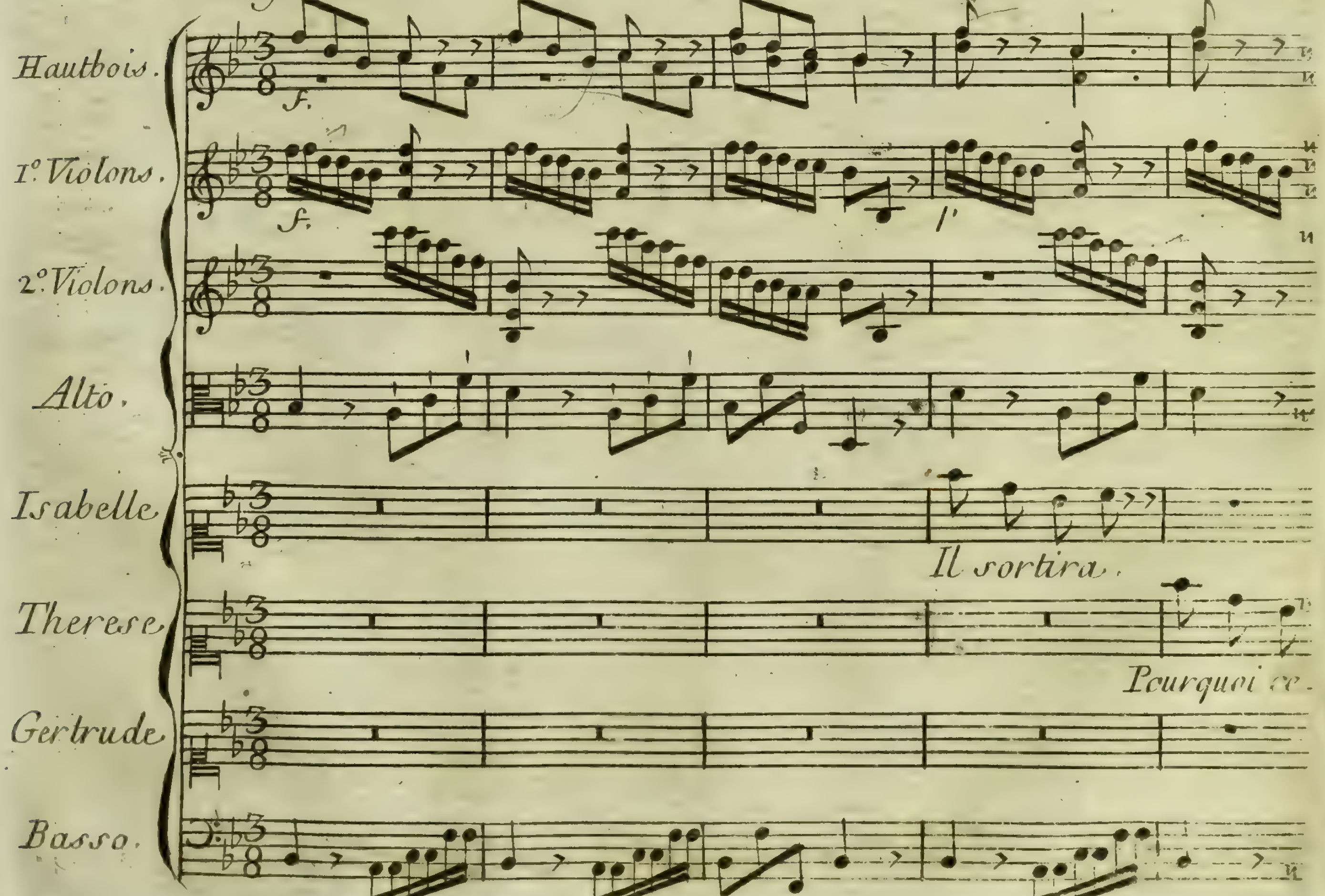
En quoi
A til donc mérité tout d'un coup votre haine?

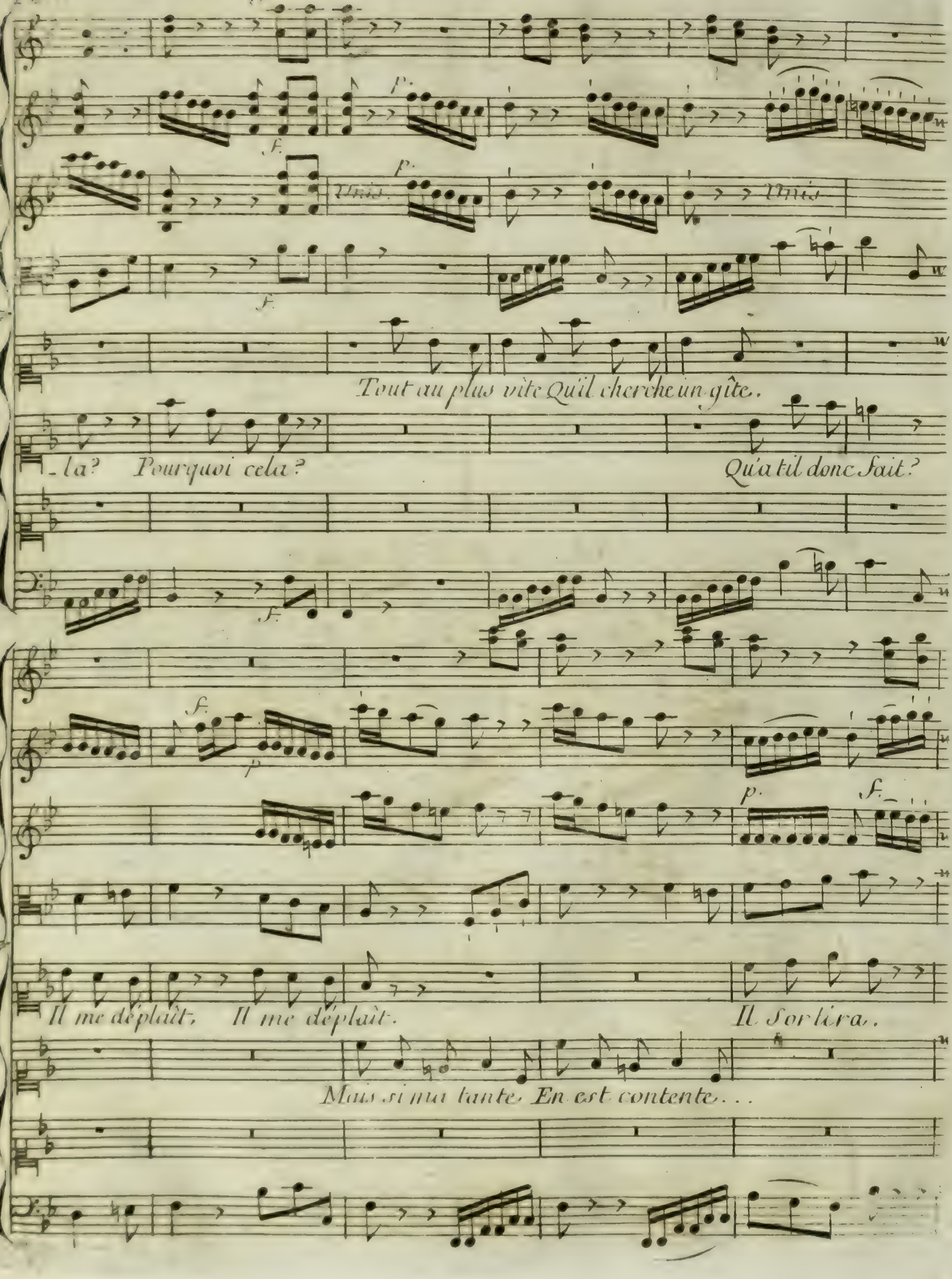
Isabelle.

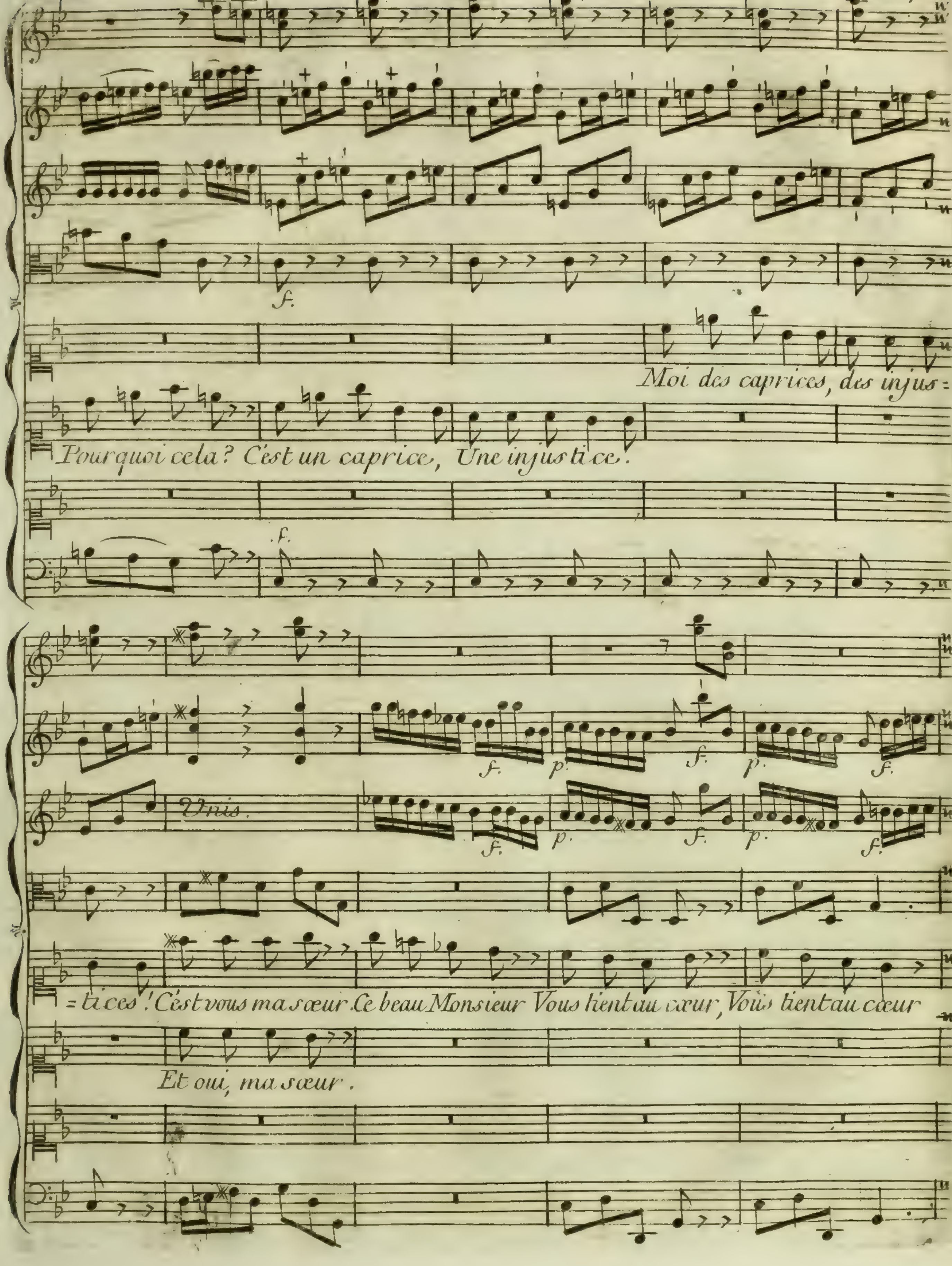
Toute explication est vaine.

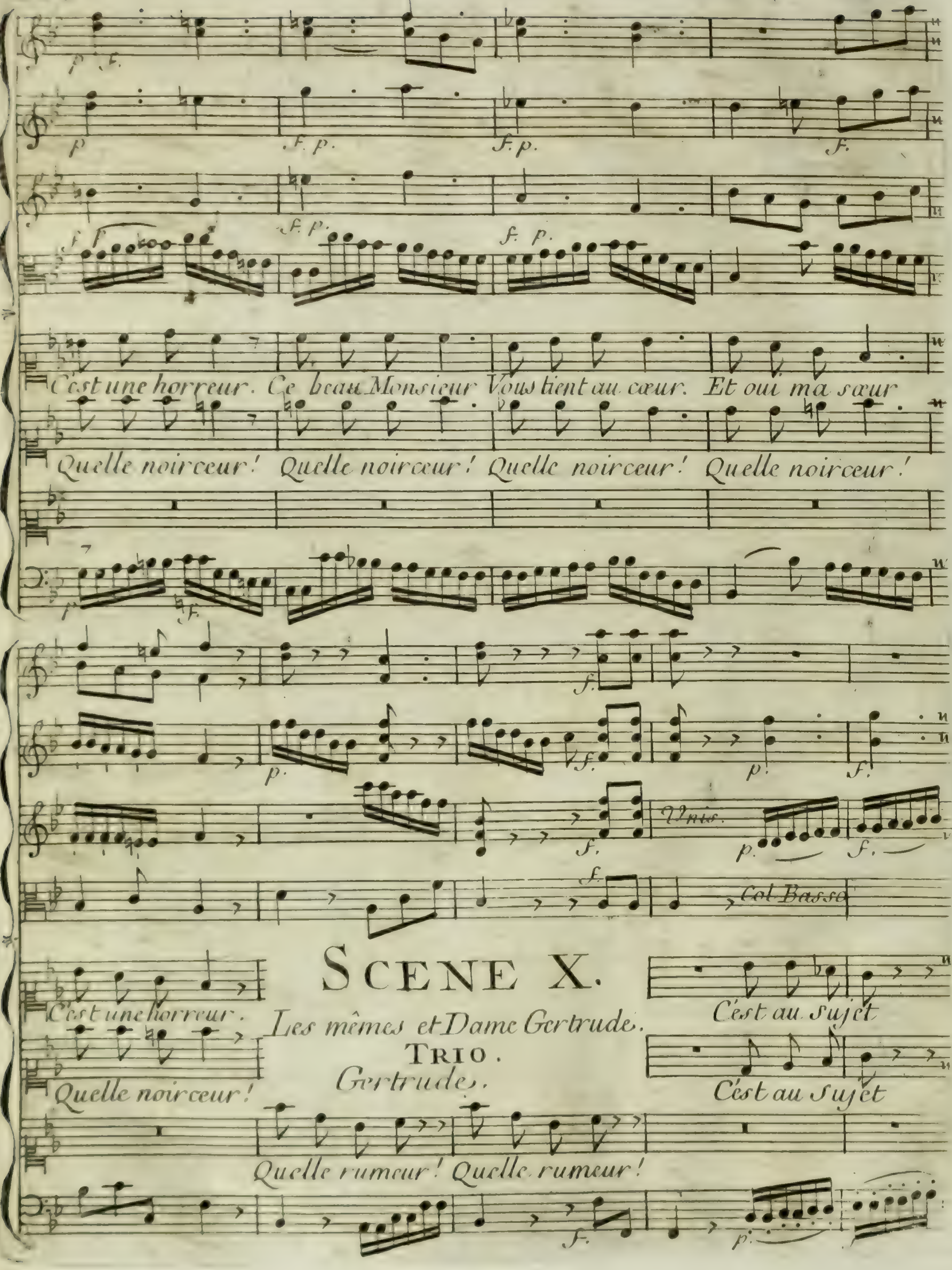
DUO ET TRIO.

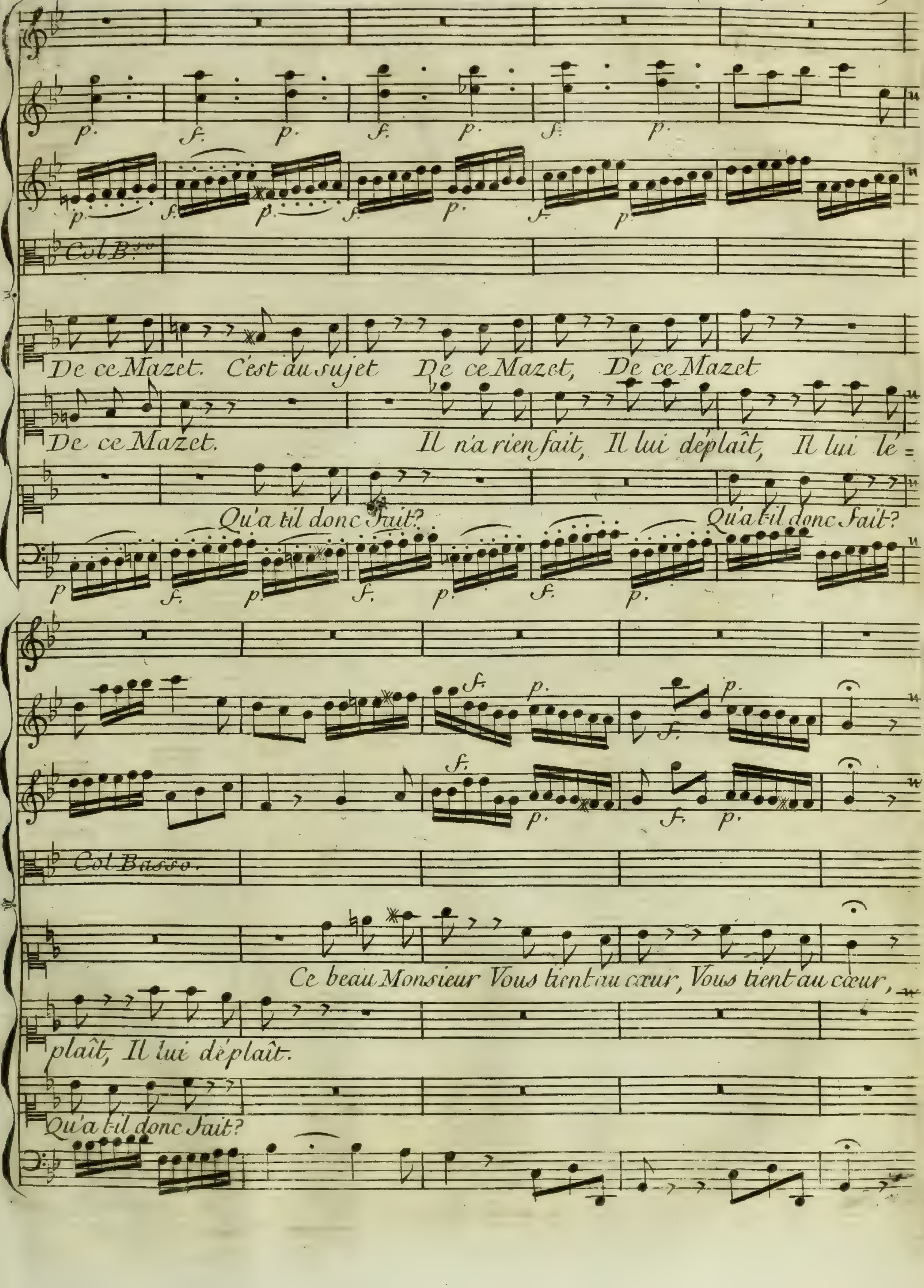
Allegro assai.

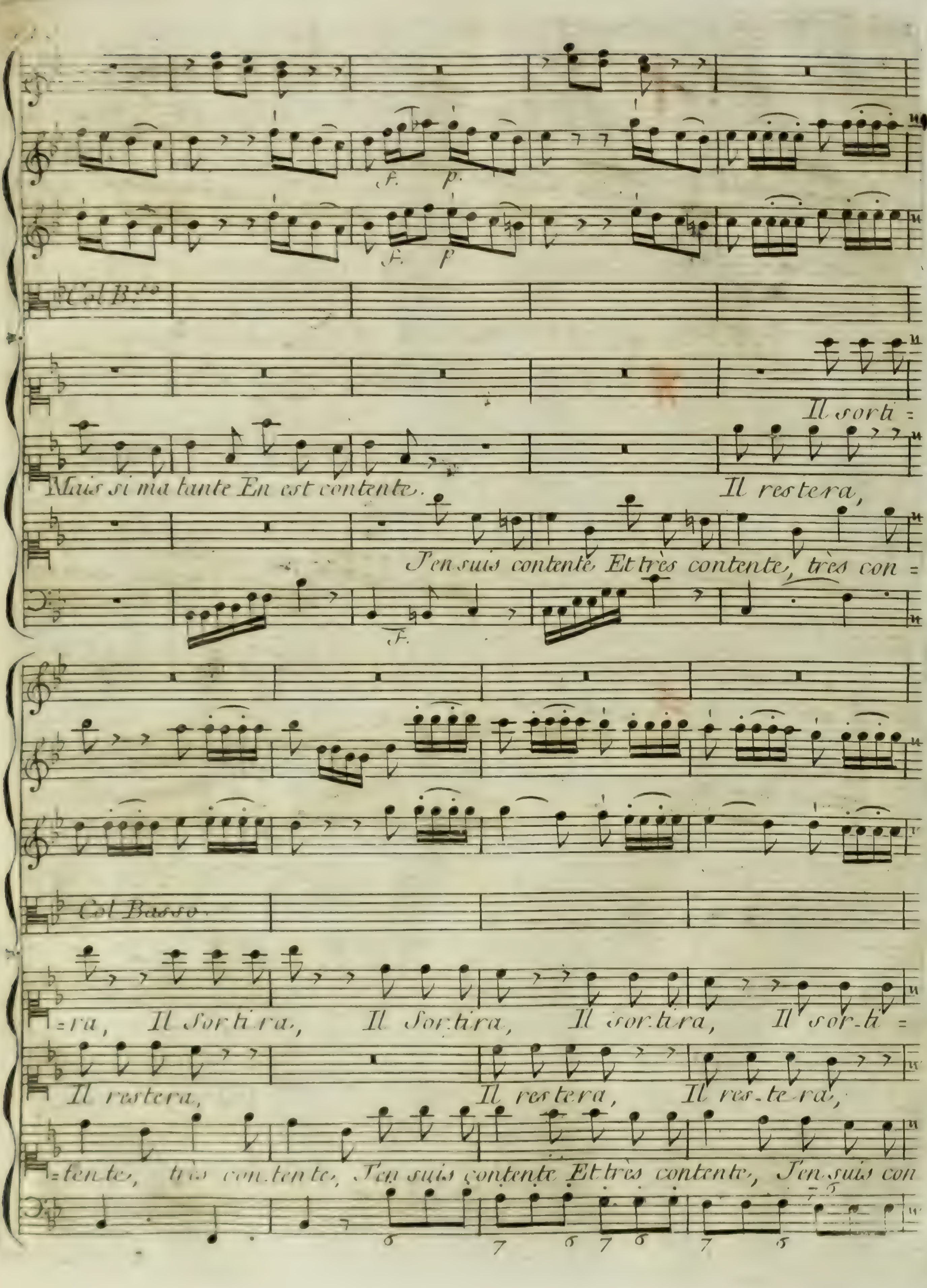
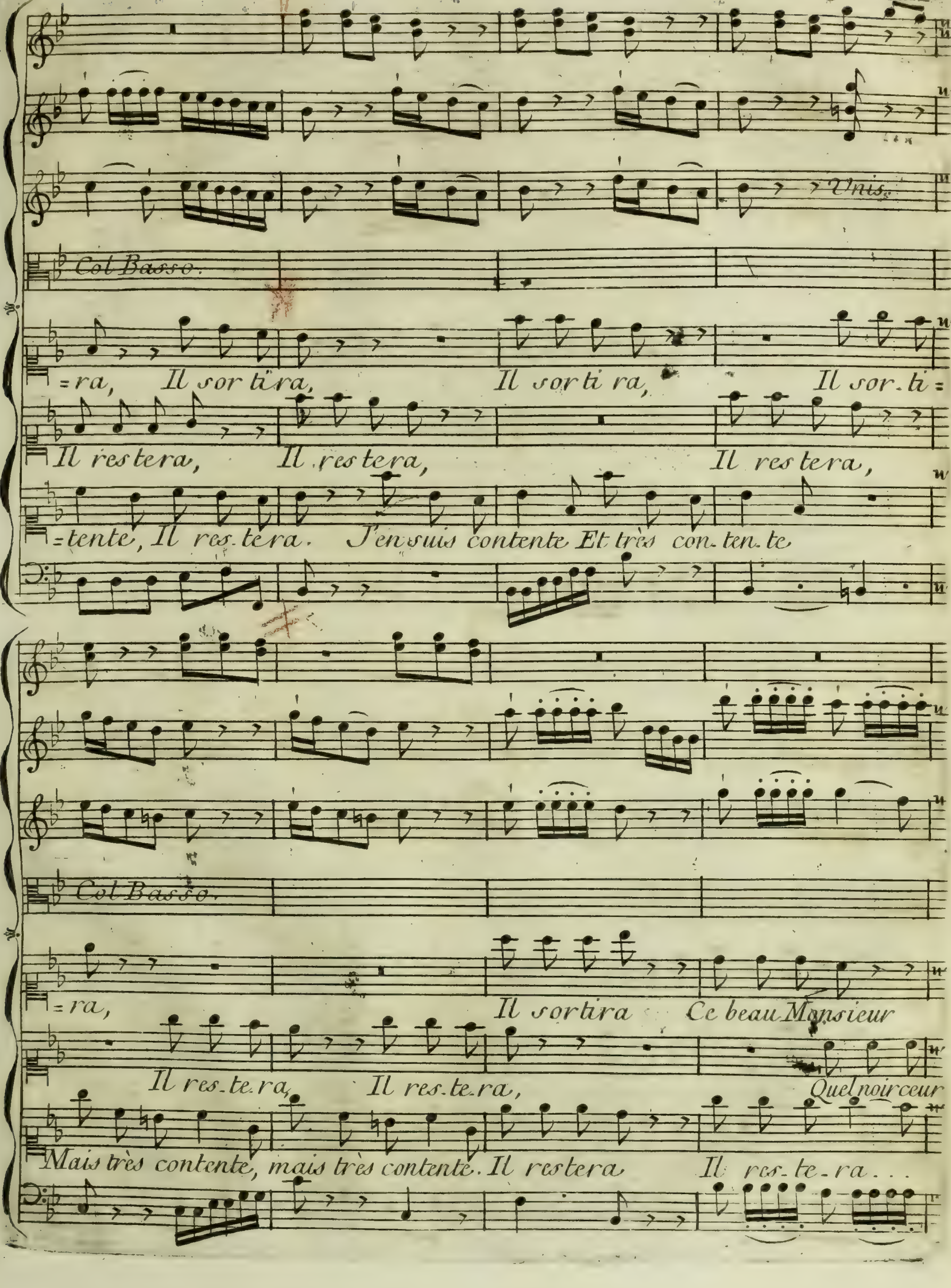


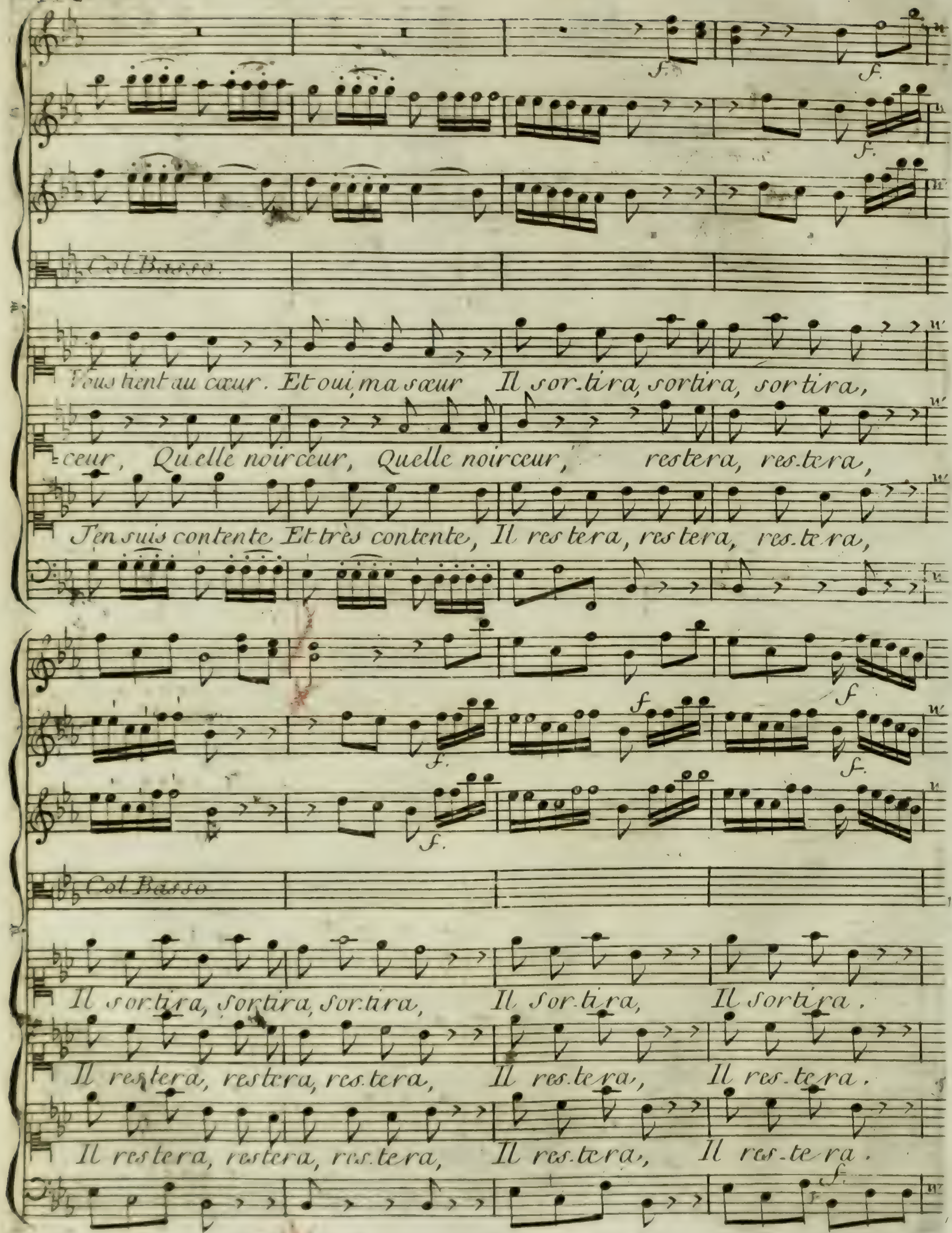

f.
p.
f.
p.
Unis.
Unis.
f.
Tout au plus vite Qu'il cherche un gîte.
_la? Pourquoi cela?
Qu'a til donc Fait?
f.
f.
p
p.
f.
Il me déplait, Il me déplait.
Il Sortira.
Mais si ma tante En est contente...

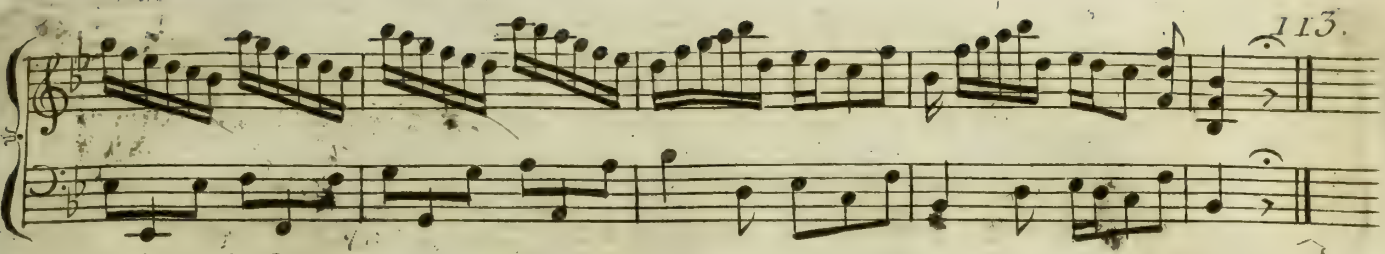

Moi des caprices, des injus=
Pourquoi cela? C'est un caprice, Une injustice.
Unis.
=tices! C'est vous ma sœur. Ce beau Monsieur Vous tient au cœur, Vous tient au cœur
Et oui, ma sœur.


C'est une horreur. Ce beau Monsieur Vous tient au cœur. Et oui ma sœur
Quelle noirceur! Quelle noirceur! Quelle noirceur! Quelle noirceur!
Unis.
Col Basso
SCENE X.
Les mêmes et Dame Gertrude.
TRIO.
Gertrude.
C'est une horreur.
Quelle noirceur!
C'est au sujet
C'est au sujet
Quelle rumeur! Quelle rumeur!


Col B.so
De ce Mazet. C'est au sujet De ce Mazet, De ce Mazet
De ce Mazet. Il n'a rien fait, Il lui déplaît, Il lui lé=
Qu'a til donc fait? Qu'a t-il donc fait?
Col Basso.
Ce beau Monsieur Vous tient au cœur, Vous tient au cœur,
plaît, Il lui déplaît.
Qu'a t-il donc fait?


Col B.so
Il sorti =
Mais si ma tante En est contente.
Il restera,
J'en suis contente Et très contente, très con =
Col Basso
=ra, Il Sortira, Il Sortira, Il sortira, Il sorti =
Il restera, Il restera, Il restera,
=tente, très contente, J'en suis contente Et très contente, J'en suis con

Unis.
Col Basso.
=ra, Il sor ti.ra, Il sor ti ra, Il sor. ti=
Il res tera, Il res tera, Il res tera,
=tente, Il res.tera. J'en suis contente Et très con.ten.te
Col Basso.
=ra, Il sortira Ce beau Monsieur
Il res.te.ra, Il res.te.ra, Quel noirceur
Mais très contente, mais très contente. Il restera Il res.te.ra . . .


Col Basso.
Vous tient au cœur. Et oui, ma sœur Il sor.tira, sortira, sortira,
-ceur, Qu'elle noirceur, Quelle noirceur, restera, res.tera,
J'en suis contente Et très contente, Il res tera, res tera, res.te ra,
Col Basso
Il sor.tira, Sortira, Sor.tira, Il Sor.tira, Il Sortira.
Il restera, restera, res.tera, Il res.tera, Il res.tera.
Il res tera, restera, res.tera, Il res.tera, Il res.te ra.



Gertrude.

Et de quel droit, mes Demoiselles,
Donnez-vous des ordres ici?

Therese.

Là, c'est bien fait.

Gertrude.

Et vous aussi.
De quoi vous mêlez-vous, petites perronnelles?
Je suis seule maîtresse, et le serai toujours.

Therese.

Ce n'est pas moi....

Gertrude.

Point de discours.
Allez dire à Mazet qu'il vienne toute à l'heure.

Isabelle.

Que m'importe, pourvu qu'il sorte?

Therese.

Qu'il demeure.

Isabelle.

Oh! nous verrons.

Therese.

Sans doute, l'on verra
Qui de nous deux l'emportera.

SCENE XI.

Madame Gertrude Seule.

Voilà pourtant comme une veuve
Est sans cesse dans l'embarras:
J'en fais une assez dure épreuve.
Ah! pour m'en retirer, que ne ferois-je pas?
Que dis-je? rien n'est plus facile...
Oui,.. mais que dira-t-on, si je franchis le pas
Un mari!... un mari me seroit fort utile.
Des terres à faire valoir,
Deux grandes nièces à pourvoir.
Il me faut quelqu'un qui partage
Mes travaux et mes soins:
Le fardeau me pèsera moins. *Mazet entre.*

SCENE XII.

Gertrude, Mazet.

Gertrude.

Viens, mon cher enfant, prens courage.
(a part) Il n'est pas mal tourné, ce garçon là,
Souvent
Avec de telles gens, une femme est heureuse,
Bien plus qu'avec un beau galant.
Que t'a-t-on fait? d'où vient cette mine boudeuse?

Mazet *à part d'un air chagrin.*

Que me veut cette vieille encor?

Gertrude *à part.*

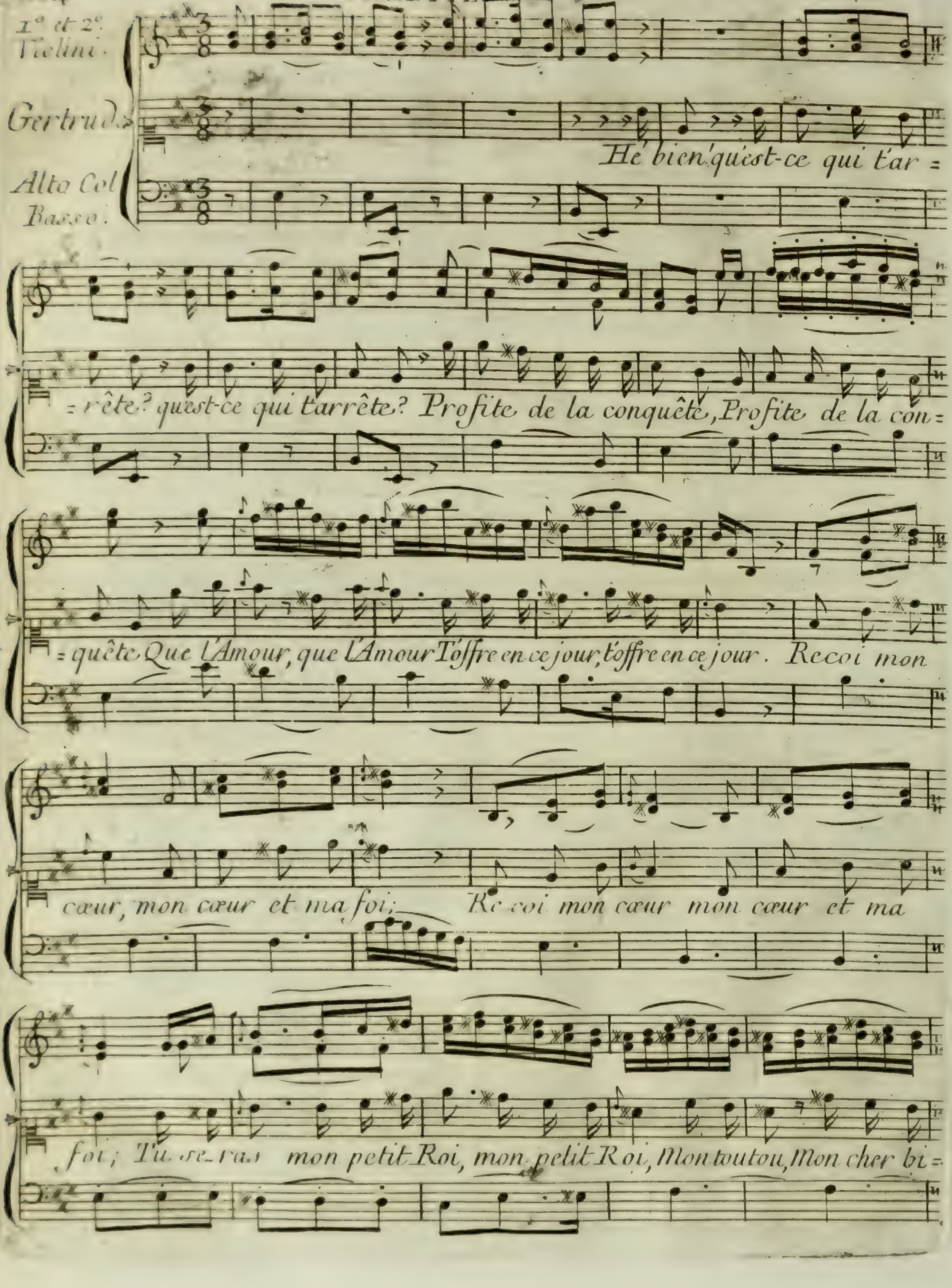
T'es en colère! (*à Mazet.*) Mes nièces
T'ont sans doute fait quelques pièces;
Mais je leur parlerai, va calme ce transport.
Ne songe qu'à me plaire,
Entens-tu mon enfant?
Et je sçaurai te faire
Le sort le plus charmant.

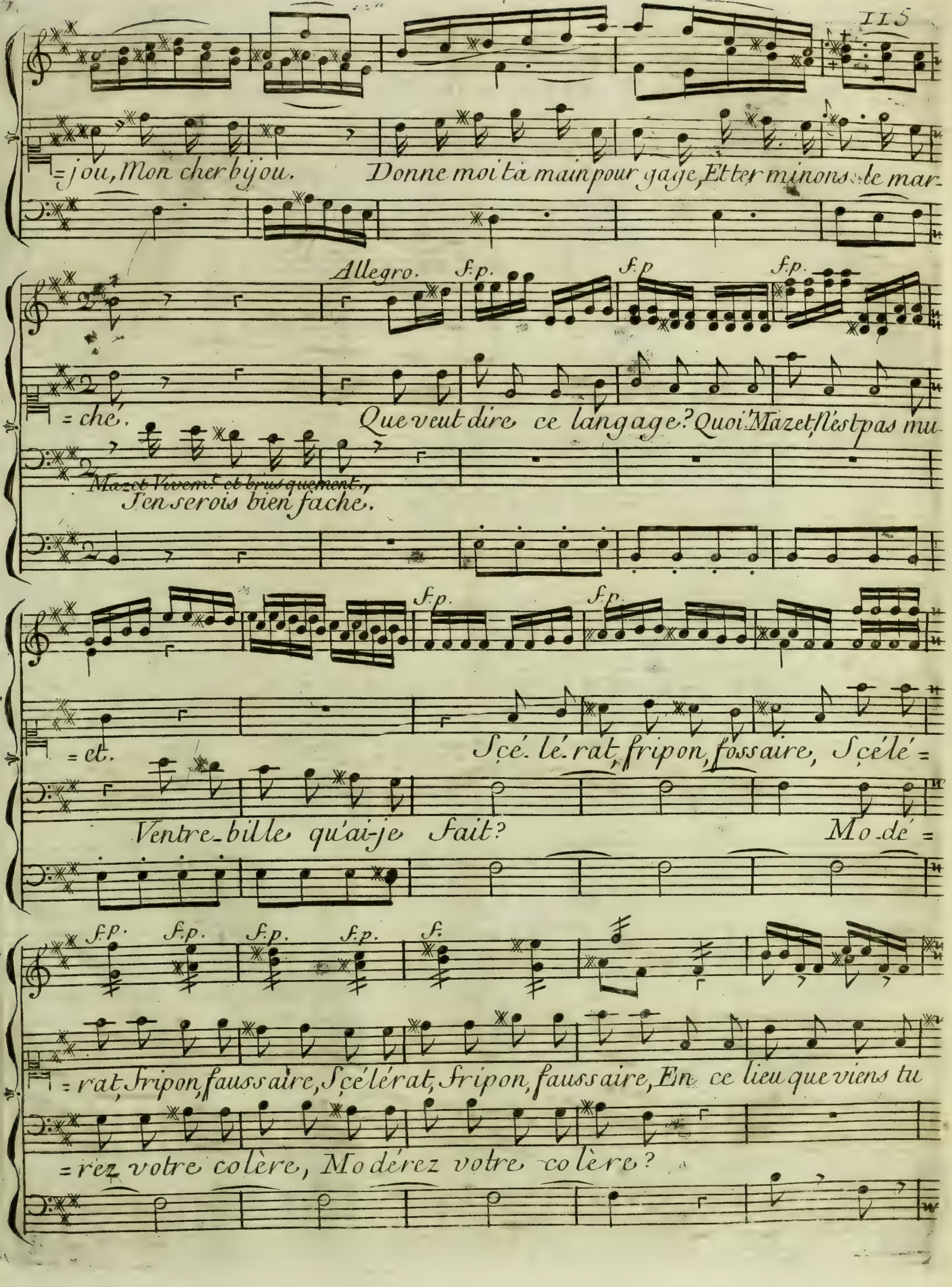
Mazet. *à part.*

Oh! comme elle prend feu!

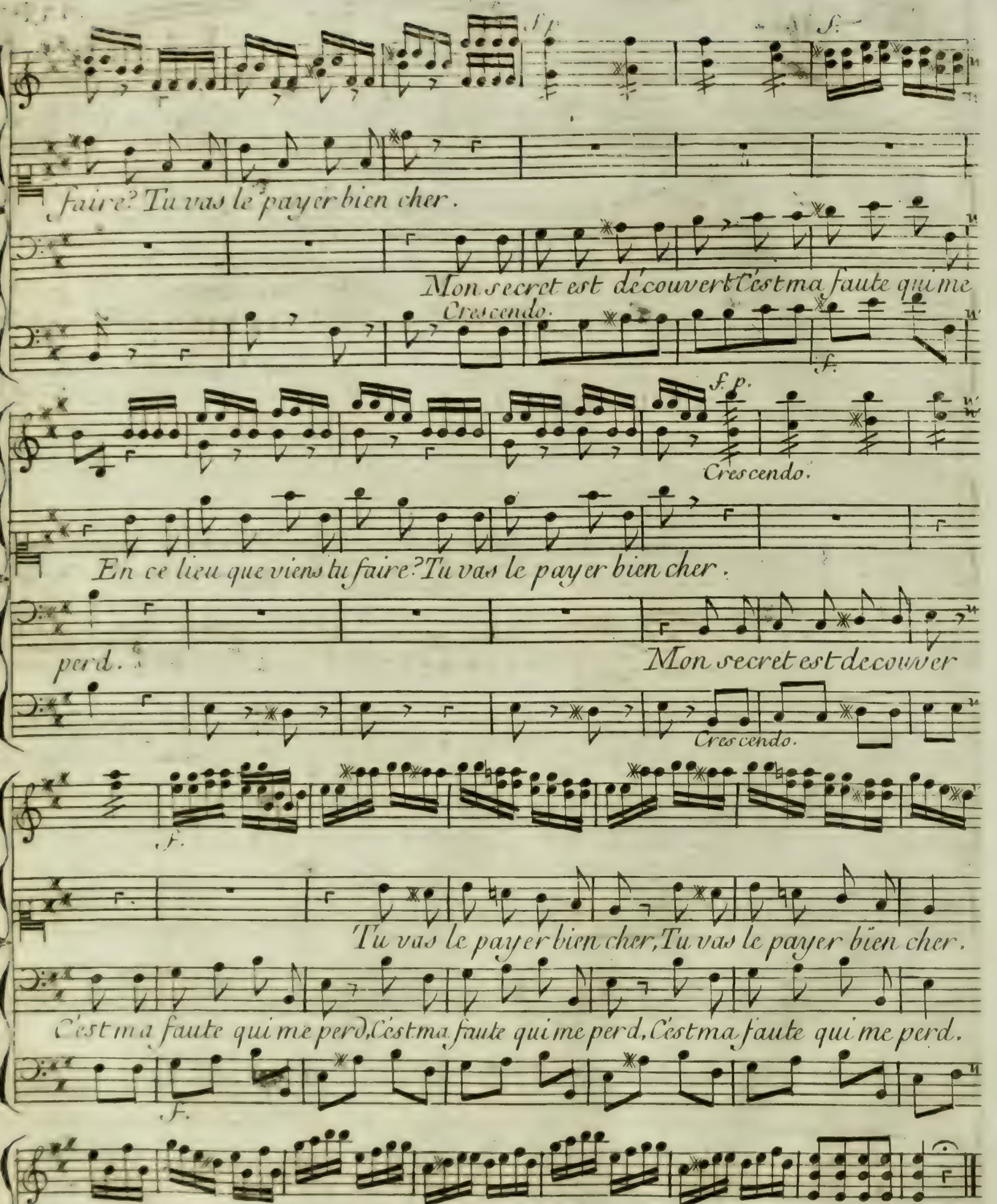
Gertrude.

Faut-il tant de finesse?
Tien, vois-tu; je suis ma maîtresse:
Absolument je veux que tu restes ici.
Et pour que chacun t'y révere,
Te chérisse et te considere,
Il faut que tu sois mon mari.


1º et 2º Violini.
Gertrude.
Alto Col Basso.
He bien! qu'est-ce qui t'ar=
=rête? qu'est-ce qui t'arrête? Profite de la conquête, Profite de la con=
=quête Que l'Amour, que l'Amour T'offre en ce jour, t'offre en ce jour. Recoi mon
cœur, mon cœur et ma foi; Recoi mon cœur mon cœur et ma
foi; Tu se-ras mon petit Roi, mon petit Roi, Mon toutou, Mon cher bi=



=jou, Mon cher bijou. Donne moi ta main pour gage, Et terminons le mar-
Allegro.
f.p.
=ché. Que veut dire ce langage? Quoi! Mazet, n'est pas mu-
Mazet Vivem.t et brusquement,
J'en serois bien faché.
=et. Scé. lé. rat, fripon, fossaire, Scélé=
Ventre-bille qu'ai-je fait? Mo-dé=
f.
=rat, fripon, faussaire, Scélérat, fripon, faussaire, En ce lieu que viens tu
=rez votre colère, Modérez votre colère?


faire? Tu vas le payer bien cher.
Mon secret est découvert C'est ma faute qui me
Crescendo.
f.
Crescendo.
En ce lieu que viens tu faire? Tu vas le payer bien cher.
perd.
Mon secret est decouver
Crescendo.
f.
Tu vas le payer bien cher, Tu vas le payer bien cher.
C'est ma faute qui me perd, C'est ma faute qui me perd, C'est ma faute qui me perd.
f.

Mazet.

Ecoutez moi de grace.

Gertrude.

Non.

Traître, je veux qu'on te punisse,
Et le vieux Nuto ton complice
Comme toi m'en fera raison.

SCENE XIII.

Gertrude, Mazet, Isabelle, Therese, Nuto.

Gertrude *voyant Nuto*

Le voici... Suborneur indigne,
C'est donc toi qui dans ma maison
Introduis un larron,
En le faisant passer pour muet?

Nuto.

Comment donc?

Gertrude.

De cette fourberie insigne
Tu recevras le prix, c'est moi qui t'en répond.

Nuto.

Est-ce qu'il ne l'est pas?

Les Deux Sœurs.

Il n'est pas muet?

Gertrude.

Non.

Nuto.

Tant mieux, j'en suis bien aise.

Therese.

Oh, oh! quelle aventure!

Nuto.

Car enfin, malgré sa figure
Et son bien, voyez-vous, on fait très peu de cas
D'un homme qui ne parle pas.

Gertrude.

Je veux sçavoir le fin de tout ce stratagême,
On nous verrons beau jeu.

Nuto.

Palsangué, le voilà.
Puisqu'il n'est plus muet, qu'il le dise lui même:
Je ne me mêle point de ces affaires là.

Gertrude.

Et bien, pendard, veux-tu nous dire
Quel sujet t'amène en ces lieux?

Mazet.

Ne vous fachez pas... C'est.. que je suis a-
-moureux.

Gertrude

De qui?

Nuto *à Gertrude.*

De vous peut-être

Therese *à part.*

Ah! je respire

Gertrude *à Nuto.*

Attends, coquin, je vais t'apprendre à rire.
(*à Mazet.*) Et quel est ton espoir? dis-moi.
Crois-tu qu'un galant comme toi
Soit fait pour s'allier à gens de notre sorte?

Mazet.

Mais dans l'ardeur qui vous transporte,
Vous m'avez trouvé bon pour vous.

Gertrude.

Tu fais le raisonneur.

Nuto.

Tout doux.
S'il a de bons desseins, qu'avez vous à lui dire?
Parmi beaucoup de gros Monsieux,
Dont l'éclat frapperoit vos yeux,
Vous pourriez encor trouver pire.
(*à Mazet.*) Hé bien! défens-toi donc, benêt:
Nomme la beauté qui t'enchante.
Madame que voilà, n'est pas assez méchante
Pour te la refuser, si ton hommage plaît.

Mazet *montrant Therese.*

La voici.

Therese *à part.*

Bon, je suis au fait.

Gertrude.

Je ne crois pas qu'elle y consente.

Therese.

Pardonnez moi, ma tante.

Gertrude.

Quoi! vous avez le front!...

Therese.

De quoi me blâmez-vous?

Nuto.

Et sans doute, pourquoi différer davantage?
Sans barguigner, donnez lui cet époux:
C'est un Crésus, c'est le Coq du village.

Mazet.

Si l'on pouvoit en aimer trois,
(à Gertrude.) Vous auriez eu part a ma flamme;
Mais en s'emparant de mon ame,
L'Amour pour cette belle avoit fixé mon choix.

Gertrude.

Hé bien donc! j'y donne ma voix.

Isabelle.

Oui, oui, vous allez faire une belle alliance.

Mazet a Isabelle.

Et quoi! chere petite sœur,
Verriez vous avec répugnance
Des nœuds qui feront mon bonheur?

Nuto a Isabelle.

N'en parleriez vous pas tant soit peu par envie?

Gertrude.

Eh! que sçait on?

Isabelle.

Moi, de la jalousie!

Mazet.

Non, non, je suis certain qu'Isabelle a bon cœur.
Si j'ai pû l'offenser, elle est bonne personne.
Je suis sur qu'elle me pardonne.
(en l'embrassant.) Qu'en dites vous?

Isabelle souriant.

Il le faut bien.

Nuto à Mazet.

Et Madame Gertrude, rien?

Mazet à Madame Gertrude,

Permettez-vous, ma chère tante?
(Il l'embrasse.)

Gertrude.

De tout mon cœur.

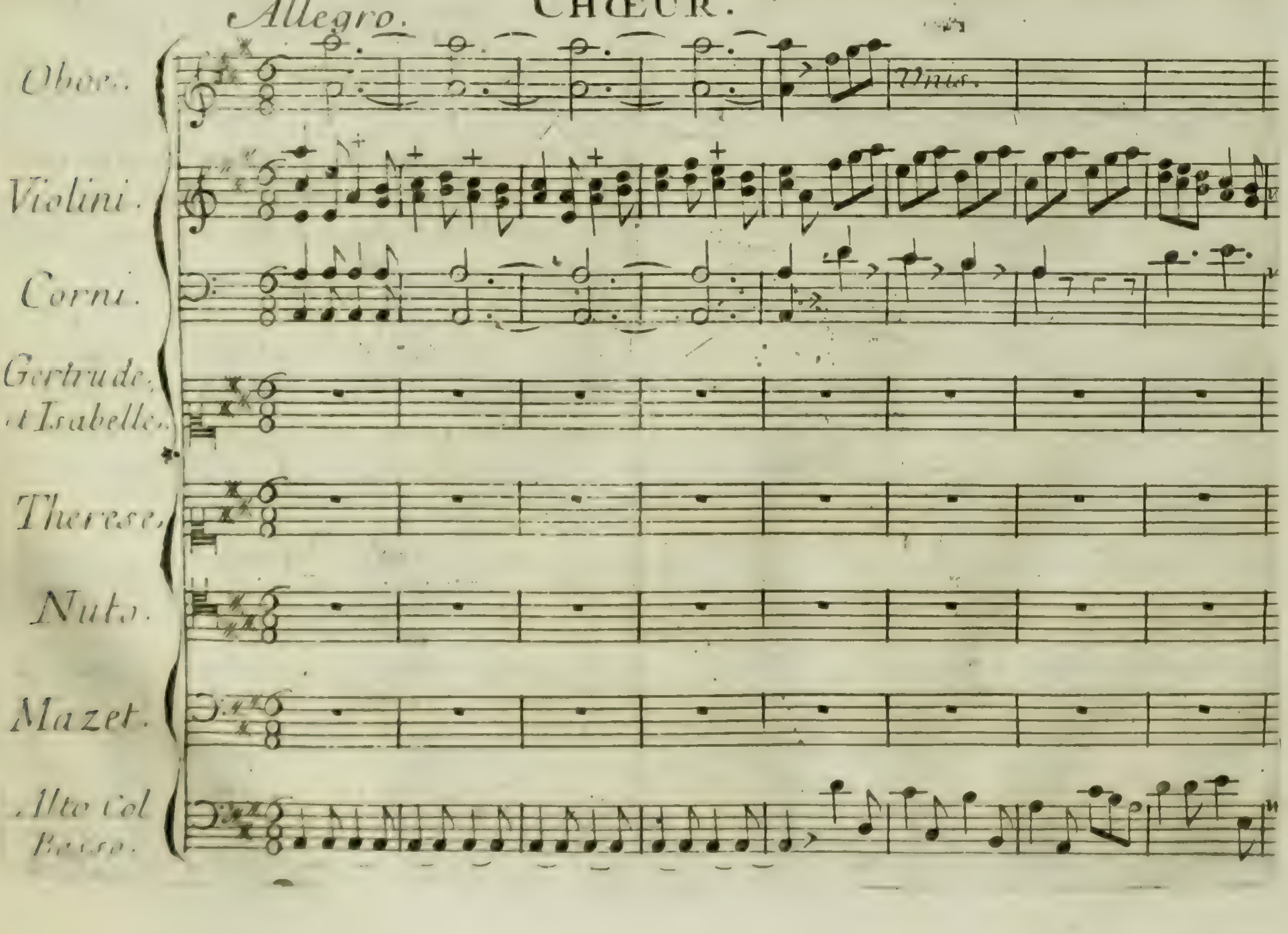
Nuto à Mazet.

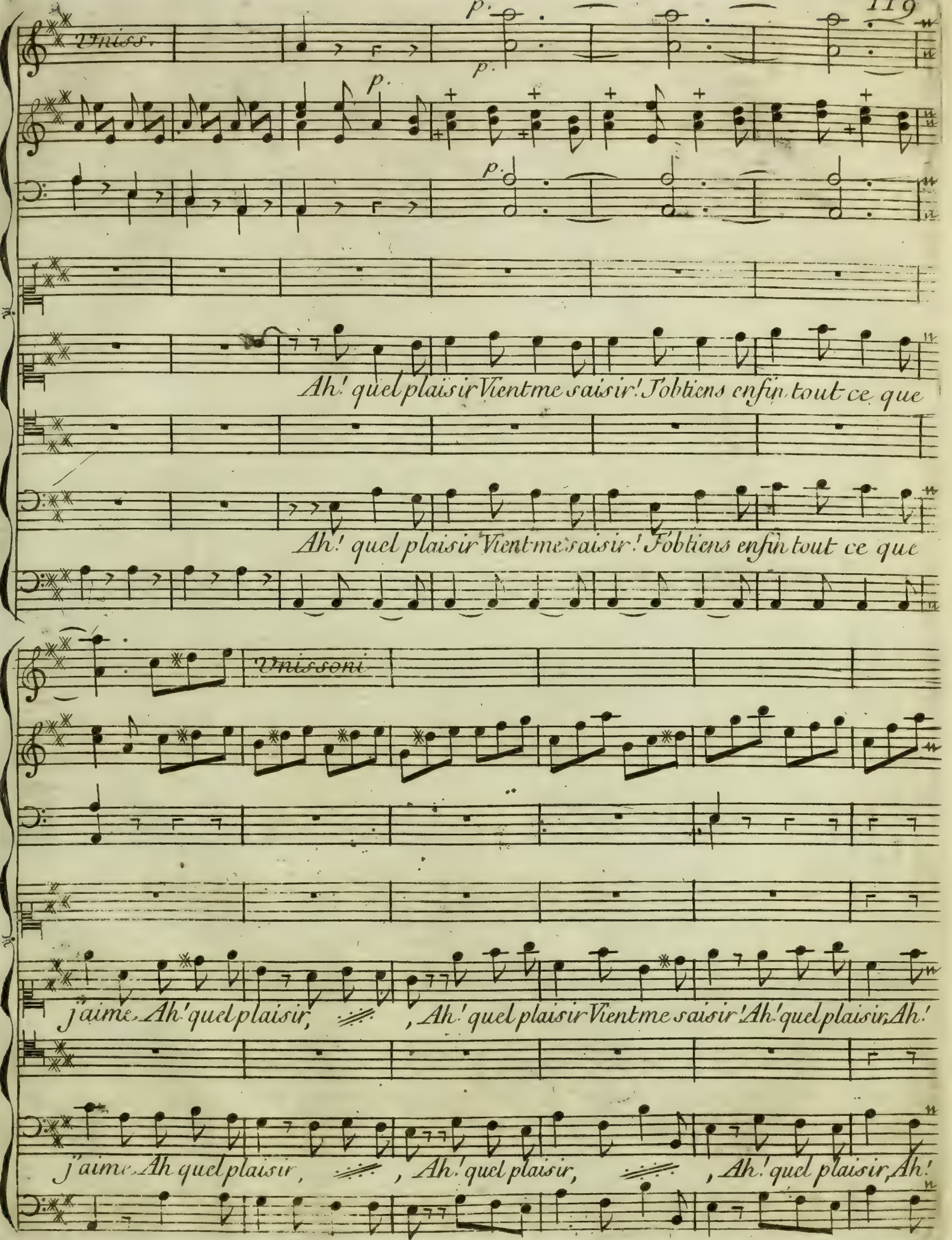
Therèse est dans l'attente.
Allons en beau chemin, ne faut pas s'arrêter.

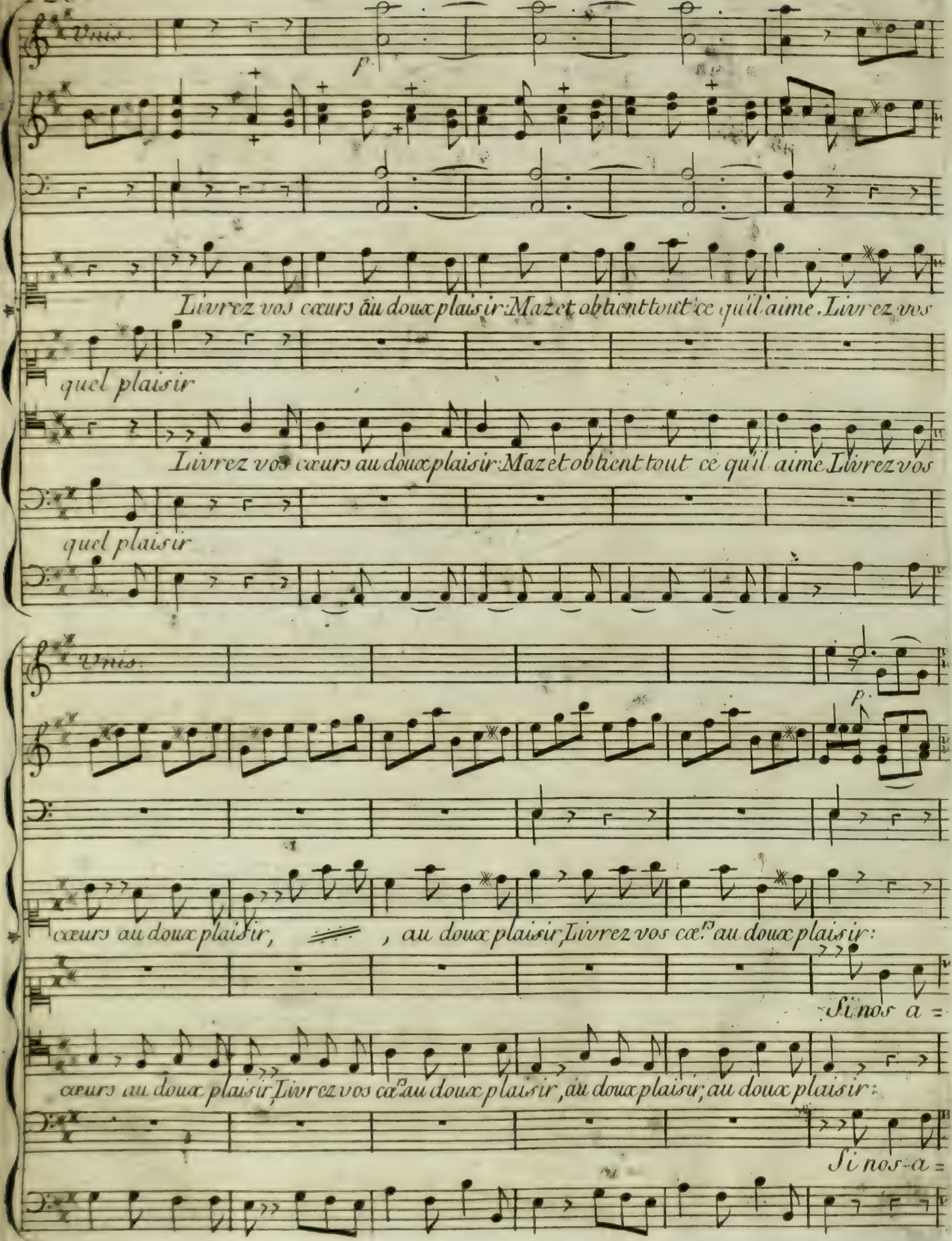
Mazet à Nuto.

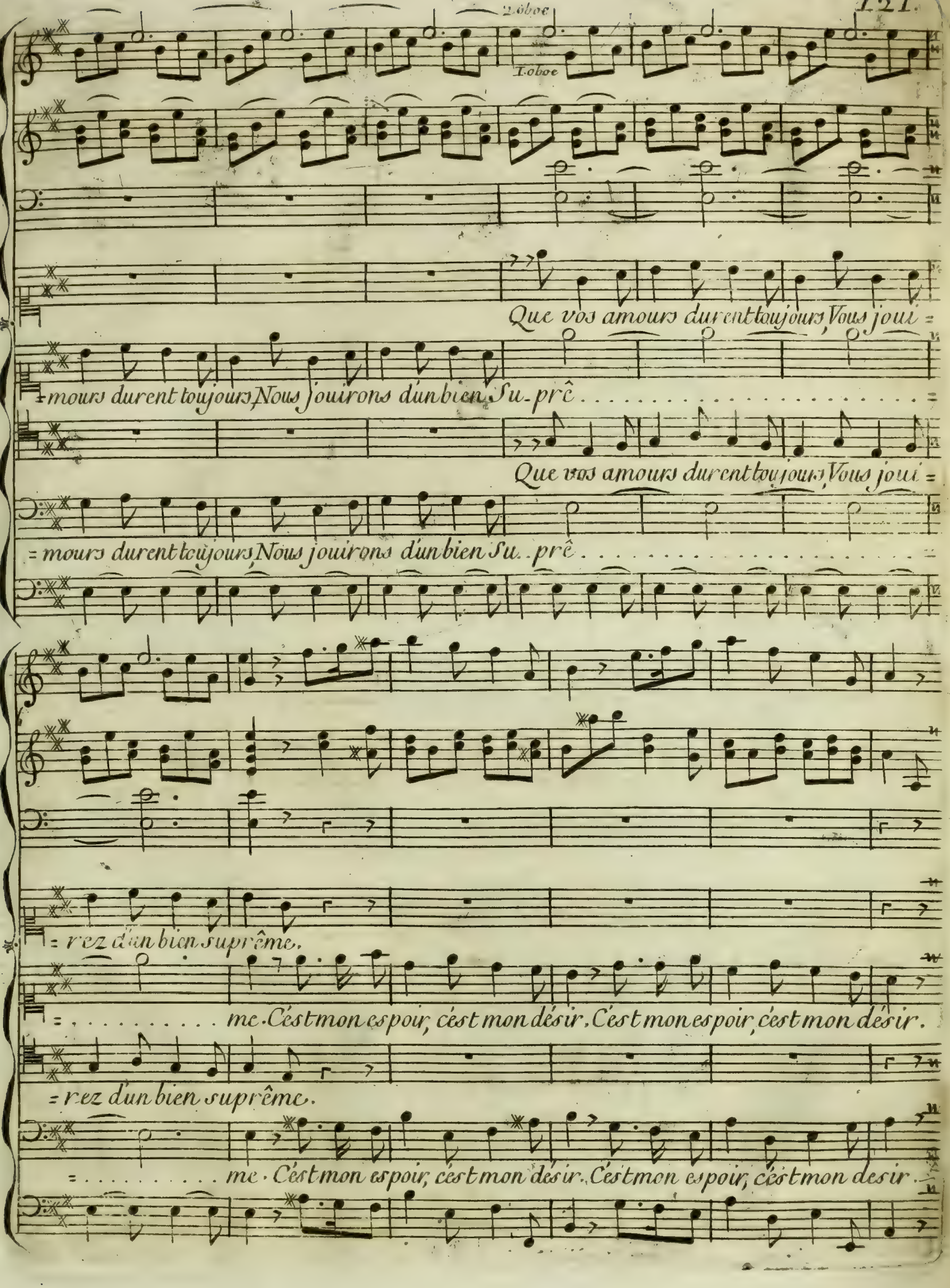
Tai-toi, va je recule, afin de mieux sauter.

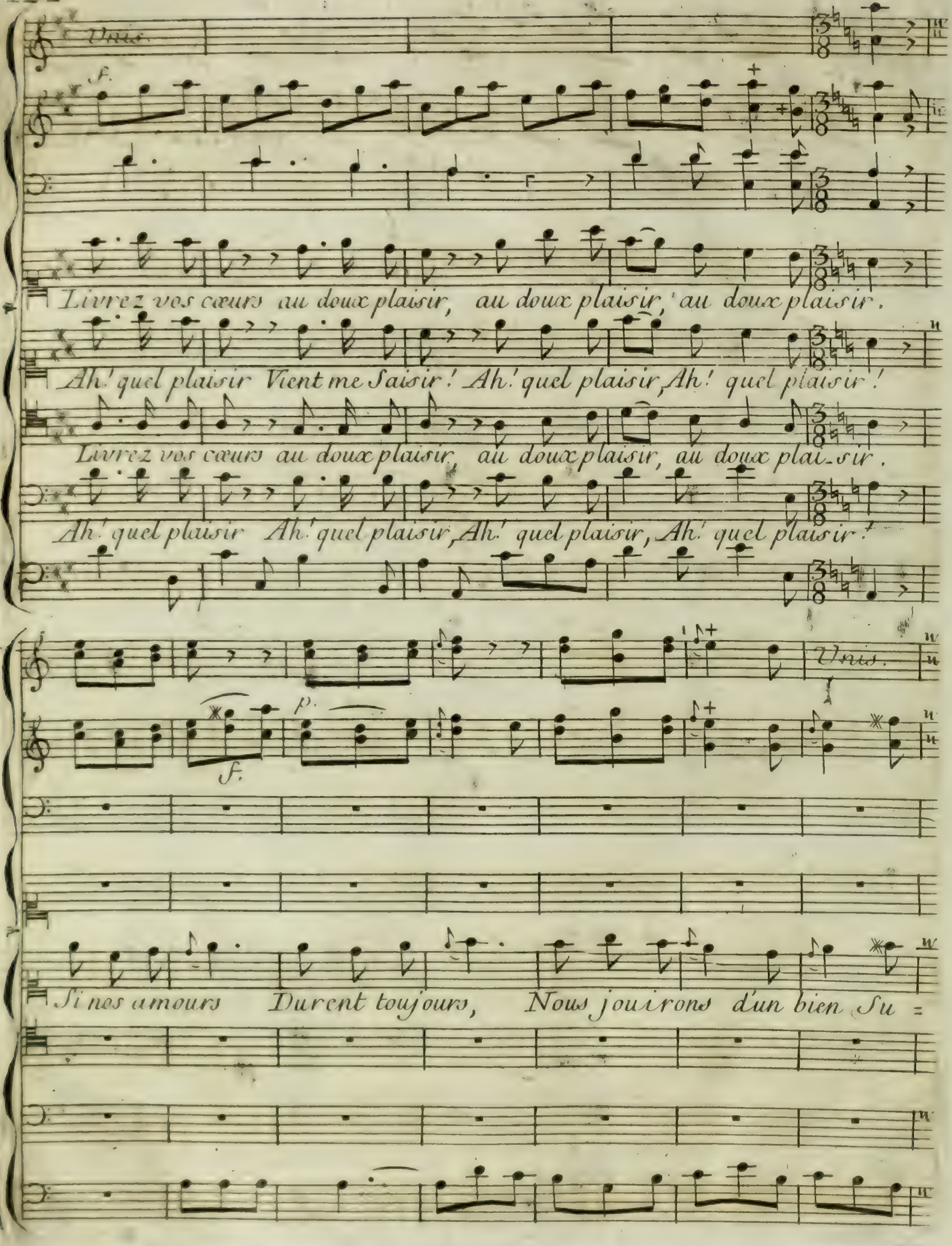
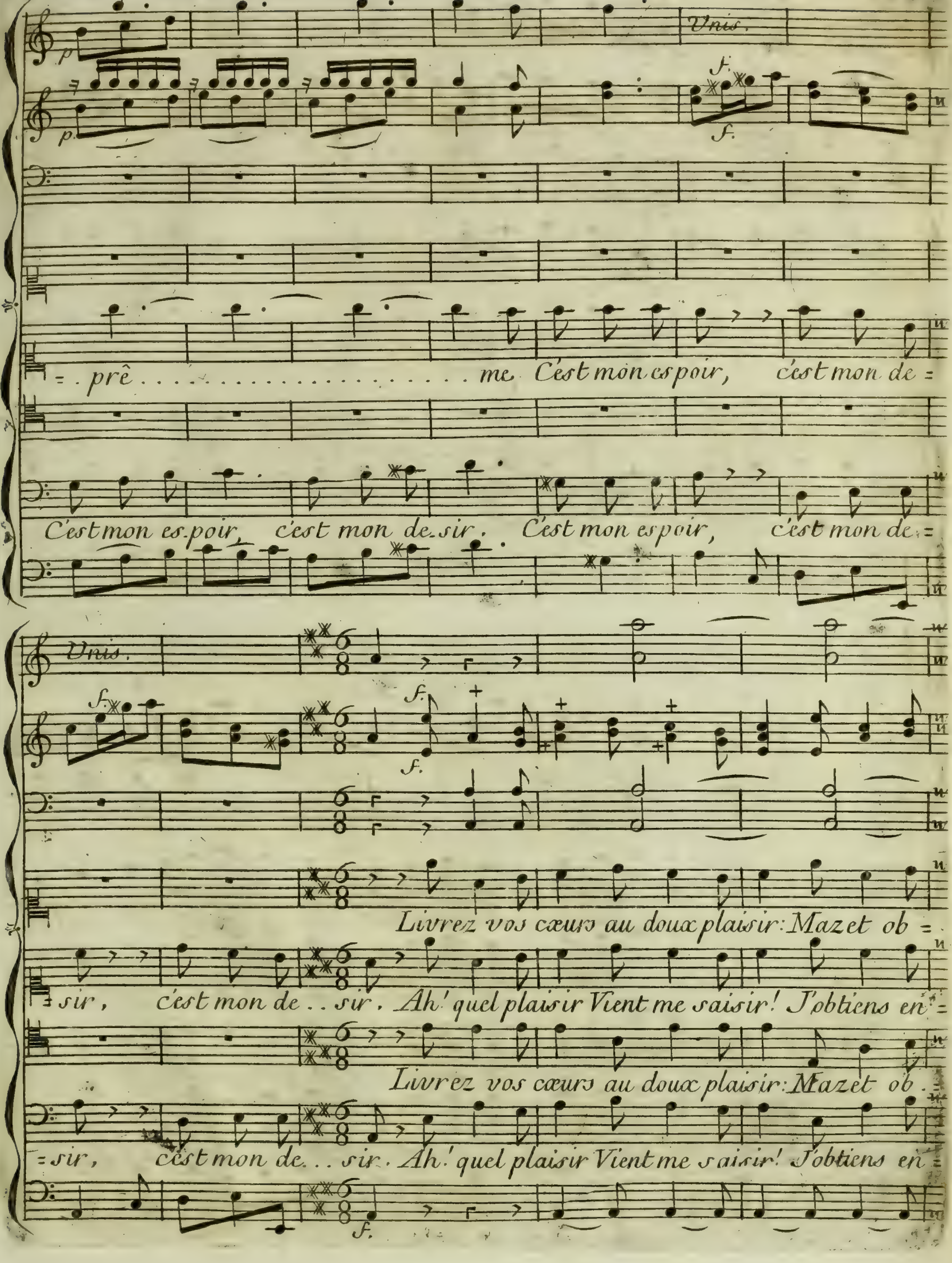
CHŒUR.

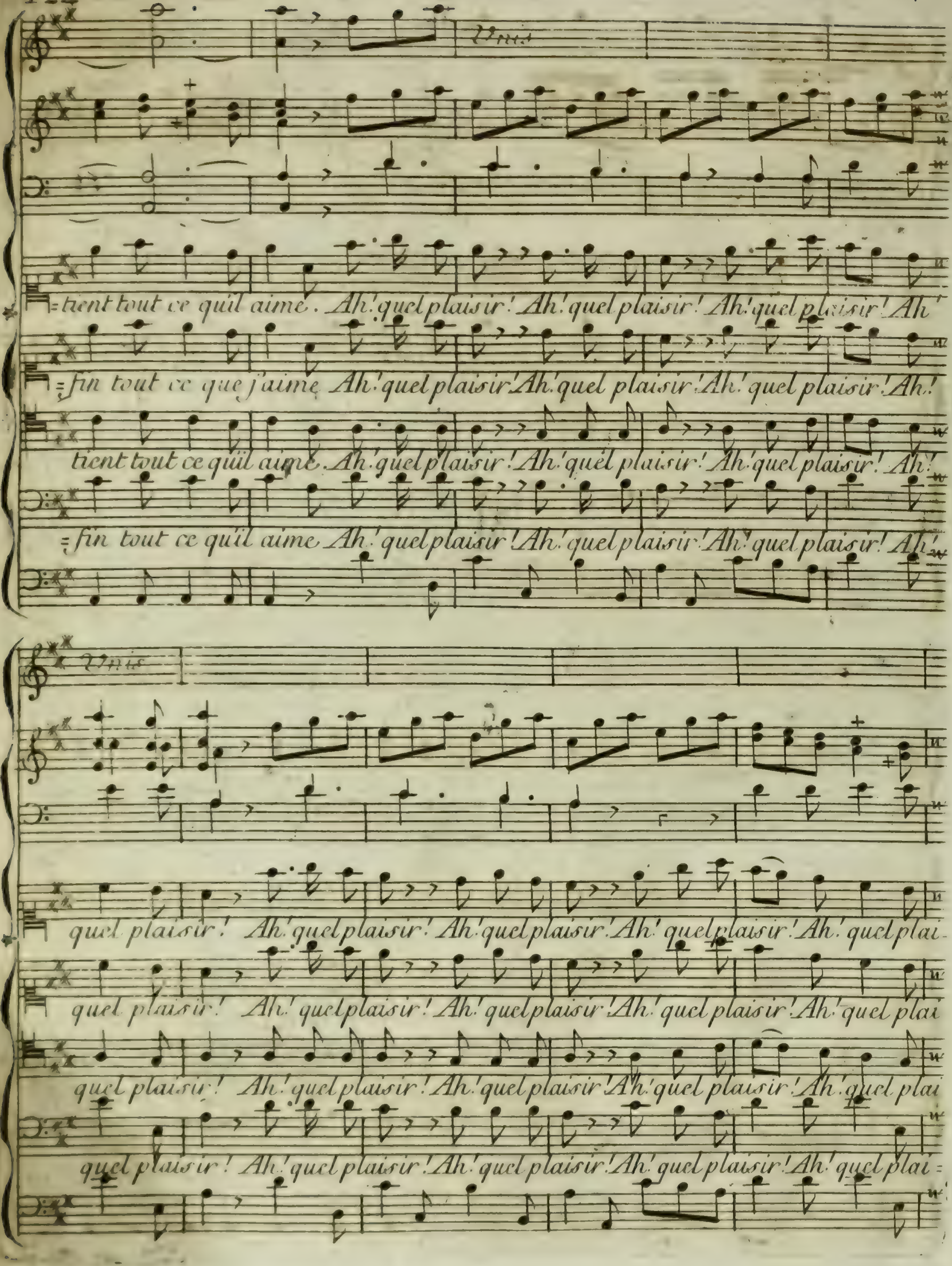


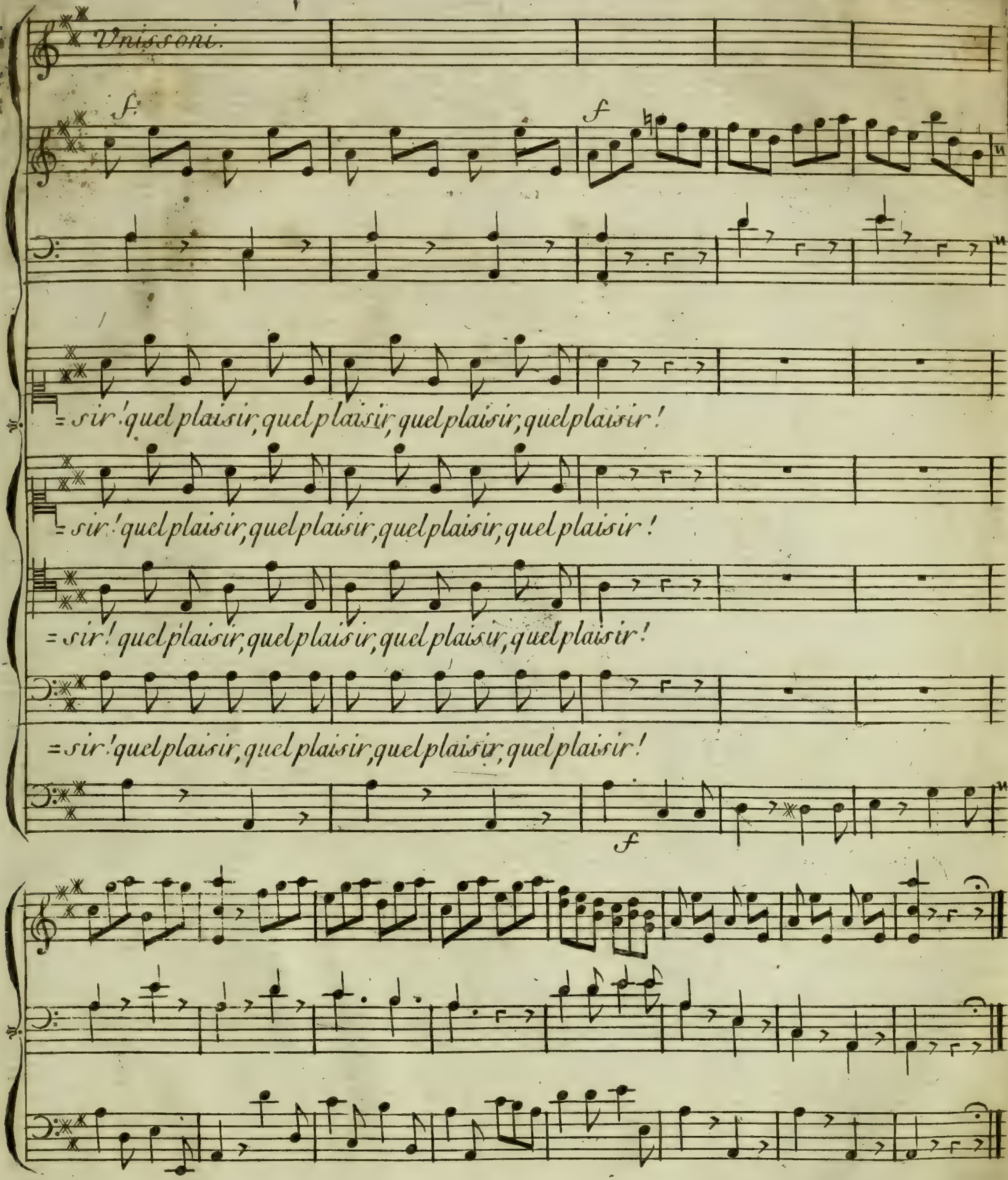

Vniss.
p.
Ah! quel plaisir Vient me saisir! J'obtiens enfin tout ce que
Ah! quel plaisir Vient me saisir! J'obtiens enfin tout ce que
Unissoni
j'aime, Ah! quel plaisir, , Ah! quel plaisir Vient me saisir! Ah! quel plaisir, Ah!
j'aime, Ah quel plaisir, , Ah! quel plaisir, , Ah! quel plaisir, Ah!


Unis.
p
Livrez vos cœurs au doux plaisir: Mazet obtient tout ce qu'il aime. Livrez vos
quel plaisir
Livrez vos cœurs au doux plaisir: Mazet obtient tout ce qu'il aime Livrez vos
quel plaisir
Unis.
p.
cœurs au doux plaisir, , au doux plaisir, Livrez vos cœ.rs au doux plaisir:
Si nos a=
cœurs au doux plaisir, Livrez vos cœ.rs au doux plaisir, au doux plaisir, au doux plaisir:
Si nos-a=


2.oboe
1.oboe
Que vos amours durent toujours, Vous joui=
=mours durent toujours, Nous jouirons d'un bien Su_prê ....=
Que vos amours durent toujours, Vous joui=
=mours durent toujours, Nous jouirons d'un bien Su_prê ....=
=rez d'un bien suprême.
=.......... me. C'est mon espoir, c'est mon désir. C'est mon espoir, c'est mon désir.
=rez d'un bien suprême.
=.......... me. C'est mon espoir, c'est mon désir. C'est mon espoir, c'est mon desir.


Unis.
f.
Livrez vos cœurs au doux plaisir, au doux plaisir, au doux plaisir.
Ah! quel plaisir Vient me Saisir! Ah! quel plaisir, Ah! quel plaisir!
Livrez vos cœurs au doux plaisir, au doux plaisir, au doux plai_sir.
Ah! quel plaisir Ah! quel plaisir, Ah! quel plaisir, Ah! quel plaisir!
p.
f.
Unis.
Si nos amours Durent toujours, Nous jouirons d'un bien Su =

p.
Unis.
= . prê . . . . me C'est mon espoir, c'est mon de =
C'est mon es.poir, c'est mon de.sir. C'est mon espoir, c'est mon de. =
Unis.
Livrez vos cœurs au doux plaisir: Mazet ob = .
= sir, c'est mon de . . sir. Ah! quel plaisir Vient me saisir! J'obtiens en =
Livrez vos cœurs au doux plaisir: Mazet ob . =
= sir, c'est mon de. . . sir. Ah! quel plaisir Vient me saisir! J'obtiens en =


Unis
tient tout ce qu'il aime. Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah!
fin tout ce que j'aime. Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah!
tient tout ce qu'il aime. Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah!
fin tout ce qu'il aime Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah!
Unis
quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plai-
quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plai
quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plai
quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plaisir! Ah! quel plai-


Unissoni.
f.
f
=sir.! quel plaisir, quel plaisir, quel plaisir, quel plaisir !
=sir.! quel plaisir, quel plaisir, quel plaisir, quel plaisir !
=sir! quel plaisir, quel plaisir, quel plaisir, quel plaisir !
=sir.! quel plaisir, quel plaisir, quel plaisir, quel plaisir !
f

FIN.